et le Japon comme des « puis-sances ermemies», selon une ter-minologie tombée en désuétude, mais jamais officiellement abolle, de l'ONU? Les sièges de mem-bres permanents du Conseil de sécurité occupés par la France et la Grande-Bretagne sont-ils encore justifiés par d'autres cif-tères que celui d'avoir appartenu au camp des vainqueurs en 1945? Les principaux intéressés, à Paris et à Londres, rétorquent que le statut de puissance

que le statut de puissance nucléaire des cinq membres per-manents légitime leur présence

AlS un front commun des Vilotolus aspirant à un siège dans ce directoire des affaires politiques mondales fait mainte-

ant entendre sa voix, d'autant plus fortement que l'ONU est sor-

tie de la paratysie du temps de la guerre froide. Le Japon, arguant de l'ampieur de sa contribution financière, le Brésil et l'Inde, et même le Nigéria, excipent de leur statut de puissance régionale, se sont faits les aillés de Bonn dans cette revendication d'une réforme des statuts des Nations unies,

Les projets de réforme de l'organisation internationale

Paris propose de renforcer **Ambitions** le rôle de l'ONU allemandes

'ALLEMAGNE ne cherchera pas à s'imposer, mais elle sera candidate à un siège de membre permanent au Conseil de sécurité, dans le cadre d'une Dumas, a confirmé, mercredi 23 septembre, que la France mettait à la disposition des Nations unies un contingent de mille hommes pouvant intervenir «à tout moment», «Je souhaite que cet exemple soit suivi, car l'organisation doit être assurée de pouvoir réagir vite et fort des qu'un conflit menace reforme des Nations unies : M. Klaus Kinkel, ministre alle-mand des affaires étrangères, a ou s'embrase », a expliqué M. Dumas. Le ministre souhaite également l'instauration d'eun droit de l'urgence comprenent joué cartes sur table mercredi 23 septembre à la tribune de l'Assemblée générale. des mesures d'avertissement et de protection». Depuis l'unification allemende et le fin de l'ordre mondial issu de l'après-guerre, le débat sur le caractère obsolète de la composition du Conseil de sécurité reneît à intervalles réguliers. Doit-on toujours considérer l'Allemagne et le Japon comme des e puis-

Un « droit de l'urgence »

NEW-YORK (Nations unles)

de notre correspondent

devant l'Assemblée générale des Nations unies, réunie en 47 ses-sion, le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a longuement évoqué, mercredi 23 septembre, les opérations de maintien de la paix ed'une per PONU.

Il a également exposé physicurs dispositions qui permettraient à la fois de faciliter leur conduite et de prévenir de future conflits. Rappelant que la France a actuellement aix mille hommes engagés sous la bannière des Nations unies (sur les quarante-cinq mille répartis dans une douzaine d'opérations différentes). M. Dumas a proposé que soit défini un «droit de l'argence»

qui puisse être invoqué dans les cas ni total ni durable». A ce sujet, le ministre a confirmé la volonté de la France de mettre à la disposition du secrétaire général de l'ONU, « à tout moment, un contingent de de maintien de la paix», de façon que «l'organisation pulsse réagir vite et fort dès qu'un conflit menace ou s'embrase».

Cette idée, qui avait déjà été voquée par le président de la Conseil de sécurité qui s'était tenu ianvier dernier à New-York, qui répond aux vœux de Boutros Boutros Ghali tels qu'il les a exprimés dans son Agenda pour la paix - est toutefois très

SERGE MARTI

Avec le soutien énergique des banques centrales

Le franc se raffermit sur les marchés

Bundesbank, semble être en train de gagner la bataille du franc, qui se raffermit lentement sur les marchés des changes. Le cours du mark est revenu de 3,42 francs mercredi à 3,4050 francs jeudi 24 septembre en fin de matinée, la banque centrale allemande n'intervenant que pour accélérer la remontée du franc. L'institut d'émission français a manœuvré de manière à porter à plus de 20 % les taux d'intérêt à court terme, afin d'étrangler la spéculation.

L'arme des taux

par François Renard

Forte du sontien inconditionnel de la Banque fédérale d'Allemagne, rendu public mercredi 23 septembre en tout début de matinée, et d'une manière tout à fait inhabituelle (le Monde du 24 septembre), la Banque de France a pu enfin manier l'arme des taux d'intérêt qu'elle hésitait à employer jusqu'à présent et engager une partie de bras de fer avec la speculation, qui, vraisemblablement, et sauf incident de parcours, devrait permettre de stabiliser le franc dans ses parités

Ce même mercredi, elle constatzit d'abord qu'après un bref fléchissement de 3,4250 à 3,39 deutschemarks le cours de la devise allemande remontait à

3,42 DM, ce qui indiquait que les attaques contre le franc n'avaient pas entièrement cessé et que les marks sortis de ses caisses n'y rentraient pas, ou pas suffisamment, après une intervention vigoureuse en début de

journée sur les marchés des changes. L'institut d'émission entreprenait alors d'assécher les liquidités sur la place de Paris, c'est-à-dire de mettre hors de portée des pyromanes le combus-tible destiné à alimenter l'incen-die. Le but de l'opération est d'écœurer les spéculateurs, qui, pour vendre des francs contre des marks et les racheter moins cher après une éventuelle dévaluation de notre monnaie, doivent les

emprunter au préalable car ils ne les possèdent pas. Lire la mite et l'esticle de FRANÇOISE LAZARE page 17 Des dizaines de morts dans les inondations

Le Sud-Est endeuillé

Les inondations qui ont frappé le Vaucluse, la Drôme et l'Ardèche, après les orages du mardi 22 septembre, ont causé la mort d'au moins trente-deux personnes, selon un bilan provisoire établi dans la matinée de jeudi 24 septembre. Les recherches continualent en effet dans la région de Vaison-la-Romaine pour retrouver la cinquantaine de personnes encore portées disparues. M. François Mitterrand a fait part, jeudi 24 septembre, dans un communiqué de sa eprofonde sympathies aux families des victimes. Il a adressé ses remerciements au sauveteurs ainsi qu'aux élus et aux représentants de l'Etat qui edéploient une énergie remar quable», «D'ores et déjà la soli darité nationale s'organise. Elle ne faillira pas», a conclu M. Mitterrend. Le ministre du budget, M. Michel Charasse, a débloqué, mercredi 23 septen bre, un crédit exceptionnel de 5 millions de francs.

Alors que la région a été déclarée « zone sinistrée » et que la population de Valson fait preuve d'une grande soll-darité dans l'épreuve, une polémique s'est engagés sur les responsabilités. Le drame relance le débet sur le préven-

Lire p. 11 les articles de ROBERT BELLERET et de ROGER CANS

Référendum : les dix France

Le cocktail des « oui » et celui des « non » ne résultent pas d'un mélange aléatoire : chacun procède d'un choix précis

par Olivier Duhamel et Gérard Grunberg

La proposition, avancée naguere par M. Hans-Dietrich Genscher, d'attribuer un siège de membre permapent à la Communauté européenne, qui se substituerait ainsi à la France et au Royaume-Uni, avait fait long feu. A l'évidence, la CEE n'est pas ancore en mesure de parier d'une L'analyse du référendum sur A l'évidence, la CEE n'est pas encore en mesure de parier d'une seule voix dans le concert mondial : l'abstention allemande dans la guerre du Golfe et son activisme diplomatique dans le soutien aux Etats scissionnistes de l'ex-Yougosiavie n'auraient pas été simples à gérer dans le cadre d'une délégation unique à New-York. l'Union européenne révèle une multiplicité de nouveaux clivages parmi les électeurs. Une expression fait fureur : le 20 septembre aurait vu le choc de deux France. Le référendum, par définition binaire, produit une dualité, encore plus frappante lorsque l'on frèle le 50/50.

Mais le «oui» et le «non» Mais le «oui» et le «non» n'ont pas opposé deux camps homogènes, chacun recouvre une grande diversité. Le cocktail des «oui» et celui des «non» ne résultent pas d'un mélange aléatoire, chacun est fabriqué avec des ingrédients bien précis. Autrement dit, il n'y a pas deux France mais dix France, cinq

d'entre elles ont produit le «oui» tandis que le « non » « oui », cinq d'entre elles le domine nettement chez les non-« non », et chacane de ces cinq bacheliers. Cette coupure socio-France s'oppose à une autre.

face au peuple. Le résumé dépasse les excès tolérés de la caricature. Il passe sous silence les quatre ouvriers sur dix qui ont aidé le «oui». Il oublie ceux du milieu, qui font les larges masses électorales. Cela admis, le «oui» et le «non» dessinent en effet deux France sociologiques (voir tableau 7).

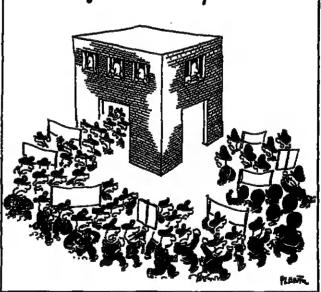
Un des principaux détermi-nants du référendum se trouve dans le niveau d'instruction, puisque l'immense majorité des titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur ont voté

culturelle est à la fois positive et 1. La France dotée face à la négative pour l'Europe. Positive, France démunie. Ceux d'en haut face à ceux d'en bas, les élites les partisans de l'Union européenne peuvent quand même se réjouir de rassembler les plus éduqués. Négative, car elle confirme les réticences populaires à l'encontre d'une Communauté réduite aux dotés. Où le déficit démocratique dépasse de beau-coup les questions institutionnelles.

> et nos informations page 7 ➤ Ofivier Duhamel est professeur à l'Université Paris-i et Gérard Grunberg directeur de recherche au Centre d'étude de

Consultation dans les prisons

La fin de l'heure de promonade.



Lire page 12 les articles d'ANNE CHEMIN et de PASCALE SAUVAGE

Les partis divisés au lendemain du référendum

Alors que M. Chirac obtient la confiance du RPR, M. Chevènement et ses partisens pourraient être privés de l'investiture du PS Lire pages 9 et 10 les articles d'OLIVIER BIFFAUD et de PATRICK JARREAU

Coup de pouce au logement dans le budget 1993

En renforçant les evantages fiscaux pour les investissements dans la pierre, le gouvernement veut lutter contre la dégradation de l'immobilier

LE MONDE DES LIVRES

■ John Irving remarque Robertson Davies ■ Le feuilleton de Michel Braudeau : « Plein la vue » ■ Histoires littéraires par François Bott : « Les colères de Calaferte » . Le peintre et

l'Apocalypse si Le meilleur des ventres si D'autres mondes par Nicole Zand : «Plus près du ciel» D'autres mondes par

François Nourissier

Le Gardien des ruines

"Orfevre admirable." '. Alain Bosquet, Le Magazine Littéraire

"La réussite qu'il convient de saluer d'emblée." Angelo Rinaldi, L'Express



Lire p. 4 l'article d'AFSANÉ BASSIR POUR

Bref, en la matière, il est urgent d'attendre. Pour faire son entrée dans le premier cercle des décideurs, l'Allemagne devra apprendre que la « politique du bon exemple » dont elle se prévaut depuis l'unification implique quelques obligations, pas toujours agréables.

TORT prudemment, M. KinI kei n'a pas fixá d'échéance
pour cette réforme. Son pays
n'est en effet pas encore prêt à
assumer toutes les responsabilités liées au siège qu'il aspire à
occuper. Il lui faut auparavant
persuader son opinion publique de
la nécessité de modifier la Constitution de la République fédérale,
en permettant à l'Allemagne de
participer à des actions militaires
entreprises à l'initiative de l'ONU.
Il importe également de ménager
les susceptibilités françaises et
britanniques dans une période où
l'irritation devant l'exercice sans
complexe de la pulssance allemande réveille de vieilles peurs.
Bref, en la matière, il est urgent

A L'ETRANGER: Algeles, 4,60 DA; Marco, 8 DH; Tunkie, 760 m.; Allemagne, 2,50 DM; Austiche, 25 SCH; Balgique, 40 FB; Canada, 2,26 \$ CAN; Antilise-Ritunion, 9 F; Cha-d'Ivolry, 465 F CFA; Denomark, 14 KRD; Expresse, 190 PTA; G.B., 85 p.; Gribos, 220 DR; Islands, 1,20 E; Island, 2,200 E; Luxanibourg, 42 FL; Norsige, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Salese, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (NY), 2 S;

هكذامن الإمل

par André Grjebine

A recomposition du paysage poli-tique français, attendu depuis si longtemps par les commenta-teurs, a eu lieu à l'occasion de cette campagne. Mais personne ne s'en est campagne. Mais personne ne s'en est aperçu. Elle n'a pas pris la forme escomptée d'une nonvelle majorité issue de ralliements divers, mais celle beaucoup plus radicale d'une inversion des rôles d'une bonne partie de la classe politique. De ce point de vue, on peut même dire que la gauche vient de faire subrepticement la révolution à laquelle elle avait renoncé desnie belle hurette une révolution à

Jusqu'alors, l'invective et l'amalgame étaient les monopoles de l'extrême droite et des communistes. l'extrême droite et des communistes. Au contraire, durant la campagne qui vient de se dérouler, c'est les personnalités les plus pondérées en temps normal qui se sont laissé aller à d'étranges dérapages. L'une a attribué le comportement des adversaires de Maastricht à la « désinformation » et à la « manipulation ». L'amtre a évoqué un « Munich politique ». La troisième a parlé de « fossoyeus de la France». La quatrième les a sommés de La quatrième les a sommés de reconnaître leur hostilité au Marché commun et leur attachement à l'autarcie. La phipart ont accusé les partisans du « nou » de choisir la voie du déclin. Celui qui tentait de développer des arguments techniques contre le traité se voyait aussitôt accusé d'être un esprit rétrograde, motivé par un nationalisme étroit, défendant la même cause que M. Le Pen ou M. Marchais, sans que ses arguments soient le moins du monde examinés.

La campagne pour le référendum s'est ainsi apparentée à un véritable tour de presidigitation, escamotant le

débat technique sur les modalités d'avancement vers une monnaie uni-que que prévoit le traité pour exiger des électeurs qu'ils ue se prononcent que sur une prétendue « dynamique européenne ». Seul le contenant (la pris en consideration, le contenu (les modalités techniques prévues) n'ayant guère d'importance. A ce compte-là, on pourrait faire passer n'importe quelle réglementation, aussi absurde ou nuisible soit-elle, en tablant sur le caractère « européen » qui lui aurait été confèré par le fait qu'elle aurait été étaborée sous l'égide de la Commission européenne et entérinée par lession européenne et entérinée par lession européenne et entérinée par lession européenne et entérinée par les

Dans un réquisitoire de neuf pages publié par le Nouvel Observateur (10 septembre 1992), Jacques Juliard, éditorialiste généralement mieux ins-piré, a clairement tranché les hésita-tions incongrues de ceux qui s'interrogealent et penchaient pour le « non », en expliquant notamment, à n'en pas douter et en toute connaissance de cause, qu'en dehors du SME, il n'y avait d'autres voies que « l'autarcie et

Dans le même article, il décrétait qu'on pouvait « sans trop d'injustice, identifier l'affrontement des « oui » et des « non » à une opposition entre deux tempéraments intellectuels : les économistes d'un côté, les juristes d'un autre », avant de conclure que « la trop fameuse exception française plonge ses racines dans les couches les plus archaïques du cerveau humain ». Voià qui était clair l'Après cette hunineuse classification, on ne savait plus que penser de M. Maurice Allais, seul prix Nobel d'économie français, du professeur Alain Cotta ou d'autres Dans le même article, il décrétait

individus se prétendant « écono-mistes » qui s'entétaient à étudier le traité pour mettre en évidence ses défauts, suggérant que sa mise en curve allait entraîner une aggravation du chômage au sein des pays euro-péens et, ce faisant, ouvrir une voie

A la hauteur de la campagne

Les commentaires des résultats du référendum ont été à la hauteur de la campagne. Chacun s'est accordé pour parier d'une France coupée en deux, d'un côté la France audacieuse, intellid'un côté la France audacieuse, intelli-gente, abordant l'avenir avec confiance, qui a, bien sûr, voté « oui » ; de l'autre, une France timo-rée, rétrograde, repliée sur la défense de médiocres avantages acquis. Même les présentateurs des journaux parlés débutaient dimanche leurs interven-tions avec des formules du style : « Les Français ont eu le courage de surmonter leurs peurs... » Et, témoinumonter leurs peurs...» Et, temoi-gnant de leur ouverture d'esprit, les principaux dirigeants socialistes ont expliqué que désormais ils allaient tenir compte des angoisses et des inquiétudes qui s'étaient manifiestées à travers le « non », comme s'il s'était agi de troubles psychologiques, quasi-ment d'une maladie mentale. Au contreire il était entendu que les partisans du « oui », eux, s'étaient pronon-cés en toute rationalité, à la suite d'analyses aussi intelligentes qu'appro-fondies, même quand ils avaient par exemple voté de la sorte simplement pour se distinguer du Front national et des communistes (1).

Il est curieux d'observer que les régions où le « non » est majoritaire

recoupent dans une large mesure celles qui avaient voté en faveur de la gauche en 1981 et en 1988. A l'époque, si nos souvenirs sont bons, per-sonne n'avait expliqué que M. Milter-rand était l'élu des demeurés et des timorés. A l'ombre du référendum, la construction européenne aidant, la gauche a poursuivi sa mutation : après s'être ralliée en 1983 à l'orthodoxie monétariste ambiante, quitte à accep-ter - de facto - la progression du chômage, M. Antoine Pinay rempla-cant Pierre Mendès France comme maître à penser, elle ne contemple plus qu'avec dédain les défavorisés, les laissés-pour-compte qu'elle s'honorait de représenter jadis et qui, maintenant, compliquent sa tâche. Le problème, c'est que même si les socialistes se sentent progressivement plus en phase avec les électeurs de Saint-Germainen-Laye et de Neuilly, où le « oui » a recueilli près de 63 % des suffrages, qu'avec ceux du Nord ou de Masseille, ch le « oui » où le « non » l'a largement emporté, les premiers voteront toujours massivement pour la droite et les seconds risquent d'être rejetés vers tous les extrémismes. Faudra-t-il un jour compter sur M. Séguin pour défendre les valeurs traditionnelles de la gauche

ceux qui ont voté « oul » avancent comme principal motif de leur vote leur adhésion au traité de Maastricht.

► André Grjebine est écono

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

Rentrée scolaire des politiques

tives (1).

la hantise des hommes politiques. Considérées comme nécessaires, elles n'en sont pas moins systématiquement critiquées. Un thème est actuellement au cœur des débats : la décentralisation et l'autonomie des établisse-

A rentrée scolaire, en France, est toujours une épreuve politique. Avec le ministre de l'éducation nationale, c'est le gouvernement tout entier qui passe son examen. Y aura-t-il assez de classes, de maîtres, d'écoles pour acqueillir tout to monde? La énième réforme en cours va-t-elle rpassera sans déclencher de catastrophe? Les couacs de l'administration ou les colères des usagers peuvent être lourds de conséquences pour le pouvoir.

Si la question matérielle a pris moins d'aculté avec le temps, celle des « réformes » reste, elle, toujours aussi périlleuse. Checun sent bien que l'école doit s'adapter à son siècle - et donc changer. Mais toute modification profonde provoque craintes et rejets. C'est là, pour les responsables politiques, de quelque bord qu'ils soient, un casse-tête apparemment insoluble.

Le « rendez-vous de mars 1993»

Ce sentiment d'impulssance est bien illustré par trois des contributions réunies par la le titre alarmiste de «La dangereuse dérive de notre enseignament», émanant de trois éminents spécialistes qui ont été les conseillers d'hommes politiques importants : Antoine Prost (suprès de Michel Rocard). Guy Bourgeois (de René Monory) et Philippe Barmenti. Tous trois sont d'accord au moins sur un point : des interventions ponctuelles sur des thèmes stratégiques, ou (comme l'explique Philippe Barret en s'appuyant sur Renan) le choix avisé des responsables sont plus efficaces que de vastes réformes qui désorientent les esprits et

mobilisent les résistances.

Cette prudence, toutefois, n'interdit pas l'injuative. comme le montrent notamment les propositions de Guy Bourgeois, qu'on fit avec d'autant plus d'intérêt qu'il se situe ouvertement dans le perspective du «rendez-vous de mars 1993 ». Elles donnent ainsi un avant-goût de ce que pourrait être la politique éducative de le droite, si elle revient au pouvoir. Guy Bourgeois fait trois suggestions audacieuses : 1) confier l'enseignement professionnel aux régions, seules capables, selon lui, de l'adapter aux besoins de l'économie : 21 redéfinir les métiers de l'enseignement, notamment en favorisant délibérément les débuts de carrière, pour attirer de nombreux candidats de qualité; 3) instituer un « pluralisme institutionnel », en favorisant la création d'établissements de type nouveau. passant contrat avec des collectivités publiques ou des entreprises, et se fixant leurs propres objectifs (par exemple la création de lycées « binationeux a dans les régions frontelières ou de lycées professionnels conçus avec les milieux professionnels, en fonction des besoins de l'emploi). lement de facon innovante au service public et s'en servir voilà une voie possible pour que les établissements scolaires eux-mêmes réclament faire grincer bien des dents, l'idée que les établissements publics doivent disposer de davantage d'autonomie est Antoine Prost la défend vigou-reusement. « Il faut décentraliser, certes, écrit-il, mais de façon plus radicale encore : au niveau des établissements et pas des régions. C'est la seule façon de permettre à l'institution scolaire de résoudre la question pédagogique. C'est-àdire d'inventer localement les moyens de rendre pleinement efficace l'irrépressible scolarisation de masse que connaît

Si cette suggestion risque de

Mais si la décentralisation est maintenant à la fois une loi et un slogan, il s'en faut de beaucoup qu'elle soit entrés dans les faits et dans les têtes, comme le montre le dossier réuni dans la revue Savoir. Les pesanteurs centralisatrices et bareaucratiques continuent de ' s'exercer, maigré les revendications des collectivités locales, qui almeraient blem que leurs interventions na se limitent pas à un rôle de tiroircaisse. Claude Durand-Prinborgne estime que les collectivités locales doivent participer non seulement à l'équipement, mais aussi au fonctionnement, pour être directement interessées à l'activité pédagogique. Elles seules, en effet, peuvent mener à bien, sur le terrain, les changements indispensables voulus par les familles et les employeurs, «Faute de se réaliser par des interventions nationales, le changement, écrit-il, ne pourrait prendre forme désormais que par des perteneriats établissementscollectivités territoriales... dans un jeu de relations de deux

du tribalisme

Une autonomie axcessive des établissements risque-talle de faire le jeu du localisme, voire du tribalisme? Cette crainte n'est pas entièrement infondée, comme la montre, par l'absurde, la pratique du bizutage, par laquelle certaines écoles veulent affirmer leur spécificité. Les excès de casmanifestations ont conduit à: nouveau le ministre de l'éducation nationale à y mettre le holà. Aura-t-il plus de succès que ses prédécesseurs? On peut en douter en lisant le numéro spécial de Panoremiques sur le sujet, qui rappelle notamment la longue liste des textes officials interdisant ces agissements et restés sans effet. On ressort de cette lecture poisseux et plutôt écœuré, en se demandant comment, sous couvert de respect des traditions, des établissements peuvent encourager des comportements aussi. peu dignes de maisons d'éducation.

Toutes les justifications sociologico-ethnologiques sur le thème du rituel initiatique, de la solidarité des cénérations et de l'intégration des nouveaux, ne peuvent empêcher de penser qu'il y a sûrement d'autres méthodes, moins débiles, pour accueillir les nouvelles promotions. Certains établissements, heureusement,

Ce foiklore douteux montre, en tout cas, jusqu'où peut conduire le désir qu'ont certaines institutions éducatives de manifester leur originalité...

(1) Association Créateurs d'écoles, BP 45, 60603 Clermont Cedex. ► Revue des deux mondes. Septembre 1992 58 F. ► Savoir. Education. Formation, nº 2, avril-juin 1992. Sirey. 11, rue Soufflot, 75240

Paris Cedex 05.

Panoramiques. n. 6, 4 tri-mestre 1992. Arléa-Corlet. Diffusion Le Seuil. 76 F. 2

La bouderie

par Daniel Sibony

ANS bien des discours du «non» il y a une sorte de bouderie, massive ou infime mais réelle. Bien sur contre le pouvoir en place, le réalité médiocre. l'avenir incertain. Mais il y a autre chose. La nénter qu'on s'y arrête. (Le mot bouderie est d'origine inconnue ; on sait

C'est vrai que bouder est une jouis-sance un peu morbide de l'isolement. Qu'on broie du noir ou qu'on mâche tranquillement le chewing-gum de ses certifudes, bouder, c'est toujours se mortifier, dire non à ce à quoi on aurait bien aimé dire oui. (Tous les partisans du «non» sont «pour l'Eu-rope»: ils voudraient bien lui dire «oui», puisqu'ils la veulent, mais non l) il s'agit donc de se refuser ce qu'on désire, parce qu'on a été ble et pour affirmer ce qui fut nié ou méconnu : soi-même. Message : vous m'avez nié, alors je me nie moi-même pour vous enlever cet avantage, et j'inscris dans ce «non» tout ce que vons m'avez retiré: ma présence. Affirmation narcissique en forme de surenchère. «Narcissique» ne veul pas dire qu'on se prend pour une merveille, an contraire : on en rajoute entre su valerre et ses emblèmes conte sur sa valeur et ses emblèmes pour dire qu'on les sent menacés. En l'occurrence, narcissique veut dire : iden-tité suraffirmée, nationale de préférence (par les temps qui courent, ce n'est pas follement original); se cram-ponner aux racines pour dire la peur et l'envie de s'en libérer un peu, de

prendre le large. Cela dit, drôle de constat: permi les chefs du «non», l'un fut favorable au régime soviétique, l'autre an régime hitérien, l'autre au régime fraiden; l'autre au régime fraiden; l'autre au régime debat devant le papa, se défait comme un Œdipe pris en faute... Bref, gots bestitut de fraidements ésolides», recires béton et identifié étanche. racines-béton, et identité étanche.

De fait, sont inquiets tous ceux De fait, sont inquiets tous ceux pour qui les racines sont surtout des emblémes, plus fétiches qu'intégrés au mode de vie. Car, s'il s'agit de vivre, rien n'exige de nier ses racines, on peut toujours y revenir, en repartir, transiter per. Mais voilà, dans la bouderie on se réduit à ses racines pour affirmer qu'elles courent un risque, que la distance va être trop grande. On simule le danger, on se met en danger, pour justifier de se fermer; et on ferme pour justifier qu'il y a danger. Ca tourne en rond, c'est le propre du coinçage narcissique. Quel serait le danger, du reste? La perte d'identité? Mais l'identité peut-elle consister dans la seule crainte qu'on a de la perdre? Si elle s'investit dans la vie, sa vocation est de s'y perdre, de s'y retrouver, de s'y reperdre – suite infinise de pul-sations.

Une peur de l'inconnu alors ? La vie est une grande inconnue, et l'on voit mal que des peuples fassent alliance pour sauter dans le vide.

Mais si le non boudeur est une façon de se dire oui parce que l'autre vous a nié, il faut admettre que beau-coup de gens peuvent s'êtne sentis niés : on leur demande leur avis quand c'est signé. De même qu'en général on ne les informe que de ce

qui est déjà fait. Comme si le seul événement qu'on leur permette, était le spectacle, la représentation, où juste speciacie, la representation, où jus-tement ils ne sont que spectateurs. On Comprend que pour compter ils aient l'envie de s'affirmer en disant non. Réaction impulsive au sentiment d'être exclu: La télé atténne cis sensi-ment – on voit un peu de l'événe-ment, – mais elle l'aiguise sussi : on voit les gens qui s'entrement, on voit son impuissance, d'autant que ceux au promaisert qui ont le nouvoir, ne qui pourraient, qui ont le pouvoir, ne font rien.

Des ressorts subtils

En tout cas, associer les gens, c'est leur permettre de prendre part à ce qui est en train de se faire. Quand c'est fait, c'est une claque de plus, un rappel vecant de la passivité, par ail-leurs justifiée par des commodités iques».

Ainsi, la blessure que certains out accusée avec leur non, est la blessure intrinsèque de rapport au pouvoir à notre époque. C'est le fait qu'il vous exclut en votre nom - et vous force à vous défendre par l'indifférence, la désaffection - qui vibre quand même quand on est trop affecté. Ça vibre dans le débat et la bouderie.

Il y a, bien sûr, des ressorts subtils qui font qu'en pieme bouderie on se dise oui pour casser la machine mor-tifère. Alors, on est projeté très audelà du oui ou non que l'autre attend.
Au-delà de ce qui réduit la scène des
mots et qui la coince dans le seul
principe narcissique : j'avale ou pas. Il

Tél.: (1) 49-60-32-90

LUXIMB.

572 F

PRANCE

468 F

y a peut-être autre chose que les limites un peu frilenses de son seul corps; il y a les lieux d'être où le corps évoine, et qui voudraient deve-nir plus grands.

Et il y a suntout cette trouvaille symbolique, étonnante, qui pour moi est au cœur de l'Europe et qui s'est imposée d'elle-même : pour conjurer la menace allemande (liée au spectre on'on est «ensemble». Des fois que ca les caime, que ça mette du plomb dans l'alle plutôt que du plomb dans nos tripes... Et puis dire aux autres qu'on est «ensemble» est un moyen de secouer sa solitude, son esseule-

Cela dit, les deux moitiés de la France se sont mariées en laissant échapper un petit oui, dans leur écart, un oui tenace et embué. Au point que, partisan du oui, je me sens de remercier ceux qui ont dit non, pour avoir permis d'inscrire si fort qu'il ue aut pas se moquer des gens. En cela ils ont rappelé – avec tous cent qui ont dit oui – qu'il y a une antre façon de répondre à la blessure. A travers cette évidence : aujourd'hui, il y a retour aux questions du politique mais sans l'égide on les instances politiciennes. Tout comme il y a retour aux valeurs qui sont aux sources des religions mais sans les instances reli-gicuses; tout comme il y a retour aux

➤ Daniel Sibony est psychana-

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent aus à compter du 10 décembre 1944

Principules associés de la société :

Société civile

« Les rédacteurs du Monde »,

« Association Hubert-Beuve-Méry »

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 4852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Term

Le Monde **PUBLICITE**

Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros Membres du comité de direction Jacques Guiu. Philippe Dupuis. Isabelle Tsaidi.

ABONNEMENTS PLACE HUBERT-BELIVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

PAYS

790 F

BULLETIN						
E	D'AB	ONNEM	ENT			
	•					

DURÉE CHOISIE

6 mais	
1 sa 🗖	
Nom :	
Prénom :	
Adresse :	
Code postal:	
Localité :	·
Pays:	_

Société anonyn des lecteurs du Mande 150 F 890 F 1 123 F 15-17, rae du Colonel-Pierre-Aria 75902 PARIS CEDEX 15 Le Monde-Entreprises, r Faire apparaître aux marges 1620 F 206 F M. Jacques Lesourne, gérant. du système des établisse-Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F ments concourant contractuel-Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Teléfan : 46-62-78-73. - Société filiale de la SARL le Mondr et de Médias et Régies Europe SA ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande Le Monde Pour vous abonner. pour dynamiser l'ensemble. renvoyez ce balletin amission paritaire des journaux et publications, r° 57 437 ISSN : 0395-2037 pagné de votre règlen TÉLÉMATIQUE à l'adresse ci-dessus PRINTED IN FRANCE devantage d'autonomie. » Et joignant l'acte à la parole, res : nos abounés sont invi-**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO Guy Bourgeois annonce la semaines avant leur départ, en création d'une association, Créateurs d'écoles, pour

10 mg - 20 Mg - 20 mg -Approx 2 production de mentioners in the Control 二 排職 氰 in many the contract of 23 special property M F 1850 185 185 18 lite third year a part MEN IN Main & Act wife (M. 1222 224 % Mary Salar

la présence des cass « de sera plus necess

Le dingeant des Nerbes

de nomean le partage ethnia

diana a win

Ed Cra Cr L Cr

Maria 22 16 -

THE PARTY SITE

Ministra Falls

- N 402 337 62 376 .

the first at you

and the second of the San

STATE OF STREET

A GOLD STORY

Con Trible

ALL:

-

Le président croate, M. Franjo Tudjman, a déclaré, mercredi 23 septembre, à New-York, qu'il ne serait pas nécessaire de renou-veler le mandat de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU) dans son pays lorsqu'il arrivera à expiration en mars 1993. « Tous les préalables politiques sont réunis pour une normali-sation dans l'ensemble de la Croatie, a-t-il dit, et il ne sera pas nécessaire de prolonger le mandat des Nations unies au-delà de son expiration en mars 1993. » Plus de 13 000 «casques bleus» sont sta-

d'importantes populations serbes. Ces déclarations de M. Franjo

Tudiman ne constituent pas une surprise, a-t-on déclaré de source diplomatique à l'ONU. Mais c'est la première fois que la thèse d'un retrait des « casques bleus » l'an prochain est publiquement soute-nue par le président croate en dehors de son pays, « La question est de savoir si le Conseil de sécurité accueillera favorablement cette demande (...) On peut se demander ti un retrait de la FORPRONU n'entraînera pas une reprise des hostilités», a-t-on ajouté de même

leurs, apparu en public avec son homologue bosniaque, M. Alija Izetbegovic, pour annoncer la conclusion, entre les deux Républiques, d'un accord creant une acommission de coordination de leurs efforts de défense contre les forces régulières et irrégulières serbes». L'accord prend la forme d'une annexe au traité d'amitié et de coopération signé entre Zagreb et Sarajevo le 21 juillet. Les deux pré-sidents ont également annoncé qu'ils allaient demander la levée de l'embargo sur les armes qui frappe la Croatie et la Bosnie - embargo

toutes les Républiques de l'ex-You-

Les deux présidents s'engagent à défendre les droits de l'homme et à poursuivre les criminels de guerre. Evoquant la situation de la minorité serbe de Croatie, M. Franjo Tudiman a déclaré qu'elle avait une représentation au Parlement de Zaureb dernis les dernières élections législatives et qu'elle souhaitait aujourd'hui un retour à une vie normale dans le cadre des institutions de l'Etst croate. - (Reuter.)

ment de l'ancienne fédération you-goslave. Pinsieurs partis d'opposition estiment que l'isolement de la Serbie

est a insoutenable », mais ils voient dans l'excipsion de la nouvelle You-

goslavie de l'ONU aun dernier avertissement» de la communauté inter-nationale, qui souhaite de profonds

vie, et notamment en Serbie. «Si

nous voulons éviter la catastrophe, il

nous reste trois mois (la participation de la Yougoslavie aux travaux de l'ONU sera reconsidérée fin décem-

ments politiques en Yougosia-

Le dirigeant des Serbes indépendantistes réclame de nouveau le partage ethnique de la Bosnie-Herzégovine

de notre correspondante

« Ne laissons pas cette guerre devee Ne taissons pas cette guerre deve-nir une guerre de religions », avait lancé, mardi soir 22 septembre à New-York, le premier ministre you-goslave, M. Milan Panic, devant l'Assemblée générale des Nations Unies, qui devait ensuite voter l'ex-clusion de la nouvelle Yougoslavie (Serbie et Monténéro) des travaux (Serbie et Monténégro) des travaux de l'ONU. Mercredi, à Belgrade, le lesder indépendantiste serbe de Bosnie-Herzégovine, M. Radovan Karadzic, a, lors d'une conférence de presse, menacé l'Occident de déclencher sune séritable guerre de religions » qui provoquerait « un conflit international » si le partage de la Bosnie n'était pas accepté.

Si la communauté internationale continue à livrer des armes aux Musulmans et à tolérer la présence de mercenaires venus de pays isla-miques en Bosnie-Herzegovine, « nous ferons venus, » t-il dit, des volontaires du monde christien ». Il a

. 2

*

ainsi que des Roumains, des Ukrainiens et des protestants d'Alle-magne» attendaient son feu vert pour venir se battre aux côtés des Serbes de Bosnie.

Serbes de Bosnie.

Le docteur Karadzic a ensuite souligné qu'il ne ferait « plus de concassions en Bosnie». Il exige le partage ethnique de cette République: « Si la Confidération que nous proposons n'est pas acceptée, la République serbe [autoproclamée en Bosnie-Herzégovine] deviendra un Etat indépendant qui pourra s'associer avec les autres Etats serbes. » Il laisse donc entendre que se République serbe de Bosnie pourrait demander son rattachement à la République serbe de Krajina, autoproclamée en Croatie, et à la nouvelle Yougosen Croatie, et à la nouvelle Yougos-lavie. L'alliance de tous les États

Cela dit, M. Karadzic estime que la guerre en Bosme-Fierzegovine semnines». Pour cela, il propose, d'abord, l'annulation de la recon-naissance diplomatique internatio-nale de la Bosnie-Herzégovine et, Etats nationaux issus de cette République. Il s'engage à reconnaître l'

"Herceg-bosna" (l'Etat croate autoproclamé dans l'ouest et le centre de
la Bosnie-Herzégovine) dès que les
Croates accepteront de signer un
cessez-le-feu et de reconnaître la
Pénublique entre de Beseix Hercie

A Belgrade, le vote de l'ONU exchant la nouvelle Yougoslavie de l'Assemblée générale n'a pas provoqué de véritable surprise. L'opposition serbe et la classe politique monténégrine, favorables à la politique d'ouverture et de compromis du d'ouverture et de compromis du gouvernement Panic, estiment qu'il sagit en fait d'une suite logique des conclusions de la « commission

bre) pour changer pacifiquement de régime et organiser des élections démocratiques», constate le Parti démocrate de Serbie (DSS). Bien que M. Panic n'sit pu influer sur la décision de l'Assemblée générale, l'opposition remarque que sa politi-que a reçu le soutien de tous les pays membres du Conseil de sécu-rité. Les socialistes serbes (ex-com-munistes) de M. Milosevic et leurs altiés de l'extrême droite nationaliste soulignent, pour leur part, l'échec de l'offensive diplomatique de M. Panic face east complet interna-

tional contre la Serbien. FLORENCE HARTMANN

 Le général Morilion à la tête de la nouvelle force de l'ONU en Bosnie. Le général français Philippe Morilion va prendre la tête de la nouvelle force des Nations unies qui doit être déployée en Bosnie-Herzégovine, a-t-on appris mercredi 23 septembre de sources française et opusiempe à New-York. Il caise et onusienne à New-York. Il y a dix jours, le Conseil de sécurité a autorisé l'envoi de plusieurs mil-liers de « casques bleus» en renfort en Bosnie pour protéger les convois humanitaires. La nomination officielle du général Morillon, actuel commandant en second de la Force de protection des Nations unics (FORPRONU) dans l'ex-Yougoslavie, devrait être annoncée dans les prochains jours un même temps que d'autres nominations militaires à l'ONU. - (AFP.)

Deux soldats français blessés à Sarajevo. – Deux «casques bleus» français ont été légèrement bleusés, mercredi matin 23 septembre à Sarajevo, par des éclats d'obua alors qu'ils accompagnaient un groupe d'électriciens partis réparer groupe d'electricies parts réparer une station électrique à haute teo-sion, a indiqué Radio Sarajevo, en précisant que l'un des électriciens a l'été également atteint. — (AFP.) RUSSIE: la session parlementaire

Le premier ministre, M. Gaïdar sous haute surveillance

de notre correspondent

M. Egor Galdar peut garder son poste, mais pas sa politique : la deuxième journée de la session du Parlement russe, mercredi 23 septembre, a confirmé que le premier minis-tre en exercice n'était pas en danger numédiat, mais que les porte-parole le l'industrie d'Etat et leurs relais au zin de l'Assemblée, comme de l'exé-utif lui-même, entendaient bien le mettre sous haute surveillance, sinon

Le déroulement de la séance des questions qui a suivi l'exposé de M. Galdar a bien montré que l'heure était au compromis – même s'il s'agit d'un compromis provisoire et lourd de sous-entendus. Lorsqu'ont compromis finance compre prévai les de sous-entendus. Lorsqu'ont commencé à fuser, comme prévu, les attaques contre M. Gaïdar et sa « polltique pro-japonaise, pro-américaine et pro-allemande», et quand plusieurs députés ont réclamé qu'on vote sur le bilan de l'actuel gouvernement, c'est en effet le président du Parlement, M. Rouslan Khasboulatov, qui est intervenu pour calmer le jeu, faire en sorte qu'il n'y ait pas de vote et inciter les députés à « invailler normalement». Il n'a eu aucun mai à convaincre les élus de resoncer mal à convaincre les élus de renoncer à leurs intentions assassines, appportant ainsi une nouvelle preuve de son emprise sur l'Assemblée. On attendra donc une dizzine de jours, et vrai-semblablement une intervention de M. Boris Etsine, avant de porter un ement sur la politique de l'équipe

Le modèle

chinois «Le marché a été respecté», explique le Père Gleb Iakounine, ancien prisonnier de conscience devenu un des «démocrates» pro-eltsiniens les plus actifs : «Gaidar garde son poste, et Khasboulatov le sien. » L'ancien dissident s'en montre fort satisfait : e Le temps joue pour nous, les réformes avancent. » Mais tous, y réformes avancent. Mais tous, y compris parmi ses amis, ne partagent pas son bel optimisme. Et mercredi, c'étaient surtout les dirigeants de l'Union civile, alliance de partis favorables à des réformes «modérées», qui affichaisent un visage de vainqueur. Tout particulièrement M. Arkadi. Volsky, le président de l'Union des industriels et des entrepreneurs, et le vice-président Rousskof, deux hommes qui bénéficient d'un fort soutien au Parlement et qui, s'abritant derrière un slogan assez ambigu («Réformes libérales-pouvoir fort»), font figure de cen-tristes sur la scène politique russe. L'un et l'autre se sont défendus

d'être des opposants à la politique du gouvernement, tout en expliquant qu'elle avait été très mal appliquée. Avec une grande assurance, M. Voksky a ajouté que M. Gaïdar était prêt « à collaborer activement » avec l'Union civile, et a laissé enten dre par la même occasion que quel ure par la même occasion que quel-ques changements s'imposaient au sein de l'équipe gouvernementale. M. Volsky et ses amis n'ont toujours pas exposé de véritable programme, mais il est clair qu'ils veulent empêcher la chute de la production, défendre la grande industrie, qu'itte à bis occasion de la production, lui accorder des crédits qui compromettent la stricte politique monétaire que M. Gaïdar avait essayé de faire respecter. Dans le même esprit, M. Volsky a suggéré de suivre l'exemple de la Chine, où le développement d'une économie privée est allé de pair avec le maintien d'un fort secteur d'État. Et aussi - mais cela, M. Volsky ne l'a pas dit - avec le maintien du pouvoir de la nomen-

 Moscon dément le présence d'un sous-marin dans les caux territoriales suédoises. - Le ministère russe de la défense a démenti, mercredi 23 septembre, avoir envoyé un sous-maris dans les eaux territoriales suédoises comme l'a déclaré le gouvernement de Stockholm. « Les sous-marins russes mènent des missions territoire des Etats étrangers », a déclaré, à l'agence Itar-Tass, le porte-parole du ministère, M. Nikoaï Medvedev. Les gardes-côtes suédois ont tiré, mardi, des charges sous-marines contre l'intrus sans toutefois le toucher. - (Reuter.)

a LITUANIE: M. Landsbergis demande l'aide de l'OTAN. – Le président lituanien, M. Vytautas Landsbergis, a demandé, mercredi 23 septembre, lors d'une visite à Bruxelles, l'aide de l'OTAN pour faire appliquer le récent accord sur le retrait des troupes russes de Lituanie et pour organiser les futures forces armées de cette petite République balte, - (AFP.)

allemagne : découverte de a laculpation de Markes Wolf. fosses communes dans l'ex-RDA, - Des fosses communes, contenant les restes d'environ 12 500 personnes mortes dans des camps d'internement soviétiques après la seconde guerre mondiale, out été mises au jour dans l'ex-RDA, près de l'ancien camp de concentration nazi de Sachsenhausen. Les victimes ont succombé à la faim, à la maladie et aux violences dans ce camp transformé en prison soviétique de 1945 à 1950, a précisé le ministère de l'intérieur du Land de Brandebourg. La découverte de plusieurs fosses commanes depuis la chute du mur de Berlin, en 1989, a permis de lever le voile sur l'ampleur de la répression exercée par l'administration militaire soviétique dans l'ex-RDA. Bonn estime à 65 000 le nombre d'Allemands morts dans des camps soviétiques de l'ex-RDA on lors de leur rapatriement dans les années d'après-guerre. - (Reuter, AP. AFP.)

Le maître-espion de l'ex-RDA, Markus Wolf, a été inculpé, jeudi 24 septembre, de trahison pour avoir infiltré su moins douze agents dans l'appareil dirigeant et les services de sécurité de Bonn. Ce personnage légendaire et secret, qui s'était réfugié à Moscou après l'unification allemende avant de revenir se livrer, devra également rénondre d'acquestions de corrurtion en liaison avec les activités de sea agents. - (Reuter.)

□ IRLANDE DU NORD : explosion d'une rolture piègée près de Belfast. - Une voiture piégée par l'Armée républicaine irlandaise (IRA) a explosé, mercredi soir 23 septembre, devant un institut médico-légal près de Belfast, faisant une dizaine de blessés légers. L'explosion a, ea outre, causé d'importants dégâts au bâtiment et brisé des vitres à 500 mètres à la ronde. Une dizaine de personnes choquées ou blessées aux tympans ont été hospitalisées. Aucune n'est dans un état grave. - (AFP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE : en prévision de la scission Le gouvernement a mis au point

la répartition des biens fédéraux

En adoptant, mercredi 23 septembre, un projet de loi sur la partition des biens de l'Etat tchécoslovaque, le gouver-nement fédéral a achevé la préparation du cadre législatif d'une séparation paisible de la République tchèque et de la Siovaquie. L'opposition parlementaire - la gauche tchèque et les anti-indépendantistes slovaques. - qui devait tenter jeudi, pour la cinquième fois, d'élire un président tchécoslovaque, se prépare néanmoins à contrecarrer les plans du cabinet de Prague. PRAGUE

de notre correspondant

Le conseil des ministres tchécoslovaque a approuvé, mercredi 23 sep-tembre, un projet de loi fixant deux règles universelles de partage des biens immobiliers et mobiliers, ainsi que des avoirs et des créances de la Fédération, entre les deux futurs Etats tchèque et slovaque. La parti-tion, qui devra s'effectuer « au plus tard le jour de l'extinction de la Tchècoslovaquie », c'est-à-dire le 1º janvier 1993 selon le calendrier i" janvier 1993 seion le calendrer convenu entre les premiers ministres tchèque et slovaque, MM. Vaclav Klans et Vladimir Meciar, s'opérera selon le principe territorial ou le rapport deux pour un (la Slovaquie compte deux fois moins d'habitants que la Bohème-Moravie).

Le texte gouvernemental ne pré voit aucune compensation financière entre les deux Républiques, même dans les cas où l'un des deux nouveaux Etats serait doté de plus d'établissements d'un certain type que l'antre. Une commission paritaire mixte, désignée par les cabinets de Prague et de Bratislava, sera per all-leurs instituée, en particulier pour régler les contestations éventuelles.

Ce projet de loi, qui concerne toutes les institutions fédérales, où travaillent depuis plusieurs semaines des commissions d'inventaire, pré-voit également le partage de l'armée tchécoslovaque, de son commandeobéi à la doctrine du pacte de Var-sovie, de grands déséquilibres dans l'équipement des deux États devront être palliés sur une « base commer-ciale», estime-t-on au ministère fédéral de la défense. Ainsi la Répu-blique tehèque, qui dispose actuelle-ment de la grande majorité des aéro-ports militaires, pourra les loner à ment de la grande majorité des aéro-ports militaires, pourra les louer à l'aviation slovaque en attendant la construction d'infrastructures adé-quates en Slovaquié. Cette dernière, en revanche, qui abrite la plupart des écoles militaires et centres d'en-tretien pour engins blindés, sera en mesure d'offrir ses services à l'armée trhème.

Un domaine où la redistribution s'annonce très discutée est celui des s'antonce res disculer est celut des propriétés tchécoslovaques à l'étran-ger – ambassades, résidences, centres culturels, consulats et représenta-tions commerciales, – qui devra éga-lement se faire sur la base de deux pour un. Afin d'empêcher des mar-chés du genre «deux bâtiments en Aficient centre un dese avait en Afrique contre un dans une capitale européenne», la commission écono-mique du ministère des affaires étrangères a proposé de répartir cha-que pays dans trois zones, selon leur importance. Le partage devrait ensuite s'effectuer à l'intérieur de

Avertissement yoilé

Ce texte, que le gouvernement va déposer au Parlement fédéral dans les prochains jours, lorsque les cabinets nationaux l'auront approuvé, est le deuxième volet du dispositif législatif de la marche vers la séparation. La première loi définit quatre moyens de dissoudre la Fédération : un référendum, une décistation de l'Assemblée fédérale proclamant la fin de la Techéroslovanue, un accord fin de la Tchécoslovaquie, un accondes deux codseils nationaux tchèque et slovaque ou la sécession d'une des deux Républiques sans référendum. Ce premier projet de loi devrait être discuté en séance plénière avant le 2 octobre, si l'opposition ne parvient oss à bloquer sa mise à l'ordre du jour.

Dans l'espoir que les partisans de M. Meciar se satisfassent d'une Fédération «minimale», la gauche ment, de son matériel et de ses ins-taliations. La répartition territoriale slovaques et les députés de la mino-des infrastructures militaires ayant nué hongroise proposent de discuter,

pour l'instant, de la seule réduction des pouvoirs de la Fédération au profit des Républiques et d'un amendement à la loi sur le référendum. Les partis de la majorité souhaitent, en revanche, adopter cette semaine la loi sur la dissolution et avant le 15 octobre la loi sur le partage des biens, lois constitutionnelles dont l'adoption requiert une majorité des trois cinquièmes.

Le premier ministre fédéral, M. Jan Strasky, a toutefois, en des termes à peine voilés, averti l'opposition, qui dispose d'une minorité de blocage, que la séparation de la Tchécoslovaquie pouvait également se faire sans l'Assemblée fédérale. De son côté, l'ex-président tchécoslovaque, M. Vaclav Havei, a déclaré, mardi, dans une interview à Radio-Prague, craindre que la séparation ne soit « pas si élégante, propre et professionnelle qu'il le faudrait ».

MARTIN PLICHTA



Le débat sur la composition du Conseil de sécurité, et de son club très fermé des membres permanents,

Devant l'assemblée générale des Nations unies, mercredi 23 septem-bre, le ministre allemand des affaires étrangères, M. Klaus Kinkel, a rap-pelé la position allemande sur ce thème sensible : « Un début sur la prétonne du Conseil de alequité est au thème sensible: «Un débat sur la réforme du Conseil de sécurité est en cours. Son efficacité et sa crèdibilité ont une importance égale. L'Allemagne ne prendra pas l'initiative mais si un changement dans la composition du Conseil est envisagé, nous sommes candidats à un siège permanent.» Les Allemands attendant une la conseil est envisagé. permanent.» Les Allemands atten-dent patiemment que les pays non alignés fassent pression pour réfor-mer le Conseil. Pour appuyer sa requête formulée en termes très diplomatiques, l'Allemagne se pré-vaut anjourd'hui du soutien de l'an des cinq «grands»: la Chine (le Monde du 24 septembre).

Monde du 24 septembre).

Partageant les mêmes ambitions que l'autre grand vaincu de la seconde guerre mondiale, le Japon a également évoqué le sujet pour la première fois. Le ministre des affaires étrangères, M. Michio Watanabe, a proposé de « sérieuses » réformes du Conseil pour 1995, date qui marquera le cinquantième anniversaire de l'ONU. M. Watanabe s'est également indigné des « reliques historiques » encore enchâssées dans la Charte des Nations unies, comme la clause sur les « anciens eusemis ». la clause sur les «anciens ennemis», Le Japon, qui paie 12,50 % du budget de l'organisation internatio-nale, saisit chaque occasion qui se présente pour rappeler que la France ne contribue qu'à hauteur de 6 % et que la part de la Chine n'est que de 1,5 %... L'Allemagne et le Japon,

mais aussi le Brésil et le Mexique, out évoqué directement la nécessité de modifier la composition du Conseil de sécurité. Selon le ministre brésilien, le Conseil n'est plus représentatif des réalités d'aujourd'hui.

« Notre Conseil de sécurité ne doit pas reflèter uniquement la volonté et les intérêts des grandes puissances. » Pour le ministre mexicain, le droit de veto est « intolérable ».

Modification de la Charte

La France et la Grande-Bretague, principales cibles bien qu'elles ne soient pas citées, préfèrent garder le silence sur ce sujet. Pour les diplo-mates britanniques et français, un

Un « droit de l'urgence »

Suite de la première page

M. George Bush l'a rappelé deux
jours plus tôt devant cette même
Assemblée. Tout en étant partisan
d'une coordination des forces de
maintien de la paix de PONU, le
président américain avait clairement indiqué que les Etats membres devaient conserver la totale
maîtrise de leurs propres troupes.
La même « nuance» était perceptible à propos du Comité d'état-major, un organisme prévu par la
Charte et dont Paris souhaite qu'il
soit réactivé alors que Washington soit réactivé alors que Washington ne veut pas en entendre parler.

> Une com d'arbitrage

Au chapitre de la prévention, M. Dumas a continué à plaider en faveur de l'institution d'aune cour prévenir les conflits » et proposé à «ouvir la boîte de Pandore». De toute façon, la modification du Conseil n'est pas prévue pour l'instant, et, comme le rappelle le secré-taire général M. Boutros Boutros-Ghali, tout changement dans la composition du Conseil de sécurité implique la modification de la charte, et donc un vote au sein même du Conseil. Les cinq mem-bres permanents conservent donc touious leur droit de veto.

Les propos des ministres allemand et japonais out encouragé les diplo-mates de l'ONU à exprimer beau-coup plus ouvertement leur opinion sur les sièges permanents. « Le Conseil de sécurité est un anachro-nisme», expliquait un diplomate

aux Etats membres de la Confé-rence pour la sécurité et la coopé-ration en Europe (CSCE), selon une idée avancée également par l'Allemagne, d'adopter un « code de conduite », qui rassemblerait ou préciserait « les normes gouvernant notre sécurité collective » et qui

notre sécurité collective » et qui pourrait déboucher sur l'adoption

Abordant ensuite la question du désarmement, le ministre a indiqué que la France proposerait prochainement a une mesure de renforce-

ment de la confiance» consistant à rendre obligatoire la notification à l'avance des tirs de missiles balisti-

ques et de lanceurs porteurs de

satellites ou d'autres objets spa-

Si cette mesure de notification était adoptée, elle pourrait être complétée par la création d'un cen-tre international chargé de rassem-

bler et d'exploiter les données

un «traité de sécurité».

«Sous le prétexte d'avoir gagné la

guerre il y a cinquante aus, ils s'ac-

blen, les temps ont changé: la Russie ne compte plus, la Chine ne s'intéresse qu'à sa propre région, et c'est un mythe de dire de nos jours que la

France et la Grande-Bretagne sont des pouvoirs économiques, avec des intérêts différents des autres.» Une

discussion sur la réforme de Conseil

est prévu à l'Assemblée à la fin de

l'année. Un changement n'est peut-être pas envisageable pour demain, mais un véritable débat a incontesta-

crochent aux sièges perma

les auspices de l'ONU. Expédiant d'une seule phrase « la crise financière de plus en plus aigué » dans laquelle se débattent les Nations unies et qu'il juge « inadmissible », sans expliquer les moyens susceptibles d'y porter remède, le ministre des affaires étrangères a évoqué, d'autre part, les problèmes économiques des pays en voie de développement en rappelant que l'ONU avait pris l'engagement de porter à 0,7 % au moins le montant de l'aide publique consentie par les pays membres pour le développement. les auspices de l'ONU. Expédiant

« La France le fera », a-t-il affirmé, soulignant qu'elle a déjà doublé le montant de ses financements au Fonds pour l'environne-ment mondial, un sujet qui devrait également figurer à l'ordre du jour de la Commission de développe-ment destinée à assurer le suivi du Sommet de la Terre qui s'était tenu, en juin dernier, à Rio-de-Ja-

La construction européenne après le référendum français

M. John Smith obtient un consensus provisoire au sein du Parti travailliste britannique

A l'occasion du débat sur la politique économique du gouvernement, jeudi 24 septembre, à la Chambre des communes. M. John Smith devoit Intervenir pour la première fois en tant que chef de l'opposition. La veille, il avait obtenu un difficile consensus au sein du Labour.

LONDRES

de notre correspondent

Les conclusions des discussions du cubinet fantôme» (gouvernement ficiel, lui donne un avantage sur le premier ministre, au moment où le

credi 23 septembre, représentent à la fois un beureux déaouement pour M. John Smith et, dans une certaine mesure, pour M. John Major. C'est à la fois aur la ratification du traité de Masstricht et sur la question d'un éventuel retour de la livre ses débuts parlementaires de «leader» de l'evolution du débat interne au de l'évolution du débat interne au de l'opposition. Le successeur de M. Neil Kinnock a en effet réussi à restaurer in externis, c'està-dire à la veille du débat sur la politique économique (et européenne) du gouvernement, une discipline de parti singulièrement ébranlée ces dernières

Après la mise en cause par M. Kohl de la « furie réglementaire » de Bruxelles

La Commission européenne se rebiffe

Le vice-président de la Commission suropéenne, M. Martin Ban- tion de caux qui l'accusent d'être gemenn, est intervenu, mercredi 23 septembre, pour défendre l'exécutif de la Communauté, accusé ces demiers jours d'être à l'origine du mouvement antieuro-péen dont le référendum français s'est felt l'écho. Le chenceller Kohl avait évoqué, mardi, «la furie réglementaire» de Bruxelles (le Monde du 24 septembre).

Le commissaire européen au marché intérieur s'est donc livré pendant près d'une heurs à un pialdoyer pour défendre le travail de le Commission et expliquer, une fois de plus, que, ders le plu-part des cas, elle ne fait qu'obéir aux Douze. «Dans les circonstances normales, je ne vous surale pas ennuyé avec cele, a déclaré Mertin Bangemann, en présentant son projet d'harmonisation des carectéristiques techniques des véhicules à deux roues. Mais je crois que cele veut la peine d'exer ce que nous faisons.» pliquer ce que nous raisons.» M. Bangemann a déclaré que Bruselles garantissait le compétis-vité des États membres et ne grouilleit pas de bureaucrates insensibles aux réalités nationales : «Nous ne sommes pas des barbares qui attendent à la porte des

La Commission en'est pes prise d'une fureur de traveiller», a sjouté sar, APJ

le commissaire européen à l'intenpris d'une frénésie réglementaire. Le competriote du chanceller alle-mand a souhaité que « ceux qui critiquent le talle de la réglementstion européenne se demendent d'abord qui a formulé et introduit les demendes d'interventions de la Commission. Dens un des sur deux, ce sont les Etats membres qui viennent nous demander de faire quelque chose. Une approche suropéenne commune est vitele pour l'économie suropéenne dens

des sectours tels que la recherche et le développements. e J'ai l'impression, a poursuivi M. Bengemann, que la Commis-sion joue actuellement le rôle du grand méchant loup des contes de fées en Allemagne.» Il a égale-ment souheité eplus de publicité, plus de débat public afin que personne ne puisse ensulte «se cacher derrière l'anonymat» pour faire jouer à la Commission le rôle saire. « Tous cous qui croient qu'ils pourront trouver un havre de sécurité en revenant à leurs intérêts nationaux seront complètement et profondément décus. Ils ne rendront pas service à leurs citoyens. Seule une identité européenne commune nous aiders à sortir de notre situations, a prévenu M. Bangemann. - (AFP, Reu-

l'évolution du débat interne au Labour. Européen convaince, M. Smith a imposé le silence aux « curosceptiques », enmenés par M. Bryan Gould (chargé du patri-moine national), son rival malchan-ceux en juillet dernier, qui demandaient l'organisation d'un référendum sur la ratification du traité européen. Ces demiers ont été mis en minorité, par 20 voix contre 5.

Pour M. Major, qui czalgnait plus que tout une alliance «historique» entre les travaillistes et les «eurosceptiques» du parti tory sur la question du référendum, il s'agit donc d'un soulagement. Pour M. Smith, d'un répit : la bataille va reprendre de plus belle à l'occasion du congrès annuel du parti, qui s'ouvre la semzine pro-chaine, à Blackpool. Le Labour vient de réaffirmer ses convictions européennes et son soutien au principe d'un mécanisme de taux de change semi-fixes. A propos de Masstricht, les travaillistes estiment que la Grande-Bretagne doit attendre un nouveau vote danois avant de se

Bref, rien de tout cela n'est bien différent des choix défendus par le gouvernement conservateur. M. Gould souligne en outre - non sans raison - que la direction du parti a été particulièrement absente du début politique depuis trois mois.

LAURENT ZECCHINI

a Le précident du conseil italien, M. Assato favorable à des correc-tions au traité de Masstricht. - Le président du conseil italien, M. Giuliano Amato, s'est déclaré favorable, mercredi 23 septembre, des corrections au traité de Maastricht, plutôt qu'à une renégo-ciation. M. Amato a précisé que sa réaction sur l'avenir du traité était donnée à titre personnel et qu'il devait consulter les membres de son gouvernement, avant le sommet extraordinaire européen de la mi-octobre. Dans une conversation informelle avec des journalistes étrangers, il a déclaré, d'autre part, que son gouvernement entenduit réintroduire très rapidement la lice dans le système monétaire euro-péen (SME). -- (AFP.)

Le gouvernement néerlandais va « explianer Maastricht »

LA HAYE

de notre correspondant

Soulagés par la victoire du « oui » mais troublés par le puissance du «non», les responsables néerlandais n'avaient pas fait de comà l'issue du néférendum français. Il n'y a aucune raison de remettre le traité sur le métier et il faut poursuivre le processus de ratification. avait conclu La Haye, estimant, à l'instar d'autres capi-tales, que l'impopulanté voire l'hostilité suscitées par Meastricht > invitaient pour le moins ses signataires à un effort d'explication.

Le gouvernement de M. Ruud Lubbers vient de décider de joindre le geste à la parole avec une déterminetion qui tranche sur le doute ambiant. A compter du mois prochain, il va organiser une série de réunions publiques sur « Masstricht », avec des ministres, le premier d'entre eux en tête, dans le rôle d'avocats de la défense et des perlementaires opposés au traité dans celui de procuau trate dans ceut de procu-reurs. Le premier de ces débats aura lieu, symbolique-ment, le 12 octobre, au gou-vernement provincial du Lim-bourg, à Maastricht, fa où l'Union européenne a vu le jour, en décembre 1991. Un peu comme s'il s'agissait de reprendre l'affaire à zéro...

D'ailleurs, cette campagne de promotion du traité - qui, signe d'assurance, débuters, au moment où la procédure de ratification parlementaire sera normalement sur le riposte du gouvernement de La Haye è des critiques fréquentes ces demiers temps sur l'absence de débat européen public et à un sondage récent indiquant que les Nécriandais favorables à « Mazstricht » étaient moins nombreux que leurs compatriotes sceptiques (41 % con-tre 44 %).

BRESIL : la procédure de destitution du président Collor

La Cour suprême a donné son feu vert à un vote public du Parlement

de notre envoyé spécial

Dans un jugement constituant une «première» historique, la une « première » historique, la Cour suprême du Brésil a rejeté, mercredi 23 septembre, à Brasilia, deux requêtes du président Fernando Collor de Mello, accusé d'avoir bénéficié d'un vaste réseau de corruption. Les membres de la Cour se sont majoritairement prononcés en faveur d'un scrutin public et nominal des députés au sujet de la destitution du chef de l'Etat. Ils ont par ailleurs rejeté l'octroi à ce dernier de nouveaux l'octroi à ce dernier de nouveaux défeis pour assurer sa défense.

M. Collor perd ainsi une ultime bataille juridique. Son entourage espérait obtenir la garantie d'un vote secret, l'autorisant à manœu-vrer plus facilement pour convain-cre les parlementaires indécis. Les avocats du président souhaitaient aussi disposer de plus de temps pour répondre aux accusations de la commission d'enquête parlemen-taire, auxquelles ils n'ont toujours pas opposé de véritables arguments, et présenter des témoins.

.L'opposition

Il s'agissait en fait et surtout de repousser le vote de l'Assemblée nationale après les élections muni-cipales, qui doivent avoir lieu le 3 octobre.

La décision de la Cour suprême devrait permettre un vote des

au plus tard jeudi», scion le pré-sident de l'Assemblée nationale, M. Ibsen Pinheiro. Ils décideront, à la majorité des deux tiers, de transmettre ou non au Sénat la res-ponsabilité de juger le chef de l'Etat. Un vote positif à l'Assem-blée nationale aura pour effet de suspendre M. Collor pour une période maximum de cent quatre-vingts jours, pendant laquelle il sera remplacé par le vice-président Itamar Franco.

L'opposition, tout à fait satis-faite de la décision de la Cour, multiplie les réunions. Les leaders favorables à la destitution du prési nt tentent de convaincre les indécis et mettent tout en œuvre pour s'assurer la présence de tons les députés lors du scrutin, allant jusqu'à organiser un réseau de transport par avions pour les parie-

Alors que la longue procédure entre dans sa phase finale, de nom-breuses manifestations continuent de se dérouler dans les principales villes du pays. En dépit d'une sécu-rité renforcée, plusieurs centaines de personnes s'étaient rassemblées mercredi devant la Cour suprême à Brasilia, pour réclamer le départ de M. Collor.

DENIS HAUTIN-GUIRAUD

Lire également page 19 «Le

PEROU: menacé d'extradition

L'ancien président Garcia dénonce les «manœuvres» de M. Fujimori

De passage à Paris, l'ancien pré-sident péruvien Alan Garcia n'a sident péruvien Alan Garcia n'a guère manifesté de surprise lors-qu'il a appris, mercredi 23 septembre, que le procureur de la République de son pays, reprenant d'anciennes accusations d'enrichis-sement illicite – pour lesquelles il a déjà bénéficié d'un non-lieu, – venait de demander son extradition de Colombie. M. Garcia avait des des la colombie. M. Garcia avait des des la colombie. M. Garcia avait de mander son extradition de Colombie. M. Garcia avait des la colombie. demandé et obtenu l'asile de ce pays, après le «conp d'Etat civil» de l'actuel président péruvien Alberto Fujimori, le 5 avril, et les menaces que l'armée avait fait peser sur sa famille.

M. Garcia, qui a représenté son parti, l'Alliance populaire révolu-tionnaire américaine (APRA), au récent congrès de l'Internationale socialiste à Berlin, a de nouveau socialiste à Berlin, a de nouveau protesté de son innocence. Il nous a déclaré qu'il n'avait « jamais eu de comptes bancaires à l'étranger» et soutenu qu'il était « totalement étranger» à l'affaire de corruption de hauts fonctionnaires de la Banque centrale du Pérou en 1986. Deux anciens dirigeants de celle-ci avaient alors reçu une «commission» de 3 millions de dollars de la RCCI pour y avoir placé une partie BCCI pour y avoir placé une partie des réserves du pays, retirées l'an-née suivante.

L'accusation n'ayant pu apporter de preuves, la Cour suprême du Pérou avait disculpé en décembre M. Garcia, aux yeux duquel ces affaires, e montées de toutes pièces », relevaient d'un « règlement de comptes politiques » de ses adversaires de la droite.

«En demandant mon extradition «En aemanaant mon extraction sur les mêmes bases, le gouverne-ment péruvien se livre à une nou-velle manæuvre et démontre qu'il veut tenter de liquider toute aiternance politique», avant les élec-tions de l'Assemblée constituante, prévues pour fin novembre et cen-sées paver la voie au retour de la démocratie, a estimé M. Garcia. L'ancien chef d'État, qui fut au pouvoir de 1985 à 1990, s'est

D VÉNÉZUELA : attentat contre na lender syndical. - L'ancien pré-sident de la Confédération des travailleurs du Venezuela (CTV), M. Antonio Rios, a été grièv biessé par balles, mercredi 23 sep-tembre à Caracas. L'attentat, revendiqué par une organisation jusqu'ici inconnue, les « Justiciers vénézuéliens », prétendant lutter contre la corruption, a été commis par un homme et une femme circu-lant à moto, qui ont été arrêtés peu après par la police . M. Rios, 60 ans, ancien député du Parti de l'action démocratique au pouvoir, avait dû renoncer à son mandat de parlementaire et de président de la CTV, au moment de son arrestation, en septembre, pour corrup-tion. Il était en liberté provisoire. (AFP, UPL)

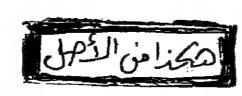
réjoui de l'arrestation, le 12 septembre, du chef du Sentier lumineux, l'organisation terroriste responsable de milliers de morts . depuis douze sas Mesurant le profit politique que M. Fujimori, dont la populárité a augmenté, pouvait tirer de ce coup de filet, M. Garcia a estime qu'il n'aurait « aucun intérêt » à se présenter à la prochaine élection présidentielle de 1995, préférant « attendre » (il est âgé de quarante-trois ans), quitte à rester longtemps en exil à Bogota, in où il travaille comme analyste nour plusieurs organes de presse.

MARTINE JACOT

Le «numéro trois» du PC aurait été évincé

Responsable de l'idéologie, de la politique extérieure et de la culture, au sein du bureau politi-que du Parti communiste cubain (PCC), M. Carlos Aldana a été relevé de ses fonctions, a annoncé mercredi 23 septembre l'AFP, citant des generos dispas de foicitant des esources dignes de foi ». mêmes sources, M. Aldana aurait été remplacé par M. José Ramon Balaguer, ancien ambassadeur du Cuba à Moscou, pour le secteur de l'idéologie et de la politique extérieure, et par Mme Maria de los Angeles Garcia Alvarez pour l'édu-cation, la science et la culture.

Les motifs invoqués pour justifier l'éviction de M. Aldana, qui n'a pas été confirmée officiellement, restent vagues. Il lui serait reproché des « déficiences dans son travail,» et de « sérieuses erreurs personnelles ». La manœuvre vient toutefois corroborer des rumeurs persistantes, selon lesquelles le «numéro trois» dans la hiérarchie «numéro trois» dans la hiérarchie du parti serait tombé en disprâce et aurait perdu la confiance du président Fidel Castro. On ne sait si M. Aldana, âgé de 50 ans, restera ou non membre du bureau politique, où il était entré l'an passé à l'issue du quatrième congrès du parti. Membre du comité central du PCC depuis 1980, cet homme peu aimé de la population et à la personnalité controversée [e sta]i. personnalité controversée (« stalinien» pour certains, «réformiste» pour d'autres ou accusé de duplipour d'autres ou accusé de dupli-cité) s'était fait, dans les cercles politiques de Washington, la répu-tation d'un pragmatique pour la façon dont il avait mené en 1988 les négociations finales entre La Havane, Luanda, Pretoria, Moscon et Washington, qui avaitest et Washington, qui avaient mené au retrait des forces cubaines du sud-ouest africain, - (AFP.)



Le secrétaire d'Etat américain par intérim, M. Lawrence Eagleburger, a eu, mercredi 23 septembre à New-York, en marge de l'Assemblée générale de l'ONU, un entretien, qualifié de «très constructif et très bon» avec le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk Al Chareh. A la suite de cette rencontre, les Etats-Unis devaient transmettre à la délégation israélienne aux négocietions bilatérales israélo-arabes des propositions syriennes, jugées «intéressantes» par des diplomates américains, mais la teneur n'en a pas été révélée.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

La septième session des négocia-tions bilatérales de paix, entamées il y a onze mois à Madrid, devrait s'ouvrir le 21 octobre prochain à Washington. Comme celle qui devait s'achever jeudi 24 septem-bre à Washington, elle devrait durer au moins quatre semaines, un intervalle de queiques jours étant prévu au moment de l'élec-tion présidentielle américaine, le 3 novembre.

To Your

Sauf improbable coup de théâtre de dernière heure, les sceptiques jugeront que jusqu'ici les pourparlers entre l'Etat juif et ses interlocuteurs arabes n'ont finalement pas produit grand-chose de concret. Les autres souligneront d'abord l'amélioration très nette du climat entre les belligérants et rappelleront que le gouvernement de M. Itzhak Rabin ayant pour la pre-mière fois admis la nécessité histo-rique d'échanger « des » territoires

Une déclaration faite mercredi par le chef de la diplomatie syrienne, M. Farouk Al Chareh, sur « l'indiscutable sincérité» de son gouvernement et sur sa volonté d'offrir à Israël « une paix totale » en échange « d'un retrait total des territoires arabes occupés» peut être interprétée diversement. M. Rabin n'a jamais amoncé son intention de rendre « tous» les ter-ritoires conquis en 1967. D'all-leurs, s'il le faisait, son gouverne-ment aurait toutes les chances de fomber dans l'heure.

C'est cependant cela, la restitu-tion de «tous» les territoires (la partie orientale de Jérusalem com-prise) que les organisations palesti-niennes les plus radicales réclament comme une sorte de préalable. Pour appuyer leurs revendications et protester contre le processus de et protester contre le processus de paix en cours, qui ne prévoit, dans pair en cours, qui ne prevoir, dans un premier temps, qu'une autono-mie limitée et transitoire pour les 1,8 million de Palestiniens qui vivent dans les territoires, une dizaine d'organisations – dont le mouvement islamique Hamas, puis le FPLP et le FDLP, lesquels ont mis en place mardi un «comman-dement unifié» — avaient appelé pour mercredi à une journée natio-nale de grève.

Apparemment bien suivi dans les camps de réfugiés de Syrie, le mot d'ordre n'aurait été que par-tiellement entendu dans ceux du tiellement entendu dans ceux du Liban et de la Jordanie. Dans la bande de Gaza (huit cent mille habitants), la grève a été presque totale, alors qu'une majorité de boutiques étsient ouvertes à Jérusalem-est et dans la plupart des villes de Cisjordanie. Neur Palestinicus et un Israélien ont toutefois été blessés lors de divers incidents. De toute évidence, beaucoup de

grand pas en avant.

Une déclaration faite mercredi par le chef de la diplomatie syrienne, M. Farouk Al Chareh, sur a l'indiscutable sincérité a de son gouvernement et sur sa volonté

Palestiniens des territoires occupés veulent croire au succès des discussions en cours; il n'est que de voir la multiplication des projets d'investissements et la hausse sans précédent des prix du terrain pour s'en convaincre.

de M. Rabin

D'ailleurs, les Israéliens de toutes tendances, et surtont la droite, qui s'en inquiète, « y croient» eux anssi. Accusé par les ténors du Likoud, l'ancien parti au pouvoir, « de brader le pays », d'accusée par les atoutes a toute sur le pays », d'accusée par le par le pays », d'accusée par le pays », d'accusée par le pays », d'accusée par le par le par le par le pays », d'accusée par le p corder a toute une cascade de concessions à a l'ennemi arabe » – lequel a devine la faiblesse » du pouvoir en place, – le chef du gouvernement a donné à ses adversaires une sorte de gage. Repli tac-tique? M. Rabin a repoussé aux calendes grecques un projet de réforme de la loi antiterroriste. Promise avant les élections - pro-messe qui avait beaucoup contri-bué à l'amélioration sensible de l'image d'Israël, – cette réforme aurait mis fin à l'interdiction faite, sous peine de prison, à tous les citoyens israéliens d'avoir quelque contact que ce soit avec l'Organisation de libération de la Palestine (OLP).

M. Rabin avait simplement ren-voyé le projet à une date ulté-rieure, craignant que la réforme n'ouvre la voie à des pressions internationales puissantes pour contraindre Israël à dialoguer ouvertement avec la centrale de M. Yasser Arafat. En outre, ajoutait-on, si elle était approuvée en ce délicat moment des négociations, la réforme pourrait favoriser la reprise de contacts directs entre l'OLP et les Etats-Unis. Pour l'instant improbable, il s'agit d'une éventualité dont israèl ne veut pas

M. Rabin négocie en position de force relative et il n'a pas l'intention de renoncer à son avantage. Toujours muet sur le détail de ses projeta, le premier ministre, qui recevait mercredi une délégation de colons du Golan, aurait même de colons du Golan, aurait même déclaré à ses interlocuteurs qu'il n'avait pas l'intention de répéter (sur le plateau du Golan) ce qui s'était passé dans le Sinaī. Le gouvernement de l'époque, dirigé par la droite nationaliste, avait intégralement rendu la région à l'Egypte à la suite des accords de 1978 à Camp David. Depuis cette époque, plus d'un million d'Israéliens ont pu visiter les myramides de Guireh. pu visiter les pyramides de Guizeh, et la frontière sud-ouest de l'État

Téhéran s'apprête à acheter quatre réacteurs à la Russie et à la Chine

L'Iran s'apprête à acheter à la Russie deux réacteurs nucléaires et à en acquérir deux autres en Chine afin d'améliorer son appro-visionnement en électricité, a déclaré mercredi 23 septembre M. Reza Amrollahi, vice-président de l'Iran, et chef de la délégation iranienne à l'Agence internationale de l'énergie stomique (AIEA) à Vienne.

Selon un accord récemment conclu avec la Russie, Téhéran, qui souffre d'une pénurie d'exu, doit recevoir prochainement deux réacteurs de 440 mégawatts du type VVER-440-213. Plus sûrs que les vieux VVER-230, ils sont cependant aujourd'hui dépassés au regard des normes occidentales, dont sont plus proches les réacteurs russes de troisième génération VVER-1000-320.

> « Difficultés » avec l'Allemagne

L'Iran recevra, par ailleurs, de la Chine deux autres réacteurs de 300 mégawatts chacun. Ces derniers sont d'un type nouveau, baptisé Quishan, disposant d'éléments européens et japonais, a îndiqué au cours d'une conférence de presse M. Amrollahi. Des réacteurs producteurs d'électricité. donc, contrairement au petit réacteur de recherche vendu par la Chine à l'Algérie (le Monde daté 26-27 mai 1991).

15

an-ar-C, re-ris-re, 13: ard rel,

IS. IS. IS. IS. IS.

Ces choix démontrent, s'il en était besoin, que l'Iran éprouve toujours de grandes difficultés pour relancer son programme nucléaire. Selon les experts occidentaux, le réacteur chinois, qui n'a pas encore fonctionné, n'offre pas les technologies les plus

M. Amrollahi a d'ailleurs admis que l'Iran rencontrait e des difficultés » avec l'Allemagne pour l'achèvement de la construction de la centrale de Busher Hallileh (1). Les travaux avaient été arrêtés par Bonn en 1979, en raison du changement de gouver-nement à Téhéran. Lorsque l'Iran s'est de nouveau montré intéressé par l'achèvement de la centrale, il y a deux ans, le gouvernement allemand a refusé d'accorder une garantie pour les crédits néces-

(1) Six autres réacteurs d'une puissance comprise entre 1 000 et 1 300 MW devaient être construits en Iran, dont

IRAK

« De Nabuchodonosor à Saddam Hussein »

vētus à l'antique, feu d'artifice... du ministre de l'intérieur, demiione s'est ouvert avec éciat, mardi 22 septembre, devant quelque cinq mille personnes triées sur le volet et tirées à quetre épingles. Concerts, soirées poétiques, représentations thélitrales et séminaires doivent se succéder pendant quinze iours dans les ruines de cette cité prestigieuse, située à une centaine de kilomètres au sud de

Face aux gradins combles du théâtre en plein air, apparaît le ministre de l'information, en uniforme vert ofive - celui des cadres du parti, - accuedii per un

corps, kalechnikov li la main.

Ayant pour thème : « De Nabuchodonosor à Saddam Hussein», ce festival est, selon les discours, un défi aux aforces du mala qui, par le maintien de l'embargo, veulent anéantir le pays. La claque est à l'œuvre. Le public se lève à l'évocation des emartyrs » de la patrie. Quant au roi Nabuchodonosor qui, quelque 2 500 ans avant Jésus-Christ, avait restauré Babylone, il est giorifié pour avoir « capturé » Jérusalem at contraint les Juifs à l'exdi. - (AFP.) -

EN BREF

d AFRIQUE DU SUD : PANC confirma son intention de manifes-ter au KwaZalu. - Sans préciser de date, le Congrès national africain (ANC) a confirmé mercredi 23 septembre son intention d'organiser une muche sur Uhundi, capitale du KwaZulu, en dépit des avertisse-ments de l'homme fort de ce homeland, M. Mangosuthu Buthelezi, dirigeant du parti zoulou Inkatha. ;- (AFP, Reuter.)

D ÉTATS-UNIS : décès do général James Van Fleet. - Le général à la retraite James Van Fleet, qui avait participé, pendant la seconde guerre mondiale, an débarquement en Normandie, puis à la guerre de Corée, est décédé, mercredi 23 septembre en Floride, à l'âge de cent ans. Le général Van Fleet avait également combattu durant la première guerre mondiale et joué un rôle crucial dans la guerre civile grecque. Ses mouvements stratégiques à Utah-Beach (Normandie) et pendant la bataille des Ardennes (1945), sont toujours étudiés dans

les écoles de guerre. - (AFP.) D NIGÉRIA : les rivaux de l'exgénéral Yar'Adua se sont retirés des primaires. – Dix des douze candidats du Parti social-démocrate (PSD) out annoncé mercredi 23 septembre leur retrait des primaires présidentielles, qu'ils estiment entachées de « manipulations » en faveur de l'ex-général Yar'Adua, arrivé nettement en tête lors des deux premiers tours du

scrutin (le Monde des 16 et 23 septembre). Le gouvernement avait indiqué la veille qu'il n'avait pas l'intention d'annuler le deuxième tour de ces primaires, - (AFP.)

D SOUDAN: Amnesty Interesticnal dénonce des massacres. - L'organisation humanitaire Amnesty international a accusé, mercredi 23 septembre, les forces gouvernementales soudanaises d'avoir massacré au moins trois cents civils et prisonniers ces derniers mois dans la ville de Juba, assiégée par les rebelles de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS). Seion Amnesty, l'armée a également incendié des quartiers entiers de la capitale du Sud-Soudan pour micux la contrôlor. - (AFP.)

n TOGO : dix blessés dans deux attentats à Lonzé. - La gendarmerie a indiqué, mercredi 23 septembre, que dix personnes avaient été blessées, dont deux grièvement, la veille à Lomé, lors de deux attentats à l'explosif contre des bars. Ces deux nouveaux attentats, qui n'ont pas été revendiqués, ont été commis alors que les Togolais sont appelés aux urnes, dimanche, pour se prononcer par référendum sur le projet de nouvelle Constitution. Mercredi, le chef de l'Etat, le général Guassingbé Eyadéma, a présidé un conseil des ministres, pour la première fois depuis la fin de la conférence nationale, il y a plus





Aujourd'hui les compagnies aériennes doivent répondre à quatre critères essentiels du transport aérien: fiabilité, précision, service et confort.

Chez Turkish Airlines, notre but est de faire partie des meilleures compagnies aériennes en Europe. Volonté, ambition et enthousiasme sont nos atouts pour relever ce défi. Parallèlement à cet objectif, nous cherchons constamment à progresser en misant sur des services de première qualité tels que les programmes "Company Club" et "Business Class". Quant à notre programme "Frequent Flyer" (pour ceux qui voyagent fréquemment sur nos lignes); il bénéficie déjà d'une excellente réputation parmi nos passagers.

Doté d'une flotte importante et récente d'Airbus A - 310 et des derniers Boeing 737 - 400, notre réseau vous permettra de rejoindre 68 destinations depuis la Turquie vers le monde entier, et des quatre coins du globe vers la Turquie. Nos vols non - stop, ainsi que ceux en correspondances précises vers plus de 250 villes du monde, sont étudiés pour que vous puissiez profiter au maximum de votre journée quelle que soit votre destination. Et comme vous êtes de plus en plus nombreux à prendre nos avions, Turkish Airlines n'a pas le temps de se reposer sur ses lauriers.



TURKISH AIRLINES

" Vous comptez encore plus pour nous "

Le général Lê Duc Anh devient chef de l'Etat

Le général Lê Duc Anh, soixante-douze ans, numéro deux du PCV, a été élu mercredi 23 septembre président du Vistnem par la nouvelle Assemblée nationale, en session pour trois semaines. Candidat unique, l'ancien ministre de la défense a recueilli la totalité des voix des 392 députés présents. Il était jusque-là chargé des questions de sécurité, de l'armée et des relations avec l'étranger au sein du bureau politique.

L'ancien chef du corps expéditionnaire au Cambodge

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Ancien ouvrier originaire du Vietnam central, où il est né en 1919, le général Lê Duc Anh, qui vient d'être nommé chef de l'Etat vietnamien, est considéré comme l'un des principaux chefs de la guerre contre les Américains dans le Sud. Il est également connu pour avoir commandé les troupes de son pays au Cambodge lors de leur intervention en 1978-1979.

Pendant la première guerre d'In-dochine, contre la France, M. Le Duc Ann appartient à l'état-major des milices communistes. On le retrouve, pendant la deuxième retrouve, peudant la deuxième guerre, contre les Américains, membre du comité du parti Lao-Dông (Parti des travailleurs, communiste) dans le Sud, en compagnie de Pham Hung, aujourd'hui décédé, Nguyên Van Linh, qui a quitté le secrétariat général du PC à l'occasion de son septième congrès, en juin 1991, et Vo Van Kiët, l'actuel premie ministre.

Lé Duc Anh dirige la lutte armée dans la partie occidentale du delta du Mékong. Il noue alors des liens avec les guérillas cambodgiennes. En 1975, il est le numéro 2 de la «campagne Ho-Chi-Minh», qui se terminera avec la chute de Saïgon. Entré au comité central en 1976, le sénéral Anh est. à la même épogénéral Anh est, à la même épo-que, nomme chef de région mili-taire. Peu après, il organise, en compagnie de feu Lê Duc Tho,

D AFGHANISTAN : découve d'un chargier près d'Herat. – Les autorités islamiques afahanes ont annoncé, mercredi 23 sentembre, la découverte d'un charnier près d'Herat, dans l'ouest du pays. D'agrès Radio-Kaboul, 2 000 corps de « martyrs inconnus de la révolution islamique» y étaient entassés. Les victimes auraient été ensevelies au buildozer sur ordre de l'ancien gouvernement communiste, reaversé en avril par les moudjahidins après quatorze ans de guerre civile.

a BIRMANIE : reprise des opéra-tions contre les Kareus. - La Birmanie envoie des renforts dans l'extrême est du pays pour soutenir la reprise de son offensive contre les insurgés de la minorité ethnique karène, a-t-on appris, mercredi 23 septembre de source militaire. goon ont attaqué, le 21, la base rebelle de Huay Puang Lao, à 20 km de la ville thallandaise de Mae-Hong-Son. Bangkok a renforcé

l'intervention militaire au Cambodge, où il commandera le corps expéditionnaire vietnamien pen-

dant de nombreuses années.

Il appartient à la commission militaire centrale du PC et, en 1984, est promu général d'armée. Membre du bureau politique depuis 1982 (cinquième congrès), il est nommé ministre de la défense en fèvrier 1987. Promu numéro 2 du parti lors du septième congrès, il souhaitait coffer trols secteurs: la défense, la sécurité et les affaires étrangères. Il a notamment participé, en 1991, à la négociation sur la normalisation des relations avec

Le général Anh a longtemps fait figure de candidat maigré lui aux fonctions de chef de l'Etat, en nelle adoptée au début de l'année qui a remplacé une présidence col-légiale par une présidence unique. Mais, en cas de refus de sa part, le poste aurait été attribué, pour des raisons de rapports de force à l'in-térieur du PC, à M. Do Muoi, secrétaire général du PC depuis les septième congrès.

Cette solution aurait été peu satisfaisante, alors que la nouvelle Constitution préconise une séparation des pouvoirs entre l'Etat et le parti. M. Anh a dû céder. La troïka qui domine le PC depuis juin dernier continue donc de se répartir les tâches : à M. Do Muoi le parti, au général Anh l'Etat et à M. Vo Van Kiêt le gouvernement.

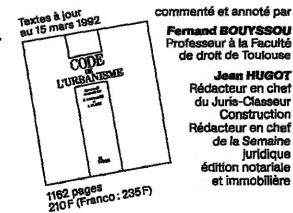
JEAN-CLAUDE POMONTI

sitif de sécurité à la tron tière. Les Kareas sont en lutte contre le pouvoir central birman depuis près de quarante-cinq ans Une vive offensive militaire de Rangoon, au printemps, avait dû être interrompus en raison de la mousson. – (UPI.)

a INDE : grève générale au Benniste de l'Etal indien du Bengale occidental a organisé, mercredi 23 septembre, une grève générale ment a paralysé l'activité de Calcutta et de sa région. Cette grève, mois, a été décidé en protestation contre les réformes économiques libérales de New-Delhi. Le gouvernement fédéral a, pour la cinquième fois en moins de deux ans fortement augmenté, la semaine dernière, les prix du pétrole. Son objectif est de limiter les subventions oui grèvent le budget de sance de la consommation. -

litec CODE DE L'URBANISME

1992



Fernand BOUY\$SOU Professeur à la Faculté de droit de Toulouse Jean HUGOT Rédacteur en chef

du Juris-Classeur Construction Rédacteur en chef de la Semaine juridique édition notariale et immobilière

THAÏLANDE: chef du Parti démocrate

M. Chuan Leekpai a été nommé premier ministre

total, 216 des 360 députés ont soutenu démocrates, la Nouvelle Aspiration, le Parti : avant la fin de la semaine

crate thailandais, a été nommé, mercredi Chambre, M. Marut Bunnag. M. Chuan est aussi par le Parti d'action sociale, proche de 23 septembre, au poste de premier ministre appuyé non seulement par les quatre partis l'establishment traditionnel mais dont le souen tête aux élections du 13 septembre. Au taires sur le devant de la scène (outre les ble. Le gouvernement devrait être formé

M. Chuan Leekpai, chef du Parti démo- M. Chuan, selon le nouveau président de la solidarité et le Palang Dharme), mais par décret royal. Sa formation était arrivée qui s'étaient opposés au maintien des mill- tien était indispensable à une majorité sta-

Un manœuvrier intègre

BANGKOK

de notre correspondent On lui donne dix ans de moins

On lui donne dix ans de moins que ses cinquante-quatre ans. Et quand M. Chuan Leckpai s'explique, de façon toujours posée, le regard vif derrière ses lunettes, décortiquant chaque argument, il fait penser à un universitaire. Pourtant, en vingt-trois ans de vie politique, il a fait un solide parcours, devenant le chef incontesté de la plus vieille des formations du pays, le Parti démocrate, Il a, surtout, remporté le 13 septembre une victoire électorale qui, même peu éclatante, fait anjourd'hui de lui le premier ministre de la Thallande.

L'homme est réputé pour sa poli-tesse. Mais, assure-t-il contre cer-tains de ses détracteurs, politesse

Un gendame en petrouille a été

wé, mardi 22 septembre, près de Lekhderia, à 80 kilomètres à l'est

d'Aiger, dans une embuscade ten-

due par un groupe armé qui a réussi à prendre le fuite à bord de

daux voitures volées. Le même

jour, un inspecteur de police, oui

avait déia été blessé lors d'un pré-

cédent attentat, a été assassiné à

Chebli, au sud de la capitale. D'au-

tre part, deux policiers et deux

été blessés, mardi, au centre de

Une bombe a été désamorcée

par la police, mercredi, à Alger,

dans les locaux de la compagnic

Swissair. Un autre engin a

explosé, non loin de le, près d'une

agence d'Air Algérie, arrachant la

ambe de celui qui le transportait.

Par aitleurs, le tribunal d'Oran a

condamné un jeune homme de

vingt-neuf ans, auteur d'une fausse alerte à la bombe, à dix mois de

prison ferme et 3 000 dinars

(750 francs) d'amende, a indiqué,

mercredi, l'agence de presse APS.

M. Luis Fishman, ministre de

l'intérieur du Costa-Rica, a été

anlevé, mercredi 23 septembre à

San-José, par un Hondurien, qui

sous la menace d'un pistolet avait

également pris en otage l'évêque

de Santa-Rosa-de-Copan (ouest du

Hondures), Mgr Luis Alfonso Santos, et le chef de la police secrète

du Costa-Rica, le colonei Manuel

Orlando Ordonez Betancur a pris

'en otage les trois hommes, qui

tenaient une réunion pour discuter

ciens guérilleros honduriens. Il a

exigé et obtenu qu'un avion soit mis à sa disposition pour se ren-

dre au Honduras. C'est à l'aéro-

port de Tegucigalpa, capitale du Honduras, qu'ont été libérés Mgr Santos et le colonel Luna

(AFP, Reuter.)

Téhéran et les Emirats

leur conflit à propos

de l'ile d'Abou-Moussa

Après des échanges d'accusa

tion quant à leurs intentions réci-

proques, l'Etat des Emirets arabes unis (EAU) et l'Iran vont tenter de

trouver un réclement pacifique au

conflit qui les oppose à propos de

l'ile d'Abou-Moussa, lors d'une

rencontre des directeurs des

affaires du Golfe au sein des minis-

tères des affaires étrangères des

deux pays. Prévue dimanche

27 septembre à Abou-Dhabi, cette

réunion sera la première depuis la

tentent de régler

ns la nuit de mercredi à jeudi. ~

du ministre de l'intérieur

COSTA-RICA

Enlèvement

mbres d'un groupe ermé ont

ALGÉRIE

d'attentats

n'est « ni faiblesse ni indécision ». Né à Trang, dans ce Sud qui est le ignant et d'une mère march études de beaux-arts à Bangkok, avant de changer d'orientation et d'obtenir son diplôme de droit à l'université Thammasat. Cet ancien avocat est bon orateur et il

Jamais M. Chuan ne se laisse alter à dire ce qu'il ne faut pas quand il ne le faut pas! Ainsi les démocrates ont-ils pu franchir l'épreuve de la répression de mai sans jamais se désolidariser des manifes pour autant des positions avancées dans le mouvement anti-militariste, qui a coûté la vie à 52 personnes, si

Ils ont préféré contribuer à la recherche de solutions au Parlement.

M. Chuan passe pour un homme intègre. Il veut modifier les mœurs politiques thallandaises, et en parti-culier limiter l'influence des mili-taires dans la vie publique. Mais il sait également accepter les compro-mis. Elu dépaté pour la première fois en 1969, it a déjà été ministre à neuf reprises, avant le coup d'Etat de février 1991, notamment de la justice, de l'éducation et de la santé. Il a même été, dans ces dernières fonctions, le premier à dénoncer les risques d'épidémie de sida dans le paya, ce qui demandait du courage.

M. Chuan Leekpai a déclaré qu'il miques de son prédécesseur, M. Anand Panyarachun. Il n'offrira

aucun poste à des politiciens décla-rés « inhabituellement riches » l'an dernier par une commission officielle. Il donnera la priorité à ses nanciens alliés», autrement dit les partis qui figuraient dans l'opposi-tion dans l'Assemblée dissonte

savent e se tenir dans deux bateaux à la fois». M. Chuan se défend de telles pratiques, assurant que le réa-lisme se traduit par des compromis, que ce vétéran - parvenu, par exem-ple, à régénérer un très ancien parti out en préservant son image de politicien qui n'appartient pas à la

A TRAVERS LE MONDE

relance du conflit (le Monde du 16 septembre). Nouvelle vague

La décision de participer à cette réunion est « fondée sur l'intérêt de l'Iran à maintenir des relations amicales avec les Etats du Golfe et sur son engagement à régler paci-fiquement les problèmes l'opposant aux Emirats », a indiqué le ministère iranien des affaires étranemployée à empêcher que les choses ne dégénèrent. — (AFP.)

HAUT-KARABAKH

Accord de cessez-le-feu

baldjanais de la défense ont signé un accord de cessaz-le-feu au Haut-Karabakh. La trêve est supposés entrer en vigueur le 25 septembre à minuit, a annoncé le ministre russe de la défense, M. Pavel Gravtchey, dont les déclarations ont été rapportées, mercredi 23 septembre, par la pressa à Moscott.

La non-participation des repré-sentants du Haut-Karabakh à cet accord rend toutefois l'application d'un cessez-le-feu très préceire.

L'accord aurait été signé au une detche de Satchi, dens le aud de la Russia, sur la mer Noire. Mercredi, l'aviation azerbaldjenaise a bombardé Stepanakert, la capi-tale du Haut-Karabakh, faisant piusieurs victimes, seion des informa-tions concordantes reçues à

Moscou. - (AFP, Reuter, AP.) JORDANIE

L'Iran impliqué dans la création d'un groupe islamiste extrémiste

Un groupe islamiste jordanien, les Jeunes de la mobilisation islamique, créé par deux députés et récemment démantalé (le Monde du 29 août), caveit pour objectif de répandre en Jordanie les prin-cipes et objectifs de la révolution ne en vue de renverser le régime et de créer un Etat islamique », indique l'acte d'accusation dont l'AFP a obtenu une copie.

Selon le document, les députés Yacoub Karrache et Laith Chbellat ont fondé le groupe à la suite d'una réunion à Téhéran, en 1990, à laquelle participaient, outre des responsables iraniens, M. Ahmed libril, dirigeant du Front populaire mandement général, basé à Damas, et des groupes intégristes, notemment le Hezbolfah pro-iranien. Le groupe était égale financé par Téhéran. - (AFP.)

KAZAKHTAN

Le président Nazarbaiev en visite d'Etat en France

Président du Kazakhstan, la plus granda République ex-soviétique d'Asie centrale avec ses 17 millions d'habitants, M. Noursoultan Nazarbelev est arrivé, mercredi 23 septembre à Peris, pour une visite d'Etat de trois jours en France. Il a aussitôt été reçu à l'Elysée par le president François Mitterrand, avec lequel il a signé un traité d'amitié et de coopération franco-

La visite du président kazakh. personnaire politique de poids dans les républiques issues de l'ancienne URSS, est surtout placée sous la signe de la coopéra-tion économique et commérciale, pour laquelle le Kazakhstan présente d'intéressantes perspecgné d'une importante délégation, qui comprend une cinquantaine d'industriels, et doit avoir de nombreux entretiens avec les milieux d'affaires français.

Tous les «casques blancs» ont regagné Monrovia

Le commandant de la Force ouest-africaine d'Interposition (ECOMOG), le général Ishaya Bakut, a annoncé, mercredi 23 septembre à Monrovia, que tous les « cesques blancs » retenus en otage par le Front national patriotique du Libéria (FNPL) avaient pu regagner la capitale.

Au total, cinq cent quatre-vingts «casques blancs» sont revenus à Monrovia après l'ordre de rapli lancé le 7 septembre par le commandement de l'ECOMOG. Plus de quatre cents d'entre eux ont été retenus en otage par les troupes de M. Charles Taylor (le Monde du 12 septembre), les demiers libérés ayant rejoint la capitale mardi. Nos soldats ont été dépouillés de leurs effets militaires et personrais», a affirmé le commandant de l'ECOMOG. Des soldats ont déclaré avoir été fouettés, attachés et privés de nourriture durant plusieurs jours. - (AFP.)

La «troupe» a menacé d'exécuter ses prisonniers touaregs

Evoquant les erisques éventuels d'une guerre civile», la communauté touarègue de France s'inquiète, dans un communiqué publié mercredi 23 septembre è Paris, « de la toumure que prennent les évimements dans le nord du Niger», et demande au gouvernement de transition de «dénoncer les commanditaires des agissements de la ctroupe».

La «troupe» (terme qui désigne les soldats contestataires, auteurs de l'arrestation de quelque 160 Touaregs, dont une cinquentaine ont été libérés) avait menacé mardi d'exécuter ses 110 prisonniers si la quarantaine de soldate et policiers otages des Touaregs

n'étaient pas libérés. Selon une source militaire, l'état-major de l'armée nigérienne a réussi merrenoncer à cet ultimatum.

Les cent cinquente participents à des états généraux de l'armée, organisés à Maradi, ont demandé mercredi aux gendarmes et militaires non gradés de « cessa immédiatement toute action de naure à entacher l'honneur de l'armée », seion un communiqué dif-fusé par l'agence ANP. – (AFP.)

Le HCR cherche à enrayer Laffixix de Yélogiés au Kenya

Afin de désamproer la crise provoquée par l'arrivée massive de Haut-Commisseriet des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a annoncé, mercredi 23 septembre, le lancement, à partir du Kenya, d'une opération de réhabilitation dans des zones situées jusqu'è cent kilomètres à l'intérieur de la

Outre le transport de nouvriture. cette opération, d'un coût de 12 millions de dollars, vise à résménager puits, abris et centres de santé, afin de décourager l'exode et d'encourager d'éventuels rapatriements. Selon le HCR, quelque 393 000 Somaliens ont trouvé refuge au Kenya et 500, en movenne, continuent de franchie chaque jour la frontière.

La France a décidé de renforcer son action en faveur de la Somalie avec la poursuite de son pont sérien, l'affrètement de deux bateaux de secours et la mise en place d'une grande pharmacie à Mogadiscio, selon un communiqué publié mercredi par l'ambassade de France à Nairobi. Une vingtaine de rotations entre Djibouti et la ville de Baidoa ont été décidées. qui viendront s'ajouter aux vingt-huit rotations effectuées depuis le début du mois d'août. -- (AFP.)

TADJIKISTAN Des troupes russes

ont été la cible d'attaques

Les troupes russes déployées au Tadjikistan pour assurer la protection des points stratégiques et de la frontière avec l'Afghanisten ont été, à plusieurs reprises, la cibie d'attaques de la part des groupes armés qui se livrent une guerre dans cette république d'Asie centrale, ont rapporté, mercredi 23 septembre, l'agence Itar-Tass et la télévision russe.

Les agresseurs s'en prennent aux troupes russes pour leur voler des armes et du matériel militaire. La direction provisoire du Tadikistan ne parvient toujours pas à restaurer l'ordre dans le sud du pays divisé entre partisens et opposants de l'ex-président Rakhmon Nabiev, Mercredi, les fusillades se sont poursulvies à Kourgan-Tioubé. -(AFP, Reuter.)

Les femmes :- moins de ont fele manificative ment

Si Si Angelonia the a series to produce a series

BEST DES CARRES OF STREET G 4021 22 5 34-34 COLD IN THE PROPERTY.

de vote par éga proposition de contratarios Select of later Nation Selection PERCHASIAN ... E STORY ... No. of Persons in Contract of the Contract of

La marchael

Ser. 3.5 mg

F25 -1 -2-34

KAN DE ANTONIO ANTONIO

AND DEPOSITE A STREET

सिद्धा योग थे के व

FRANKER WWW.

Consider ford i make a special State of Property Control of the Potential State of the State of A Burney to the Co

Committee to the state of the s Secretary and the secretary an The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A Park and Ann

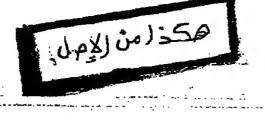
litec

En vente chez votre libraire ou : 27, place Dauphine - 75001 PARIS - 26, rue Soutflot - 75005 PARIS 158, rue Saint-Jacques - 75005 PARIS

tique, son développement économi-que, ses traditions religieuses, les efforts qui y ont ou n'y ont pas été faits, le tout produisant une percep-tion propre de la construction euro-péenne.

Deux modes de relation à la nation et au monde se sont ainsi révélés à l'occasion de l'Europe. Le clivage droite-gauche les avait enfouis. Ils ont jailli le 20 septembre et nous en disent sur la France au moins autant, sinon plus, que l'opposition entre la culture de gauch et la culture de droite. Au total, deux France sociologiques, deux France politiques, deux France idéo-logiques, deux France géographiques et deux France historiques se sont croisées. Soit dix France qui ont fait le référendum par lequel chaque Français a choisi, un jour précis, un certain rapport entre la France et l'Europe. Chacun selon sa situation et sa conception du monde.

> **DUVIER DUHAMEL** et GÉRARD GRUNBERG



POLITIQUE

L'analyse du référendum sur l'Union européenne

Des dirigeants en porte-à-faux

La sociologie commande, les politiques disposent . Déterminé par le niveau de formation ou par l'activité professionnelle des électeurs plutôt que par les mots d'ordre, souvent contradictoires, des formations politiques classiques, le vote du 20 septembre a souvent placé les responsables politiques en porte à faux vis-àvis de leur base électorale.

Les exemples de M. Philippe Séguin (RPR) ou de M. Jean-Pierre Chevànement (PS), deux pourfendeurs de Masstricht dont le choix est approuvé dans leur ville, Epinal et Belfort, comme dans leur département, les Vosges et le Territoire de Beliont. ceux de MM. Barnard Bosson (CDS) et Charles Millon (UDF), pour le camp du « oui », suivis également par leur ville, Annecy et Belley, par leur département, la Haute-Savoie et l'Ain, ne sont

Les élus hostiles au traité ont souvent été contredita dans les villes ou dans les départements « riches » comme ceux de l'ilede-France. M. Charles Pasqua (RPR), porte-parole du «non », se voit désavoué par ses électeurs à Neuilly-sur-Seine, dont il est conseiller général. M. Alain Griot-teray (UDF-PR) subit le même revers dans sa ville de Charenton, tout comme les députés Franck Borotra (RPR) et Étienne Pinte (RPR) et le sénateur Michel Ponistowski (UDF-PR) dans laur départament d'élection, les Yvelines et le Val-d'Oise, ou bien M. Georges où le « oui » l'emporte.

A l'inverse, les villes en situe-tion difficile n'hésitent pas à se prononcer contre l'opinion de leur maire lorsqu'ils sont favorables à Meastricht. MM. Michel Delebarre (PS) à Dunkerque, André Deleis (PS) à Lens, Jean-Louis Borloo (div. d.) à Valenciennes, Robert Vigouroux (maj. prés.) à Mar-seille, François Doubin (MRG) à Argentan ou Jean Bousquet (UDF) à Nîmes an ont fait l'expé-

De Paris à la Corrèze

Traditionnellement bien implantés, les présidents des conseil généraux n'ont pas toujours été capables de convaincre leur électorat. La Vendée de M. Philippe de Villiers, hostile è Meastricht, se prononce à une très faible majorité pour le « non ». Le département des Hauts-de-Seine, présidé par M. Pasqua, vote en revanche nettement pour Maes-tricht. Tenants du « non », MM. Lucien Neuwirth (RPR) et Michel Germa (PC) sont contestés dans la Loire et le Val-de Marne. li en ve de même du côté du « oui », surtout dans les départements plus ruraux. MM. Jean-Claude Peyronnet (PS), en Heute-Vienne, Jean François-Poncet (UDF), qui préside en France le Mouvement européen, dans la Lot-et-Garonne, Christian Ponce-let (RPR), dans les Vosges, se

Marchais dans le Val-de-Marne, retrouvent minoritaires, de même que M. Jean-François Deniau (UDF) dans le Cher, qui, après avoir beaucoup hésité, s'était en définitive prononcé pour le

> Les présidents de région sont logés à la même enseigne . Ainsi MM. Jean-Pierre Soisson (maj. prés.) en Bourgogne, et Jean-Claude Gaudin (UDF-PR) en Provence-Alpes-Côte d'Azur, n'ont-ils pu convaincre leur région de la nécessité de ratifier les accords européens. Chantre de l'Europe, M. Valéry Giscard d'Estaing (UDF) est suivi par Chamatières comme par le département du Puy-de-Dôme, mais pas par l'Auvergne qu'il préside.

> Ce demier exemple montre bien que la fonction politique et l'engagement dans la campagne référendaire, en règle générale, n'ont guère pesé face aux pesan-teurs sociologiques . Me- Elisabeth Guigou (PS) dans le Vau-cluse, M. Pierre Bérégovoy (PS) dans la Nièvre et M. Laurent Fabius (PS) dans la Seine-Mari-time en ont fait l'expérience. Le oul » y est minoritaire. Le cas de M. Jacques Chirac, qui jouit d'une double implantation, à la fois urbaine et rurale, est à ce titre exemplaire. Le maire de Paris, qui a'était finalement prononcé en faveur de la ratification, est suivi per ses administrés. Le député de Corrèze, en revanche,

Selon un sondage BVA

Les femmes de moins de vingt-cinq ans ont voté majoritairement « non »

«oui») au traité de Maastricht. En fait, lorsqu'on analyse les déclarations de vote par âge, on constate une grande différence de comportement, selon le sexe, pour les moins de vingi-cinq ans. Les hommes de cette nche d'âge se seraient prononcés à 58 % pour le «oui» alors que les jeunes femmes ne l'auraient fait qu'à 43 %. L'écart de quinze points vant la peine qu'on en cherche les raisons.

Les motivations économiques viennent immédiatement à l'esprit. Plus que les hommes, les femmes

tion à la sortie des bureux de vote, jours un nombre de filières restreint, dimanche 20 septembre, les femmes elles possèdent; moins que les auraient, en moyenne; montré légènement moins d'enthousiasme (50 % et se retrouvent plus souvent dans les leur fragilité, elles czaignent probable-ment l'Europe qui se profile, une Europe où, dans un premier temps du moins, la concurrence et la hute pour l'emploi risquent d'être encore plus âpres.

M= Jeannine Mossuz-Lavau, directrice de recherches au CNRS et à la Fondation nationale des sciences politiques (1), voit une autre raison, plus politique cette fois, à ce vote féminin. Mª Mossus-Lavau, qui étudie les comportements politiques des fémmes, constate que, depuis plu-

plus souvent que les hommes en faveur des idées de gauche. Elle sou-ligge qu'à la dernière élection prési-dentielle les femmes avaient sontenu plus fortement que leurs compagnons la candidature de François Mitter-rand. « Les jeunes femmes, lors du référendum, explique M= Mossuz-La-vau, ont été cohérentes avec leurs pré-occupations de lutte contre l'injustice sociale. Pour elles, l'Europe proposée par le traité est une Europe du grand capital qui sacrifle le social. Elles ont probablement voulu protester contre le système politique des nantis et de l'es-tablishment.»

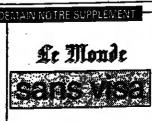
CHRISTIANE CHOMBEAU

(1) Auteur avec M™ Mariette Sineau d'une Enquête sur les femmes et la politi-que en France parse aux PUF en 1983.

Les résultats officiels proclamés par le Conseil constitutionnel

Comme le veut l'article 60 de la Constitution, le Conseil constitutionnel a contrôlé la régularité du scrutin référendaire, avant d'en proclamer les résultats officiels. Les chiffres qu'il a publiés mercredi 23 septembre différent peu de œux du ministère de l'intérieur. Le Conseil n'a relevé d'irrégularités que dans les communes de Rivière-Pilote et Sainte-Anne (Martinique), où étaient mis à la disposition des électeurs des abulletins appelant à se prononcer sur une question étrangère à l'objet du référendum», de Fogensbourg (Haut-Rhin), où il n'y avait pas d'isoloir « satisfaisant aux exigences légales», et de Graulhet (Tarn) où «il n'a pas été procédé au contrôle d'identité des élecieurs » dans six bureaux.

'n Rectificatif. - Contrairement à ce que nous avons écrit dans nos éditions du 22 septembre à propos des résultats du référendum dans ΓAisne, M. René Dosière (PS) n'est pas député de la quatrième circonscription (Soissons), mais de la première (Laon). C'est M. Bernard Lefranc (PS) qui est l'élu de la quatrième circonscription.



		TOTAL	
	Voix	% par rapport aux inscrits	% par rapport suffr. expr.
Inscrits	38 305 534		
Votages	26 695 951	30.30	1
Abstentions	11 609 583	30,30	1
blancs ou maks	909 377	2,37	(.
Suffrages			
exprimés	25 786 574		
00	13 162 992	34,36 32,95	51,04 48,95
DOD	12 623 582	32,95	48,95

Le recours de M. Mazeaud a été rejeté

Après avoir proclamé les résul-tats officiels du référendum, le Conseil constitutionnel a rejeté le recours de M. Pierre Mazeaud, député RPR de Haute-Savoie, qui lui demandait de dire que la loi constitute par les électeurs était adoptée par les électeurs était contraire à la Constitution (le Monde du 23 septembre).

Le Conseil est resté fidèle à la jurisprudence qu'il avait établie en 1962, Saisi par le président du Sénat de la loi référendaire qui avait institué l'élection du président de la République au suffrage universel, il avait, à l'époque, estimé qu'il n'était pas en son pou-voir de contrôler « l'expression directe de la souveraineté nationale». Toutefois, pour confirmer ce principe, le Conseil n'a pas utilisé tout à fait la même argumenta-

tion qu'il y a trente ans. Ainsi il n'a pas dit, comme alors, qu'il était « un organe régulateur de l'activité des pouvoirs publics». Il a simple-ment souligné qu'il ne pouvait sur-veiller la conformité à la Constituveiller la conformite à la Constitu-tion des lois «qui, adoptées par le peuple français à la suite d'un réfè-rendum contrôlé par le Conseil constitutionnel au titre de l'article 60 de la Constitution, constituent l'expression directe de la souveraineté nationale».

Le peuple souverain est donc entièrement libre des décisions qu'il prend directement, à la seule condition qu'il s'exprime dans les conditions prévues par la Constitution, conditions que le Conseil constitutionnel a justement pour mission de surveiller.

Les dix France

2. La France des centres face à la France des extrêmes. Deux France sociologiques, mais aussi deux France politiques se sont opposées le 20 septembre. Le centre gauche, le centre droit et le centre vert se sont retrouvés du côté du « oui ». La guche dure, jadis jacobine, naguère marxiste, toujours populiste, a dit « non », avec la droite dure, jadis légitimiste, naguère bonapartiste, toujours populiste. Aux extrêmes, pas de problèmes, les chefs protestataires de partis protestataires ont appelé des électeurs protestataires à protester. Ils l'ont tous fait, d'autant plus facilement que les dissidents sont, à cette occasion, rentrés dans le rang.

On ne saura jamais ce qui serait advenu du côté gauche si les Charles Fiterman et autres Philippe Herzog avaient osé soutenir le «oui», pour accompagner les 48 % de sympathi-sants communistes qui penchaient encore pour le «oui» à la fin juin et encore pour le «oui» à la fin juin et qui ont fondu comme neige au soleil durant l'été de tous les refus. En fin de campagne, les électorats extrêmes n'ont plus hésité. Ils ont été rejoints par le gros des RPR et une forte UDF (voir tableau 2). Cette droite dure n'est pas sociologiquement typée, à la différence de la gauche dure. Les ouvriers RPR ou UDF ont été aussi nombreux à voter «oui» que «non», de même pour les sympathisants UDF-RPR diplômés de l'enseignement supé-rieur – preuve que les deux France politiques ne reproduisent pas les deux France sociologiques. Car le clivage est aussi idéologique.

3. La France progressiste face à la France répressive. Tout serait simple si la droite était répressive et la gauche progressiste. Mais les questions de société divisent les grandes familles politiques. Et cette opposi-tion entre les libéraux-libertaires

d'un côté, les autoritaires de l'autre a bien joué (voir tableau 3). Le cli-vage entre europermissifs et répres-sifs-nationalistes est une dimension importante du référendum sur Mastricht. Sur toutes les questions de mœurs testées par la SOFRES pour le Nouvel Observateur, les «non» sont systématiquement plus autoritaires que les «oui», qu'il s'agisse de l'éloignement des dirigeants, de l'honnèteté des hommes activitées du manganement des geants, de l'honnerete des nommes politiques, du renforcement des peines de prison, du rétablissement de la peine de mort, du foulard isla-mique et de l'idée que le niveau des élèves ne cesse de baisser ou les mœurs de se relâcher.

Le Monde • Vendredi 25 septembre 1992 7

face à la France nationalo-laïque

Pourquoi la Bretagne a-t-elle voté massivement «oui» et la Norman-die massivement «non», la Lorraine «oui» et le pays minier et sidérurgi-que du Nord-Pas-de-Calais «non»? Les cartes du référendum boulever-

sent la géographie politique des élec-tions récentes. Six régions ont nette-

ment choisi le «oui»: 66 % en Alsace, 60 % en Bretagne, 54 % en Ile-de-France, Lorraine, Rhône-Alpes et Pays de la Loire. Huit autres out

nettement choisi le «non»: 57 % en Corse et en Picardie, 56 % dans le Nord-Pas-de-Calais, 55 % en Haute-

Normandie et en Provence, 54 %

dans le Centre et le Languedoc-Roussillon, 53 % dans le Limousin. Pourquoi? Mise à part l'Ile-de-France, les régions du «oui» ont en

religieuse. Pays catholiques, pays MRP, et pays de forte poussée socialiste dans les années 1970 : où l'histoire longue et l'histoire récente

se marient et resurgissent lorsque

enfin elles disposent d'un objet élec-

Dans ces régions coexistent nou-velles étites socialistes et démocrates-chrétiens centristes ou rénovateurs.

et souvent concurrentes, mais l'une et l'autre en terre chrétienne, ont pu

daire. Cette rencontre est parfois contrecarrée par un leader du «non», mais de peu : l'effet Séguin porte le «non» à 52 % dans les Vosges, l'effet de Villiers lui permet juste de franchir les 50 % en Vendée. Dans nos régions socialochré-

dée. Dans nos régions socialo-chré-

tiennes, les communistes ont sou-

vent voté « oui », à Longwy et Thionville en Lorraine, à Ploufragan en Bretagne, à Bellegarde-en-Valse-rine dans l'Ain, à Echirolles ou Saint-Martin-d'Hères en Isère. Le

«oui» tient dans des communes

socialistes touchées par la crise, comme Saint-Nazaire ou Saint-Her-blain. Le « oui » triomphe dans les

villes récemment conquises par le PS: 59 % à Chambéry, 67 % à

A ces régions s'opposent trait

pour trait celles qui ont donné au « non » une large majorité. Corse exceptée, comme il se doit, elles ont

connu une ancienne implantation socialiste, une forte rivalité sociaistes-communistes. Dans les campagnes rouges du Limousin et d'une partie du Centre ou du Languedoc, dans les banlieues ou concentrations

industrielles du Nord, la tradition ouvrière ou paysanne de gauche a favorisé le vote «non», comme elle

mandie, sur le pourtour méditerranéen. Dans toutes ces terres laïques

et souvent tentées par le nationalisme, ouvriers et paysans n'ont pas suivi les étus socialistes, tandis que, pour la première fois depuis long-

temps, le Parti communiste s'est

retrouvé en phase avec ses électeurs d'antan, qu'ils aient ou non dérivé

vers le lepénisme. Voyez le Limou-sin, vieille terre rouge, où ni Chirac et ses élus ni les socialistes ne peu-vent contenir le «non». Voyez, dans

le bassin houiller, Lens ou Liévin,

Ainsi l'Europe a-t-elle provoqué un référendum régional : chaque pays a voté selon son histoire poli-

toral propice.

Le clivage centre-périphérie

4. La France urbaine face à la France rurale. Les cocktails ont aussi des ingrédients territoriaux. Le clivage centre-périphérie s'est manifesté à l'intérieur de chaque départe-ment. Nous avons comparé systématiquement les résultats de chaque département avec ceux du chef-lieu. Dans tous les cas sauf deux, le score du «oui» est égal ou plus élevé au chef-lieu. Seuls Saint-Denis et Nauterre démentent la règle, communisme oblige. Partout ailleurs, on retrouve ce vrai clivage géographique. L'écart atteint ou dépasse souvent les dix points dans les départements ruraux (Aisne, Cal-vados, Charente, Drôme, Eure, Loir-et-Cher, Lozère, Manche, Nièvre, Seine-Maritime, Tarn, Vendée). Bien au-delà du « non » des agriculteurs s'est exprimé un «non» rural (voir tableau 4). Le «non» et le «oui», ce sont aussi les campagnes coutre les villes, les banlieues déshéritées contre les communes bourgeoises, les inquiets contre les confiants. La socio-démographie n'explique cepen-

5. La France socialo-chrétienne

OUL	NGN · ·
Cadres superieus	Asriculteurs 639
Cadres movens	Ouvriers 619
Inactifs, retraités	Employés 58 9
entrantial terrestations and the transfer of the	
Diplômés du supérieur	BEPC, CAP 619

OUI	NON
Génération Ecologie 69 % UDF 58 % Phướt à gauche 72 %	RPR 679 Très à gauche 829 A droite 689
Sondage SOFRES pour TF1-RTL et le 1	igaro, 20 septembre 1992

ţ	Intention	a de vote
· ·	OUI	NON
Jugent les hommes politiques corrompus	39%	62%
Partisans de la peine de mort	49%	75%
Les mœurs en France sont trop libres. Exclure de la salle de classe les jeunes filles portant	39%	57%
le foulard islamique	41%	57%

Tableau 4. Les chefs-lieux face au	k campa	gnes
	OUI	NON
Chefs-lieux	56,7% 49,8%	43,3 % 50,2 %

ISTH SERVICE POSA

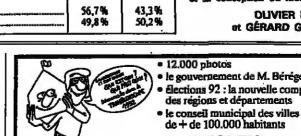
SCIENCES PO

PARIS - PROVINCE

SECTIONS PILOTES

SUCCES CONFIRMÉS

42 24 10 72 - 45 85 59 35

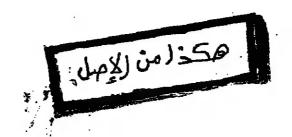


 le gouvernement de M. Bérégovoy elections 92 : la nouvelle composition des régions et départements

de + de 100.000 habitants 2 TOMES National (Tome 1) parution juillet 92 551,95 FTTC franco de port Régional (Tome II) parution septembre 92 551.95 FTTC franco de port

LE TROMBINOSCOPE

18/20 rue Guynemer 92441 Issy-les-Moulineaux cedex Tél. (1) 40 95 86 00 - Fax (1) 40 95 18 81



8 Le Monde • Vendredi 25 septembre 1992 •

Résultats France métropolitaine :

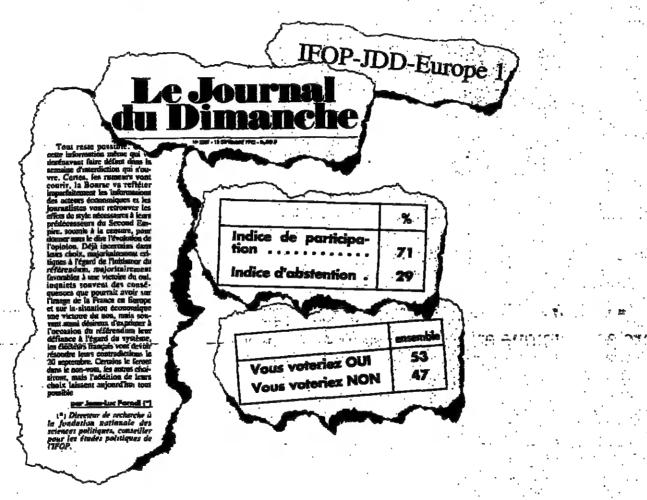
OUI: 50,8 % NON: 49,2 %

A 48 heures du référendum ...

Dernier Sondage IFOP (18 septembre):

OUI: 50,5% NON: 49,5%

A 1 semaine du référendum ...



A 15 jours du référendum ...

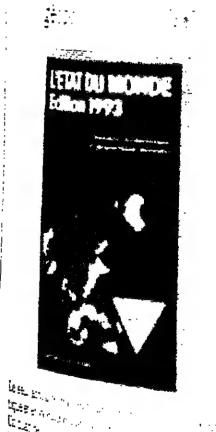


L'IFOP remercie ses clients, ses équipes d'études et ses enquêteurs.



Il Cherenement de parti de l'investiture de l'investiture

L'ETAT DU MONDE



POLITIQUE

هكذامن رالإمل

M. Chevènement et ses partisans pourraient être privés de l'investiture socialiste aux élections législatives

réuni mercredi 23 septembre, s'est gardé de toute mesure disciplinaire à l'encontre de M. Jean-Pierre Chevènement et du courant Socialisme et République, partisans du « non » au référendum du 20 septembre, mais il a adopté une procédure de désignation des candidats aux élections législatives qui pourrait conduire à leur refuser l'investiture du parti.

La réunion du comité directeur du PS, mercredi, a été précédée d'un prologue, joué par M. Chevènement devant les caméras de télévision et les journalistes. Le député du Territoire-de-Belfort, menacé d'être avec ses amis, sinon exclu du PS, du moins privé de son investiture aux prochaines élections législatives - et de se voir opposer, dans ce cas, un candidat du parti - a donné lecture d'une déclaration

Certes, a-t-il dit, « les Français ont ratifié le traité de Maastricht », mais « l'étroitesse de cette ratifica-tion et la manière dont elle a été obtenue font apparaître au grand jour la fracture de notre société ». «Onze ans après 1981, la société à deux vitesses est un déchirement qui apparaît sous nos yeux, a-t-il continué. A favoriser les rentiers, qui s'enrichissent en dormant, les boursicoteurs et les spéculateurs, voilà ce qui arrive! En menant la vie précaire à ceux qui travaillens, à la ville et à la campagne, en se résignant d'avance au chômage de

masse, au chômage de longue durée, voilà ce qui arrive!» L'an-cien ministre de la défense a appelé le PS à « prendre sa part. avant qu'il ne soit trop tard», de la reconstruction de la gauche, à laquelle il entend se consacrer hi-même « à travers le Mouvement des citouens ». Il la announcé que ciloyens ». Il a annonce que celui-ci, fonde à Belfort fin août, réunira sa deuxième convention an début du mois de décembre.

M. Poperen: « une affaire de famille »

La harangue de M. Chevenement était d'autant plus inattendue que l'ancien ministre de la défense et ses amis paraissaient ne pas avoir trop de souci à se faire. C'est ce que devait affirmer, devant le comité directeur, M. Lionel Jospin, lui-même hostile à l'exclusion du chef de file de Scalolier et Piet de la la chef de file de Scalolier et Piet de la chef de file de Scalolier et Piet de la chef de file de Scalolier et Piet de file de chef de file de Socialisme et République, en invitant celui-ci à la « sagesse », recommandée, selon lui, « à partir du moment, au moins, où l'on est apaisé sur les intentions ». Des apaisements avaient donc été donnés à M. Chevènement avant la réunion; il savait que M. Jospin et ses amis, réunis le matin, avaient confirmé leur opposition à toute procédure disciplinaire envers lui; il savait aussi que M. Michel Rocard et ses partisans partagaient cette opposition. Quant à M. Fabius, il devait écarter, lui aussi, les mesures chef de file de Socialisme et Répuécarter, lui aussi, les mesures

Cette position est logique de la part de M. Jospin, qui, pendant la campagne référendaire, avait plaidé pour la prise en considération des arguments opposés au traité de

L'ETAT DU MONDE

1993 =

annuaire économique et

géopolitique mondial

L'ETAT DU MONDE

Le seul annuaire qui offre un diagnostic à la fois poli-

la planète, y compris les républiques de l'ex-URSS et de

Le plus complet

Le plus fiable

Le plus lu

◆ 260 articles inédits, rédigés par plus de 100 spécia-

listes. ♦ 80 pages de statistiques, 12 000 données mises

à jour. • 46 pages de cartes, 90 bibliographies théma-

tiques, un index de plus de 2000 entrées. • Les dessins

Le Dossier de l'année : La nouvelle donne de

tique et économique sur tous les États du monde. Un bilan de l'année pour les 225 États et territoires de

l'ancienne Yougoslavie.

Edition 1993

Maastricht par les adversaires de sa ratification et déclaré qu'il fallait accepter le « oui critique ». M. Rocard estime, de son côté, que la situation du PS ne l'autorise pas à donner le spectacle de conflits a donner le spectacle de confints internes, au moment où, en outre, des divisions bien plus sérieuses affectent le RPR. M. Jean Poperen partage ce point de vue, auquel M. Fabius a été sensible, laissant ses lieutenants, comme M. Claude Bartolone (le Monde du 24 septembre), exprimer leur irritation envers M. Chevènement et ses amis, mais duitant de se proponer ini-même. évitant de se prononcer lui-même publiquement de façon trop

Cependant, les décisions prises par le comité directeur, qui a par le comité directeur, qui a adopté le calendrier de préparation des élections législatives, ouvrent la voie à une sanction contre Socia-lisme et République. «Il y a un effort de cohésion à faire, qui trou-vera son terme au moment des investitures», a déclaré M. Fabius. devrait aboutir à ce que les députés de ce courant qui se sont prononcés pour le «non» au référendum du 20 septembre et qui seraient désignés comme candidats par leurs fédérations respectives se heurtent à la convention nationale. Celle-ci, convoquée pour le 28 novembre et chargée de ratifier l'ensemble des candidatures, devrait écarter, en effet, les candi-dats dont les positions ne seront pas conformes à celles du parti.

« Psychodrame ! », a lancé, exas péré, M. Poperen, qui a affirmé devant le comité directeur : « Tout le monde sait comment cette comé-die finira. M. Chevènement sait qu'il est intouchable.» Scion l'anien ministre des relations avec le Partement, le député du Territoire-de-Belfort « fait partie de la famille» (sous-entendu : la famille mitterrandiste), et « cette affaire de mitterrandiste), et a certe aljaire de famille s'arrangera». M. Gérard Lindeperg, numéro deux du parti et seul responsable rocardien qui se soit exprimé – avec M. Alain Richaed, chargé des élections au secrétariat national, – a déclaré, dans son rapport d'activité, que anon» au sein du PS « s'est révélée tout à fait marginale», mais il leur a adressé un avertissement de nature à les inquiéter. « Estimez-vous, a-t-il demandé, que vos ana-lyses soient compatibles avec les orientations socialistes qui sont les orienations socialises qui sont les nôtres, avec le programme législatif que nous allons défendre devant les électeurs, et que votre attitude soit respectueuse du minimum de cohé-rence que l'on est en droit d'exiger d'un parti politique?»

Des reproches à M. Fabius

M. André Billardon, fabiusien, qui avait dirigé la campagne du PS pour le «oui», a sommé M. Chevènement de s'expliquer. M. Michel Charzat, membre du secrétariat national chargé de préparer la plate-forme du parti pour les élections législatives et qui, luimême, avait rompu avec M. Chevènement au moment de la guerre du Golfe, a réitéré ses vives critivènement au moment de la guerre du Gotfe, a réitéré ses vives critiques à l'encontre de l'ancien ministre de la défense et de ses partisans. «Il ne faut pas manifester la moindre complaisance envers ceux qui ont utilisé les thèmes du national-populisme», a dit le député de Paris, en soulignant que « le paysan breton qui a modernisé son exploitation ou l'ouvrier lorrain qui s'est reconverti font autant partie des rives que le paysan ou l'ouvrier des régions en déclin».

M. Roland Carraz, député de la

M. Roland Carraz, député de la Côte-d'Or, proche de M. Chevène-ment, a répondu que l'importance du «non», le 20 septembre, expridu « non », le 20 septembre, expr-mait « le refus de la toute-puissance de la logique libérale » et qu' « il est temps de revenir sur les choix de 1983 ». « Ce que vous appelez popu-lisme, c'est le socialisme. Ce que vous appelez nationalisme, c'est la République », a affirmé M. Carraz.

Si la réunion du comité directeur a pris, en debors du problème posé par Socialisme et République, le caractère d'un paisible débat de l'Académie des sciences morales et politiques sur l'analyse du vote des Français le 20 septembre, le ton avait été plus vif lors de certaines réunions de courant préalables. Les fabiusiens avaient incité leur chef de file à réagir aux critiques expride file à réagir aux critiques expri-mées, dans les autres courants, sur sa gestion du parti. De fait, chez les jospinistes, M. Jean Glavany, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, avait ironisé sur «le parcours «cent fautes» de M. Fabius depuis son arrivée à la direction du parti, en janvier der-nier, ajoutant même : « Nous nes passés d'une direction dont on n'était pas très fier à une direc-

République reproche, notamment, au premier secrétaire sa demande d'intervention militaire en Yougoslavie, le 11 août dernier, et sa déclaration inopportunément triomphaliste à l'annonce des résultats du référendum, le 20 septem-

Le calendrier de la préparation des élections législatives, qui, selon M. Fabius, doivent être envisagées, comme l'élection présidentielle, « à leur date normale», a été discuté. La désignation des candidats, ncue en deux «vagues» par M. Fabius et par les rocardiens d'abord, le cas des députés élus sur leur nom en 1988, ensuite celui des nouveaux candidats, – a soulevé quelques difficultés du côté des jos-pinistes. Certains «sortants», n'appartiennent à aucune de ces deux catégories. C'est le cas, par exem-ple, de M. Jean-Marie Le Guen, devenu député de Paris en tant que suppléant de M. Paul Quilès, ministre de l'intérieur, lequel a décidé de se présenter aux pro-chaines élections dans le Tarn. M. Głavany, qui n'avait pas été élu en juin 1988, mais qui bénéficie aujourd'hui du retrait du député de sa ciconscription, ne sera désigné comme candidat, selon cette procédure, qu'après son voisin, M. Pierre Forgues qui, lui, est député sortant.

Il a été convenu de resserrer les délais, sans renoncer à la procédure en deux temps qui permet à la direction du parti de garder un stock de circonscriptions pour d'éventuels accords avec d'autres forces politiques. S'agissant des écologistes, M. Fabius a confirmé sa volonté d'un débat « sur le fond a avec oux, avant d'envisager des accords sur la base de discussions aux niveaux local et régional Cette méthode a recueilli l'assenti-

Par solidarité avec M. Henri Emmanuelli

Le bureau exécutif du PS va demander à être inculpé

Le comité directeur du Parti socialiste, réuni mercredi 23 septembre, a adopté le principe d'une demande d'inculpation des membres du bureau exécutif du parti dans l'affaire Urba, à la suite de celle de M. Henri Emmanuelli par M. Renaud Van Ruymbeke, conseiller à la chambre d'accusation de la cour d'ap-pel de Rennes, le 14 septembre.

M. Emmanuelli siégeant luimême au bureau exécutif, ce sont les viagt-six autres membres de cette instance, dont M. Laurent Fabius, premier secrétaire, ainsi que MM. Pierre Mauroy et Lionel Jospin, ses prédécesseurs dans cette fonction, qui, lors de la prochaine réunion du bureau, le 1º octobre, demanderont à être inculpés au même titre que l'ancien trésorier du parti.

Cette démarche, envisagée la veille par les dirigeants du parti, a été appuyée avec vigueur par M. Lionel Jospin et par son conrant, réuni mercredi matin et dont les principaux responsables ont déjenné autour de M. Emmanuelli à l'hôtel de Lassay, rési-dence du président de l'Assemblée nationale. M. Jospin a expliqué au comité directeur que M. Emmanuelli est inculpé « en tant que responsable politique national», et non pour des faits qui lui seraient reprochés personnellement . L'ancien ministre de l'éducation nationale estime que la « solidarité » des socialistes envers le président de l'Assemblée nationale, « dans sa fonction et comme responsable politique », est « une question absolument décisive et fondamentale ».

Il a été envisagé que tous les membres du comité directeur demandent à être inculpés, mais il paraissait difficile d'entraîner dans une telle démarche les membres du gouvernement qui appartiennent à cette instance, à tre lui-même, M. Pierre Bérégovoy, et le ministre de la justice, M. Michel Vauzelle (ce dernier est suppléant). Aucun ministre ni secrétaire d'Etat ne siège, en revanche, au bureau exécutif, mais celui-ci compte, outre M. Emmanuelli, douze députés et deux sénateurs, qui ne peuvent être inculpés qu'en dehors des sessions parlementaires.

La démission de M. Mignard

D'autre part, M. Jean-Pierre Mignard, avocat au barreau de Paris et membre du comité directeur, a annoncé mercredi qu'il se démettait de ses fonctions de délégué à la justice auprès du premier secrétaire du PS. Dans son communiqué, qui apparaît comme une critique implicite de la mise en cause des juges, et plus particulièrement du juge Van Ruymbeke, par la direction du PS, M. Mignard écrit : « L'exaspèration croissante des rapports entre la magistrature et le monde politique, notamment du fait des affaires, accroît la crise d'un système dont la correction des défauts est chaque jour plus urgente. »

M. Mignard souligne que e toute réforme réclame que soit rétabli un climat de confiance mutuel », mais que dans les circonstances présentes « les procès d'intention se succèdent et l'esprit critique a cédé la place à l'anathème ». M. Mignard est notamment le défenseur de deux élus du PS impliqués dans les affaires de financement politique occulte instruites par le juge Van Ruym-beke, MM. Jean-Yves Le Drian, maire de Lorient et député du Morbihan, et Jacques Floch, maire de Rezé et député de

P. J. et R.-P. P.



NOS FUTURS LAURÉATS À L'ENTRAÎNEMENT

CETTE ANNÉE. "PLUME EN HERBE" RÉCOMPENSE 4 ENFANTS DE LETTRES.

"Plume en herbe", c'est le grand concours des petites plumes. Organisé par Nathan, Le Monde et Waterman, il existe depuis 6 ans et rassemble de plus en plus d'enfants autour du même plaisir d'écrire. Pour les y aider, 10 illustrations signées Zaū leur permettent d'imaginer et d'écrire leur histoire. Cette année, pour la 1ère fois, le jury sélectionnera 4 lauréats, deux chez les 9-10 ans et deux chez les 11-13 ans. Ils seront édités chez Nathan dans un même livre.



Livrets de participation disponibles dans Le Monde du 3 Octobre (daté 4 et 5 Octobre), puis gratuitement en librairie et en papeterie ou chez Nathan, 9 rue Méchain Paris 14ème (Minitel 3615 code Nathan). Clôture le 31 Décembre 92.

'Plume en herbe"

NATHAN SE MONDE WATERMAN @

ents.

de Plantil

l'économie mondiale.

M. Chirac obtient la confiance du RPR

Au terme d'une réunion extrordinaire du conseil national du RPR à huis clos, mercredì 23 septembre à Paris, M. Jacques Chirac a obtenu, avec 95 % des suffrages, la confiance de son parti. MM. Charles Pasqua et Philippe Séguin ne sont pas venus, mais peu de parle-mentaires qui avaient appelé à voter « non » à Maastricht les ont suivis dans ce boycottage.

Les membres du conseil national du RPR ont du éprouver un petit pincement au cœur, mercredi 23 septembre à Paris, en glissant leur bullotin dans l'urne. Trois jours après avoir massivement voté pour le «non» au référendura sur le ratification de Massiricht, ils avaient à choisir le «oui» s'il voulsit renouveler sir le «oui» s'il voulait renouveler leur confiance à M. Jacques Chirac, qui avait décidé, dès dimanche soir, qui avant decide, des durantese soir, de se eressourcers auprès du parie-ment de son parti (le Monde du 23 septembre), « Chez les goullistes, un responsable ne peut en aucun cas assumer ses fonctions si sa légitimule l'est ser gestion de les un problème assumer ses fonctions si sa légitimité n'est pas assurée, c'est un problème moral, essentiel à mes yeux», a déciaré le président du RPR dans son allocution introductive, en précisant : n'Aujourd'hui, chacun comprendra qu'il ne saurait être question pour mai, et pour nous, de voir ma légitimité, comme responsable de notre Rassemblement, mise en cause, discurée ou contestée par les observateurs politiques, par nos adversaires ou par politiques, par nos adversaires ou par nos partenaires.»



Pour ceux qui, ni observateurs, ni adversaires, ni partenaires, ne com-prenaient toujours pas, le maire de Paris a précisé: «Ce combat, que je veux mener avec toutes mes forces pour gagner les prochaines échéances électorales, et sortir ainsi la France du eneciorales, el sortir airis la crime da marasme où elle s'enfonce, je ne peux le mener, avec vous, que dans la mesure où j'aj la certitude morale et politique que votre confiance dans ma personne el dans man action est où une trentaine d'orateurs sont intervenus, M. Chirac 2 obtenu en effet 95 % des voix (1).

Ambiguités et équivoques

D'entrée de jeu, l'ancien premier ministre a eu une pensée pour MM. Charles Pasqua et Philippe Séguin, qui avaient décidé de boy-Ségnin, qui avaient décidé de boycotter cette messe. « J'en éprouve
quelque peine, a-t-il dit. Ils se privent
ainsi de faire connaître et de défendre
leur point de rue. Je leur redis que
leur place, toute leur place, eu parmit
nous, que nul ne la conteste, moi tout
le premier. Je leur dis aussi de prendre garde et d'ériter, dans les propos,
les initiatives et les attitudes, tout ce
qui peut être interprété comme des
mises en cause personnelles, tout ce
qui peut combuire à une fracture au
sein du Rassemblement. » Un principe auquel il se tient puisqu'il considère, en petit comité, que seul
M. Philippe de Villiers, président
(UDF-PR) du conseil général de
Vendée, est situé politiquement « à
droite de Gengis Khan » ! droite de Gengis Khan»!

Rendant compte du déroulement de cette réunion à laquelle partici-

paient, a-t-il souligné, un nombre exceptionnel de cadres et d'élus du mouvement, M. Alain Juppé a estimé, pour sa part, que MM. Pasqua et Séguin avaient commis «une erreur» en ne venant pas au conseil national. Le secrétaire général a souhaité que soient levées les «ambiguités et équivoques» qui, selon lui, entourent la démarche du député des Vosges et du sénateur des Hauts-de-Seine. «Je souhaite que l'on clarifie la situation, a dit M. Juppé. On ne peut pas à la fois faire, tous les jours ou plusieurs fois par jour, acte d'allégeance à Jacques Chirac et prendre systématiquement le contre-pied de tout es qu'il dit, des gens qu'il nomme et des orientations qu'il prend. » Et pour envoyer un «signe» aux intéressés sur l'inflexion de la ligne du parti, M. Juppé a indiqué qu'une actualisation de la pensée était envisageable sur l'Europe et qu'une actualisation de la pensée était envisageable sur l'Europe et qu'une actualisation du projet, surtout en matière sociale, serait bienvenue « pour tenir compte des angoisses exprimées par les électeurs » le 20 septembre. Ce dernier point a été souligné, en conciusion de la discussion, par M. Chirac, qui a réclamé « de la tolérance, une grande tolérance » car « le compagnonnage est notre richesse».

Le vrai

Peu ou prou, la trentaine d'orateurs inscrits ont regretté l'absence de MM. Pasqua et Séguin. Et assuré M. Chirac de leur fidélité. «Tu sais très bien qu'on ne le ménagera pas notre soutien», a dit M. Robert-André Vivien. «Nous devons tous être autour de toi», a affirmé M. Pierre Mazeaud, en souhaitant «une vraie politique sociales du RPR. «Ce qui est en cause, a assuré M. Juppé, c'est le succès du candidat gaulliste à la prochaîne élection présidentielle», dont M. Jacques Toubon est persuadé qu'elle sera anticipée. On a peu parlé, ou de façon allusive, des têtes qui avaient été réclamées. «Se plaindre de la rue de Lille [siège du RPR], c'est la bouteille à l'encre», a lancé le secrétaire général alors que M. Toubon se prononçait contre l'ouverture de la chasse dans les couloirs de cette même rue de kille. Des secrétaires départementaux sont intervenus pour clamer qu'il n'était pas question, pous eux, «de suivre quelqu'un dans des ambitions personnelles» ou de devenir «l'intrument de Peu ou prou, la trentaine d'oranelles» ou de devenir «l'intrument de tel ou tel».

Dans la journée, le RPR avait du reste pris soin de diffuser une liste de vingt-quatre parlementaires «anti-Maastricht», qui réaffirmaient leur «solidarité» et leur sattachement» à M. Chirac. Opposé au fractionnis et signataire involontaire de cette tor-pille, M. Mazeaud y voyait une manœuvre maladroite. De fait, seul manœuvre maladroite. De fait, seul le carré le plus proche de MM. Pasqua et Séguin a «houdé» ce conseil national. L'absence de MM. Patrick Balkany, Jacques Baumel, Franck Borotra, Bernard Debré, René Couveinhes, François Fillon ou Etienne Pinte était plutôt interprétée comme un échec pour le tandem du «non», dont M. Juppé attend qu'il revienne s'assoir à la table des «compagnous». Mais l'important n'était-il pas de montrer à l'UDF qu'il y a un pas de montrer à l'UDF qu'il y a un scul et vrai patron su RPR?

OLIVIER BIFFAUD

(1) Ser 567 inscrits et 515 votants. M. Chirac a obtenu 489 « oui » et 17 « non ». Il y a eu neuf bulletins nuls.



INSEE La référence au bout des pages...

RAPPORT SUR LES COMPTES DE LA NATION 1991

"UNE ANNEE EN DEMI-TEINTE"

La situation économique de la France en 1991 dans un contexte internationnal difficile

La préparation des élections sénatoriales

Loire: un UDF en remplace un autre

SAINT-ÉTIENNE

de notre correspondant

M. Claude Mont (UDF-CDS) est le seul des quatre sénateurs sortants qui ne figure pas sur la liste soutenue par l'UDF et le RPR. Il n'a cependant pas renoncé à se représenter. Evincé en avril deraier de son siège de premier vice-président du conseil général, il n'a pas accepté d'être mis sur la touche après une lon-gue carrière au Sénat commencée en 1955. La liste dissidente de droite que conduit M. Mont est composée de maires de la plaine composée de mairet de la plaine du Forez et d'un conseiller muni-cipal de Saint-Etienne, M. Roger Murat (ex-RPR), président de Nouvelle Démocratie, le club de réflexion créé par M. Michel Noir, maire (ex-RPR) de Lyon.

Lot: relève au PS

CAHORS

202 202

Le renouvellement triennel du

Sénat aura lieu dimanche

27 septembre. Il touche catte

année trente départements

métropolitains (de l'Indra-et-

Loire aux Pyrénées-Orientales, à

l'exception de Paris) et deux

départements ou territoires

d'outre-mer (la Réunion et la

Nouvelle-Calédonie), auxquels

s'ajoutent quatre des douze

représentants des Français éta-blis hors de França et, excep-

tionnellement, le Bas-Rhin, où

un siège est vacant. Nous conti-

muons la recension, département

par département, des candida-

de notre correspondant

L'un des deux sénateurs sortants, M. Marcel Costes (PS), ne se représente pas. Proche de M. Martin Maivy, porte-parole du gouvernement et maire de Figeac, M. Costes a été battu aux dernières cantonales par le vice-président du conseil régional de Midi-Pyrénées, M. Serge Juskiewenski (div. d.). Un revers électoral que le sénateur socialiste a mai vécu, préférant laisser le champ libre à sea adversaires. Du coup, pour mener la bataille aux côtés de l'autre sénateur, M. André Boyer (MRG), maire de Saint-Céré, qui a succédé à M. Maurice Faure en 1988, les socialistes ont fait appel à 1988, les socialistes ont fait appel à un rocardien, M. Gérard Miquel,

jouls, petite commune de la région de Cahors. Le nord et le sud du

La droite ne peut guere compter que sur un «panachage» (un vote à gauche, un à droite) pour espèrer obtenir un siège qui semblerait devoir revenir plutôt à M. Juskiewenski, professeur de chirurgie à Toulouse, qu'à M. Alain Chastagnol (RPR), conseiller général et maire de Souillac, directeur délégué du Quotidies de Paris

Le Parti communiste présente deux candidats, M= Bernadette Baloche et M. Michel Lavayssière, et le Front national M. Jacques Tau-

Pas-de-Calais: l'opposition rajeunie

de notre correspondant

Les instances nationales se sont montress plus sensibles dans le Pas-de-Calais que dans le Nord au souhait de renouvellement, mais leur choix a suscité, là aussi, une dissidence, au nom de l'ancienneté

Conduite par M. Jean-Paul Dele-voye, quarante-cinq ans, maire RPR de Bapaume, la liste de l'op-position apparaît profondément renouvelée. Aucun des trois sénateurs élus en 1983 n'y figure:

M. Roger Poudonson, soixanteneuf ans (UDF-CDS), s'est retiré;
Henri Elby est décédé en 1986;
M. Henri Collette, soixante-dix
ans, a refusé la sixième place (inéliible) even lui proposit. Seul gible) qu'on lui proposait. Seul M. Désiré Debavelacre (CNI), soixante-huit ans, cutré au Sénat à la suite du décès d'Henri Elby, a été reconduit. Placé en deuxième position, il précède M. Jean-Marie Truffier (UDF-CDS). Ce troisième siège, théoriquement acquis, pour-

Oise: succession an RPR

Deux des trois sénateurs sortants - MM. Amédée Bouquerei (RPR) et Jean Natali (RPR), nes respectivement en 1908 et en 1905 - ne se vement en 1908 et en 1905 - ac se représentent pas en raison de leur âge, MM. Afain Vasselle et Philippe Marini, deux « quadras » RPR, conseillers généraux, devraient leur succèder. En revanche, M. Michel Souplet (UDF-CDS), président de la chamban d'agriculture le seul éfusteur. bre d'agriculture, le seul sénateur sortant qui demande le renouvellement de son mandat, pourrait se trouver dans une situation plus délicate que prévu : M. Bernard Renaud, candidat RPR dissident. conseiller général, qui peut comp-ter sur la relative mansuérade de son parti, a en effet l'ambition de le mettre en difficulté, lui repro-chant d'avoir accepté la réforme de la politique agricole commune et d'avoir soutenu la ratification du traité de Masstricht.

O Haute-Marse: un agriculteur trouble-lête. - La réélection des deux sénateurs sortants de la Haute-Marne, MM. Georges Berchet (div. d.) et Jacques Delong (RPR), ne devrait pas poser de gros problèmes, en dépit de la can-didature de M. Bruno Sido, sans étiquette, président en congé de la FOSEA, qui devrait capter les suffrages d'une partie des grands électeurs des communes rurales du département. A gauche, seul M. Jean-Claude Médard (PS), secrétaire de l'Amicale des maires de la Haute-Marne, peut espérer

Les socialistes expèrent tirer profit de cette division pour emporter un quatrième siège. Leur liste est conduite par M. Roland Huguet, député et président du conseil général, suivi par M. Daniel Percheron, sénateur sortant et « petron » de la fédération socialiste. Il a laissé le courant Jospin arbitrer la désignation du numéro trois : le maire de Lens, M. André Deletis, sénateur sortant, a été évincé au profit de M. Léon Fatous, maire d'Arras.

Pour le Parti communiste, M. Jean-Luc Bécart, maire d'Auchel, devrait conserver son siège. Comme dans le Nord, les Verts seront présents. Après avoir tenté de former une liste d'union avec Génération Ecologie, ils partent seuls, espérant séduire les maires des petites communes rurales dans ce département qui en compte plus de huit cents.

Loiret: les sortants en bonne position. — Les trois sénateurs sor-tants du Loiret, MM, Louis Boyer (UDF-PR), Kléber Malécot (Union cent.) et Paul Masson (RPR), seront candidats à leur propre suc-cession. Leur tâche devrait être facilitée par le fait qu'aucun candidat de droite ne leur est opposé, à l'exception de M. Maurice Étienne sous l'étiquette du Front national. Les communistes présentent trois-candidats, M= Monique Choquel et MM. Michel Guérin et Max Nublat; les socialistes ont choisi M. Jean-Pierre Delport, adjoint de M. Jean-Pierre Sueur, maire d'Or-téans, MM. Henri Berthier et Bernard Delaveau, mais les chances des ans et des autres de prendre un siège à la droite sont bien faibles. -(Carresp.)

D Lozère: bataille pour au fau-tenil. — L'unique sénateur de ce département largement dominé par l'UDF, M. Joseph Caupert (UDF-PR), devrait facilement retrouver son nège. Il aura en face de lui un candidat socialiste, M. Georges Brunel, un commu-niste, M. Guy Galvier, et un mem-bre de Génération Ecologie, M. Gérard Breton.

II M. Yves Vidal (ex-PS) adhère az MRG. – Tout en continuant à sié-ger parmi les non-inserits à l'Assemblée nationale, M. Yves Vidal, député des Bouches-du-Rhône, maire de Grans, a décidé d'adhérer au MRG, à compter du 23 septembre. Actuellement les neuf députés redieure de naufe députés radicaux de gauche nont apparentés au groupe socialiste de l'Assemblée nationale, que M. Vidal a quitté, le 30 octobre 1991.

M. Murat a été privé de sa délégation par le maire de Saint-Etienne, M. François Dubanchet (UDF-CDS). Contacté pour figurer sur la liste emmenée par M. Mont, M. François Mazoyer, maire (UDF-CDS) d'Andrézieux-Bouthéon, a finalement choisi de

> Revenche et réconciliation

Outre MM. Lucien Neuwirth, président (RPR) du conseil géné-ral, Louis Mercier (UDF-CDS) et François Mathieu (UDF-rad.), tous trois sénateurs sortants, la liste soutenue par l'UDF et le RPR comprend M. Guy Poirieux. maire (UDF) de Montbrisonet, vice-président du conseil régional Rhône-Alpes. En septembre 1990, celui-ci avait opéré une OPA sur la fédération départementale des maires, présidée jusqu'alors par M. Clande Mont. Pour M. Poirieux, cette candidature est une revanche après la campagne qu'il a mende sans succès en 1983. A l'époque, M. Dubanchet avait

Durafour, alors président de la fédération de la Loire du Parti radical Depuis, MM. Poirieux et Dubanchet se sont réconciliés. Ancien sénateur, le maire de Saint-Etienne a même accepté d'être le suppléant de M. Poi-

La division de la droite ne devrait guère profiter au Parti communiste non plus qu'au Parti socialiste, su baisse depuis 1983, comme l'a montré la perte de la mairie de Saint-Chamond en 1989. Ancien maire (PS) de cette ville de la vallée du Gier, M. Jacques Badet figure sur la « liste de ressemblement » soute-nue par le PS, le Mouvement des radicaux de gauche et l'Associa-tion des démocrates.

Le seul à pouvoir escompter un résultat honorable est M. Jean-Claude Frécon (PS), qui parcourt sens relâche les trois cent trente-huit communes du département depuis cet été. Conseiller général de gauche dans un canton politi-quement à droite, il bénéficie d'une bonne image personnelle et pourrait crèer la surprise en cas de triangulaire dans le cadre d'un

VINCENT CHARBONNIER

Jura: dissidences à droite

LONS-LE-SAUNIER

de notre correspondant

Dans le Jura, la droite devrait logiquement conserver les deux sièges qui seront mis en jeu le 27 septembre. Les sortants, MM. André Jourdain (RPR), président du conseil général, et Pierre Jeambrun (UDF-Rad.), se représentent. Sénateur depuis 1974, M. Jeambrun, ancien collaborateur d'Edear Faure, a été inculné de M. Jeambrun, ancien collaborateur d'Edgar Faure, a été inculpé de recel d'abus de biens sociaux, en 1989, dans le cadre du dossier de fausses factures GRC-Emin. Cette affaire n'a pas été sans provoquer quelques troubles au sein de la droite jurissienne. Les séna-

Loir-et-Cher: M. Thyraud

ne se représente pas

M. Roger Goemaere (RPR), pré-sident du conseil général, devrait entrer au palais du Luxembourg. Sa candidature a entraîné le retrait de l'un des deux sénateurs sortants, M. Jacques Thyraud (Rep. et ind.), qui a perdu en 1985 la mairie de Romomatio. Le constal de la mairie de Romorantin. Le second sénateur du Loir-et-Cher, M. Jacques Bimbenet (UDF), entré au Sénat en 1986 à la suite du décès de Charles Bempetit, se représente. A droite toujours, M. Pierre Fauchon (CDS), déjà présent en 1983, sera aussi sur les

En nette progression depuis les demières élections municipales et le succès de M. Jack Lang à Blois, les socialistes ne seront cependant pas en mesure de disputer un siège à la droite. Ils seront représentés par MM. Michel Eimer et Jean-Philippe Félard. Les communistes ant également deux candidats, MM. Jean-Claude Delanous et Roser Leclerc. Claude Delanoue et Roger Leclerc, alors que M. Aymar, Garnier de Boisgrollier représentera le FN.

teurs sortants devront compter avec les candidatures de deux conseillers généraux de la majorité départementale, MM. Jean Burdeyron (div. d.) et Gérard Fernoux-

Les socialistes acront représenté presque. pour la forme, par MM. André Bezin et André Vauchet, et les communistes par MM. Maprice Faivre-Picon et Robert Lançon, M. Michel Moreau, conseiller régional Génération . Ecologie, .sera .. également candidat, de même que M. Jean-Etienne Normand pour le Front national ulu un evitée :

Haute-Loire : le fief de M. Barrot

Dans ce fief conservatour one dirige M. Jacques Barrot (CDS), les deux sénateurs sortants, MM. Jean-Paul Chambriard (UDF) et Adrien Gouteyron (RPR), sont candidats à leur propre succession. Soutenus par M. Barrot et par M. Jean Pro-riol (UDF), député et vice-prési-dent du conseil régional, les deux sénateurs devront compter avec la présence de M. André Reynaud (CDS), en congé de son parti, et de M= Márcelle Badiou (div. d.).

Le Front national, qui avait obtenu de bons résultats lors d'élections cantonales partielles, aura comme candidat M. Gérard Astic. La gauche sera présente pour la forme avec MM. Marc Maurin et Paul Roux pour les commu-nistes, Gabriel Gay et Pierre Gibert pour les socialistes. Les éco-logistes, qui avaient pourtant fait une perçée en Haute-Loire à la faveur de la polémique sur le barrage de Serre-de-la-Fare, seront absents de ces élections.

Jacques Darcanges Contre le chomage: PAR l'écologie au pouvoir L'alternative : Redéploiement mondial d'Industries nouvelles et d'Agricultures propres

Les Editions dell'ime

pu, en plus scrupuleusement la réglementetion at In Inches davantage d'équinoxe, limiter de l'équinoxe, limiter Au Au radar et i'informatique, on pourrait aussi espérer que mis en zones risque, un système d'alerte, qui permette au moins de prévenir impopulations en

par les assurances Première étape indispensable à revanche, im dommeges corpo-

ne sont pas pris en charge catastrophe comme calle du Sud-Est : il faut qu'un arrêté ministériel i'état 🕍 « catastropha naturelle». La garantie () troches a rise compagnies peut Am s'appliquer, 1982, immeubles had professionnels aux imme mobi-ATTEMATION OF THE PROPERTY. procédure garantit aux victing imade it is fre régler in linear date for the state.

per les compagnies d'assurances sauf si les victimes ont préalableaccident ou une SUT IS VIS.

Quant aux Marie matériels, Il indispensable d'effectuer dans un délai maximel 🚞 dix jours après la publication de catastrophe naturelle» une SEASON DIVING & COMMAND DESCRIPTION pertes subies. L'assureur va alors demander un devis de remise en état et éventuellement envoyer un dépassés, notamment lorsqu'il

LES INONDATIONS DANS LE SUD-EST

ه کدر من رالامل:

Trente-deux morts dans le Vaucluse, la Drôme et l'Ardèche, selon un bilan provisoire

Le dernier bilan des pluies et em catastrophiques du mardi 22 septembre dans le sud-est de la France, établi jeudi 24 dans la matinée, faisait état stade de la ville, estimait qu'il n'y avait « tachai-noyé dans cetta rivière. Dans le département voiparus dans le Vauciuse, la Drôme et l'Ardèche.

Le nord du Vaucluse, sur les bords de l'Ouvèze, comptait vingt-sept morts, dont vingt et un à Vaison-la-Romaine. Vingt-quatre corps ont été identifiés, parmi lesquels caux de cinq Belges et d'un

Les recherches ont repris jeudi à 7 heures sous Les secours ont una seize rétabli à Valson la Romaine, et. d'autre part, douve I Ouvèze. Les corps ont pu être transportés numéro a é mis en place jeudi matin pour toute

Le téléphone n'était toujours pas entièrement

tive du préfet du département, M. Jean Daubigny. Il s'agit du 90-86-25-17.

M. Paul Quilès, ministre de l'intérieur, qui n'est rendu à Vaison-la-Romaine mercredi 23, a annoncé jeudi que la région allait être déclarée « zone sinistrées, en prácisant que la commission interministérielle chargée de reconnaître l'all de mantropha naturelle allait être convoquée « dans les prochains jours ».

fluvial un e préfet -

sin » qui soit la remai d'une

police l'eau ».
Faute d'avoir obtenu policiers de bassin, M. Lalonde

recommande aujourd'hui la mise

place 🚍 « communautés

de l'eau », qui îngénieurs, profes-il s

reconnu que, en es ces

qui définit les

aménager». En revient donc

Orașe

d'équisoxe

L'autre question qui se

an l'aménagement du cours à Valson-la-Romaine

amont, maire, M.

Meffre, regrette qu'on alt sup-

primé récemment

« ramières », 🚃 🚞 📥 📥

l'eau. Certains écologistes font que

coupés sur la mont Ven-

ce qui pour effet d'accélérer la descente des

eaux. Mais on imagine mel que

des haies ou des terrasses elent

pu torrent qui a dévalé

mont Ventoux, artificiellement

un siècle per les

Ingénieurs eeux il

les sols aujourd'hui qu'autrefois.

l'on puisse bien identifier est le

développement continu des

mment de toute zone inondable.

L'imperméabilisation des sols

de perkinge, de grandes sur-

et de logements entraîne

tion de la vitesse de ruisselle-

Le 22 septembre à Valson-la-

Romaine, aucun règlement d'ur-banisme il système il delle

ment M torrent. Tout au plus

constructions indér

La mémoire et la boue

Vaison la gauloise

VAISON-LA-ROMAINE

de notre envoyé spécial

remplace un aune

ri : dissidences a 2%

Juste à côté du pont Romain, dont les énormes blocs du parapet dislo-qué forment un curieux jeu construction, une maison du quartier médiéval a été amputée d'un pan entier. Accrochés au-dessus du vide vertigineux et des seus toujours grondantes de l'Ouvèze, une cuvette de WC et un lavabo rétro, avec, sur sa tablet des flacons, des objets de conteste sauce des flacons, des objets de conteste sauce des flacons, des objets de sa tableue, ues la tableue, mousse la toulette, savon, dentifrice, mousse la raser intacts. Le pommeau de la douche, lui, pend an bout du tuyeu. Cette seule image dit tout du drame qui s'est joué mardi à Vaison : la

Dans les jours qui suivent une catastrophe, comme après un deuil intime, c'est le moment du réveil qui est le plus pénible. D'un coup, le conscience revient, avec elle l'abattement, le chagain. Si le soleil provençal, de de le chagain. Si le soleil provençal, de le comment la prier ici était accompagné des responsables du Secours catholique, di les corps et favorisuit de les corps et de déblain de les corps et favorisuit de les corps et favorisuit de les corps et favorisuit de les corps et les

Dès le lever du jour, les bélicop-tères – trois Puma de l'armée de terre ayant à leur bord des plongeurs, deux Alouette des sapeurs pomniers et quatre. Alouette de la civile – ont commencé leur civila – ont commencé lour en aval de Vaison, où part a corps ont dérivé sur plusieurs kilo-mètres. Alors que les opérations ter-restres menées par deux cent cinquante supeurs-pompiers et plus d'un millier de secouristes ne permettaient de ramener que trois corps, les recherches sériennes entreprises ont heures, une dizaine de personnes noyées, extirpées des arbres et de taillis broyés, ou dégagées de leurgangue de glaise,

A chaque retour d'un ancereil an stade municipal correspond le terrible déchargement d'un tinceul de plastique. Celui-ci venait allonger la rangée des corps en cours d'identification, alignés dans le gymnase, et la range des corps en cours d'noembreation, alignés dans le gymnase, et la liste des victimes. Annu le temps, l'inquiétude ne cessait de croître à propos du sort de la cinquantaine de personnes signalées disparues — une vingtaine de démarches faites par des parents ou des proches concernent en effet parfois des couples, voire des familles entières. L'asse qu'elles puissent être simplement égarées se dissipait avec la maîtrise de l'organisation et la clarification de la situa-

> Effacer les cicatrices les plus voyantes

Dens cette ville de six mille habi-tants toujours privés d'esu et de IIII phone – équipé d'un double accès un résean des Télécom, le service central des titres du Crédit accès le mettait ses lignes à la des tion des ses lignes à la de tion des urgences, - la suractivité pressur l'accablement. Dans les quartiers relativement épargnés, cants et habitants s'employaient à nettoyer ce qui pouvait l'être et, une autre échelle, les sauveteurs pro-fessionnels dégagement des voies,

d'effacer les cicatrices réparables les

Il devenait possible de reconstituer le déroulement de la catastrophe.
Mardi en début d'après-midi, après
trois heures d'une averse d'orage
d'une intensité et d'une étendue aussi exceptionnelles, les eaux de la rivière son depuis sept mois (il assure une lourde continuité après que le maire fut malade en février). Devenu torrent, le «rieu», comme

En dépit de aux nom, Vaison-

le-Romaine des Gaules. En 124 de J.-C. les Vocances sont

L'un des me peu-

ples vaincus par légions romaines lors de leur première

Alpes et le long Rhône.

Vocontiorum – le Voconces – il lui Voconces – il lui (modeste) capitale de cette tribu celte installée sur ce territoire, de le V sticle avant J.-C. Mais

l'expansion de la bourgade

date, effectivement, de la roma-

nisation de la région. Vasio

retrouve vnu avec le de de cité «fédérée» qui lui donnais en

principe une certaine autonomie. Les constructions monumen-

tales - théâtre, viermes, aque-

duce, pont - se multiplièrent.

Elle occups bientôt 70 hectares,

sur le rive droite de l'Ouvèze, et compter, au 1× siècle aprés J.-C., 0000 habitants.

Après les grandes invasions, le ville décline en dépit de l'ins-

tallation du siège d'un évéché. Le manuel fut en grande

partie abandonné au profit de

'éperon institut qui en dresse

on dit ici, a très vite pris l'alture d'un de ma l'imprime bouillonnants et boueux qu'on ne rencontre habituel-lement qu'en Afrique ou en Asie,

de surcroît, des vagues succe-dignes d'une marée d'équinoue et dont la puissance était intésistible.

C'est à la lactour ill pont

teindre cette hauteur - 17 mètres

averes - emportant par-dessus le

pont des voitures et des curavanes . Après le franchissement de ce goulet,

c'est sur une largeur de cent à deux cents mètres, mais sur plusieurs kilo-mètres de long, que le flot furieux a tout anéanti sur son passage : digues de pierre ou de béton, arbres, routes, supermarché, maisons par dizaines. Le catachyame a firemé comme un

supermarché, maisons par dizames. Le cataclysme a formé comme un

lames aux yenz, un retraité dont la se cicatrices réparables les les, les est maisonnette qu'il vient de «bûtr de set maisonnette qu'il vient de «bûtr de set maisonnette qu'il appelle « le cyclone». Dans le quartier des Eminées, de l'amment de la catastrophe. début d'après-midi, après es d'une averse d'orage es d'une averse d'orage sité et d'une étendue sussi ches, les eaux de la rivière un boulanger et un mécanicien.

a Ou me neut bas tout prévair a

Possession débattue entre

l'évêque et les comtes de Tou-

louse, Vande lui rattachée en

1521 au Comtat-Venaissin et

Conc acamer & Fancing vati-

cane jusqu'à la Révolution fran-

caise. A l'époque (XVIII-XIX- siècle), la ville

reconquiert peu à peu la rive

wette, le pont romain, avec son

arche unique de 17 mètres

d'ouverture, assurant le lien

entre les deux agglomérations.

Les premiers travaux archéo-

logiques remontant au XVIII- sib-

des foulles est instituée. Mais leur véritable essor date 1907. Dans les quartiers puymin et de la Villasse furent.

successivement exhumés des

demeures patriciennes avec des

décors de mossiques, un porti-

que, des maisons de rapport,

un théâtre, une rue centrale

avec des thermes. Les vestices

ment sur une douzaine d'hec-

ment du coté de la cathédrale.

dans un champ de mais, un enorme bloc de béton : la fosse septi-

Un homme d'une trentaine d'an-

s'étendent actuelle

quoi nous serions nous méfiés? C'est vrai qu'on est bien dans l'ancien lit de la rivière. On s'en rend mieux compte aujourd'hai que tout a été laminé v Même si l'ou subodore les non-réponses, cette question de la prévision et de la prise en compte des risques et de la praise en compte des risques naturels n'a pes manqué d'ême posée. Mais pour la maire, comme pour M. Jean Gatel, député PS de la circonscription et ancien ministre, « on ne peut pas tous prévoir et l'on ne pourra jamais. Un mémoire d'hamme, l'Ouvèse ne présentait pas de dangern.

En 1948, en 1956, croit-on se rap-peler, elle aurait déjà débordé mais sans rien provoquer de catastrophi-que, «Les documents d'urbanisme et le POS ont été établis en toute conformité, affirme le maire, et je n'al aucune raison d'incriminer mes prédécesseurs. Quant au comping amé-nagé par la municipalité mais géré par l'association A cœur jole, il a vécu sa vie tranquillement pendant plus de Alors...» M. Haut, qui la sur le la que e la composita de la compte guère par rap-port aux pertes en vies humaines, les dégâts inchiffra-e Il faudra compter en mil-liards de francs», estime M. Gatel.

M. Paul Quilès, ministre de l'in-M. Paul Quiles, ministre de l'in-térieur, accompagné de Mª de l'in-digou, ministre délégué, chargé des affaires européennes, et de M. Jean-Claude (in, prés lent UDF de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, s'est rendu à Vaison mercredi en début d'après-midi et la annonce qu'il allait demander en comité intermiallait demander au comité interministériel de classer « toute sinistrée»: Le ministre de l'intérieur s'est la déclaré déclaré par la douleur insoutenable des victimes» et par les conséquences de cet «effet de bombardement».

Le doute été impressionné par l'énergie et la soli-darité qui se manifestent ici, constamment et à tous les niveaux. Antour du stade, I I de de commandement, centre de secours, ne en en et et et et assiste bien sûr à des scènes déchirantes ponctuées de larmes et de cris, mais les familles qui ont perdu un ou On ne voyalt que ses petites mains. Il u tenu, tenu. Après de longs efforts, avec des cordes, on a pu enfin le sur la berge, n let pais, cureusement, une sorte de sourire revient sur le visage du retraité. Il vient d'aperce-voir, à deux cents mêtres de là, plusieurs des leurs ne sont pas long-On les entoure, on les réconforte. Un signe: les équipements collectifs mis à la disposition des sans-sbri ont été peu utilisés, l'accueil chez l'habitant ayant pallie l'argence, y compris pour les rescapes du camping parmi les-quels plusieurs touristes.

«On on est noyé on on s'en tire»

"Juste après le camping, un autre témoin, il y avait un cougle de vieux avec leur chien. Leur cara-vane tournait sur elle-même, prise dans un tourbillon. La femme criait: «I'ai froid», mais tout le monde était imputssant et redoutait qu'ils solent emportés par le courant. Ils ont finale-ment pu être sauvés. » D'autres récits s'entrechoquent. Celui du sanvetane Les antennes de soin ont fait face. Une trentaine de personnes ont été admises dans les hôpitans du secteur – Vaison-la-Romaine, Carpentras, Orange, Avignon – mais les cas d'hypothermie et les blessures sont, de s'entrechoquent. Celui du sauvetage d'un chien, celui d'une villa en train de se disioquer et de ses occupants partant dans les flots... l'avis des médecins, généralement suns gravité. « Dans de pareilles cirinces, c'est tout ou rien : au on noyé ou on s'en tire a, note un médecin généraliste des environs qui fait partie sapeurs-pompiers nées qui tente de nécupérer quelques objets personnels, des miettes de sou-venus autour de ce qui fut sa maison de commandant. Le vrombissement incessant des

hélicoptères, le hululement des sirènes des véhicules de secours, le grondement des de public renforcent l'impression d'extrême mobilisation qui n'a rien d'une agitation désordonnée. Radio-France Vaucluse diffuse en permanence des messages et des informations pratiques, la Croix-Rouge et le Secours populaire, aux côtés du Secours catholique, sont présents pour assurer l'aide à moyen terme des sinistrés.

Enfin la population est sans doute sensible à l'omniprésence des médias : trois chaînes de télévision ont réalisé mercredi tout ou partie de leur journal du soir en direct de Vaison. Quitte à laisser penser que «la ville est sinistrée à 100 %» (TF 1). S'il s'agit bien d'une «véritable tragé-die», les très lourds dégâts sont géographiquement limités. La zone tota-lement dévastée représente un dixième environ de cette cué touristique, qui n'a pes une vocation de ché engloutie et aspire à revivre pour peu qu'on l'y aide efficacement.

Le « risque zéro » n'existe pas

Romaine était-elle prévisible et, si oui, comment pouvait-on l'éviter? Cette double question, que tout le monde se pose, actuellement en vigueur. Depuis chaque commune est en principe tenue d'établir un « plail d'exposition aux risques » (PER), afin de lecerminer les 2000s constructibles ou non. Ces PER ques industriels (établissements maniant des produits inflammables, explosifs ou toxiques) un naturels (avalanches, inondetions). Seul le risque aismique l'objet d'une manufaction nationale, avec une carte établie par l'ancienne délégation

risques majeurs. Mais il ne suffit pes de disposer d'un plan d'occupation des sols conforme aux prascriptions pour être à l'abri de l'aprise. Cer si les PER manuelles la construction en sue rouge. in n'empêchent pes le camping, le simple promotede Or, des le cas des orages de type « cévenol », il montée du flot 페 🖬 rapide 🔳 si violente qu'elle surprend fatalement les personnes présentes sur le ter-rain, et qui ne sont pas forcément de habitants du lieu. Même le réseau d'alerte le plus sophistiqué n'empêchera pas que surpris par

que la seule pro-tection sure contre les inondetions and les barrages encore entendu, mardi 22 saptembre à l'Assemblée nationale, quelques heures avant le drame, mission d'enquête parlementaire sur l'aménagement de la Loire. Aux députés qui, tous ou presréclament les barrages prépublic d'amenagement de la Loire et de ses affluents) pour éviter le retour de crues, comme celle de Brives-Charen-sec de 1980 (huit morts, dont plusieurs surpris dans leur caravane), l'ancien ministre l'evironne ent, M. Brice Lalonde, a répondu : «Les élus préférent les barrages au réseau d'alerte, parce qu'ils pensant qu'avec le béton, le le dormir sur leurs deux le le alors qu'une alerte fait le sur eux l'évacuation des populations. Pourquoi une protection fleuves divaguent. On doit accepter la variabilité. La diffi-

L'ancien ministre de l'environegalement responsable

La catastrophe - Vaison-le- aussi - qu'il avait proposé au ministère de de muum à la tête 🗯 chaque

Beaucoup d'élus, encouragés par les services de l'équipecuité, 📫 de la gérer. »

Les témoignages sont éloquents. «Le plus terrible, c'est que parmi tout ir qui était emporté, voitures, cliernes à gaz, toits entiers, on a vu passer des gens qui appelaient au secours, des enfants qui hurlaient, sans rien pounoir faire pour eux, explique, les bées qui tente de recuperer querques objets personnels, des misson tents autour de ce qui fut sa masson tents autou

Ne commandez pas votre PEUGEOT

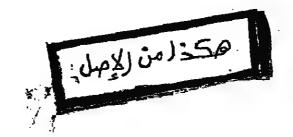
sans nous avoir rendu visite! Le choc des prix sur 1000 voitures en stock.

• 29, bd des Batignoiles 75008 PARIS 242 93.59.52 • 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

Les conditions d'indemnisation

La catastrophe ne me pes la condi-tura d'une la mana d'imitée. Elle marie los simplement aux habitation, professionnel automobile. L'existence d'une garantie «dommages» assure une indemnisation automatique dans conditions du contrat. En

expert. Les compagnies sont tenues de régier les victimes dans les trois mois suivant la présentation de l'estimation des pertes. En pratique, ces délais sont souvent s'agit d'inondations, les experpouvant s'accomplir qu'après une remise sec endommegés.



12 Le Monde • Vendredi 25 septembre 1992 •

SOCIÉTÉ

Après avoir rencontré M. Michel Vauzelle

Les syndicats de surveillants de prison consultent leur base sur la reprise du travail

Au cours d'une réunion qui s'est tenue mercredi 23 septembre entre le garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, et les syndicats de surveillants de prison, la chancellerie a proposé de lever les sanctions prononcées contre les grévistes si le travail reprenait eudi à 13 heures. Des discustions sur la sécurité dans les étadissements pourraient alors s'ouvrir dès vendredi matin. Les syndicats, qui se sont dits décus par ces propositions, souheitaient consulter leur militants avant de donner une réponse définitive au

Le garde des soeaux, M. Michel Vau-zelle, avait annoncé mardi 22 septembre que la porte de la chancellerie était « louque la porte de la chancellerie était « lou-jours ouverte». Les syndicats de surveil-lants l'ont pris au mot. Après une assem-blée générale à Fleury-Mérogis, ils se sont rendus mercredi place Vendôme en compagnie de deux cents grévistes venus pour la plupart de la région parisienne. Rassemblés derrière un cordon de CRS, ils demandaient audience au ministre en canquielant leure avinceone.

all faut que les sanctions soient levées », répétaient de concert le secrétaire général de l'Union fédérale autonome pénitentiaire (UFAP), M. Gilles Sicard, et celui de Force ouvrière (FO), M. Sarge Alberny, e Une fois les sanctions lerèes, nous sommes disposès à étudier les dossiers afin de trouver une issue au rongut. y invite au meme moment de France-Inter, le garde des sceaux affirmalt se erijouir y de cette visite des syndicats. «Je suis un homme de dialogue, dissi-il. Je souhaite envisager des mesures afin de renforcer la sècurité des publiceausurit ».

A 21 h 30, le ministère et tous les syndicats se retrouvaient autour d'une lable pour la première fois depuis le

début du conflit. Une amorce de discussion avait eu lieu il » u une semaine, mais la journée dite de «dialogue» s'était achevé dans le désordre et la confusion : FO avait refusé de rencontrer le ministre que les sanctions n'étaient pas levees, et l'UFAP s'était contentée de répéter ses exigences avant de quitter la saile. La suspension des sanctions puis la levée en cas de reprise du travail, proposées par le garde des sceaux, avaient été refusées : la levée mmédiate et sans conditions de toutes

ment s'est peu à peu effrité dans les établissements. A l'heure où les surveilcats avaient d'ailleurs réduit leurs exigences : alors qu'ils refusaient la semaine le ministre tant que les sanctions n'étaient pas levées, ils acceptaient cette

obtenu d'assurances sur ce point. Dès l'ouverture des discussions, l'UFAP, FO, la CGT, l'Union syndicale pénitemaire et la CFDT renouvelaient leur préalable: la levée immédiate et sans conditions de tontes les sanctions. M. Vauxelle propo-sait, pour sa part, une levée des excluaires en cas de reprise du sions temporaires en cas de reprise du travail jeudi à 13 heures, mais il refusait de revenir sur les retenues sur salaires cas prélevées pendant la grève. Dans ce contexte, affirmait-il, des discussions sur

cenvre des quiaze mesures de sécurité prévues par le relevé de conclasion du mois d'août se précisait et le texte s'enrichissait de quelques dispositions : la création de maisons d'arrêt la sécurité renforcée et de maisons centrales à effectifs réduits, et l'accentrat de centres spé-cialisés pour les détenns présentant des troubles du comportement. Il n'était cependant pas question d'envisager une nouvelle fois des créations d'emploi : les surveillants, pour lequel le budget 1993 prévoyait un renfort de cinq cents plois, s'étaient vu attribuer une rallonge de deux cents postes lors du mou-vement du mois d'août.

se disaient décus. « Nous n'avons rien obtenu en matière d'effectifs, soulignait M. Yves Perset, Pun des responsables de l'UFAP, et la fonction de sécurité des unveillants n'a pos été clairement reconnue » FO ne se montrait guère pius enthousiaste, « La porte s'est ouverte mais de négociations sur la sécurité intéressance mais j'ai des doutes sur leur issue, car nous ignorons encore les moyens qui y seront affectés, » Les deux principaux syndicats de surveillants décidaient rependant de consulter leurs bases avant de donner une réponse définitive.

Qu'il ait lieu jeudi 24 septembre ou plus tard, le retour en détention se fera leurs ont été sanctionnés, et beaucoup affirment déjà qu'is « en feront le moira possible ». «Si le mouvement se termine comme ça, nous «jouerons» les détenus menacait l'un des deruiers grévistes de Floury-Mérogia. Nous n'avons aucun autre moyen de pression sur le gouvernement. S'il faut des mutinerles pour que le dossier pénitentiaire avance, il y

Les détenus, qui supportent depuis douze jours des conditions de détention extrêmement précaires, acceptement sans doute mal les éventuelles provocations des surveillants. Quant aux personnels de direction, ils savent qu'il sera difficile de travailler personnel qui lui reproche un transmis les listes ayant servi de base sux sanctions. «Quel désastre! soupire un dimmer. La pe a pris un nouveau et le boronnums de grève seront très afficiles, car les sur-veillants ont une nouvelle fois le sentiment d'avoir été flouis. A la prochaine étincelle, tout repartire.»

Les répercussions du conflit sur le fonctionnement des tribunaux

Embouteillages judiciaires à venir

VERSAILLES

de notre correspondente

La police a fait entrer, mercredi 23 septembre, à la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy (Yvelines), une vingtaine de détenus qui s'entassalent depuis plus de dix jours dans les cellules inconfortables de la «maicentres incomortances de la crita-lion d'arrêt provisoires de Ver-selles. Autorisée par un décret du garde des sceaux depuis le 12 sep-tembre, cette ernaison d'arrêts était éciatée sur deux sites : le dépôt du tribunal correctionnal et les locaux de rétention des étrangers en situa-tion irrégulière situés dans l'enceints de l'hôtel de police de Versailles. Vingt-trois détenus se disputaient

Aucune fenêtre, pas de promenade, la lumière électrique du matin au soir, des instellations sanitaires . Jeudi iee

avaient tiré la sonnette d'alarma : plusieurs détenua avaient alors été tion refait à neuf il y a quelques mois, La bonne volonté des magis-trats du parquet et des policiers ne auffisait pas à recréer les conditions d'une détention normale. Les détenus pouvaient «cantiner», la maison d'arrêt de Bols-d'Arcy acheminent chaque jour tabac, boissons, meux et repas, mais ni radio ni talévision et des promenedes menottes aux poignets dens une cour exigue de l'hôtel de police, voire dans les couloire souterrains du palais de jua-

Pour éviter la peralysie de l'institution judiciaire, les magistrats de Versailles se sont «débrouilés». La solution au coup-per-coup des probièmes posés per la grève a permis la justice dans des condi-

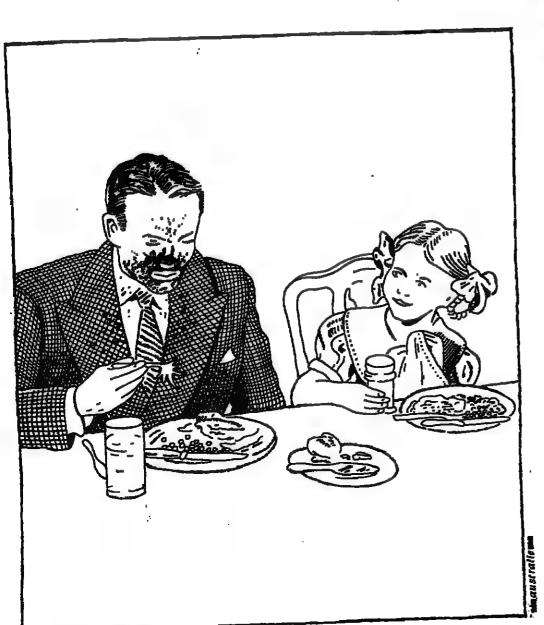
passé comme si la machine judi-ciaire, d'elle-même, avait anticipé les risques d'engorgement. Les substi-tuts ont adopté délibérément une pratique différente des procédures d'urgence. «Nous avons plus systématiquement recours aux convocetions par procès-verbeux ou par officiers de police judicieire, constate M. Hervé Stéphen, procureur adjoint. Quant aux comparutions immédiates, nous effectuons

Les juges du siège, à chaque audience, se tiennent informés des conditions de détention en vigueur lorsqu'ils rendent leur jugement : détention est réservée aux cas les plus crients d'atteints à l'ordre public, comme une conduite en état d'ivresse sans permis de conduire, en récidive, avec un risque de réité-ration de l'infraction. C'est ainei que,

prononcé des peines d'emprisonnement ferme sans délivrer de mandat de dépôt à l'audience : garanties de représentation suffisantes, pas de risque de récidive... la prison sera pour plus tard. Les juges d'instruction et les avocats subissent de plein fouet la

grève du personnel pénitentiaire. Les détenus ne sont pes extraits, les convocations planifiées depuis okusieurs semaines sont reportées. Un problème qui se retrouve au stade du jugement. «Les affaires qui mettent en cause un ou plusieurs détenus sont renvoyées à des audiences ultérieures, dont le rôle est déjà fixé. Dans un mois ou deux, je craine un emboutellage», prévoit un substitut.

PASCALE SAUVAGE



râde à FIRST RADIO, Hervé ne passait plus ses soirées au bureau 🛦 condocter ses plans média radio. A la grande joie de sa petite Sophie.

Depuis quelque temps, Hervé participait pleinement à la vie ils famille. Cela n'avait échappé à la perspicacité 🛍 la petite Sophie. - 🛗 tient 🛍 son père - 👊 🛍 🗯 pouvait 🖂 savoir que celui-ci avait l'efficacité e la simplicité d'utilisation du l'efficacité et la simplicité d'utilisation du IP RADIO : FIRST RADIO.

En effet, maintenant pour réaliser ses plans média radio, Hervé choisissait en priorité l'un des plans FIRST RADIO conqui par IP RADIO. FIRST RADIO : un plan radio sur cible qui utilise les meilleurs horaires 🖿 checune des 🗉 stations : KIL, FUN RADIO, MAO et SUD RADIO/WIT FM.

plan FIRST RADIO, Hervé avait en plus la garantie 🚵 🚾 d'au moins 🛂 🐃 🚞 converture sur cible au coût GRP le plus bas du marché. Et tout cela pour un budget de 2,2 millions.

En gestionnaire avisé, Hervé avait tout de suite remarqué que ce produit alliait à la fois la simpli-🖚 🖿 mèdia-planning 🗃 la clarté tarifaire avec un prix net de négociation 🖃 il aimait 🛢 dire "FIRST RADIO est une véritable révolution dans 🗎 monde de l'achat d'espace".

Hervé continuait de philosopher sur la simplicité de son FIRST RADIO : "Avec ce produit, tout le monde a aujourd'hui 🖥 sa disposition, sur simple 👓 🛍 téléphone, la meilleure offre commerciale radio".

Grace à FIRST RADIO. Herve a l'esprit plus libre pour apprécier les jeux de sa petite Sophie et s'apercevoir qu'elle ment aussi beaucoup de sa mère.

Evaluation Sheriock II - Base Mediametrie Cumul Janvier-Juin 92.

FIRST PRIX MINI - PUISSANCE MAXI.



IP régie exclusive de RTL, FUN RADIO, M40 et SUD RADIO / WIT FM 31 rue du Colisée 75008 Paris - Tél. (1) 40.75.50.50.

SOCIÉTÉ

Les minoritaires de la FEN sont déboutés par le tribunal de Paris

Un congrès extraordinaire de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) aura bien lieu, le 6 octobre prochain, afin que soit définitivement tranché le problème de l'exclusion de l'ux de ses syndicats minoritaires, le Syndicat national des emandates, le Syndicat national de l'éducation physique (SNEP). Ces derniers avaient, le 11 septembre derniers avaient, le 11 septembre derniers avaient, le 11 septembre dernier déposé avec trois autres syndicats minoritaires un recours en référé afin que ce congrès ne se tienne pas. Ils ont un déboutés, metraedi 23 septembre, par le tribunal de grande l'une le l'estre le since le since le since le since le l'estre le since le since

ÉDUCATION

Le SNES et le LIE Le SNES et le que le congrès extraordinaire de octobre, décidé par conseil le rai national de FEN le 27 août dernier, laire, « les de fédération ne prévoyant de congrès le sur ce point, que, « si les status de la FEN [é aient] si le sur sur les possibilités de réunir un congrès en dehors de la périodicité prévue, is n'en [interdisaient] nullement la lanue ».

Les deux syndicats menades d'exclusion du Syndicat

SPORTS

FOOTBALL: Naples prète Lesrent Blanc I Nisses. — Laurent
Blanc, I Marie de la saison, a été
prêté I Nîmes jusqu'au 30 juin
IUII Venu de Montpellier, le
libéro international français est ilé
au club italien jusqu'en juin 1994.
Depuis l'arrivée du Suédois Jonas
Them portant à quatre le nombre
des étrangers du FC Naples, avec
le Brésilien Antonio Careca et
l'Uruguayen Daniel Fodseca, Laurent Blanc avait perdu sa place de
titulaire et désirait quitter le club.

des enseignants (SE), créé lors d'un congrès extraordinaire, le 24 juin, par le SNI-PEGC, av participé en tant que tels an Conseil fédéral national du 27 août. Sur ce point, le juge estimé que du SE figuraient tances en qualité de représentants du SNI-PEGC » et que «les procédures aux fins d'affiliodures que vies procedures que vies procetion du nouveau syndicat
[n'avaient] pas trouvé teurs conclusions « Le dommage invoqué
n'est qu'éventuel », « conclu le tribunal de grande instance.

(enseignement que) considè-m effet que le Syndicat des enseignants, qui a vocation à syn-diquer tous m enseignants de la maternelle à la terminale, empiète illégalement sur leur champ respec-tif et autilise illégalement le sigle

syndicats concernéa est à l'ordre du jour depuis le dernier congrès ordinaire de la FEN, à Clermont-Ferrand, en février 1991. La réunion d'un congrès extraordinaire avait alors été décidée pour organiser cette recomposition. Date et lieu avaient été fixés : Perpignan, du 2 au 4 décembre prochain. Mais la majorité de la FEN et son principal piller, le Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC), menacés, ont poussé les feux (le Monde du 23 juillet). Le congrès extraordinaire du 6 octobre, s'il aboutit à l'exclusion du SNES et du SNEP, devrait porter le coup de grâce à la licats concernés est à l'ordre du devrait porter le coup de grâce à la fédération enseignante créée en 1947. Et transformer en simple for-malité le congrès de recomposition

REPÈRES

SÉCURITÉ ROUTIÈRE Accidents moins nombreux en août

Le nombre des personnes tuées dans un accident de la circulation (789) a balseé de 21,6 % en août (789) il masse de 27,0 % en acus. 1992 per rapport au même mois de l'année précédente. La baisse avait ésé de 12 % en juillet. Ces chiffres, communiqués par le secrétariat d'Etat aux transports routiers et fluvieux, indiquent qu'il y a eu, le mois demier, 10 986 accidents de la cir-culation, soit 1 373 de moins qu'en août 1991 et 16 288 bleesés, aoît 1 553 de moins qu'il y a un an.

Ce bilan, le meilleur enregistré un mois d'acôt depuis le fin des années 50 – alors que le trafic a plus que quadruplé dens l'intervalle – semble être dû à l'éfet dissussif du parmis à pointe qui est cette ce permis à points qui est entré er application le 1º juillet demier.

La légalité du permis à points contestée par un tribunal

Le tribunal de police de SaintObier Hause Marne) a suivi les conclueions de l'avocat d'un automobiliste qui comparaissait, le 18 septembre, pour excha de vitesse. Mª Gérard Bocquillon avait plaidé l'illégalité des décrets d'application du permis à points, parus les 25 et 29 juin 1992, alors que la loi du 10 juillet 1992, alors que la loi du 10 juillet 1990. 1989 atipulait que la nouvelle régle

mentation ne pouvait entrer en vigueur après le 1º janvier 1992. La chancellarie a aussitôt fait appel de cette décision, et la cour d'appel de Dijon devrait se prononcer sur la compétence du tribunel de police. Celui-ci a déjà reconnu la réalité de l'infraction - que ne contestait pas l'automobiliste - puisqu'il a pro-noncé une condemnation à 2 000 F d'amande et à quatre mois de suspension du permis de conduire. En ralson de l'appei, cette décision ne peut être transmise automatiquemis de conduire.

M. Jecques Roché, prés commision de suivi sur l'application du permis è points, devait remettre, vendradi 25 septembre, ses conclusione au premier ministre.



PARCE QU'IL AIME LIRE, PIERRE A DÉCIDÉ D'ÉCRIRE.

"Plume en herbe", c'est la grand annual des petites plumes. Organisé par Nathan, Le Monde Waterman, il existe depuis à ans a rassemble de plus en plus d'enfants autour du même plaisir d'écrire. Pour les y aider, 10 illustrations signées Zau leur permettent d'imaginer et d'écrire leur histoire. Cette année, pour la 1ère fois, le jury sélectionnera la lauréats, deux chez les 9-10 ans et deux chez les 11-13 ans. la seront édités chez Nathan dans un même livre. Pour donner was enfants le goût des livres... Livrets de participation disponibles dans Le Monde du 3 Octobre (daté 4 et 5 Octobre),



puis gratuitement en librairie 🖊 👊 papeterie ou chez Nathan, True Méchain Paris 14ème (Minitel 3615 code Nathan). Clôture le 31 Décembre 92.

lume en herbe

NATHAN WATERMAN

DANS TOUT LE RÉSEAU OPEL

LE SALON AVANT LE SALON, C'EST DU 24 AU 30 SEPTEMBRE 1992.



La voiture idéale en version Turbo Diesel.

OPEL CORSA Réduction de 4000 à 10000 F

NOUVELLE OPEL VECTRA

En avant-première.





Reprise Argus + 10000 F TTC nn 10000 F minimum. 3. Réduction de 10 000 F TTC sur Omega climatisée.



Information consommateur: —4000 F sur Corsa City, —5000 F sur Corsa Viva et Sport, —6000 F sur Corsa Beauty, —10000 F sur Corsa GSI. — valable pour — voiture — livrée et immatriculée — 30/09/92. Omega — (ou berline) Tinho Diese au pris de la berline essence, à finitions égales. Reprise aux conditions générales Argus diminuées des — professionnels — essentuels frais de remise à l'état standard, Reprise — ancienne voiture roulante (carte grise la votre nom



3615 OPEL

Opel. Une idée neuve.

OPEL 3

Mécanique terrestre

Un conte moral imprévisible et rigoureux. Improbable croisement de Rohmer et de Keaton



Adrienne Shelly et Robert Burke.

THE UNBELIEVABLE TRUTH Horley

the less the less the state of tout de suite, ces producer à la icis ineries et farfeius, comme helle d'une exigence ou d'un Et on reconnaît cette de les l'un à mi-chemin du documentaire et de la fresidate march and march C'est-à-dire qu'on 🔄 reconnaît si on a 🖚 me Me, desident long métrage 🛂 Hai Harriey, 🚮 🛍 découverte, au début de cette année, fut was nonvelle.

The Unbelievable Truth (est-ce pour couler le film qu'on lui en France son imprononçable itte original?) est le premier film, réa-Long-Island, Il ressemble & Trust Me. au Simple Men vu à Come printemps II qui sortira la 14 octobre. Mine énergie, même justesse de mum en scène au service d'une interrogation concessions, when humour with geur. Et, dejà, un - petitsbourgeois d'ouvriers au la the Est, les blauves de famille, la manière burlesque et inquiète qu'ont s'appro-cher, se heurter, fuir l'Angele and an all l'orgueil.

Au centre - The Unbelievable Truth, il y a Josh IRqui après avoit 🖽 fait divers tragique qui l'a envoyé en prison. Et

Audrey (Adrienne Shelly), fille du qui Josh, révol-tée la La écolo-parano et fringues défraichies. Il y a aussi Pearl (Julia McNeal), sœur 🖬 fille des victimes de Josh. Et soupirant d'Audrey guetté par le virus yuppie, un mana un de la guitare-électrique, un photographe de mode dragueur... Tout un petit monde dont Hartley IVALUA les trajectoires mana

Cela fait non pas une male drawn balence, Make mivin clairement, fût-ce 🗪 pointillé, toutes traitées avec respect attention. Autant de variations mu la materiale du juste ton, de la leman attitude. Jonglant avec im technigreen die his barte is his cohenn at his godardiens, les jeux d'ac-(mention spéciale l'épatant Christopher Crein deux le rôle 🏜 père Hugo, Vic de son petit nom), im croquis au le vif, les ellipses et les éclipses, le mélo et e polar, Hartley invente un moral imprévisible et rigoureux, un improbable croisement d'Eric Rohmer et de Fruit Kea-A style qui s'affirmera Elm be Din suivants, That Truth a, en plus, qualités éphémères d'un promier film : la témérité 🖪 la curio-Ma le une d'essayer mille ■ une

DATE OF TAXABLE JEAN-MICHEL FRODON

Le mirage de l'immoralité

Pour son treizième long-métrage, Roman Polanski veut embarquer les spectateurs sur la mer déchaînée des passions charnelles

LUNES DE FIEL de Roman Indiana

Le prégénérique le Lunes de fiel une perfection de simplicité, de perversité. Puisse-t-il pressentir, dit-on, le lle tout entier. Une ce n'est qu'une à peine mouvante, sement suggestive, ironique, inquiétante. Un hublot. On voit un hublot. Qui dit paquebot plutôt prafect Qui dit qui dit paque des cens a serie de

Tout de suite donc, on a envie de s'embarquer. histoire, adaptée Brach l'in Brownjohn de Bruckner, va se révéler constamment contradictoire frus-trante, parviendra à qui lui manque et par qu'elle a en trop, et courra tout le temps après me illusion, un mitage. Illusion de dépravation débouchant sans sur surprenante innocence, mitage d'immoralité qui aboutit I un

petite fille, plus quelques comparses crayonnes à grands traits, comme sorts d'un roman d'Agatha Christie. désespérée, bien déglingué dans mafauteuil roulant, Mimi (Emma-Seigner), boudense, allumense, moulée dans an minis sexy. Puis Nigel (Hugh Grant) et son épouse Fiona (Kristia Scott-Thomas), très tre le piment d'une croisière sur la

> L'éternel étranger

Oscar va aborder Nigel, ou plutôt prendre à l'abordage, le séduire, le ersécuter, le forcer à écouter encore mème s'il n'en a pas très envie, et nous aussi. Nigel veut-il s'offrir Mimi? Eh bien, c'est-à-dire, forcé-ment out. Alors, il va entendre – et

On retrouve, par éclats, dans Lunes de fiel, sa liberté, son ironie. Pirates), les rasoirs (Répultion), les blessures physiques (Ahl le nez tail-ladé de Nicholson dans China-

américain et velléitaire se prenant pour Hemingway, personne n'est par-fait, tombe éperdument-amoureux dans l'autobus 96 d'une jeune Fran-

aucun Avait égaré souve-raine faculté s'approprier les geurs cinématographiques (films noirs, fat-tastiques, d'épouvante, d'aventurs on comédies) et les

le dialars d

Alors que récemment encore des peurs à coups de rasoir, des gâteries à coups de Yopkait, déborde-ments filmés avec une habileté très chaste et très peu sensuelle. Lorsque l'appétit entre eux diminue, il la lardécalé, inspiré, il montre cette fos une ville plate pour touristes dé-orientés. Plus grave : il prend tant de distance avec ses personnages, is contemple avec tant de lassitude e de détachement que, maleré le solice travail des interprètes (Coyote, gr-maçent mais motivé, Emmanuels gue avec une immense muflerie. Phu-milie. Elle se venge, le cloue à jamais à sa merci. Ils sont unis... De s'être frotté un temps à ces ex-amants

Sur le bateau, pourtant, retrouve Polanski qu'on aime nelle qu'il voudrait être, le de fa

DANIÈLE HEYMAN

Le conflit des intermittents du spectacle

Jean-Pierre Vincent, dont nous publions un point de vue, a été chargé De nouvelles rencontres doivent avoir lieu entre le 25 et le 30 septe par le ministère de l'éducation et de la culture, au mois de juillet, bre. Les syndicats (le Monde du 23 septembre) demandant que solutions qui seralent sournises aux différents partenaires sociaux. Une réunion le jeudi 24 septembre pour décider de leur stratégie.

Metteur en scène, directeur du Théâtre des Amendiers 🖟 Nanterre, 🛮 première réunion, qui s'est tenue le 29 juillet, s'est soldée par un échel. d'étudier la situation des intermittents du spectacle et de proposer des situation actuelle soit prolongée jusqu'au 31 décembre et ont prévu un

POINT DE VUE

Suite et fin?

par Jean-Pierre Vincent

du IIII sapramore de la accord doit être trouvé entre du III septembre où III les partenaires sociaux afin d'assurar la survia du mode particulier d'indemnisation pour les périodes de non-travali dans la monde du apectacle, tout an tenant compte des adaptations ou corrections néces-

J'ai entrepris depuis le mois de juillet un voyage à rebondissements dens cet univers inquiet à juste titre, mais accentuant perfola la théâtralité de son inquiétude. Je croyais en avoir fini en déposant des conclualons à la fin du mois de juillet (le Monde du 29 juillet). L'échec de la négociation avait fait renaître des inquiétudes que j'ai partagées. Je 🔤 al exprimées, mais je ne suis pa resté dans mon coin. Je suis allé à la source : j'ai rencontré, avec mes collègues du SYNDEAC (1), les responsables du CNPF. Nous nous sommes rendu compte que les prin-cipales craintes n'étaient pas fon-dées, ou pouveient faire l'objet d'une réelle et efficace négociation. La durée d'indemnisation pour cinq cent

pas. Des périodes de travali plus longuas pouvaient augmenter la durée de l'allocation à taux plein svant la dégrassivité nouvellement Instituée. Le point principal d'achoppement (le création d'un diviseur unique pour calculer les différents éléments de l'indemnité, qui la violentes pour conséquences trop violentes pour certains) était négociable.

J'ai donc transmis ces informaauprès de certains négociateurs syndicaux. Je me suis aperçu sincèrement, toutes les per-sonnes responsables attachées à ce dossier voulaient s'approcher d'une solution. J'ai essayé de combler le déficit d'information et de communication entre des partenaires naturels provisoirement retranchés dans leur

Chacun s'est déjà mis au traveil, en marge des épisodes médiatiques du conflit. La négociation est prête. Il reste la faire entrer dans les faits, ce qui, l'en conviens, n'est pas un mince travail. Ma contribution est peu de chose par rapport aux responsabilités des négociateurs. J'ei ayant désormais tant travaillé sur ces

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

Corate de arcourr :
seques Lesquere, gérant
inecteur de la publication.
Bruno Frappat
directeur de la rédaction
Jacques Guits
directeur de le gestion
Manuel Lucbert
sacrétaire général

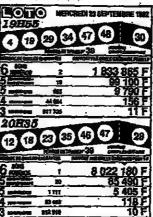
Daniel Vernet

(...) Comme je persiste à le penser, on peut boucler le illes ton d'ici à la fin de ce mois. A la limite, on peut s'accorder sur un temps de travail le plus bref et le plus concret possible. Les partenaires sociaux, y compris le CNPF, semblent gênés par la difficulté d'obtenir des chiffres fiables de la part des services de l'UNEDIC.

Il faut maintenant résoudre les problèmes réels - au besoin en étalent des mesures dans le temps - et permettre à notre système artistique de conserver sa productivité. Sa souplesse permet de tenir compte des hasards inévitables du développement des carrières dans le monde du spectacle. Elle est peut-être aussi un domaine pilote dans le partage du travall, qui pourrait bien servir pour l'avenir à d'autres branches d'acti-

L'angoisse de beaucoup d'intéresses est aujourd'hui renforcée par le fonctionnement catastrophique des ASSEDIC, surtout à Paris, où des peuvent rester huit ou neuf sans recevoir ce qui leur est du. Au-delà des difficultés de vie évidentes que cela implique, cette situation permet tous les soupçons. Est-ce la l'anticipation d'un système maithusien? Si ce n'est pas le cas, à faudra, dans la foulée de l'accord, améliorer sensiblement le fonction-nement de l'UNEDIC en amont et des ASSEDIC en aval. On y verra plus clair.

Les demiers pas restant à faire. Français, encore un effort – des deux côtés – pour seuver le specta-cle vivant et l'originalité de la en ce il il il il (...).



Ultimes négociations

devrait prendre fin le 30 septembre et une importante séance de négo ciation entre les partenaires sociato se tient le 25 septembre.

A l'abord de cette dernière l'and droite, on commence à avoir une idée de ce que pourrait être la soin tion prônée par la délégation patro nale notamment, décidée à obtenis un reglement, y compris s'il faut réformer le système actuel par étapes. En tout état de cause, le le dispositif actuel, tout il s'interdit d'appliquer les règles moins favorables du régime général d'assurance-chômage aux 30 000 intermittents du speciacle.

La proposition porte sur le main-tien d'un régime spécifique réamé-nagé dans lequel serait introduit le principe d'une dégressivité de l'allo-cation versée, comme elle existe désormais pour tous les chômeurs. Mais celle-ci n'interviendrait qu'une fois, et au bout de trois mois, tandis que la durée d'indemnisation, pour une durée toujours équivalente à 507 heures dans l'année (soit trois mois), serait portée à douze mois,

> Effets **Pervers**

La principale innovation, qui n'ira pas sans difficultés, viserait à remet-tre de l'ordre dans les modes de calcul, extrêmement compliqués, qui servent à définir les durées d'affiliation au régime sur la base de cachets, le montant des indemnités à verser et le nombre de jours non indemnisés en fonction du revenu antérieur. Pour le CNPF, l'idéal scrait d'aboutir à un seul et même « diviseur » pour — ces opérations. Or, actuellement, selor qu'ils — groupés, les cachets sont traduits a nombre d'heures inégales, puis divisées pa 5, 6, 8 = 12...

Tel qu'il fonctionne, le système produit de nombreux ellets pervers Il a moins de permana d davantage d'intermittents dans ce professions. Le volume isolés, plus avantageux, a sogment avec le temps. Il arrive que la barr des 507 heures soit franchie après trois semaines de travail. Surtout, E faible niveau all cotisation pondu en 1991 à 2 milliards de prestations versées par l'UNEDIO soit un écart de 1,7 milliard, Marie insupportable pour un régime en di-ficulté financière

THÉÂTRE

BUFFO

I'Olympia

Howard Buten III un IIII blanc, « celui qui reçoit 📭 gifles». Il n'en recoit en en fait, mais il a peur. Peur de en qui se passe autour 🔳 🔝 📶 lui totalement étranger. Désarmé, effaré, au bord 🔤 la déchirure. Psychologue, Buten s'occupe d'enfants autistes. Romancier, il a min sur prisonniers du manu de livres 🐂 🗯 émouvants, #### le conte #1 le document (Quand j'avais cing ans le m'ai Monsieur Butterfly...). Howard sest américain, il . un esprit la la la missionnaire III sens du spectade, l'amour du clinquant, le goût du burissque,

Pour une petite semaine, il présente à l'Olympia un spectaune première partie 📰 music-hall | fancienne : un orchestre de femmes sur scène - les Domino 7 qui, pendant pensée Ma l'on ne retrouve plus

Clown blanc

public entre, jouent las répertoire et recommencent ramin on extendent le collect du spectacle, - un lott jeune jon-gleur lotter (Karim Balafon), un tireur 🖥 l'arbalète 🚻 🞮 🗷 vîvante, 📖 athlétique, 📺 succinct autant que pailleté Catalan's), un dan-seur Caquettes (Fabien Ruiz), um humoriste (Pierre Fatus), un marionnettiste (Marc Christian) avec son Pierrot à fil, un prestidigitateur clownesque Indean -(Teddy Mills) qui joue les ficelles, le mu présenté par Achille Tonic, qui, une bande d'ahuris - style créatures Jérôme Deschamps au premier degré, - parodie im émis-

ringardes. Et puis arrive-Howard Buten dit Buffo, fragile, I son mannoir rapé. Etrange clown. Autre in que drôle, pourtant enfants ille salle eve pris de ces fous tires me arrière-

lamais. Howard leur parle d'eux-mêmes. Il n'a pas oublié leurs étonnements, peurs irréfléchies, 🔤 murs qui 🔳 💵 sent, magiques qui soudain balaient obstacles... monde perpétuelle métamorphose, il 📓 montre 📹 📓 🔤 vivre, avec the personne qui l'endroit m à l'envaru des violens Libili qui misent, ballerines-violon-

La clown Buffo - Image -III le psy-romancier Buten scrutateur - m disjoignent, m rejoignent, font glisser | public m bord de l'inquiétude, lui portes 🛎 leur monde brûlant, puis 🖺 🜃 dans le ren complice, ou émerveillé. En tout u chaleuraux.

▶ 20 h 30 jusqu'au 26 septembre. La 27 à 17h. Tél. :

Jean-Marie Colombani Robert Solé (I) Syndicat national des directeurs l'établissements artistiques et culturels. bert Beuve-Méry (1944-1989) acques Fauvet (1989-1982) RÉDACTION ET SIÈGE, SOCIAL : TECHNOTION ET SIEGE SUCIAL:

16. RVE FALGUIÈRE

17. (1) 40-85-25-25

Télécophut: 40-65-25-39

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 (VRY-SUR-SEINE CEDEX

1. (1) 40-85-25-25

Télécopheur: 49-80-30-10

 $\mathbf{z}_{i,b+\epsilon}$

事徒 🖟

ü**≥**t.

2274

Harris Co.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Patrick Süskind

La Contrebasse

Hervé Guibert Lu Mort probagande

La Pechothèque

LAmour d'Erika Ewald

La Mort propagande

La Fièvre du mardi soii

Lo Bücher

L'Égal de Dieu

Commissaire Jobic

La Proie du chat

L'Air et les Songes

Meurtre à loisi

-ltinerari Italiani ttinéraires italiens

Der Wille zum Glück und

andere Erzählungen

Scandale en Bohême

Économiser la planète

Apologio de Socrate - Criton - Phédon

La Pratique courante de l'espagnol

t à Volonté de bonheur et autres récits

Littérature générale

d'Erika Ewald

15

and Creis es is as

Sidenes 2 %

Les avatars d'une démonstration

Les responsables du Jeu de Paume ambitionnent de nous expliquer l'art contemporain. Mission à moitié remplie

La Galerie nationale Jeu de Paume entend, depuis bonne explication sec l'art contemporain. « Désordres » réunit ainsi cinq artistes travaillant sur le continent américain, d'une tendance figurative, sens du Toss ont maille partir avec l'ordre moral qui parfois règne là-bas.

Pour les organisateurs de l'exposition, le problème paraît simple : l'art contemporain attaqué aux Erats-Unis; a France actuellement confrontée une vague « antimoderniste »; une solution s'impose, montrons cut ont réagi les artistes américains pour engager la lutte à propos ambitieux, mais hâtifs: à confondre deux situations différentes, le résultat risque d'Interactement

catalogue éloquent, qui signale le rejet du « formalisme » par les artistes retenus – exclusion qui fait le dans la critique américaine bonne vingtaine d'années. Le le devient naïf lorsqu'il précise contraîrement aux formalismes (entendez «abstraits»), les artistes présentés s'inspirent « plutôt de le science ou littérature qui excèdent le champ plastiques ». Bref, ils travailleraient dans une optique plus optique plus manifati que for-melle (toujours ce ma flou). On songe i ces défenseurs de l'abstrac-tion géométrique des années 30 qui

M. Dominique Jamet, président l'Etablissement public de la Bibliothadie de France (BDF), a lineupé inegged 23 septembre per M. Jean-Luc Delahaye, premier juge d'instruction au l'arrette à le la relette

pour «infraction à la loi relative

à la transparence et à la régula-rité des marchés publics».

L'inculpation de M. Jamet, qui ne paraît me menacer l'avance-ment des travaux qui ont démarré

ment des travaux qui ont demarre en mars dernier avec un certain retard, quai de la Gare, à Parla, fait suite à une plainte, déposée en septembre 1991, par l'entreprise de travaux publics CBC — une filiale de la Générale des eaux (6,58 milliards de chiffre l'attribution des différents du chantier; les travaux de

construction de la TGB travelle divi-

sés en six siots » correspondant s

des opérations spécifiques).

CBC était à l'époque en concurrence Bouygues et Dumez, deux au poids lourds du la comparables, affirme-t-on chez CBC: Bouygues légèrement moins cher, CBC offrant meilleurs délais. Or « il n'a pas l'émandé aux concurrents de refaire leurs le comme l'exige la loi », estime CBC. Seul Bouygues, qui n'avait pourtant pas été déclaré adjudicataire, aurait en la possibilité de refaire la sienne. CBC ainsi l'artée d'une manière qu'elle estime léonine, les lots ont

qu'elle estime léonine, les lots ont été attribués à Bouygnes qui pilo-tait un groupement de près de qua-tre-vingtsentreprises.

La commission supérieure la pourtant examiné de

procédures d'attribution. Elle exigé que celle du la

numéro deux (les structures métal-liques) soit refaite : Il a suite d'un nouveau tour de table, c'est en définitive la société Eiffel qui s'est

Pour M. Dominique Jamet, PDG de la CBC, M. Gilbert Simo-

net, ancien de chez Bouygues, n'au-

vu attribuer ce lot.

des opérations spécifiques).

passèrent avec et bagages au surréalisme, et pins rentable.

surréalisme, pius rentable.

Des cinq artistes réunis ici, Mike Kelley est celui qui rejoint le plus pertinemment le propos. Il a grandi dans une contradiction – la Californie, bouillon de culture de l'Amérique, – traquerait tabous. Or il l'avatar exemplaire des excès du qui empoisonnent le Nouveau Monde. Il de la connaître en batifolant avec un ours en peluche, en insistant saleté du jouet, idée puritain torturé par un Œdipe mal contrôlé. Néo-pop-artiste, il puise son inspiration des images extraites, non de la bande dessinée, mais du plus ringard des fanzines. C'est pire lorsqu'il la la subtilité : dans Riddle of the Sphinx, des petites bosses sonlèvent un tapis pour illustrer la célèbre énigme : quatre par le matin, deux pour le matid, trois pour il soir. Non seulement le tapis est volontairement kiid, mais il est aussi dangereusement glis-

Nan Golding prévient : « l'al grandi dans une famille où il ne fallall pas livrer ses secrets aux voi-les Mon au Consiste l'mettre les secrets au consiste l'estre tionnisme nearmoins la risque de rencontrer de mana indifférents. Elle utilise la photographie pour « conserver l'image de ceux qu'elle aime» son amie Cookie Mueller, atteinte du sida, jusqu'à la mort. Envisagée sous cet

rait s pas accepté d'être évincé d'un marché d'une exceptionnelle imporpar le près de 1,5 milliard de mants (le cour stal de la TGB devant attendre 7 milliards de francs). De source judiciaire, on préside qu'il n'est pas canonché à

réprime mu qui ont favorisé ou

la favoriser un candidat par

un acte contraire aux dispositions

législatives ou réglementaires.

dent is BDF, explique que

M. Dominique Jamet explique que « l'Etablissement, qui un s'est déterminé dans cette affaire que par des considérations d'ordre techni-

que, a été :=uriminant imital à

tous les contrôles d'usages (...) Il

tous les contrôles d'usages (...) Il estime donc n'avoir rien à se reprocher de rien à redouter ». « J'ai little d'usages (...) Il estime donc n'avoir rien à redouter ». « J'ai little d'usages d'usages d'usages de les moyens d'organiser défense. Mon sentiment qu'il s'agit d'une plainte irresponsable abusive l'assemble d'usages parties ». L'amandat de M. Dominique Jamet à la l'Etablissement public (trois aus renouvelable) arrive

(trois ans, renouvelable) arrive

ir Le Bolchof ne sera pas privatisé.

- Le Bolchoï ma épargné

par la vague in privatisations qui s'apprête à déferier sur la Russie.

Un décret M. Boris Eltsine a

transformé la plus prestigieuse salle d'option Russie in bien IIII, a

annoncé la télévision ruma mardi

22 septembre. Le président russe que la saile du Bolchoï, célèbre dans le monde entier pour

in troupe. If it is qui point son nom, «représente un valeur l'inrique» et i partie du patrimoine national. – (AFP.)

EMMANUEL DE ROUX

expiration fin octobre.

pour mair accès au dossin ...

🖿 de 🕍 demande de 🕮 Jamet

TGB: inculpation

de M. Dominique Jamet

angle, la photo devient le meilleur moyen d'éviter regarder les gens. Paradoxalement, rie la pire forme du voyeurisme.

De tous, Smith celle qui atteint mieux notre sensibilité. Par-delà mieux notre sensibilité. Par-delà mieux notre sensibilité. Par-delà mieux notre sensibilité. Par-delà mieux notes de l'ambary), mieux presque parturients i mur, montre un superbe grouillement spermatozoïdes d'environ centimètres chacan, posés au sol, que l'on regarde de l'ail du vainqueur, et qui metéoncilient conjointement avec la met l'eschatologie.

Robe

Jana Sterbak, née à Prague, ne passa pas fourches d'i du puritanisme. Elle connu d'autres. Golem, exposé la Galerie Robelin-Bama, montre un étalage fragments ébauchés de corps humain, main, rate, coulés dens des materiaux divers, comme l'homme ne pouvait représenté dans intégrité. Vieux han Au Jen Paume, Mesuring Tape Cones, sorte de prothèse faite ruban coutunière, est, malgré apparente simplícité, un travail intelligent beau : des doigts sont enserrés p l'instrument habituellement l'instrumer le corps, a l'habiller, l'enrober, et sont donc privés du sens

le plus délicieux, le cher. Generic Man montre un nomme nuque couverte d'un code-barres, dont on peut demander s'il plus coercitif qu'un code génétique. Le morceau le plus spectaculaire est probablement Vanitas, rou de chair pour albinos anorexique : une photo le jeune fille d'une robe faite de tranches de viande rouge et un mannequin qui pe qui reste de luyourd'ani sérieusement ndée, à l'image de la fille qui peut s'empêcher de rejeter ce qu'elle ingère.

Quant l'Imaga, un brésilien, on a du mal l'intégrer parti pris organisateurs.

pourtant, Sterbak, le plus impressionnam Un panneau posé l'entrée salle qui abrite son Palindrome inceste de simples par partiers de l'entrée salle qui abrite son Palindrome inceste de l'applement l'accès aux poeteurs de stimulet eure

l'entrée salle qui abrite son
Palindrome inceste ...

l'accès aux porteurs de stimulateurs
cardiaques, l'euvre engendrant un
trop fort champ magnétique — ce
qui peut-être vrai. En tout
l'autosuggestion est
puissante
pour instaurer un sentiment d'oppression, qui la démesure baroque
l'installation augmente
Les
capables de provoquer
réflexion ou malaise réflexion ou malaise au aujourd'hui. é plus pour courir les voir, même s'il sont en compagnie.

Générique 1 : Désordres, Galerie nationale de Jeu de Paume, plan de la Concorde. Tél. : 42-60-69-69. Jusqu'au



18 SEPTEMBRE - 29 DECEMBRE

THEATRE **LA CERISAIE**

ANTON TCHEKHOV STEPHANE BRAUNSCHWEIG Jusqu'au 🔳 octobre THEATRE DE GENNEVILLIERS

NOUVELLES SEANCES D'IMPROVISATIONS PUBLIQUES PIERRE GUYOTAT

Jusqu'au 🜃 septembre

CENTRE GEORGES POMPIDOU WEIMARLAND **BRUNO BAYEN**

Jusqu'au 28 octobre

THEATRE DE LA BASTILLE L'ENFANT BATARD

BRUNO BAYEN du 25 septembre III 28 III ODEON - THEATRE DE L'EUROPE

LEGENDES DE LA FORET VIENNOISE

ÖDÖN VON HORVÁTH ANDRE ENGEL du 29 septembre au 22 novembre MC 93 BOBIGNY

ONCLE VANIA ANTON TCHEKHOV **EIMUNTAS NEKROSIUS**

Mi septembre - 2 et 4 Million PIROSMANI, PIROSMANI... V. KOROSTYLIOV

EIMUNTAS NEKROSIUS 1° et 3 octobre LE POINT - THEATRE RENAUD-BARRAULT

LOCATION DANS LES THEATRES ET AU 🚾 96 96 94

Journal Programme sur simple demande

DU 29 SEPT. AU 24 OCT. création mondiale

LA COMPAGNIE **DES HOMMES EDWARD BOND**

mise en scène ALAIN FRANÇON

avec Bernard Ballet, Jean-Marc Bory, Carlo Brandt, Benoit Régent, Robert Rimbaud, Wladimir Yordanoff

2 PL DU CHATELET - LOC. 42 74 22 77



au 24 octobre Conseil Genéral

PATRICK SUSKIND STEDAN ZWEIG HERVÉ GUIBERT HELENE CARRÈRE D'ENCAUSSE TO LE VARLET GEORGES BORDONOVE CLAHDE **DUNETON** Rites d'homme entre deux pluies CHRISTOPHE DECHAVANNE HENRI TROYAT SUZANNE PROU ALMN ABSIRE PLERRE SIPRIOT ROGER LE TAILLANTER MERCIA HIGHSMITH Classiques RACINE Classique de la philosophie Biblio/romans **SUT HAMSUN** MUL MORAND Biblio/essais BASTON BACHELARD SLAUDE ALLEGRE Thrillers TEPHEN COONTS HUBERT MONTEILHET Langues modernes

XXX

THOMES MANN

APTHUR CONNA DOYLE

ready of

AGENDA

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 23 septembré palais de l'Elysée, sous présidence m M. François Mitterrand. A l'issue 📥 ce conseil, le presse in présidence 🔤 la République a diffusé un communiqué dont voici les principaux

 Réforme négime pétrolier (Le du 11 septembre.)

• Le résultat

du référendum ministre de l'intérieur et sécurité publique présenté une communication le du

Le projet loi loi maifi-cation du traité sur l'Union européenne a été approuvé par plus de 31% « oui » 🔤 🖿 arms représente plus d'un demi-million 🖶 voix.

du président 🚾 la République de consulter directement les Français a entraîné un démocratique intense et, par voie de conséquence, une forte participation electoral (69,77%).

Compte tenu = l'importance renjeu. Complexité du sujet, le référendum un un testable succès pour la France pour l'Europe.

Par cette décision, le peuple franrar cene decasion, le peuple frair-çais assure sum avenir, renforce la sécurité, consolide la paix en Europe donne aux peuples voisins le signe qu'ils attendaient de lui.

Assemblées annuelles du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale

Le ministre Péconomie et des finances rendu compte des sesses blées annuelles du Fonds monétaire international at de la mon-diale tenues à Washington, ainsi que m'unions et conversations qui les

4

La question de la reprise de la croissance a figuré au cœur des de comité intérimaire du FMI. La situation dans les pays en

développement a été largement évo-quée. Les efforts de réforme écono-mique menés par beaucoup d'entre eux ont été salués; ils devraient permettre d'accroître les flux de capi-

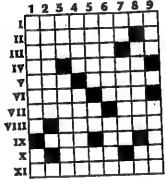
La réunion ministres finances des sept pays les plus indus-trialisés a été consacrée à l'examen de la situation économique mondiale, à l'évalution du marché des changes et à la situation en Russie.

ont réaffirmé leur détermination agir pour réactiver la croissance mon-diale sans relâcher l'inflation. Ils ont appelé les mesures déjà : réductions rappelé les mesures déjà des taux d'intérêt plusieurs 💷 📜 l'annonce de

ministres des finances ont souligné l'importance d'un rétablisse-ment « de relations stables et durables » entre 🖿 taux de change. La coopération, en ce domaine en particulier, poursuivle.

laveur de la Russie sera créé.

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 5875



HORIZONTALEMENT

I, Fait de mauvais vers. – II. Fait Doîte. – III. Partir. Conservé III. – cafele paysage. - V. C'est peu le responsable d'une grande — VL Etat d'un Etat. Ature la foule. — VIII. temps est calme. A la tête lourde. — VIII. — IX. Marque de Conjonction. — X. Et de la époque. Note. — XI, Qui évoque le

VERTICALEMENT

1. Peut nous pieds.
Traîne en longueur. – 2. Vit sur un grand pied. – 3. Prend quelqu'un Est en d'une échelle. – 4. — 15 m gobés. Châtaigne ou marron. – 5. Est hors d'usage. — Fin partu. – 6. Atteinpas pas partadeur. – 7. Terre. pas partageur. - 7. Terre. Imaginent. - 8. Un homme M la montagne. Lieu de recherches. – 9. Fait infliets. Quelqu'un qui trouva son maître.

Solution du problème nº 5874

Horizontalement

I. Tentacule. – II. Roue. Osés. – III. Alitement. – IV. Větu. Met. – V. Se. Is. – VI. Sa. Gnole. – VII. Tarentule. - VIII. Ira. Oates. - IX. Demi. - X. Mai. Ore. - XI. Eus. Nette.

Verticalement

1. Travestisme. - 2. Eole. Aar. Au. - 3. Nuits. Radis. - 4. Têtue. - 5, Gnomon. - ■ Commentaire. - 7. Usée. Out. Et. - 8. Lentilles. -

taux et les investissements nécessaires au développement ces

de au Japon. De nouvelles seront prises, al nécessaire, pour soutenir la

Ils ont invité la dont les représentants rencontré minisfinances gouverneurs des banques centrales des à a intensific efforts mettre meuvre une réforme économique d'enmble. Un groupe de soutien insacré l'assistance technique en fonement de la Buscia sera cold.

□ Mesures d'ordre individuel. - Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes : sur proposition de ministre de l'intérieur et de la starral publique, M. Yvan Baradel, préfet la Corrèze, est nommé préfet hors cadre; M. Michel Festy, préfet de l'Ain, est nommé préfet hors cadre. Sur proposition du ministre de l'économis et des finances : M. Francis Fabre. ler matre è la Com des company a admis, sur sa demande, à faire valoir ses in la la Sur Sur itse du ministre de l'équipement, du logement des transports : M. Jean-François Benard est nommé direc-teur de la Société de des mins de fer français.

Les généraux Jean-Claude Bertin et Christian Quesnot reçoivent leur quatrième étoile

Sur proposition ministre la défense, Pierre Joxe, le conseil des ministres du mercredi septembre a approuvé les promotions et les minarion sui-

Turre. - Sont élevés au rang
 à l'appellation de général de
corps d'armée, généraux de
division Jean-Claude Bertin et

Christian Quesnot. Sont nommés membres du Conseil supérieur de l'armée de terre, le général de d'armée de Mary-Jean vou ot et le général de division Daniel Valery.

Marine. — Est nommé chargé mission auprès du chef d'état-major armées, le vice-amiral Gérard

 Air. - Est nommé commandant des systèmes de télécommuni-cations de l'armée la l'air, le géné-ral la brigade aérienne Jean La Carpentier.

e Armemett — Sont nommés ingénieur général de 2ª classe, la la comment de l'armement Jean-Marie Poimbœuf, Daniel Pichoud, Jean David de Drezigue, Jean-Yves la cet Michel Dages.

La République aux Archives nationales

«Vive la République!» est le de l'exposition qui aura lieu du 26 septembre au la janvier 1993 au 87, rue vieille du Temple. Organisée par les Archives natio-nales sous le patronage du ministère de l'éducation nationale et de la culture, cette mulitaril a vient I la suite du bicentaire de la Révolution. C'est maintenant au tour de la République d'être La vie quotidienne, l'évolution politique, l'activité constitution-nelle et surtout le développement de l'idéal républicain sont les fondements d'une exposition qui ne se veut pas uniquement chronologi-que, mais thématique

mbléma-tique. Marianne, liberté, égalité, fraternité du 14 juillet seront ainsi les principaux thèmes développés, après une partie consa-crée exclusivement à la partie évé-

GUY BROUTY Ouverture tous les jours sauf le lundi de 12 à 18 heures. Tarif plein : 20F; tarif réduit : 15F.

CARNET DU Monde

Naissances

- Elemer et Vincent TOLEDANO.

Incie.

le vendredi 18 septembre 1992, à Paris. - « Je te parle, mon petit jour, »

Laure ALLARD et Jean DELABROY

sont d'annoncer la naissance. le 21 mai 1992, aux Lilas, de leur fits, Nathan,

qui fait la joie de sa sessa Paullas.

<u>Décès</u> - Hongkong, Bruxelles, Verrières

et Pierre-Olivier Bergaron,

font part du décès accidentel leur frère,

Jean-Christophe BERGERON, infirmier DE,

k 18 marie (18

 Mgr Guy Romano,
 Hèque de Niamey (Niger).
 Le Père provincial des rédompto ristes de Lyon, Ses confrères, Sa famille,

ont la tristesse d'annoncer mort

Mgr Hyppolyte BERLIER, ien évêque de Niamoy (1961-1984),

survenue la journée 👫 22 septem-

des missions du Niger. BP II. 69410 Champagne-au-Mont-d'Or.

(Rtd to 10 mars 1919 à Pélusein (Loke), Hyppo (Né la 10 mars 1919 à Pélusein ficine), hypopique Beriler a fait sas études secondaires chez les rédemptoristes à Saint-Etisena e Suisse, avant d'entrer dens cette conadigation en 1938.

La d'abord enseigné, vent d'être en 15-2 comme missionnaire au l'igne évêque de Nianey, puis conser à Rome per Jaen XXIII en 1961, il est reserve à Rome per Jaen XXIII en 1961, il est reserve et le capitale du Higer proqu'es l'est en e siège de la capitale du Higer proqu'es l'est.

- Il a plu au Seigneur de rappeler à

M Henri DE ACOUR nec Denise Brochet,

décédée le 18 septembre 1992,

De la part la Jean-Paul Lands M. et M Edouard Ballachur.

Pierre, Jean-Baptiste, Jérôme et Aliette, Paul, Henri, Pierre (†), Romain, Antoine, Anne, ses petits enfants, Marie, Félix, Louis,

Ses sœur, neveux, potits-neveux et nièces, ses

21 septembre 11 (Jura), l'inhumation i 11 le caveau familial le Saint-Claude (Jura), où 11 rejoint

Henri E Pierre DELACOUR.

Une messe sera cálébrée à Paris à uae date ultérieure.

roupe Jibens-Cité Press.
ont la douleur de faire part du décès de leur et regrettée directrice,

M= Berandetta COGNÉ.

épouse de leur directour des publications, M. Guy COGNÉ, dit Guy Liachette.

- Jean M Parock Crespi.

Denise CRESPI, née Langbank,

le 21 septembre 1992, à la maison de retraite d'Argenteuil, à le de quatre-

Elle a fait de son corps à la

75018

Et ses amis de l'hôpinal Claude-Bernard de l'INSERM Unité 13. ont la tristesse de faire part du décès brutal, survenu le 20 septembre 1992,

> Eric DOURNON, professeur universités, praticien hospitalier,

- M ■ M- I Antoine M. et M- François Glangeaud

ot leurs concerns.
M. et M= Gad Froudenthal et les enfants, enfants et petits-enfants, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M^{**} Louis GLANGEAUD, née Maryse Lacombas,

L'Inhumation | Illeu | Ferrand, I | l'Intimité familiale, le 4 septembre. Une messe-partage en sa mémoire sura lieu en l'église Saint-Hermeland, place la République, l'Agaeux (Hauts-de-Seine), le le octobre. à 10 h 30. Les témoignages de ceux qui l'ont connue seront les bienvenus.

Nous rappelons le souvenir 🚢 son

le professeur Louis GLANGEAUD,

27, rue Saint-Fordinand, 75017 Paris. 38, allée des Provonçaios 35320 Poissi.

92290 Châtenay-Malabry.

- ML et M= Henri Lacosto. ies parcots. Elisabeth et Philippe.

ont la doukeur de faire part du E

Anne-Cécile LACOSTE,

photographe,

Une messe sora celebrée le samedi 26 septembre, à 8 h 45, an l'égi Notre-Dame-de-l'Assomption, 36 am avenue du Général-Gallieni, a Mou-

Une min mosse mra célébrée le lundi il septembre, à 10 heures, en l'église de Pont-de-Vaux (Ain), suivie de l'inhumation à 11 h 30 dans le caveau familial, au cimetière in Bourg-ea-Bresse (Ain).

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons peuvent être faits à l'aumônerie de l'hôpital Antoine-Béclère, 157, rue de la Porte-de-Trivaux, 92140 Clamart, ou à l'Institut Pasteur, recherche pour le side, 25, rue du Doctour-Roux, 75015 Paris.

lim 🚧 tient lim de faire-part.

25, rue Ernest-Renan,

- Tiapa, Nodmi et Sylvio, ses enfants.

Leurs épouses dépoux.

Rémi, Laurent, Marianne, Fanny.

Eglantine et Evous.

es petits-enfants, Julien et Olivius ses arrière-petits-enfants,

s belles-sœurs, Toute la famille, Tons ses amis, et ils sont ont la tristesse de faire part de la mort

Vige LANGEVIN,

survenue le 🚺 septembre 🖼 🛦

Les obsèques auront lieu le vendredi 25 septembre, à 11 h 30, au cimetière de Thiais.

CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-65-29-94

PREMIER VOLUME DE LA NOUVELLE COLLECTION "SAVOIRS"

LES MERS, AVENIR dE l'EUROPE

132 pages en couleurs - 48 francs

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Seigneur a accueilli

Pierre MARCARD,

Aussi grande que soit notre peine, c'est dans l'espérance et l'action de grâce l'Eucharistie nous montre en la chapelle Grand-Bon-Pasteur, le samedi 26 septembre, à 8 h 45.

vivre auprès de son épouse, Jeanne, de et Françoise, son petit-fils Hugues, de sa famille, ses

J'ai ache e ma course, J'ai gardé la foi. » Epitre de Paul à Timothèe, IV, 7.

- On nous prie d'annoncer le

M- Ague SAUTTER,

le 21 septembre 1992, dans so

M= Gabrielle Seutter,
M. M= M= Sautter,
M. M= M= Marc Yver,

pieds et une lumière sur mon

Psaumo 119, verser 105.

Un religioux aura le temple protestant de Béthanie, 185, rue des Pyrénées, Paris-20-, le 25 septem-

M. et Ma Jacques Schwartz,
 son fils et sa belle-fille,
 Jean-Pierre et Sylvie Schwartz,
 Jean-Claude et Catherine Schwartz,

et Pascal Souriau,
Olivier Zame Z
et Isabelle waternaut,
les enfants de son fils Roland Schwartz,
Et leur mête Claire Schwartz,

ses petris enfants. Charlotta, Julia, Benjamin, Antoine, Vincent, Thomas, Pietre, Laura et Ulvessa. Ulysse,
ses arrière petits enfants,
M= Raymonde Daniel
et ses enfants,

M. ■ M. Jean Delsace

I leurs enfants,
M. et M. André Hober et leurs enfants,
M= Claudine Lehman,
La famille,

Parents et alliés, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Denise SCHWARTZ-DALSACE, survenu le 20 septembre 1992, à Paris, dans su quetre-vingt-douzième année.

stricte intimité au leu dans la plus

111, boulevard Malesherbes,

Le Parti démocratique du Kurdistan d'Iran
 Topolonde douleur
faire part de la disparition de trois
 Ses disparant

Dr. Sedeck SHARAFKANDI,

Fattah ABDOLL,

Homeyout ARDALAN, représentant en Allemagne. tous trois assassinés à 🔤 🗀 jeudi

Les obsèques lieu à Paris, la lundi 28 septembre à 13 h 30, au cime-

ceux qui le seu pourre leur rendre un dernier hommage le même jour de Dheures à 12 heures, à l'institut kurde 106; rue La Fayette, (tél. 48-24-64-64), chapelle sera dressée.

Un rassemblement est prévu le lundi à 13 heures au mêtro Père-Lachaise pour accompagner Délégation FOM | l'étranger, tél.: 45-89-04-30.

(Le Monde du 19 septembre.) M= Louis-Emmanuel Toesca,
M. et M= Jean-Charles Toesca,
Anne-Charlotte et Alexandra.

M. et M= Patrick Boccard. Camille et Rosanne, ont la tristesse de faire part du décès de M. Louis-Emmanuel TOESCA,

survenu le 23 septembre

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 25 septembre, à 14 heures, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, à Paris-16.

- Madeleine Senior,

son épouse, Abraham Semor, son père. Catherine Senior, Evelyne Senior,

ses enfants, Hélène et Pierre, petits-enfants, Ida Supe,

sa sœur, Bernard, Suzanne, Judith Elie Saider s neverx et nièces, Sa famille, Tous ses as

Michel SENIOR

le 22 septembre 1992.

Les obsèques unt lieu vendredi il septembre 1992. On se réunira porte principale du cimetière parisien Marx-Dormoy, à

Cei - Inc-part. rue Léon-Frot, 75011

- Le Comité de la « Mémoire juive - Lu Comite de la « Montoire juive Paris » a la grande tristesse de faire part du deux de

Michel SENIOR

membre actif de l'association 25 septembre 1992, 110 h 30, au cimo-tière de Bogneux. On se réunira à la principale.

Mémoire juive de Paris,

<u>Anniversaires</u> Lo 31 septembro 1942, la police

113

1

3:0

- A 4

- Table 1975

50000

- 25 - 1

35.7

4 m - 1 . .

食品がお 田 E.C.

33.77

Étan 4

or a

34 11 € 41

Palicari

Agrico

State Street

Section 2

Wings and

250

 $\gamma_{\ell_{1,k}}$

State of the state

 $\mathfrak{A}_{2,\mathbb{Z}_{L^{(0)},2\mathbb{Z}_{2}}}$

State of the

Mey ...

KOP ...

Mary 1

T. Street

give section

Per la Train

Irène LANDESMAN. vinst-sept qui fut internée à Drancy puis déportée le Le septembre 1942, par le convol

de Vichy, complice des paris, a arrêté l

où elle a dispara. n famille, ses amis, ne l'oublient

- il y a diz ana le 24 septembro 1982, Claude MAGNY

nous quittait.

Sa familic = ses amis en souviennent. Ea ce jour anniversaire, une pensée
st demandée à tous coux qui ont connu

Mex WEINTRAUB, necco il y a di le 25 septembre 1982.

De la part de son fils, sa line fille, sa petito-fille, son arrière-petite-fille.

Marbrerie CAHEN & Cte

Pompes Funèbres

43-20-74-52 MINITEL per le 11

CARNET DU MONDE の作用を or 60年70年

rubriques 96 F gresses sont la deux sont obligatoires et facturées.

, Tarif : H Row H.T.

Pour toutes vos commandes de fleurs Naissance, baptême, liançailles, manage et décés Le Fleuriste de Vaugirard

Livraisons à domicile, Paris, bantieue et grande bantieue. 131, rue de Vaugirard, 75015 PARIS

Tel.: 47-34-56-09

15

Les milleux bancaires una accueilli ces restrictions i in libéralisation des marchés mortaires avec scepticisme en soulignant le all néfaste d'un retour en arrière. Miguel Martin, sous-gouverneur de Banque d'Espagne, a néanmoins précisé qu'il s'agissait « de mesures avecnionnalies de

mesures exceptionnelles de caractère transitoire rendues nécessaires per la forte museum du marché». Ces décisions um m tout cas

immédiatement permis une appréciation de la peseta, laquelle a gagné, mercredi, 5 % sur son cours de la veille par rapport au deutschemark, passant de 71,10 a 68,02 pesetas. Le mans central est actuellement de 68,42 pesetas après la dévaluation de 5 % du 17 septembre.

Romeur d'une manufa dévaluation

Le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, dans un entre-tien télévisé, mercredi soir, a Le fait que la peseta

avait 🎒 plus 🚾 🛋

MICHEL BOLE-RICHARD

ECONOMIE

BILLET

Sir Brittan et les télécoms

Si le calendrier est respecté, les commissaires bruxellois devraient examiner, mercredi 30 septembre, lors de leur réunion hebdomadaire, la question de la libéralisation des liaisons téléphoniques entre pa

Le débat promet d'être vif. Lors d'une rencontre officieuse organisée la semaine demière plupart des opérateurs européens, à l'exception des britanniques Mercury (privé) et British Telecom (privatisé), ont exprimé leurs réserves, jugeant prématurée ouverture de ca dossier. Chez France Télécom, qui n'est pas le dernier à s'être lancé dans la bataille (les dirigeants du groupe français ont prévu de multiplier les rendez-vous an début de semaine prochaine dans la ... capitale européenna), on oppose un argument de méthode : la Commission engage une nouvelle étape dans l'ouverture à la concurrence des réseaux, avant même d'avoir fait le point sur les

Plus généralement, la Commission est accusée de vouloir remettre en cause la compromia ehistorique » du 7 décembre 1989 qui, après de très âpres discussions, avait soustrait à la concurrence l'exploitation des réseaux sinsi que les services de téléphonie vocale.

A nouveau, ce sont deux conceptione de l'Europe qui s'affrontent, Pour le vice-commissaire chargé de la concurrence, Sir Leon Brittan, les services ne peuvent échapper à la logique du marché unique. L'Europe a besoin d'un système de télécommunications, fort, afficace, que seule une libéralisation poussée permet de constituer. Pour d'autres, l'ouverture à la concurrence doit aller de pair avec l'harmonisation télécommunications dans la déconnectée des questions d'aménagement du territoire, des impératifs de politique industrielle. Du côté des opérateurs publics, on relève qu'il serait peu opportun pour la Commission de remettre en cause un compromis édifié par la Conseil européen, instance politique. Le chanceller Kohi iul māme n'a-t-ii pas dénoncé les axcès de pouvoir de l'exécutif européen? Le « déficit

CAROLINE MONNOT

démocratique» de Bruxelles n'a

t-il pas été l'un des principaux

contexte politique devrait, on le

voit, un peu plus passionner le

arguments des partisans du

«non» lors de la campagne

référendaire française? Le

Pour améliorer sa productivité

Le groupe Perrier veut supprimer 750 emplois

Pour améliorer m productivité, aux yeux de sa direction, le groupe Perrier, implanté II Vergèze (Gard), merchen 24 sep-tembre son intention de supprimer 750 emplois en 1993, sur un effectif total de I 400 personnes. Présenté aux représentants du personnel, le plan social prévoit des actions de formation, le recours au travail à temps partiel ou intermittent et une forte proportion de départs en prére-traite FNE (Fonds national de l'emploi), en négociation avec les pou-voirs publics.

Repris par le groupe Nestlé, après une longue bataille, le groupe Perner a été affecté par cette OPA et surtout par l'affaire du benzène, survenue en 1990 et qui a entraîné une baisse de la production de 40 % l'année suivante. A la suite d'investissements, la source peut produire 1,5 milliard de bouteilles, mais n'en sort que 750 millions contre 1,250 milliard en 1989. Par salarié, la production est passée de 455 000 boutcilles à 397 000, selon M. Serge Milhaud, le nouveau PDG. L'an dernier, le groupe a dégagé un résultat net de 325 millions de francs en baisse de 9 % par rapport à 1990.

Le calme semblait revenir, jeudi 24 septembre, sur les marchés des changes, où 🖿 du mark redescendait lentement de 3,42 francs

3,4050 francs, la banque centrale allemande se bornant & accompagner cette détente. Impressionnée par leur détermination, 🖬 spéculation est en train de céder, les attaques sur le fram devenant trop onéreuses, en raison de l'élévation temporaire des 📖 d'intérêt 🛦 Paris, 25 N au jour le jour et 35 N 40 N à la semaine. Le batalle risque donc de s'arrêter faute il munitions. Mais i probième 🛍 l'abaissement des taux directeurs de 🖫 Bundesbank reste entier.

La lutte contre la spéculation sur les monnaies

Les banques centrales au cœur du dispositif

mand de défense du franc, 21 septembre forme d'un communiqué commun autorités monétaires des deux pays, repose larpresent sur les interventions de la Banque de maca el da la Bundesbank. Depuis plusieurs N première Mari du franc sur 📠 marchés 👫 changes, en utilisant réserves, en empruntant à auprès in la Bundesbank, conformément de «Bâle-Nyborg» in 1997.

Dans le système monétaire européen (SME), système de mui de change fixes in ajustables, les martin d'emission ne Ham lères sur leurs changes leurs librement l'In-

exposé. Le ministre de l'économie et

des finances. M. Michel Sapin, ainsi

que le gouverneur de la Banque de France, M. Jacques de Larosière, et

le une du Trésor, M. Jean-Claude Trichet, étant repartis pour Paris, c'est à l'administrateur auprès

des changes, ni sur l'état du SME, ni sur les suites à attendre de la nou-

velle situation résultant de boulever-

système. Chaque divina peut varier 🚃 rapport 🏿 📖 autre 🍱 plus ou moins 7.25 5 de part et d'autre d'un cours central également pivot). Depuis janvier 1987, un deutschemerk peut varier l'intérieur de la minipivot w 4 3.35386 francs).

C'est théoriquement lorsque l'un ou l'autre 🖮 🚃 cours est atteint que les les d'émis-procèdent le manière oblgatoire à des ediam en à ries vantes de l'alle sur les marafin 🚐 maintenir les auto 🖦 🛏

En dehors interventions marges», le SME pré-

runnia il runnia pour défendre la parités. Libre au pays dont la monétait attaquée de racheter sur les marchés des changes afin 📠 raffermir 📼 cours. On a bien we ces manufacture semaines pur min que in immi atteint plus in 3,41 francs, in nermila des ministra pa mente a la spéculation s'accé-

Bâie a de Nyborg, en 1987, d'obligation pour les banques

Or, des un anual se lutter territà de l'annumenta spéculatifs, comme celui qui s'est déclenché m mois-ci, 🔤 responde interventions de banques contratt plus « symétriques », c'est-à-dire 🖷 📺 répartir la charge musi les insti-

être innamelles et, au total, financer interventions in la banque termina que les puritales a neut mois. M participation de M Bundes-Maria Mariame, confirmée par le communiqué de mercredi. la Banque de France pour la WWW Is monnaie. The pro-

des interventions cintrameroi-

nales », la banque centrale dont la

monnaie attaquée mon béné-

ficier de financements à

court ille de la part ille celle

dont la monnaie est la plus forte.

Can lignes du bride, d'Uni mala

trois made environ, manufacture

chaines séances diront a maliniamia de Bâle-Nyborg suffisant programme in the same

L'Espagne

rétablit

le contrôle

des changes

Afin de freiner les attaques

contre 📗 monnaie espagnole (la

peseta), la banque d'Espagne 🛚

décidé, mercredi 23 septembre,

de limiter la liberté des mouve-

de capitaux qui in été

instaurée 🖛 février dernier.

Trois with at mesures we are

MADRID

correspondant

première il les banques à

époser une contre-valeur (sans

rémunération) à Banque d'Espagne lorsqu' Banque devises à très court terme (moins de trois jours) pour limiter la marge d'action

spéculateurs qui pouvaient acheter sans débourser. La deuxième

des crille aux évilles (principalement aux

banques) à déposer pendant un sans intérêt, le 1 montant de la coffres de la

banque d'Espagne. la dernière mesure les les Espagnols dans les de

etrangeres.

L'assemblée générale du FMI et de la Banque mondiale

Les Etats-Unis proposent de lancer une étude sur les mouvements de capitaux

Ayant presque réussi à retirer leur épingle du jeu - la chute du dollar a tout de même été pour quelque chose dans le déclenchement de la tourmente monétaire européenne! - les Américaine sessient d'occuper le terrain i l'assemblée générale du Fonds monétaire international et de la limite

de notre envoyé spécial

M. Nicholas Brady, a secrétaire au Trésor, a précisé que cette analyse des mouvements capitaux pourpait servir de base aux, chefs d'Etat et de gouvernement. sept pays les plus industrialisés pour irénforcer leur coopération. Pour justifier cette initiative. M. Brady avait texprimé la perplexité, è combien partagée par l'ensemble de ses collègues, qu'il éprouve devant le fonctionnement des margais des canges. Selon lui, les transactions outotélennes y atteindralent désoc-

quotidiennes y atteindralent désor-

mais un montant global de 1 000 milliards de dollars, soit

L'optimisme

américain

semaines de l'élection présidentielle

cinq trimestres de croissance, que l'inflation et les taux de la y uni

un autre discours qu'on a en en dans la bouche du ministre des finances de Belgique, M. Philippe Maystadt. Pour lui, les difficultés actuelles de l'économie mondaire de la contraction de la co

« sont d'une complexité particulière », mais « le choix fondamental sur

mais « le cnoix jondamentai sur lequel nous devons nous prononcer l'est beaucoup moins». La voie que M. Maystadt refuse, c'est celle qui « consisteralt à mettre temporairement nos objectifs de stabilisation entre parenthèses, dans l'espoir de

point les méeanismes que avons créés po dans la voie de

Ces turbulences, le porte-parole de la délégation française les a passées

fragiles.»

initiatives de caractère technique visant améliorer la fonctionnement du « système » long terms.

Dans le discours qu'il u prononcé mercredi 23 septembre, le secrétaire au Trésor, M. Nicholas Brady, a proposé, comme prési-

dent exercice du groupe em Dix, que ce demier (où sont représentées les mincip puissances financières du monde) entreprenne 📖 examen 🚢 flux 📖 capitaux, dimensions, leurs mouvements et implications sur le système monétaire

du de la délégation russe, M. Ai prenaît pour la première fois le devant l'assemblée. Sombre tableau

en Russie

du Fonds, M. Jean-Pierra Landau, qu'a la bmbé la tiche de lire à la tribuit su discours d'une parfaite neutralité. Pas un mot ni sur la crise M. Shokhin in pas caché les graves difficultés rencontrées par son pays. Le revenu réel de la popula-tion a, pendant les premiers six mois de l'année, baissé d'un tiers. Il a fuit une allusion directe à l'extensements déjà survenus depuis dix jours. Le porte-parole français a simjours. Le porte-parole français a sim-plement souligné le bon état des données fondamentales de l'écono-que mesures nécessaires de française et de ses finances.
Cette longue suite de discours aura lui, depuis le septembre, les

strictement aux recettes. La détériointimi du commerce extérieur s'est poursuivie pendant les hait mois, les exportations ont baissé de 34 %, privant du même coup le pays de ressources pour importer des pro-

tendances budgétaires

Après ce sombre tableau, M. Sho khin en est en quelque sorte arrivé au vote : la Russie n'est pas en mesure de faire face san obligations de sa dette publique et en consé-quence a proposé des négociations Venant de la part d'un grand pays

politique d'argent cher, pour lutter contre la surchauffe et la hausse L'arme prix. Notre pare, lui, a man de taux d'intérêt. A court terme, ces des taux 4 % il 6 %, alors que, par la grâce des banques centrales, ils atteignent ment d'inquiétude de la part de la 10 %, pour le plus grand profit des porteurs SICAV monétaires,

Depuis plusieurs années, le direc-teur général de la Banque des règle-ments internationaux (BRI), à Bâle, a exprimé son inquiétude au sujet de la prolifération des marches de ce la proliteration des marches de capitain. Des études ont été entre-prises à cet égard à sa demande. La Fonds monétaire s'en inspirera-t-il? Dans le reste de son discours, M. Brady a fait montre d'un opti-misme contrastant avec la tonalité générale des autres exposés. A six Sulte de 📗 première page En conséquence, la Banque de France portait de 10,50 % à 13 % le taux de me pensions à 5-10 jours et, surtout, restreignait considérablement apports quotidiens de résultat immédiat.

faire monter loyer de l'argent au jour le jour, qui bondissait à près de 30 %, pour revenir à 20 %, le taux à huit jours s'établissant entre 35 % et 40 %. C'est le simple, américaine, M. Brady a affirmé que la reprise était en que les Etats-Unis viennent de réduits leur niveau plus bas depuis vingt-cinq Quant au déficit budgétaire, quant au en rata le réduire. soir, on trouvait plus, d'argent frais l' clients habituels dans les guichets banques attituded the

Médecine

de cheval En principe, il suffit donc à la Banque de France d'attendre que les spéculateurs, butant sur la ferme volonté des banques de change, de leurs attaques ure le franc devenir chaque jour pouvoir amorcer par une politique de stimulation e la demande une relance qui faciliterait la reprise da stratégie à moyer terme dans un stade ultérieur». pli onéreux, et finissent par se las-ser, revendant les marks achetés. C'est un procédé classique, que la Banque de Suède utilise actuellement pour défendre sa couronne portant ses taux d'intervention 500 % pour, toutefois,

stade uhérieur».

voie, a dit le ministre belge, sera « la plus dangereuse qu'elle « garanti! — que « confiance » privé, falt actuellement défaut, « retrouverait résablie». Et de conciure: « En suivant cette voie, nous pourrions être pourtant à la fois « court et à terme. La turbulence dans les marchés financiers — dernières semaines montre d'ailleurs « que point les mécanismes que « avons à 50 % C C'est aussi une minimi de val si elle due trop (quinze jours maximum), car la hausse des taux a court terme risque de s'étendre aux crédits bancaires avec des conséquences désastreuses. Ainsi, les 250 milliards de francs de concours aux promoteurs et marchands de biens, déjà en difficulté, em facturés sur la base du taux de l'argent à en

Ces turbulences, le porte-parole de la délégation française les a passées totalement sous silence dans manuel de la constant d

ment d'inquiétude de la part de la Banque de France, et de se rappeler la hausse des taux britanniques qui précéda de quelques heures la chute de la livre sterfing la semaine dernière. Il va donc falloir que l'institut d'émission gère la situation avec dextérité, alternant brutalité et souplesse, navignant publique la Bundesbank qui fait son devoir en trabliquement désormais pour acheter du ment désormais pour acheter du franc sur les marchés.

Son devoir, disions-nous, dans le Monde daté du 24 septembre, mais pas complètement, bien loin de là. D'abord, la banque in la allemande, en vertu des règim du Système monétaire européen (SMÉ), renforcées par les accords de Bale-Nyborg de 1987, est tenue d'intervenir, sauf à acculer le franç à la venir, sauf à acculer le franc à la dévaluation, et, en fait, à dynamiter ce qui subsiste de ce système. Elle ne le souhaite pas vraiment et surtout n'y a pas intérêt. Ensuite, elle ne manifeste aucune intention, pour l'instent d'abaitser à nouveau ses l'instant, d'abaisser à nouveau ses taux directeurs, et là, le problème reste entier. Sur le plan politique, il devient intenable pour elle de vou-loir maintenir à tout prix le franc dans ses parités, même si elles sont pleinement justifiées, en continuant lui income de la divitage qui a hii imposer des d'intérêt qui, eux, de totalement injustifiés, et deviennent parfaitement meuririers.

Le piège de la désinflation compétitive

C'est le piège diabolique dans lequel est tombée la politique désinflation compétitive de M. Pierre Bérégovoy. En rivant le franc au mark, elle a certes permis à la France de conjurer l'inflation de reprendre des parts de marché de reprendre des parts de marché. mais elle devient de plus ne plus nocive, parce que la B

DATE OF THE POIL & CHESTON DES Dans um Europe ut la déflation, c'est-à-dire la la prix des menace de plus phis, impolitisuicide. I conditions, m peut comprendre qu'une moitié la presque ait suivi M. Philippe Séguin l'une des revendications = 11 redonner = l'air in franc pour permettre une baisse in Même inconvénients d'une l'emportent à terme leurs elle risque de deve-nir de plus en plus vive, sur le

thème simpliste : « Voyez donc cette mauvaise élève de Grande-Bretagne

qui peut abaisser ses taux d'intérê

outrageusement rien faire, et pour la ruine des emprun-

parce v'elle est sortie du carcan du SME vi la France, bonne élève, qui récompensée par vi pain dur, c'est-à-dire 📖 l'argent cher. » le la à imaginer qu'en cas d'alcompétitive serait mise à mal, il n'y n qu'un pas. Cink him im qui inquiète les Manda à étrangers des 380 milliards à les d'obligaum du Trésor français qui im peur d'une dévalorisation de créances. Leurs ventes de précaution, ces jours derniers, ont contri-bué à la baisse du franc. Il est donc que, il la durablement à maintenir politique mariale et, indirectement, à l'imposer I une France qui n'a pas de réunification à financer, elle male impossible le survie d'un système monétaire unique au

FRANÇOIS RENARD

Il s'agit de la première remontée de la serie espagnole après son réajustement. Toute la question est désormais savoir ces alors que imilieux bruissent depuis le début de la rumeurs d'une seconde

allait se maintenir dans le SME et qu'il n'ém pas question de mans les taux d'intérêt.

« Nous n'allons u changer in mesures conjoncturelles, ni mesures conjoncturelles, ni objectifs de l'économie espagnole», a affirmé le chef de l'exécutif, pour qui « les difficultés économiques ne stifient pas spécutif brutal».

Pour M. Gonzalez, « la turbu-été moindre sinon plus contrôlable » du du de Maastricht – envers lequel il a réaffirmé son attachement -

ceurs

economie bresilienne

le scallidair Collor secone

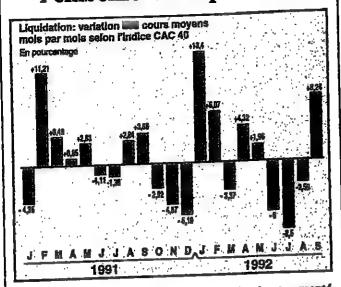
The state of the s

Care Care of

Petitare es a

ÉCONOMIE

Bourse de Paris: l'embellie de septembre



Paradoxalement, septembre, le mois le plus depuis le début de l'année entre référendum et bourrasq depuis le debut de l'année entre référendum et bourrasques monétaires à répétition, a permis à la Bourse de Paris d'afficher, avec un score de 8,24 %, la deuxième meilleure liquidation après celle de janvier oû, pour mémoire, le CAC 40 avait progressé de 13,4 %. Simultanément, cette liquidation a aussi mis un terme à trois périodes consécutives de baisse. Cependant tout pour ser ses ses ses ses consécutives de baisse. dant tout n'est pas rose. Si la progression moyenne des valen-dant tout n'est pas rose. Si la progression moyenne des valen-depuis le début de l'année e, pendant une période, dépassé les 15 %, elle n'est plus aujourd'hui que de 3,58 % dans un mar-ché toujours aussi étroit, déserté par les étrangers. Entre le e non a danols à Maastricht et le « oul » du bout des lèvres du référendum françale. Le conjongture intermetionale est toulour référendum français, la conjoncture internationale est toujours aussi déprimée, le deutschemark toujours aussi ferme et la reprise américaine se fait toujours attendre... Les attaques contre le franc sont quasi quotidiennes et la détente sur le front des taux d'intérêt a des allures d'ariésienne... Mais la progression de ce mois set sens doute en partie due à une nette correction d'anticipations négatives.

□ Accélération de la chute des — chantler. – La 🖛 des en chantier de logements neurs s'est addition au cours du dernier trimestre : selon les statistiques du ministère, 59 700 logements seulement ont été commencés pendant les mois de juin, juillet a noût, an une alui de 16,4 🖷 par rapport 🖺 la période de l'année précé-

le recul est de 5.7 h de 287 200 in this de 7,9 % sur les i mais de 1992 comparés I ceux de l'année précédente. La Fédération des promoteurs constructeurs (FNPC), qui marine in ces AThm. assure mu l' man a l'ann depuis mois sur un rythme annuel i l'ordre de 000 logements [mis = chantier), ce que notre pays a pas соппи 1953 ж.



VENTES PAR ADJUDICATION Régleseur OSP - 64, rue La Boétle-PARIS Tél.: 45.63.12.66 - FAX.: 45.63.89.01

Veren sur minim en Francis de Justier de PONTOISE (95) Jeudi 🔰 🐗 🚻 1992 🖟 14 b MAISON & NESLES-LA-VALLEE (95690) Hamesu de Verville - 30, rue Carpot, Avet Jandin - Coe 25 a III ca. Comprenant : sur exre partielle rez-de-Ch. et un étage, 4 III Paules. Faux Grenier S. Spartie - M. ii Px: 150 860 F iii 000 F. (Chèque Certifié III Banque.) S'adr. III DUPAQUIER avocat à CERGY (95000), 13, mail III - Tél.: 30-73-59-77. Mª TOUATI TÉL:

salsis au Palais de Justice de PONTOISE (95) Jendi 15. 1992 à 14 h MAISON SAINT-BRICE-SOUS-FORET (95350) de Style Moderne - 22, rue du Champ-Gallois - Avec Terrain Clos de tous bords
M. à Px : 1000 F - Consign. 50 000 F. (Chèque Certifié de Banque.)
S'adr. DUPAQUIER, 13, mail des 195000)
Tél.: 1000 F TOUATITE : 39-47-48-42.

Vte s/saisie imm., Pai. Just. CRÉTEIL (94) JEUDI 8 OCTOBRE 1992 à 9 h 30 Vie s'saisie imm., Pal. Just. CRETEIL (94) JEUDI & OCTUBRE 1992 a 9 h 30

APPARTEMENT A VILLEJUIF (94)

24 à 40, rae J.-Larcat. Bât. A - Esc. 2 - R. DE CH. Emirée. Cms. SALLE DE SÉJ.

AV. LOGGIA - Dégag. 2 CHAMBRES - S. d'em - W.-C. Cave - Empl. Voit.

M. à P. : 150 000 F

4, allée de la Toison-d'Or à Créteil (94) - Tél. : 49-80-01-85 (de 9 k 30 à 12 k).

Et sur place pour visiter le : VENDREDI 2 OCTOBRE de 9 h 30 à 10 h 30.

Vte s/saisie imm., Pal Just CRÉTEIL (94) JEUDI 8 OCTOBRE 1992 à 9 h 30 APPARTEMENT A ARCUEIL (94)

19 et 21, rue Henri-Barbusse. Bát. C. 2º ET. Drie: 2PCES PPALES. Entr. Cais.

M. à P.: 100 000 F

S'adr. M. Théophile MAGLO

AVI. de la Triang Control (94)

A Bland de la Triang Control (94)

A Blan M. à P.: 100 000 F S'adr. M' Théophile MAGLO AVOCAT 4, allée de la Toison-d'Or à Créteil (94) - Tél. : 49-80-01-85 (de 9 h 30 à 12 h). Et sur place pour visiter le : VENDREDI 2 OCTOBRE de 11 heures à 12 heures.

VENTE sur Folle enchère, au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 8 OCTOBRE 1992, il 14 h 38 - UN LOT UN APPARTEMENT de P.P. à PARIS (16°) 34, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDÝ 2. avenne du Parc-de-Passy - an 1" étage droite, Escal A UNE CHAMBRE au 1" étage - CAVE au sous-soi MISE A PRIX: 4 000 000 F
S'adr. à SCP. GASTINEAU, MALANGEAU, BOITTELLE-COUSSAU, avocats associés à PARIS (75006) - 2, Carrefour 1'Odéon - Tél.: 43-26-82-98 de 9 h 30 à 12 h.

Vente sur saisie immobilière, au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 8 OCTOBRE 1992 à 14 h 30,

APPARTEMENT de 5 Pièces Ppales au 1º étage du Bât. A avec 3 pces s/cour + 2 pces + 2 s. bains dout 1 avec W.-C., couloir, penderie, commaniquant avec un LOGEMENT (1 c ét. Bât. B) de 2 Ch. mansardées

TRANSPORTS En fusionnant avec UTA

Alliance stratégique avec Air Canada

INDICATEURS

■ Produit intérieur brut : - 0,1 % au second trimestre

 Produit national brut: -1,2 % au premier semestre 1992. - Le PNB suédois a diminué de 1,2 % au premier semestre

1932 per repport aux six premiers mais im 1991, a annoncé

mercredi 23 septembre le Bureau central des statistiques suédois.

La consommetton des ménages a baissé d'environ 1 🖔 eu premier des investissements a chuté de 6,5 % et la

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

1992. - M PIB britannique a baissé 🖮 0,1 % 💵 deuxième

trimmeter per rapport au premier et de DA & per rapport au second wire in 1881, a annonce and 23 septembre

l'Office and a manager. En 1991, in PIB and reculé in

2,1 m et auck progressé 🔤 1 m en 1990.

production commerciale et industrielle de 1,5 %.

Air France devient une société à participation ouvrière

La compagnie Air France fusionner avec UTA dans les mois qui viennent. La pavillon de la disparaîtra profit de la disparaîtra profit de première, ce qui mettra un point final un intégration après son rachat en janvier 1990. Les activités aériennes d'UTA étaient déjà exploi-le location-gérance par Air France depuis le début de l'année et plus de 4 300 employés avaient intégré la compagnie nationale. Seule subsistait de manière autonome l'activité industrielle UTA Industries, spécialisée dans la maintenance pour spécialisée dans la maintenance pour le compte de tiers. On explique au siège d'Air France que deux unités de maintenance ne se justifiaient plus, compte tenu de la conjoncture difficile.

Le statut d'UTA, société anonyme à participation ouvrière (SAPO), représentait un casse-tête juridique pour aboutir à la fusion. Au total 154898 «actions de travall», qui ne

Air France et Air Canada vien-

nent M conclure un

commercial, qualifié 🛵

part in Course Courselle over

tégique». Pour la 1 ne pré-

voit pas de prise de participa-

ultérieurs ne sont pas exclus.

En prenent pied outre-Atienti-

que après l'annonce du licher

per British Airways 💷 44 %

d'USAIr, la compagnie française s'assure des débouchés impor-

tanta. « Cette alliance ve per-

mettre aux deux partenaires 📥

leur desserte entre

in France at le Cambi, d'Ange

leur accès il de nouveaux mer-

chés e de proposer de MELL

veaux auritime la leurs (Main-

A partir E-Mil 1993, Femal

un traduira notamment un

plus grande nombre de ****

dies, Ar Fire

GRANDE-SRETAGNE

sont pas des titres de propriété, sont collectivement par les employés d'UTA représentés par une coopérative ouvrière main-d'autre des coopérative un ouzième des voix des actionnaires de capital et un droit à 15 % bénéfice net après impôts. Cette année, la coopérative a recuplus de 15 millions de francs réparire entre ses membres au titre de exercice 1991.

Compte tenu de ce statut complexe hérité d'une loi de 1917, la liquidation d'UTA aurait nécessité de s'acquitter de «boni de liquidation», indemnisation estimée par les syndicats a au moins 700 millions de francs. D'autre part, l'absorption d'UTA par Air France supposait l'approbation de l'assemblée générale de la coopérative ouvrière de de d'envre. Pour éviter cette procédure d'œuvre. Pour éviter cette procédure complexe, la société anonyme à par-ticipation ouvrière d'UTA sara éten-

Valu M Toronto, per un

simplifié www. Illian was deux

compagnies grâce à un seul

erregistrement, une harmonisa-

IIVII IIIII correspondences 🞟 🗎

coordination des activités 🖦

L'alliance vive ce grand

porteur nord-américain inter-

vient alors qu'Air Canada pré-

👊 🔤 fusionner avac Canadian

Airlines et prétend mini la la place un douzième transporteur

mondial. Par allieurs, Air

s'est porté candidat, tout

comme Luffware, il is reprise

du transporteur américain (sous

protection in 🖫 🖃 🚞 🚟

Airlines et vient

avec United Airlines, l'une des

trois, premières compagnies

od elle disposera d'un siège. Le projet, qualifié d'eavancée sociale signifi-catives par Air France, devra être appronvé après élaboration d'un aité de fusion par les conseils d'ad-Le redressement de la compagnie nationale et son retour à l'équilibre nanonaie et son retour à l'équitoite nécessitera «un engagement collectif et individuel important» que devrait le nouveau statut de l'entre-prise publique, estime Air France.

MARTINE LARONCHE

Pour 17,5 millions de livres **British Airways**

acquiert 49,9 L de TAT European Airlines

L'accord la compagnie française TAT European Airlines la compagnie britannique British la compagnie oritannida a mati-née du jeudi 24 septembre, au prix d'une négociation serrée, les parties n'arrivant pas à se mettre d'accord n'arrivant pas à se mettre d'accord sur les taux de change de la livre et du franc . Finalement, la compagnie britannique prendre 49,9 % de la compagnie aérienne française, pour un montant de 17,5 milliant de livres, sous réserve des formalités légales. Le groupe TAT était la livre à 72 % de la famille ...

La commission de Bruxelles
t contrait Air France à retirer
rarticipation de 35 % au sein de
TAF, cette dernière in a la commission et pérenniserait l'entreprise. TAT avait mis
concurrence des compagnies
comme United Airlines, All Nippon Airways. SAS et pour finir Bricomme United Airlines, All Nippon Airways, SAS et pour finir British Airway Avec un chiffte d'affaires de 2,4 milliards un bénéfice de millions en 1991, le groupe TAT offre le compagnie britannique un desen francis carable d'apport un réseau français capable d'appor-

COMMUNICATION

Attirant l'attention des hebdomadaires sur les règles de concurrence

Le ministre de l'économie s'inquiète du rapprochement entre «l'Express» et «le Point»

Le ministre de l'économie et des finances, M. Michel Sapin, a attiré l'attention de M. Françoise Sampermans et de M. Beruard Wouts, les PDG de l'Express et du Point, sur le futur groupement d'intérêt économique (GIE) qu'ils vont créer en janvier (le Monde du 18 septembre), chargé de coordonner les aspects techniques – fabrication, achat de papier, publicité, etc. – des les journaux — actires courses des journaux autres titres (Lire, Biba, Gault et Millau).
Pour le ministre, un éventuel couplage publicitaire systématique s'apparenterait il une «entente illi-cite», du type de celles qu'a dénon-cées le Conseil de la concurrence (le Monde du 18 juillet).

(le Monde du 18 juillet).

Les dirigeants du Point et de l'Express n'éludent pas l'question.

A Deauville, au Top Com, im- Sampermans a précisé que ce couplage publicitaire serait a optionnel et non pas obligatoire. En les, les deux dirigeants notent : «Au sein des magazines hebdomadaires, qui dépassent aujourd'hui la famille des « news magazines » dont font partie l'Express et le Point, pour englober le Figaro Magazine, VSD et Match, part marché publicitaire

Prévoyant un créneau suffisant pour la norme européenne

M. Strauss-Kahn défend la norme D2 MAC

« La télévision numérique de quaitté ne sera disponible qu'en 2005.
D'ici là, seul existera du numérique de mauvaise qualité, à partir de 1994 aux 1994 aux on de gammayenne vers 1998. Aujourd'hui, seul le D2 MAC européen permet le format 16/9 d'écran large, qui est l'innovation la plus intéressante en la télévision haute définition qu'il offerne suffit l'instifier le D2 MAC, autimatellessements ont stift de faits.

fice parlementance or transaction scientifiques et technologiques, le ministre de l'industrie et du commerce extérieur a resume et réfuté les arguments contre la stratégie européenne en matière de avancés par avancés par 24 septembre), « Un jour, le di MAC sera mort, a ironisé M. Dominique Strause-Kahn. Mals l'achèvera le virus de la TVIID l'achèvera le virus de la 19110
numérique. Le créneau d'une
qui reste,
suffisant. Quant à
une coopération avec les Américains, relève entreprises»,
a M. Strauss-Kahn.

(Publicité) AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTES

Unité de traitement des ordures ménagères de l'agglomération orléanaise

Syndicat intercommunal à vocation multiple de l'agglomération orléanaise.

COMMUNE DE SARAN

Il est porté à la connaissance du public qu'il sera procédé conjo mairie de SARAN, du lundi 12 octobre 1992 au vendredi 13 nove six enquêtes publiques :

• préalable à la déclaration d'utilité publique et parcellaire le projet de réalisation de l'unité de traitement des ordures ménagères de l'acciomération orléanaise.

réalable à la mise en compatibilité du plan d'occupation des sols de la me de SARAN pour le secteur concerné.

préalable à la déclaration d'utilité publique parcellaire des travaux de de la voie à l'unité de traitement des ordures ménagères de l'agglomération orléanaise.

préalable à la mise en compatibilité du plan d'occu commune de SARAN pour le secteur concerné.

Durant toute la durée des enquêtes, du lundi 12 octobre 1992 au vendredi 13 novembre 1992 inclus; les dossiers relatifs à charune de ces enquêtes, seront tenns à la disposition du public, en mairie de SARAN, où toute personne intéressée pourta en prendre connaissance aux jours et heures d'ouverture habituels des bureaux :

naonueis des oureaux:

— du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 11 h 30.

— le samedi matin de 8 h 30 à 12 h (excepté le mercredi 11 novembre 1992).

Des registres ouverts à cet effet seront tenus à disposition des personnes qui désireraient formuler des observations sur les différents projets concernés, et pourront ainsi, soit les consigner par écrit, soit les adresser, en mairie de SARAN, où la commission aura son siège, aux membres de cette commission :

— M. Gilbert VOISIN, ingénieur divisionnaire matravaux ruraux en retraite, président.

retraite, président.

M. I — CAMUSET, agent immobilier en retraite, au
M. I — FOUET, colonel en retraite,

L'un des membres de la commission d'enquête mairie de SARAN, les observations du public :

- le mercredi 14 octobre 1992 de 14 h à 17 h,
- le samedi 24 octobre 1992 de 9 h à 12 h,
- le mercredi 28 octobre 1992 de 14 h à 17 h,
- le samedi 7 novembre 1992 de 9 h à 12 h,
- le vendredi 13 novembre 1992 de 14 h à 17 h,
- le vendredi 13 novembre 1992 de 14 h à 17 h.

Les rapports et les conclusions de la commission d'enque disposition du public pendant une durée de 1 an à compte 1992, en mairie de SARAN, à la sous-préfecture d'Orléans et Loiret (Direction des relations avec les collectivités territori

TREUK MONETAIRE

CONTRACTOR OF CAPITALY, A THOU

Sala de

PARIS 16° - 184, av. Victor-Hugo

et 1, rue Dufrenoy Mise à Prix: 1500 000 F
S'adresser pour renseignéments à M' WEISZ, avocat à PARIS 15, 130, avenue
de Suffren - Tél.: 43-06-71-99, et au Greffe du Tribunal Grande Instance du
PARIS, sur les lieux pour visiter le 11 octobre de 14 11 15 1 15 h 15.

Degrémont

Premier semestre 1992: poursuite de la croissance

de l'activité et des résultats

Le Consell d'Administration de Degrémont S.A., réuni le 22 septembre 1992 sous la présidence d'Olivier Kreiss, a examiné les comptes du premier semestre 1992.

Le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 1 629 MF contre 1 213 MF premier parastre 1991 Le résultat net consolidé (part du Groupe) enregistre une

1991. Le commandes équipements - Degrémont S.A. ifin août représente 1 mois d'activité, augurant

favorablement de la poursuite de la croissance. Les éléments connus à ce jour permettent de confirmer une prévision d'augmentation du résultat consolidé pour l'année 1992 en ligne avec celle observée pour li premier semestre.

L'émission d'actions à bons de souscription réalisée en juin 1992 s'est traduite par la création de 162 028 actions nouvelles et un accroissement des fonds propres de près de 300 millions de francs. Par ailleurs, dans sa volonté d'élargir son actionnariat, la Société va procéder à une division du titre par 4 et solliciter auprès des autorités boursières le transfert de l'action 💷 marché 🖬 règlement mensuel.

15

5,40 m heut, acus pletond. 4 700 000 F. 46-61-12-51 20- arrdt Mr MARAICHERS
Près NATION, Imm.
II STUDIO. 2- étage sur
rue. Calme. Ti conft
000 F. 48-04-84-49

REPRODUCTION INTERDITY

Le Monde

L'IMMOBILIER

ventes

17• arrdt

rès pl. Meissherbus, appt ori-ginal 180 m², séj. 70 m².

Hauts-de-Seine ANTONY (RER)

neuve, m de t. ### P. (116 m²) + garage. P-br : 2 1-48 000 F. Tél. : 46-62-10-19

Val-de-Marne FONTENAY-S/BOIS DUPLEX, TRIPLEX

+ jordinet. amenager.
FRIX EXTENTIONNEL
10 GM File m²
Pptaire: 42-85-11-85

il i tements achats

Recherche 2 P. P. S., 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 1 PAE COMPT chez notaire. 48-73-48-07, même le min

bouti p

ocations

ue Jacob, bout. + local a cour. Cassion 900 000 F. Tel. : 46-61-12-51 bureaux

Locations

VOTRE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

fermettes SARTHE 2 H DE PARIS FERME. Tout conft. 5 P. Dépend Terr. 1 hectare. Prix 250 000 F

هكذامن رالإمل

ÉTRANGER

Regain d'inflation, chute des investissements

Le scandale Collor secoue durement l'économie brésilienne

Handicapée depuis près de nombreux signes d'essoufflement. Les investissements étrangers sont en chute libre et la Bourse traverse une période de forte volatilité.

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

a Les décisions d'investissement sont reportées à des jours meilleurs, et bemicoup d'entreprises vivent au jour le jour », explique un banquier de Sao-Paulo. Le président de la banque centrale, M. Francisco Gros, évoque les «effets nocifs de cette période d'incertitude», et le ministre « l'économie » finances, M. Marcilio Marques Morcira, adme que le mauvais résultat de l'inflation en août (25 %, m hausse de points par maport à juillet) provient de l'inquiément qui cherchent imprévisible en anticimavent hausses de prix. ont reportées à des jours meilleurs, et

Ces augmentations marquent ce que l'ancien président de la banque centrale, M. Carlos Langoni, appelle «une inflation défensive pour se pro-tèger d'un éventuel plan économi-Il n'apparaît pas exclu que les actuels dérapages conduisant à la future mise en place d'un blocage des prix, voire d'un plan plus large.

« Nous avons un prodent en susis, de l'économie virtuelledéfinition et a d'une possible alternée définition et a d'une possible alternée Comme brouilland, on ne fait pas mieux », résuime le chef d'une importante entreprise pauliste. A inconnues, s'ajoute la paralysie d'l'Assemblée nationale, tout entière consacrée à la procédure d'Impeachment du poisident. Aucun texte lésis. nent du président. Aucun texte légis-

CLOTURE DE L'EXERCICE

Le Conseil Water William III la Sicro.

réuni le 🏿 septembre 1992 sous 🕍

qui 🖿 immini le 🛍 octobre 🞹

présidence de Monsieur Herué Vogel,

a approuvé 🕍 comptes 🚢 l'exercice

Conformément mus statuts, il sera proposé

PERFORMANCE SUR UN AN: + 9.47%

🐧 l'assemblée générale 🕍 actionnaires,

🕩 capitaliser 🖿 🛤 IIII des revenus

COMPTABLE 1991-1992

social clos le 30 juin IINA

dividual de l'exercice,

(du 11 14 14 au 30.06.92)

M 680,65 F.

Valeur 🚵 l'action 👊 📆 🖼 🗃 :

financiers jouent au yo-yo. Les hausses boursières de plus de 30 % nausses boursières de plus de 30 % en juillet et en août, après une baisse de 23 lle en juin, cachent une instabilité chronique au jour le jour. Les rumeurs d'une démission présidentielle font gagner une dizaine de points, et l'allocution du chef de l'Etat annonçant sa détermination à se maintenir a provoqué une chuta de 7 %. L'écart des cours du doilar entre le marché officiel et le marché parallèle atteint 15 %, un record. Et la ratification par le Sénat de l'accord signé entre le gouvernement et les banques commerciales, lundi 21 septembre, pourrait prendre plusieurs

Evasion de capitanx sans précédent

Cetta «insécurité» entraîne une évasion significative capitaux. Selon M. Mailson III. Nobrega, ancien ministre de l'économie de M. Jose Sarney, elle a atteint miveau sans précédents. La banque Morgan Trust estime que près de 60 milliards de dollars sont placés à l'entérieur par des investisseurs brésiliens. A l'inverse, les investissements étrangers sont en chute libre. Alors qu'au premier semestre ils représenqu'au premier semestre ils represen-taient un montant de ! milliard de taient un montant de ! munaru ce dollars par mois, ils ne dépassent pas le cinquième de cette somme depuis le mois de juillet. Selon une enquête faite par la chambre de commerce américaine, 75 % des dirigeants inter-rogés estiment que l'image du Brésil a été gravement affectée dans leur maison mère par la crise politique.

Catte dégradation de la situation économique se produit alors que l'année s'annonçait sous de bons auspices. Les excellentes récoltes agricoles, en augmentation d'environ 15 % par rapport à 1991, le relatif rétablissement des finances des process entreprises arrès la rérode. grosses entreprises, après la période de blocage des prix de l'aunée der-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ECUREUIL MONETAIRE

SICAV MONETAIRE DE

pour la rémunération de vos disponibilités

nière, et les efforts de rigueur mair tenus par le ministre de l'économie Les performances de l'agriculture permercial, à 🖣 fin juillet, de 8,8 milliards de dollars en augmentation de 12 % par rapport à la période comparable de l'an dernier, et le PIB (produit intérieur brut) a augmenté

Le temps pourtant plus l'Optimisme, mais à la prospective Tous les scénarios sont envisas les acteurs économiques. Dans une siège parisien, un établissemen financier en détaille trois principaux l'arrivée au pouvoir du vice-président accompagné de l'équipe économique actuelle, le renouvellement du minis tère des finances par M. Itamar Franco à sa prise de fonctions, et

C'est cette dernière option qui provoque le plus d'inquiétude, « Dans ce mique augmentera, aucune réforme fiscale ne sera approuvée par le Congrès, le déficit public explosera et l'inflation rapidement.» « La M. Langoni, c'est que le coût écono-mique de cette crise est important et, suriout, qu'il s'accroît avec le temps.»

par l'ensemble du cabinet, qu'il présente-rait sa démission aussitôt le vote 🖼 🖥

ORIENTATION DES PLACEMENTS

Gérée dans une optique 🖍 sécurité. Ecureuil

Hamiliaha 🖛 une Sicao dendrale il rémunérer

la little and des particuliers in the entreprises.

La note AAAm, meilleur niveau d'appréciation

la rigueur de ses procédures de gestion, la qualité et la liquidité de son portefeuille

ahul 👊 la sûreté 🖿 son dépositaire

des musu premières Sicav françaises

en ama d'encours.

(la 🏣 🖮 dépôts et consignations).

Avec 75,9 millianta de finance d'actif géré

en in d'exercice, formal libration at une

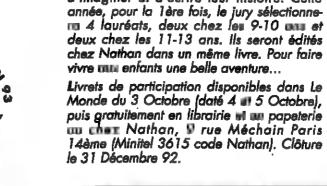
Many gérés pur Ecureull Gention - Filale des Calses d'Épargue et de Prévoyance et au la Calses des dépôts et consignations.

CAISSE D'EPARGNE

par l'agence Shinland il Poor's-Adef,



NŒMIE DANS SA CHAMBRE



Plume en berbe

NATHAN MATERMAN (M)

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

DEMANDES D'EMPLOIS

■ INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES ** écrite et partée) RESPONSABLE TENTILES GÉNÉRAUX - J.F. 40 ans.

RECHERCHÉ: A organisation, gestion, établissement (aménagement déménagement entretien sécurité) négociation mise au point, suivi ament fournisseurs commandes gestion annuel accueil chauffeurs intérimaires, gestion demande voyages.

The solution of the production of the point of the production of the GESTIONNAIRE ANALYSTE DE MOLMATION bilingue anglais - dynamique -

20 ans expérience – disponible pour langue service gestion la banque de gestion – de la langue d

Afficial : pass France entière. (Section BCO/JC 2281.)

documentation, conception plaquettes publicitaires formation.

RECHERCHE: publicitaires ou Paris-province-étranger.
(Section 1777-178 2282.)

H. M ans - Études supérieures (droit Ma Main au comparé), anglais, espagnoi usuel – administration, gestion, négociation haut niveau – droit brevets-licences, personnel, budgets, patrimoine immobi-

ner. RECHERCHE Lumina luxe industries, services, penta (hi ambilitàn général - Dúta. (Section EXPLINE 2283.)

expérience : gestion, promotion, ingénierie pédagogique : techniques : bilingue anglais - maîtrise environnement international. projets afforded (Section DUUT 2284.)

INGÉNIEUR ECP organisation ■ direction ♣ systèmes d'information - expérience PME ■ l'iliales ♣ internationale ♣ commercial, logistique terriaire et SAV, m intégration système IBM ■ VAX avec micro-ordinateurs sécurité et direction projets – connaissance en télématique EDI

ÉCRIRE DU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX M

TÉL.: 42-85-44-40, poste

Résultats semestriels Résultat net part du groupe : 11 MF (+6,1 %)

Le Conseil d'Administration réuni le 22 septembre 1992, sous la présidence de M. Serge WEINBERG, ■ arrêté les comptes du premier semestre 1992 dont les principaux éléments sont :

francs)	30.06.92	30.06.91	Evolution
Chiffre d'affaires consolidé Résultat d'exploitation	7 666 306	260	+ 15,6 % + 17,6 % + 26,-%
(part du groupe)	91	85	+ 6,1 %

GROUPE PINAULT

La progression La varia à structure ■ taun de change ammiera al de 1,3 %. L'activité internationale représente aujourd'hui 🂵 🖜 du chiffre d'affaires consolidé 🗷 44 🖫 du chiffre 🚰 🖼 📠 économique.

Les mesures de restructuration entamées h premier semestre 1991 ont permis in man au ralentissement des principaux marchés européens.

Les efforts de réduction des charges et du besoin im fonds im roulement se poursuivent.

Les frais financiers sont passés de 1,63 % 🛮 1,49 🖫 du chiffre d'affaires. Le chiffres d'affaires réalisés durant les mois de juillet et d'août s'incrivent dans la tendance observée les mois précédents. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe pour l'exercice devrait atteindre 15 milliards at francs.

Rhône-Poulenc « délocalise » à Lyon le siège de son activité de fabrication de silicones

de notre bureau régional

Le groupe nationalisé Rhônel'emploi global et l'opinion dans l'agglomération lyonnaise. dans l'agglomération lyonnaise.
Coup sur coup, il annoncé la
«délocalisation», I Lyon intra-mude soixante-cinq emplois I
de m division de
fabrication de silicones, jusqu'ici
must dans le quartier la
Défense, près de Paris. Après la
de son III Lyon,
février 1993, la division silicones
conservera une représentaconservers une représenta-tion commerciale d'une confirmé, mardi II septembre,

polymérisation, installé a Saint-Fons 500 salariés, et le Centre mondial (CID), spécialisé dans l'ingénierie les procédés, implanté a Décines salariés.

Le rapprochement entre le CTC et E CID, qui seraient exploités par une société unique. IIII entrer dans la faits au printemps 1993, après la réunion de différentes deux établissements, craignent, à terme, la suppression 🚾 100 🕯 emplois parmi le personnels Fons, ces de libra années, l'appli-cation de plusieurs conventions de de l'emploi (FNE) a pratiquement diminué son effectif de moitié,

écossaise d'Ardeer, que cela nécessite de créations d'emplois en France. Selou M. Philippe Desmanement du groupe, la «délocalisation» du de la division a pour la completation de la division d de rapprocher l'équipe ment du centre de recherche et

locaux, comme les taxes et impôts, nal ne conduisent pas à une écono-mie des charges par rapport à celles supportées en région parisienne ». Les silicones sont des produits

l'usa es multiples et quotidiens dans la cosmetologie, la pharmacie, la bâtiment, l'automobile, la textiles la la haute technologie. Ils représenteront, en 1992, un diffic

GÉRARD BUÉTAS

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

NOMINATION

teur général 🛍 🛍 SNCF. -M. Jean-François Bénard a IIII nommé au conseil 🜬 ministres, mercredi 💹 septembre, directeur général de 🔙 SNCF en remplaceent 🌬 M. Jean Costet, admis L

çois Mant ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole nationale d'adrainistration. Il fut auditeur puis à la Cour des comptes avant de devenir général du Conseil des impôts (1974-1976). Il mai sa carrière au finances, notamment l'Adrospatiale comme directeur directeur général adjoint 🖿 🖿 SNCF., charge de le contrôle de gestion depuis 1987 et de contrôle de maître à la Cour des comptes depuis 1989.]

ASSOCIATION

□ Accord British Aerospace-Taiwan Aerospace dans les avions 🎩 transport régional — British Ampace (BAe), qui a despires que prévu (une perte de 129 millions de livres soit 1,1 milliard de francs), va une co-entreprise avec la Taiwan Aerospace dans m division avions in transport regional (278 millions in livres de perte d'exploitation). Son partenaire, en échange d'une participation de 50 %, BAe environ 120 millions de livres de la septembre IIII L'entreprise, qui a déjà sup; mé 4 500 emplois — année dans ses divisions civiles et de défense, réduirs encore de ses effectifs : elle Hatfield (sud-est de la Caracia de tagne), d'où est sorti le premier jet

lier d'emplois dans deux usines

C Lafarge-Coppée résiste la la conjoucture. — Pour les six premiers la l'année, le chiffire d'affaires de Lafarge-Coppée a légère-la (— I le par rapport le même résode de 1991). Le résultat d'exploitation, en revanche, a product de 2,5 %. « Ces résultats, indique le groupe dans m communications de la communication de la communicatio mier lieu aux efforts internas de réduction des coûts poursulvis et amplifiés l'ensemble du Lafarge ute que sa financière et bonne avec

C La Sofres prend le coatrôle de l'espagnol Ecotal. — Après être sortie de la mesure d'audience télévisée en France, la Sofres y revient par l'Espagne. M. Pierre Weill, son PDG, a signé mercredi 23 septembre le rachat de 60 % du capital de Ecotel (50 millions de francs de shiffre d'affaires), une société leader de la mesure d'audience en chiffre d'affaires), une société lea-der de la mesure d'audience en Espagne. La Sofres qui, depuis le rachat de Secodip, contrôlait déjà le numéro deux de la mesure d'au-dience espagnol (Médiacontrol), Ta fusionner les deux sociétés en une seule. Le prix de cession n'a pas été rendu public.

REGROUPEMENTS

u Syathélabe m Goapil, la Late du dentifice Fluocaril.

— Syathélabo, la filiale pharmaceutique de L'Oréal, va absorber laboratoires Goupil, également propriété du groupe de cosmétiques, afin de se renforcer sur le marché des médicaments vendus sans ordonnance (OTC). Goupil, avec un chiffre d'affaires de 390 millions de france est l'un des leaders lions de francs, est l'un des leaders européens de l'hygiène dentaire en pharmacie. Le groupe fabrique le dentifrice Fi

□ Groupe Air In-: fasion de deux filiales touristiques. - Deux des filiales tourisme du groupe Air France, Tourisme France interna-tional (TFI) et Visit France, fusionner prochainement, a annoncé le président le ces deux sociétés, M. Reznik.

M. Reznik avait reçu pour de rapprocher ces deux entreprises aux vocations complémentaires et dont il assume la présidence. TFL filiale d'Air France, est dans l'accueil de touristes étrangers dans l'Hexagone et Visit France, filiale d'Air Inter, commercialise binant avion, hôtel, location de voiture. Le nouvel ensemble, a précisé M. Reznik, représentera quelque 200 000 clients par an et

Il l'ingénierie informatique II I a la la bancaires el monétiques. Il se marilla ainsi, dans un altra élargi, en les prestations aux grandes v moyennes entreprises. II e ce cadre, il Cela se traduira par la disparition de 150 millions de francs de chiffre

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SLIGOS

SLIGOS RÉALISE 25 % DE SON CHIFFRE D'AFFAIRES

EN EUROPE DÈS LE PREMIER SEMESTRE 1992...

de 1 millions i francs, en progression de 1 par rapport au premier 1991, all très légèrement moins

qu'escompté. La quart de chiffre de la l'étranger. Le premier - Mi marqué par un net ralentissement in-

adrius d'ingénierie, Les en France qu'à l'étranger, les ailleurs.

l'importance des prises de matrile de l'ame en Angleterre II en

Allege e tout alturated per sur il informe du Groupe et,

Les performances du Groupe au premier mainten mei lem proches

- un d'exploitation de Ma millions de francs, solt 82 1

francs, soit 4,4 % du chiffre d'affaires, contre 96 millions de francs

l'an passé ; -un résultat 🚅 part du Groupe 🚔 🛍 millions 🖫 🕞 📥 🔻

déploiement II Groupe en Europe, qui sa sa de l'illa d'expansion. Le programme prévu pour ce déploiement étant atteint,

il s'agit and an annual and an annual and an arrival and organisations existantes, pour les sa mesure de les adapter muin plus

à l'évolution de la langue sur les marchés européens.

... ET RECENTRE SES ACTIVITÉS

🜃 Groupe 🔤 maintenant 🗺 implanté 📟 Europe 🖦 🗺 domaines

un bénéfice avant amortissement la la de 81 millions 🕍

par in conséquence, sur la niveau in it l'all l'

des prévisions pour la période et font apparaître :

79 millions de francs l'an passé.

value importante. ces conditions, le Groupe prévoit pour | un chiffre | l'ordre | 3 650 millions de francs, en progression de 14 🖷 par rapport à 1991, avec un taux de marge comparable a celui de l'an dernier.

SLIGOS, LA DOUBLE COMPÉTENCE INFORMATIQUE

TABLES D'AFFAIRES

DÉJEUNERS RIVE GAUCHE

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-23 h. Ouvert le samedi. Toujours son bon rapport qualité-25, rue Frédéric-Santon, 5° F. dim. Park. prix, dont le menu il 170 F. Poissens, fruits de mer et crustacés toute l'année.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 24 septembre 1

Reprise

Pour le premier jour sier d'octobre, la Bourse de Paris fai-d'un optimisme dépit le leur dépit le persistante taux d'intérêt

NEW-YORK, 23 septembre =

Wall Street a plétiné mercredi 23 septembre, les incerditudes politi-co-économiques aux et remous monétaires en les et les

VALEURS	Copes do 22 sept.	Cours ds. · 23 saps.
Booling Cham Markettan Baril Con Markettan Baril Con Pont de Hembort Sestema Kodak Sentin Fond General Blottle	第17 445 11 35 11 34 11 12 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	む 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18

LONDRES, 23 septembre. Légère baisse

Les valeurs ont terminé en légère septembre au Stock Exchange, après leur récente Stock Exchange,

progression.

terme des transactions. l'Indice
des generales des generales des generales des transactions des generales des transactions s'est contracté à 731.1 mil-

Des rumeurs in baisse des taux d'intérêt allemands ont encouragé la tendence en mi-séance, mais elles ne s'étaient toujours pas matérialisées à la clôture. Les banques, in assurances et les brasseries ont en général terminé en hausse mais les pharmaceutiques ont reculé, affectées par une recommandation de vente des recommandation de vente des

TOKYO, 24 septembre

Progression

Progression

une journée chômée en l'Equinoxe, le Bourse le Tokyo a clôuxé en bausse jeud: 24 septembre, mais au-dessous de ses meilleurs niveaux de la journée. Au terme des échenges, l'indice Nikkei a gagné 327,23 points, soit 1,79 %, à 18 609.95 points, après un plus haut atteint en cours de séance de 18 701.95 points. Environ 370 le titres ont été négociée, contre 280 millions mardi.

ont été encoura-progression du marché à l'envolée du yen, dont on espère qu'elle à une détente

dy		
VALGURS	Cours.du 22 sept.	Cours de 24 sept.
Alinomoto Bridgestone Campo Feii Bank Honda Motors Maraunhan Secorie	1 380 1 140 1 310 1 870 1 400	1 390 1 140 1 290 1 910 1 320 1 140
Microbiali Henry Sony Corp Tourns Motors	4 250 1 440	565 4 130 1 470

PARIS

Second marché (selection)					
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Aicatel Cibles B.A.C. Bque Vernes Boison (Lyon) C.A.Ldo-Fr. (C.C.1) Cartor C.F.P.I. C.N.I.N. Codentar Conforanta. Creeks Deuphin Delmas Demachy Worms Cle Devectory Covilia Codess Bellond Euroo. Proculsori	4500 23 70 580 468 468 227 882 200 705 258 1082 268 1082 250 1010 370 1030 116 10 200 177	4485 680 475 965 700 180 268 1060 1010 1040 119	Internation Hoselbre Internation Computer IP.B.M. Locards: Metro Comm. Molia. Publ Pilipoteris. Rhose-Alp Eau (Ly). Select Invest (Ly). Seribo. Sopra. TF1 Thermsdor H. (Ly). Visi et Cle. Y. Sa Laurent Groupe.	1010 140 53 70 296 70 132 425 314 88 171 308 446 10 320 259 95 90 764	136 70 286 70 314 88 169 70 308 446 30 251 96 780
G.F.F. (group.fon.J.)	102 10 48) Fig.

%. – Cotriton en pourcentage du 23 septe Nombre de contrats estimés : 251 744

COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COOM	Sept. 92	Déc	92.	Mars 93
Denier Precident	108,64 108,66	100 100	9,96	109,10 109,30
	Options	sur notionn		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
THE PERMIT	Déc. 92	Mars 93	Déc. 92	Mars 93
108	1,72	2 .	0,96	1,21

CAC 40 A TERME

Volume : 27 143		flance		
COURS	1.	Sept. 92	Oct. 92	Déc. 92
Dersier Pricedent Barra J.	Ŧ,	1 856 1 861	1 870 1 878	1 907,50 1 910

CHANGES

Dollar: 5,0825 F. 4

Le dollar s'échangealt en Europe jeudi 24 septembre au même niveau que la veille an matin, après avoir subi de fortes fluctuations pendant la journée de mercredi. En début d'après-midi, le manu de la devise verte était de 5,0825 francs dans les échanges entre banques. La parité franc-mark se maintenait au tours de 3,41 francs.

FRANCFORT 23 sept. 24 sept. Dollar (m DM) ... 1,5159 _ 23 sept. 24 sept. 128.25

TOKYO Doller (en yess). 🍱 MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (24 sept.) 22-25 % New-York (23 sept.)

PARIS (INSEE, bese 100 : 31-12-81) . 22 capt. 23 capt. Visiours françaises ... 104,50 104,26 Valeurs étrangères ... 89,58 89,18 1000 base 100 31-12-81) Indice général CAC 464,68 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 832,81 1

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 3 200,05 3 278,69 LONDRIES findice « Financial Times » 22 sept. 23 sept. 2 586 2 588 50 1 910 10 1 901 80 88,30 80,50 89,31 89,77 FRANCFORT

1 550,34 1 557,83 TOKYO 23 sept. 24 sept. Nikkei Dow Jones...

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	· · COURS C	OMPTANT	COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U Yen (100) Ecu Deutschessark Franc suisse Lire italieuse (1000) Live sterling Peseta (100)	5,1200 4,2443 6,6585 3,4031 3,9200 4,0378 8,7168 5,0000	\$,1230 4,2487 6,6676 3,4874 3,9239 4,6498 8,7271 5,8325	5,2240 4,3226 6,6418 3,4190 3,9671 3,9783 8,7656 4,7331	5,2740 4,3663 6,7214 3,4667 4,0078 4,0320 8,8367 4,9860	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	ยทา	NOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yen (100) Ecu Deutschemark Franc suisse Lire italienne (1000) Livre sterling Peaceta (100) Franc transpils	3 1/4 4 1/4 1/4 7 3/4 6 7/16 19 9 5/8	3 3/8 4 3/8 15 1/4 6 9/16 20 1/2 9 3/4	3 1/4 3 7/8 11 3/4 8 1/2 17 9 1/16	3 3/8 4 12 1/4 8 1/2 6 5/8 18 1/2 9 3/16	3 1/4 3 3/4 10 5/8 8 6 1/2 14 7/8 8 11/16	3 3/8 3 7/8 11 1/8 8 1/2 6 5/8 15 7/8 8 13/16

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Saile des marchés de la BNP.

U L'agence américaine de notation financière Moody's met le Crédit lyonnais sons surveillance. -L'agence de notation financière Moody's a placé sous surveillance lyonnais et de ses filiales pour un éventuel abaissement (AA2). Envil'agence, qui ajoute que la notation Prime-I de la banque pour ses certificats de dépôt a court terme et dans les cas de garantie des programmes

américains de papier commercial

n'est pas concernée par cette misc sous surveillance. L'analyse de Mocdy's se centrera sur «les perspectives d'évolution de la qualité des actifs de la banque et sur la capacité du Créles notes à long terme du Crédit dit lyonnais à générer des résultats recurrents suffisants pour faire face aux besoins de provisionsement dans ron 11 milliards de dollars de dette 🍱 futur». Le Crédit lyonnais avait long terme sont concernés, précise annoncé, mardi 22 septembre, une chute de 92,6 h de son résultat net (part du maga pour le premier semestre 1992, 119 millions francs crass 1,610 milliard de francs au premier semestre 1991.

COMP

SEDI 21 SEPTE

■■ Le Monde ■ Vendredi 25 septembre 1992 21

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 24 SEPTEMBRE Cours relevés à 13 h 30					
Compen VALEURS Cours Premier Dernier S. Cours Premier Dernier S. Cours Premier Dernier S.					
4780 CRE 35. 4750 4761 4830 + 188 Company Section 1.0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		VALEURS Coers Premier Denni		Cours Premier Dutnier % 3 précéd. cours cours +	
The Common T.P. 1010 1011 1011 1011 101	90	Section Sect	10	1	Section Sect
1080 Compt No. 1086 1080 - 137 270 Labon 2	4256 4330 + 0.70 550	Straco	- 3 57 206 Eacon Corp	327 331 10 + 1 22 107 207 30 209 90 10 + 1 111 1	23/9
VALEURS % % du compon VALEURS Cours Dernier prée. Cours	ALEURS Cours pric. Dernier cours	VALEURS Cours Dernier cours		net: VALEURS Emission Preis incl.	Rachat VALEURS Emission Rechet Praise Incl. 1991
Complete Section Sec	Section Sect	### AEG.	Ameri-gen	Mondvalor	474 91
Marché des Changes 196 1	SES préc. 24/9	Section - Sangue	Epergen Coperal	Oblig. mer catif	176 47 1355 50 14P Ascificanci
Portugal (100 esc)		e : coupon d	étaché - 0 : offert - ° ; droit détac	hé - d : demendé - + ; prix précéder	x - ■ : marche continu

15

TU ar-C, rerisne, 13; ard iel, عكد (من رالإمل:

Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.I.j. mar. 12 h à 22 h, sam., dim. 10 h 1 CAMPAGNE DE JEAN-LOUP TRASSARD, Galerie de la Bpi, Jusqu'au

ICARE ET COMPAGNIE. UN PRE-MIER REGARD SUR LA PHOTOGRA-PHIE. Cabinet d'art graphique, 4 étage. Jusqu'au 🔣 septembre. MANIFESTE. 30 ans m création en

CHARLOTTE MALINASE : VIE ? DU THÉATRE I Saile d'art graphique, 4 étage, Jusqu'au 3 janvier 1993.

Musée d'Orsay

Henry-de-Montherlant, quei Ana-tole-France (40-49-48-14). Mer., sam., mar. 10 h à 18 h, jeu. 11 l à 21 h 45, dim. de 1 h 1 18 h. Fermé le

PIERRE LAPIN IIII MUSÉE ENTRAY. Exposition-dossier. : 11 F

PALAIS D'ARGENT, LINE TECTURE BANCAIRE EN FRANCE DE 1850-1930. Exposition-dossier. Entrée : 31 F. 🕒 👅 septembre 🖼

Musée d'art moderne de la Ville de Paris

11, av. Président-Wilson (40-70-11-10), T.I.j. I lun. I jours MIDMANUE A ANDRÉ CADERE. BRICE MARDEN. . . I F. Jus-OPALKA. III F. Jusqu'au

MICHEL VERJUX. Entrée : M F. Jue-

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, mer. L. III h I 20 h, iusqu'al h. Entrée: 1 F (possibilité la bliet jurnelé avec I : 60 F). Jusqu'au 14 septembre II ETRUSQUES ET L'EUROPE.

PICASSO ET LES CHOSES. nationales (44-13-17-17). T.i.j. of mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrés : 36 F (possibilité implimaté avec im Etrusques : 80 F). Du 26 septembre W décembre.

LA XVI- BIENNALE INTERNATIO-

NALE DES ANTIQUAIRES. (43-59-85-24). T.I.J. de 11 h à 23 h, dkm. de 10 h à 20 h. 🔤 : 70 F. Jus

Galerie nationale du Jeu de Paume

nationale du Jeu 🖿 Paume. Entrée :

MUSÉES

L'ART RENOUVELLE LA VILLE, Urbanisme 🗲 💳 contemporain. Musée Chaillot, place du Trocadéro (44-05-39-10). T.I.j. 9 117 h. 1 15: 16 F. Du 29 septembre au

BRADERIE. Bibliothèque nationale gaterie Colbert, 2, rue Vivienne et 6, rue
Petits-Champs (47-03-81-10), T.I.j.
sf dim. 11 h i 18 h, Du 26 septem-**15 15** AUGUSTIN-VICTOR MANAGULA

national de la photographie, de Tokyo, 13, du (47-23-36-53). T.I.j. mar. 10 h à 17 h. Jusqu'au 13 octobre. DE BONNARD A BASELITZ. Bibliothè que i et la que de flichelleu (47-03-81-10). T.i.j. 12 h à 11 h. Entrée : 20 F. Jus-

qu'au M septembre. EN AVION. Mission du patrimoine pho-Président-Wilson (47-23-36-53). Li, impresente du musée), Jusqu'au l'inovembre.

IMPRESSIONS DE CHINE. que nationale, galerie Cobert, Petits-Champs (47-03-81-26). T,I,I, 11 h à 19 h. Jusqu'au 6 décambre.
MARY ELLEN MARK ; DE PHOTOGRAPHIE. photographie, Tokyo, 13, du Président-Wilson (47-23-36-53).
T.l., af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée La musée). Jusqu'au

LA MÉNAGERIE DU PALAIS. Tokyo, 13, av. du 14/47-23-38-53). T.I.J. 15 16 17 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 1 octo-

METTEZ LE PAULITT. MARIE AL IN publicité, 107, (42-60-32-14). T.I.J. I iun. et mer. 12 ii 30 à ii h, dim. 12 h ii 18 h, MODE ET LIBERTÉS. MINIS IN MINIS (42-80-32-14). T.I.J. a mar. 10 m 10 h, nocturne a mer. Jusqu'à 11 h. Entrée i 30 F. Jusqu'au 25 octobre. MOINS TRENTE 92. 6- Le jeune H centre de la tographie, Palais de le tographie, Palais de Levyo, 13, ev. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. ef mer. de 9 h 45 h 17 h. Levyo de la complexión de la complexió

Jusqu'au 9 novembre. MONNAIES DE CHINE. nationale, cabinet Middles et ques, 58, rue (47-03-83-30). T.i.j. de 11 h ii 19 h. Juscu'au 6 décembre.

GUSTAV-ADOLF MG88A. L'auvre 30 F. Jusqu'au 27 septembre.

de 10 h à 19 h, mar. jusqu'à 21 h 3. GÈNÈRIQUE 1 : DÉSORDRES, Galerie Sully, 62, Saint-Antoine

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tel.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260 Informations téléphoniques permanentes en français et anglais au : 48 00 20 17

Compagnie des commissaires priseurs de Peris

particulières, les expositions auroni lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h. " Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., " rue La Boétie, 78008 PARIS. 45 63 11 68.

LUNDI **SEPTEMBRE**

S. 10 - Bon mobilier d'époque et de style. - ARCOLE RENAUD). S. 13 - Meubles et objets d'art. - Me JUTHEAU. S. 16 - Tableaux, bibelots, membles anniana et style. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

MARDI 29 SEPTEMBRE

5. 3 - Tab. main matter - M= OGER, DUMONT. S. 8 - Bijoux Argenterie. - M MOCHON

MERCREDI M SEPTEMBRE

S. 9 - 14 h 15. Bons maubles. Objets mobiliers. - Ma ADER, TAJAN.

S. 10 - Tableaux, Instruments de musique. Mobilier, -

S. 14 - Mobilier. - M* MCCCCCCC S. 15 - M. LOUDS E.

S. 16 - 14 h 15. The market Objets Market - In ADER, TAJAN,

JEUDI 1" OCTOBRE

S. 4 - Tab., bib. mob., - M. BOISGIRARD. 5 - Tableaux, bibelots, mobilier. - Mr BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

S. 7 - Tableaux, bibetots, — M= LENORMAND, ILLIAN, S. 9 - 14 b 15. Objets — M= ADER, TAJAN,

VENDREDI 2 OCTOBRE

S. 1 - Bijoux des Indes. ARCOLE - MI OGER, DUMONT.

S. 10 - 14 h 15. Objets - Me ADER, DUL

S. 14 - DAUSSY-RICOLES.

HIPPODROME DE VINCENNES

LUNDI 28 SEPTEMBRE . 19 h 30 IMPOLITE VENTE DE VEHICULES DE PRESTIGE par Maria de gages, leasing divers dont 40 MERCEDES de la 190 à la 300 SE (nouvelle caisse), BMW, SAAB cabriolet, divers. M. BOISGIRARD, commissaire-priseur.

ADER, TAJAN, 12, rue Favart (75002), AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, 1111, 1211, 1

metro samt-raul (). Hautier).

«Le village de Saint-Germain-des-Prés», 14 h 30. l'église Saint-Germain-des-Prés (Arts et

«Un quartier noble et provincial : le quartier Saint-Sulpice», 14 h 30, devant l'église Saint-Sulpice (Approche de l'art).

«Le Louvre d'aujourd'hui

Bernard (40-b-1-38-36); 1.1.], 37 am. de 10 h i 18 h. Jusqu'au 25 I NORGARD. III Dane-mark, 142, I Dane-mark, 142, I Dane-mark, 142, I Dane-lysées (44-31-21-21), T.I.j. I km. II 2 h i II h, dim. et fêtes de 15 h à 18 h. Juspho Palais de Tok 13, du (47-23-36-53).
T.i.i. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F du musée)

SPECTACLES UM CHINE. Bibliothèque nationale, gelerie-vitrine Colbert, 6, rue des Petits-Champs et 2, rue (47-03-81-26). T.I.j. of dim. if fites in the limit h 30. Jusqu'au III LES THÉATRES EN INDE. Musée

Kwok On, 41, rue des Francs-Bourgeoi |42-72-99-42|. T.l.j. sauf sam., dim. de Mi h || 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'au WAN CLEFF & ARPELS. Manual de la

mode et de serve, para Galliera, 10. av. Pierre-1**-de-Serbie (47-20-85-23). T.l.j. af lun. at jours fériés de 10 h à 17 h 40. Visites-conférences le jeu, et sam. Il 14 II III Entrée 30 F. Jusqu'au III i III III. VIVE LA RÉPUBLIQUE ! 1792 - IVIII

[44-61-20-09]. T.I.j. af kin. 🖶 10 h 🖩

19 h. Jusqu'au III septembre. PIER LUIGI PIZZI. Bibliothèque du

Vier Li Herosutus 1792 - Archives
hôtel de 37,
Vieille-du-Temple (40-27-80-99), T.i.j.
sf lun. de 12 h à 18 h. Visites guidées
au 40.27.82.18,
20 F. L. Septembre eu 13 janvier

CENTRES CULTURELS

akseli gallen-kallela et l'Éven DE LA FINLANDE. Du au symbolisme nordique. Institut finlandais, 60, rue Ecoles (40-51-89-09). T.I.J. Ikm. 14 h 18 h, Jeu. Jusqu'à 21 h. Jusqu'au

ALBUMS DE LA JEUNE ARCHITEC-(47-23-81-84), T.I.J. (47-23-81-84), T.I.J. (47-23-81-84), T.I.J. (47-23-81-84), sam. de 11 h i 17 h. Du 24 septembre au 7 novembre PIERRE ANTONIUCCI. parc de Paris, esplanade du Château 3 T.I.J. lun. et mar. 10 h 45 à 13 h et de 14 h à 18 3 27 septembre. ARRABAL ESPACE. Paris Art Center, 38, rue Feigulère (43-22-39-47). T.L. 🕍 dim., lun. et joure fériés de 14 h à 19 h. Entrée : 🞜 F. Du 🌃 septembre 🚃

BLIOUX DE RÉVE, RÉVE DE BLIOUX. Mallonie-Bruxelles i Paris, 127-128, ""rue "Saint-Martin (42-71-28-18). T.i.j. ⊯ Jun. ≡ jours fantar de 11 h à 18 h. Jusqu'au 4 coto-

JEAN CHAUVIN. (48-04-87-77). T.I.]. of dim. de 11 h à III h. Jusqu'au III octobre. COLLECTION CAISSE DES DÉPOTS. Nouvelles acquisitions. La la dépôts et consignatione, la rue Jacob

(40-49-94-63), T.I.j. al ____, dim. et ____, tim. et ____, tim. 10 h ii 18 h 15. Jusqu'au GÉNÉRIQUES. Le marie et l'Arre.

11, rue Berryer (42-56-71-71). T.I.). I man & 11 h à il h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 11 man h HELIOPOLIS. Le rêve du Empain. Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-81-38-38). T.I.J. I lun. 10 h à 18 h. Jusqu'au 22 in III de la languagne de la lan

MANN. Le l'an antiquaires, 2, place d'alle 1 (42-97-27-00). T.I.J. lun. et fêtes de 11 h il 19 h, groupes : 42.97.27.20. Entrée : 20 F. Jusqu'su 4 octobre. ANDREY LEKARSKI. VLADIMIR 13 h à 19 h 30, 🔤 👛 14 h 🗈 19 h.

13 h à 19 h 30, 14 h 19 h, Jusqu'au 31 DUANE MICHALS. Espace photographis, nouveau forum 44 h 8, grande 40-26-87-12). T.Lj. li km. li 13 li h, sam., dam. jusqu'à 11 h. li F. Jusqu'au 14 octobre. LE JUIF, UNE HISTOIRE SAINTE. Ve, 21, du 25 septembre 20

25 septembre 1 20 Baga-

thèque de France : un siècle d'archi-industrielle », 14 h 30, RER Massène, guichet à billets (P.-Y. Jes-

«Le ministère des finances à Bercy, parties publiques » (limité à trante per-sonnes), 14 h 30, sortie du mêtro Bercy, côté POPB (Monuments histo-riques).

«Le butte aux Cailles», 14 h 30, Co (Paris pittoresque

et jardins du Marais.

des Vosges». 30, sortie
Saint-Paul (Résurrection du

«Le d'Onon.

dans les traboules du dix-septième
siècle. L'abbaya de Chaalis, ses souterrains, son cellier», 14 h 30, sortie
métro Saint-Paul (I. Heufen).

PARIS EN VISITES

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui oat lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

de Soulogne (40-67-97-00). T.I.j. de 11 h à 11 h. 11 februarie du pare). Jusqu'au II octobre. NAJD, PHOTOGRAPHIES D'HUMpalais Garnier, de Paris, l'Opéra (47-42-07-02). T.I.j. de 10 h 17 h. Entrés : 28 F. Jusqu'au BERTO DA SILVEIRA. monde arabe, 1, rue des Bernard (40-51-38-38). T.I.j. sf lun. de

> qu'au III octobre. INI CET ÉCHO I, EMMA KUNZ. Cen-

Chapelle Is Sorbonne, (40-46-24-97). T.L. 11 h 17 h 45. Jusqu'au

PELLERIN, RICHARD-MAX TREMBLAY. culturel, ambes-du 5, 5, 45-51-35-73). T.I.J. w km. de 10 h à III h. Jusqu'au 31 octobre.

DOMINIQUE PERRAULT, ARCHI-TECTE. Institut français
Tect. rue Tournon (48-33-90-36).
T,Lj. M lun., mar. au 12 lun. h. lusqu'au 📰 septembre.

RAYON LINGERIE ney, Sal Sens, 1, rue en Figuler (42-78-14-60), T.I.j. el dkm. et lun. e. 1 a 30 ll 20 h. Jusqu'au 28 novembre. LA MARIE TIM DE DEUX MONDES VUE PAR LE PEINTRES D'HAITI. Electra, 6, (45-44-10-03). T.I.j. sf km. ... 11 h 30 à 18 ii 30. Jusqu'su 17 octo-

LA TENTATION DES GOBELINS. Gara d'Austerlitz, grande verrière. T.I., de 14 h à 19 h, sam., dim. de 10 h à 19 h. TERRES SECRÉTES DE SAMAR-CANDE Céramiques du VIII[®] au XIII[®] aiècle. Se arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard

des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38), T.I., af lun. 10 h à 18 h. Jusqu'eu 27 septembre. TRANS-VOICES. American Lier, 51, rue in Bercy (44-73-77-77), T.I., af et dim. de 9 h à 19 h. Jusqu'eu LE VENT DU NORD FORMATIONS. Institut 121, rue de la Lavasa de T.I.j. Li

GALERIES

MARCEL ALOCCO. Galerie Alain 47, rue Quincampoix (42-71-83-65), Jusqu'eu 31 CARL ANDRÉ LINE IN LE 108, rue Vieille-du-Temple 108. (42-71-09-33), Jusqu'au 12 EAN-LUC ANDRÉ, Galerie III Vincy, 47, rue (43-28-72-51), Jusqu'au 17 BALLY APPELBAUM.

ANDH:-PIERRE dine Lustman, 111, rue Quincampolx (42-77-78-00). Jusqu'au 11 octobre. MRDAN BAJIC. Jacqueline 110-123, rue Vieille-du-Temple (48-97-75-91). Jusqu'au 8 REINER BERGMANN. II. Casini, 13, Chepon (48-04-00-34). Jusqu'au 11 Parent PIERRE BLANCHETTE, FRANÇOIS

JEUNE JEAN-YVES L. GLOSS Gale-m Regards, 11, rue des Blencs-Man-teaux (42-77-19-51). Jusqu'eu II

bre. MARTINE BOILEAU, Daine Barbier-(40-27-84-14). Jusqu'au 7 m. Françoisa. Palluel, 91, rue Quincampola (42-71-84-15). Jusqu'au 16 m. ANTOINE DE LA BOULAYE. Baudoin Lebon, 38, rue Sainte Lesqu'au la-Bretonnerie (42-72-09-10). Jusqu'au JEAN-PIERRE LE BOUL'CH. 10, rue de Picardie (42-72-44)

Jusqu'au 24 OCTIONNES. Competition Services Jordan, 52-54, rue Temple Jusqu'au T MARIE-CLAUDE BUGEAUD. Véronique 24, rue (42-72-83-40), Jusqu'au 24

demain: d'un musée », 14 h 45, cour Napoléon, au pied de la statue de Louis XIV (Regards).

negatus).

ci. église
ci. église
tels vestiges du Marais médiévals, 15 houres, façade principale de l'église, devant l'orme (Monuments historiques).

«Cryptes, jardin et chapelle du couvent des Carmes», la heures, 70, rue de Vaugirard (D. Bouchard).

«La Sorbonne», 15 l'entrée, rue des Ecoles (Peris et son histoire).

« Le quartier des Halles », 15 heures, place Seinte-Opportune (A. Hervé).

11 bis, rue Keppler, 20 il 15 : Corigines et destinés de l'homme ». Entrée (Loge il théo-

Salle Laennec, 60, boulevard Latour-Maubourg, 20 h. 15 : puis-sance du serpent » (Institut gnostique d'anthropologie, Tét. : 43-57-29-81).

CONFÉRENCES

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

Gutharc Ballin, 47, rue Lappé (47-00-32-10), Jusqu'au 10 TEUN HOCKS, Galerie 15, 15, rue Guénegaud (43-28-13-14). Jusqu'au DENNIS HOPPER. Galerie Theddagus Ropac, 7, rue Debelleyme (42-72-99-00). Jusqu'eu 13 octobre. DANIEL HUMAIR. Galerie Erval, 16, rue de Seine (43-54-73-49). Lie

CLAUDE CAHUN. G. Zabriskie,

37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 26 novembre.

Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Jusqu'au 8 octobre.

ERNST CARAMELLE. Gelerie Crousel

Robelin Barns, 40, rue Cuincampoix (42-77-38-87), Jusqu'au 20 octobre. AUGUSTIN CARDENAS, Galerie

l'Echaudé, 11, rue de l'Echaudé (43-25-20-21). Du 🍱 septembre 📟

THIERRY CHEVERNEY. Galerie Praz-

10, Seint-Sabin (43-38-52-60), Jusqu'au 10 octobre.

CHOLLET, Line III. Deux latitudes CHOLLET, I. Deux latitudes, deux attitudes. Galerie Régine s, tue (42-78-21-25), Jusqu'au 10 octobre. CLAUDE JEAN-JACOUES

RULLIER, XAVIER VEILHAN.

(48-7-40-02). Jusqu'au 17
JOSEPH CORNELL Gelerie
Grève, 5, Debelleyme
(42-77-19-37). Jusqu'au 15
JEAN DEGOTTEX.
JEAN 21, av. du Maine (45-48-10-48).

NOIRE ET BLANCHE

qu'au 10 ANDY GOLDSWORTHY.

ANDY GOLDSWORT (1. V. Vidal, 70, rue Bonaparte (43-26-08-68). Jusqu'au 7 LÉON GOLUB. Derthes Spayer.

Burnes Seyer. 6, m. Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au Mangela GRAUERHOLZ. Gelerie Claire Burnes, 18, rue de Lappe (43-55-36-90).

Jusqu'au Doctobre. HECTOR GUIMARD ET LE FER. Gale-

RAYMOND HAINS, MIGUEL US

OAS. de l'Etolle, 22, rue (40-87-72-86). Jus-

12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au

STEPHEN HEPWORTH, Gelerie

11 octobre

Berndt Bastille, 4, 43-55-31-93). Jusqu'au:

Jannifer Flay, 7, rue Debelley (48-87-40-02). Jusqu'au 17

ANTONI III

ILE COLLECTIONNENT... LA PHOTO-GRAPHIE. Bouqueret-Lebon, 69, rue Turenne (40-27-92-21), Jusqu'au 19 octobre. INVENTAIRE 'Galerie' Michèle Cho-

mette, 24. rue Beeubourg (42-78-05-82) Jusqu'au:17 octobre. PETER JOSEPH. Galerie Lauge-Selomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Juequ'su 10 octobre.

Juequ'su 10 octobre.

Space Donguy, 57, rue iii iii Roquette (47-00-10-94).

Jusqu'su 17 octobre.

MAULEU LAFONTAINE. Gelerie

Montaigne, ■1, evenue Montaigr (47-23-32-35). Jusqu'eu ■ octobre. PIERRE LANNELUC. Samy Kinge, 54, Verneull (42-81-19-07). Le 29 septembre eu

ALEN MAT WEENEY.

3, rue du Pont-Louis-Philippe
(42-77-38-24), Jusqu'au 24 octobre.
CHARLES-HENRI MONVERT, 15 and de peinture. Galerie Barbier-Beltz, 7 et 8, rue Pecquay (40-27-64-14). Jusqu'au:

THIERRY MOUILLE. THERRY MOUILE.
Papillon, 59, ree de Turenne
(40-29-98-80), Jusqu'en 17 octobre.
LA MOVIDA DU LITTE CaroLA MOVIDA DU LITTE CaroLA MOVIDA DU LITTE CAROLA MOVIDA DU LITTE CAROLA MOVIDA DU LITTE LA CAROLA MOVIDA DU LITTE LA CAROLA MOVIDA DE LA CAROLA CAROLA MOVIDA DE LA CAROLA CARO-

bre. NUITS. Galerie isabelle Bongard, 4, rue de Rivoti (42-78-13-44). Juaqu'au 24 octobre.

ROMAN OPALKA. Gelerie Froment et Putmao, 11 nie Charlot (42-76-03-50).

Jusqu'au 1 novembre. Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 30 octobre. PENONE. Durand-Dessert, 28, mar de Lappe

DENIS PONDRUEL JGM Galerie, 8 bi rue Jacques Callot (43-26-12-06). Jus-grau 17 octobre. Qu'eu 17 octobre.
ALBERT RAFOLS-CASAMADA,
PIERRE TAL-COAT. Gaterie
5, rue Sainte-Anastase (42-72-40-02).

Jusqu'au 🔳 octobre. RAMSA. Galerie Thorigny, 13, rue in Thorigny (48-87-60-65), Dir 24 septem-bre au 22 novembre.

PATRICK RAYNAUD. Galerie Claude 14, rue Debelleyme (42-72-09-17). Jusqu'au 10 octobre. PAUL REBEYROLLE. Deniel

Tempion, 4, Marceau (47-20-15-02). Jusqu'au 17 octobre. HUGUES REIP. Gilles-Peyroulet, 18, Keller (48-07-04-41). Jusqu'au 10 gebes (48-07-04-41). Jusqu'au MARC RIBOUD, PIERRETTE BLOCH, Galeria de l'acceptant la la la la la (42-74-38-00). Jusqu'au 3 octobre.

SARKIS. Later Peris, 6, rue Pont-de-Lodi (43-25-42-63), Jusqu'au EMMANUEL SAULNIER. Mon-31, Mezarine (43-54-85-30). TABLEAUX VOLÉS. Galerie Sylvanie Lorenz, 13, Chapon (48-04-53-02). Jusqu'au

高朝: 松江中华

Selected to the

Marian ...

in crime a ...

■異なな。

COLUMN TOWN

Str. Date of the Street

B (B) (C) (F) (F) (F)

RICHARD TEXIER. Hadden Thomas, 3, rue du Piêtre (42-76-03-10). Jusqu'au 14 novembre. LE TRAIT PRÉSENTE DOUZE GRA-VEURS QUÉBÉCOIS. Michèle Broutta, 31. Bergers (45-77-83-79). Jusqu'an 17 octobre. ALBERTO TRUCCO. Galerie Patricia 39, (47-00-36-89). Jusqu'au 31 VALLORZ. Présidence, 90, rue du Faubourg-Saint-Honoré (42-65-49-60). Du 24 septembre su

DIDIER VERMEIREN. Ghislat Hussenot, 5 bis, we Haudriettes (48-87-80-81), Jusqu'au 24 JAMES WELLING. Saoums, 18, rue ces Coutures-Saint-Gervals (42-78-40-44). Jusqu'au

PÉRIPHÉRIE

ASNIÈRES-SUR-OISE, Champe de allence. Abbaye de Royaumont, fondation Royaumont (30-35-40-18). T.I.j. IIII 10 h à III h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

Blevites.

In price pric

CHATENAY-MALABRY. II y & cent quatre-vingt-oing ans, Chateaubriand s'installait à la. Vallée-aux-Loupe. Melson de Chriseubriend - le Vallés aux-Loups: 87, rue Chatesubriend (47-02-88-81), 7.1, at 46, de 14 h à 17 h, Ou 25 segtembre au 24 décem-

Arp, 21-23, rue des Chétalgniers (45-34-22-63). Ven., sem., dim. 14 h à 18 h et sur rendez-vous. Entrée : 20 F. Jusqu'eu 10 janvier 1993 : COULOMMIERS. Caroline Payt. Com-manderle des Templiers (84-65-08-81).

CLAMART, Humbert, Fondation Jean

manderle des Templers (84-65-08-61).
T.L., ef km. de 14 h è IB h 30.
20 F. Jusqu'au 27 septembre.
GENNEVILLIERS. Marie-C. Bugeaud.
Galerie municipale Edouard-Maner.
3, place Jean-Grandai (47-94-16-86).
T.L., sf dim. et km. de 14 h à 19 à Du
25 septembre eu 24 octobre. d'art contemporain contre Saint-Villiant, 40, rue du Général-de-Gaulle (39-78-93-83). T.I.J. af dim. at lun. de 16 h à 11 h. Jusqu'au 11 octobre.

JOUY-EN-JOSAS, A visage décontre

Vert. Cartier, 3, rue de la 12 h à 19 h. L. 25 F. Jusqu'ar

PONTOISE. A. Mantelet II. Musée Camille Pissarro, 17, rue du Château (30-38-02-40). T.I.). of lun. et mar. ... 14 h à 18 h. Jusqu'au 1= novembrs. ... Will. ... Musée Tavat-Delacour, 4, rue Lamercier (30-38-02-40). T.I.). of mar. et jours fériés in 10 in 12 h et de 14 h à 18 h. heauriau 20 novembrs.

VERSAILLES. I Jardins de Var-et A. Trianon. II Nôtre à Richard Mique. Musée national de Versailles (30-84-74-00); 7.i.j. à fun. de II II II 30. Entrée. : 31 F (donnant l'accès au château). Jus-qu'au 27 septembre.



EN VENTE EN LIBRAIRIE

Le Monde EDITIONS

Voyage à l'intérieur de l'Eurocratie Jean de La Guérivière

Laman per securer de pare

rée scolaire Politiques

Berne Barr

10189 - 15

0.75 1268E 1

National Con-

The second of

1 47 - 5 T

1 -4 - - 1

DANIEL SCHNEIDERMANN

toujours une plante verte, dans ces

De Curnermaire : Les ceurs
De Richard Lescock at "" Lesconde.
Regard sur la France par l'un des fondateurs
américains du "sa complice.
Un vidéo-film

0.50 Musique | Com FRANCE-MUSIQUE

la commission d'enquête parle-

mentaire sur la situation des

20.30 Concert (donné le 17 septembre, Salle Pleyel): Suite de danses pour orchestre, de Bartok; Concerto pour plano e orchestre nr 3 eu 1 majeur op. 26, de Prokofiev; Images pour orchestre (lberla), de Debussy; La Valse, de Ravel, par l'Orchestre national France, Charles Dutoit; Laurent piano.

🗆 Les objectifs publicitaires 📥 publiques dépassés millions millions francs. – Entendue

23.09 Jazz club. 1.05 Papillons de nuit.

Et si vous attendiez encore quelques heures avant d'investir votre argent pour plusieurs années ?



TILL TELL FRANCE 2. FRANCE 3

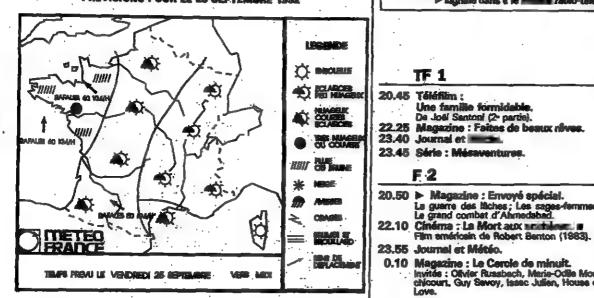
RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 24 SEPTEMBRE 🐧 6 HEURE TUC

PRÉVISIONS POUR LE 25 SEPTEMBRE 1992



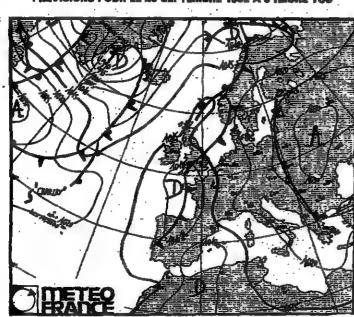
Vendredi : maussade à l'ouest, ensoleille à l'est. — Sur la Bretagne, le Basse-Normandie et les pays de Loire, ill journée sera grise ill pluvieuse.

France, c'est-à-dire du Sud-Ouest de Nord-Pais-de-Calais, en pessent per le Cantre et la Basia partisen, nuages et éclaireles se partageront la ciel le matin, puis les nuages se feront plus orisents.

températures seront le plus sou-vent proches des nochales salsonentre 7 m 10 degrés m l'intérieur, 11 et 15 degrés su les côtes et su Sud ; les mendmales seront com-prises entre 18 et 21 degrés au nord de la Loire, entre 22 et 25 degrés au

. Il souffiers un vent modéré de sud ou

PRÉVISIONS POUR LE 26 SEPTEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

	le 23-9-1992 à 18 heures TUC	et le 24-9-1992 à 6 heures TUC	
	FRANCE	TOURS 11 P	
	AJACCIO 25 74 D	PORTEA-PITEL #2. #2 B	MADRID 24 # D
	BIARRITZ 18 11 N BORDEAUX 19 11 C	ÉTRANGER	MARRAKECE 28 16 D MEXICO
	BOURGES 17 9 C	ALGRÉ 15 N	
•	BREST 15 13 P	AMSTERDAM IS 10 N	MONTREAL 10 2 D
	CAEN 17 13 C	ATRENES ST 19 D	
	CHERROURG 16 12 P	BANGKOK 34 \$4 N	NAIROBI 25 -14 D
	CLERMONT-PER 18 7 D	BARCELONE 23 14 D	
		BELGEADE 25 14 D	OSLO
	GRENOBLE 21 12 C	BERLIN 22 13 C	PALMA-DE-MAJ 12 D
	URIE 11 16 C	BRUXELLES 11 10 K	PEKIN U 17 N
		LE CAIRE 30 20 D	RIO-DE-LANEIRO
	LYON 28 8 B	COPENHAGUE., 17 13 C	ROME
		DAKAR 31 26 D	SEVILLE . SO M D
	NANCY 19 6 N		SINGAPOTIR 22 26 0
- 1	NANTES 19 13 C	DJERBA	CHOOMING IN THE PARTY
	NICE	PRODUCE OF THE PRODUC	SYDNEY 23 15 -
	PARIS-MONTS 16 10 P	HOWGRONG	TOEYO 26 19 M
	PAU 18 9 D	ISTANBUL 23 13 X	TUNIS 31 19 C
- 1	PERFICHAN 22 11 D	JÉRUSALEM 24 16 N LISBONNE 24 15 D	VARSOVIE B 1 B
	227023 18 13 P	LONDRES 16 11 C	VENISE 24 17 P
- 1		LOS ANCELES. 22 29 D	VIENNE 26 IS C
- 1	STRASBOURG 20 4 D	TOO WINDS - SE SA D	72200
. 1	TOURNOSE ZL 3 M		
N	ABC	DNO	
*			1 * 1 * 1 . 1
- 1	arene bruste ciel	denné suggest	phile lempete negle
	1 - 1		

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins ? heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Un micro et une plante verte

proches que l'on pourrait presque sentir leurs tièdes, on voudrait que toute l'actualité s'arrête, décrète une trève. En direct de Vaison-le-Romaine, dans la nuit tombante septembre, parlait une dame, alle tanait un micro, le micro tremblait aussi. C'ast rare, de voir trembier un micro, dans les mains II limi dame qui passe li la télé. Et le tremblement de ce micro en disait davantage que toutes les imme

Il disait ce que ni les mots ni les

0.10 Magazine: Le Cercle de minuit.
Invitée: Olivier Russbach, Merie-Odlie Monchicouri, Guy Savoy, Issac Julien, House of Love.

20.45 Cinéma : L'Arnaque. ## Film américain de George Roy Hill (1973).

14.30 Série : Pour l'amour du risque.

15,25 Feuilleton : Hôpital central. 16,15 Club Dorothée.

17.25 Jeu : Une famille en or. 17.55 Série : Hélène et les garçons. 18 De Feuilleton : Santa Barbara.

Magazine : Coucou, c'est nous l invité : Martin Lamotte.

22.45. Magazine : En quête de vérité. J'ai enlevé mon enfant.

23.55 Divertissement : Arthur, émission impossible.

19.50 Divertissement : La Bébête Show.

20.00 Journal et Météo. 20.45 Magazine : Les Marches de la gloire.

15.25 Variétés : La Chance aux chansons.

16.20 Jeu : Des chiffres et des lettres.

16.45 Feuilleton : Beaumanoir.

17.10 Magazine : Giga.

F3

TF 1

Jeu : Le Défi.

télé ne pourra jameis captar, que le plus grand malheur était là, tout dans les décombres de la nuit. Que des larmes allaient couler encore. aussitôt les projecteurs étaints, larmes et des larmes. La télé nous

A côté de la dame, se tenaît Paul Amer, tout raide, befoullant timpuissance. Cela ne leur appor-tait rien, aux naufragés de Vaison, que Paul Arnar soit venu en personne tendre ce micro au melhaur. Cela ne leur rendrait pas leurs maris, leurs enfants. Et pourtant, on lui était confusément reconnais

rilles sur Pierre Bérégovoy. On ne mais c'an bien.

On same visuals que les securition s'arrêtent là, mais non, la petite obscénité quotidienne grattait au carreau, gênée mais insi réclamait ses droits. Il y avait les gardiens de prison. Il était question d'une porte. Une porte ouverte, porte, ils allaient au ministère, la www.fermée, ils reviendraient, on n'avait pas le cœur il ça.

Après, c'était la politique. Cette fois, c'était une table. En duplex devant une plants verts – il y a sant d'être là, Il Paul Amar, Il lui

- Alain Juppá - s'asseoir autour d'une table avec Charles Pasque, qui était dans le studio. Entre les deux, l'un sur le plateau, l'autre li sa plente verte, 🖷 juge Masure tenait une audience de conciliation, avec un air de s'en en effet. Frapper II la porte, s'asseoir autour d'une table : les abonnés de la télé se la langue de la télé. Illi ne tremblaient pas. Ceux-là ne tremblent iamais, qui parient devant des

Jeudi 24 septembre

LLOO Journal et Météo. 23.15 Sport : Railye Paris-Mo 23,25 Magazine : Pégase. Anstomie d'une

CANAL PLUS

20.05 Sport : Football. Championnet de Franc de D1 : Lens-Marselle. Flash d'informations. 22.35 Cinéma : Scorpion rouge, a Film and the de Joseph Zito (1988).

20.45 Cinéma : La Fureur de vaincre. a Film chinois (Hongkong) Lo Mai (1971).
22.45 Téléfilm : Au-delà de la haine. 0.30 Magazine : Fréquenstar.

20.40 Soirée thématique. UFA-DEFA. Soirée proposée par Babelaberg a soirente-quinze ans.

22.30 IMMat: Quel avenir pour la DEFA? 23.10 Cinéma : La Comédienne.
Film allement de Siegfried Köhn (1988)

FRANCE-CULTURE

20.30 Avignon 92. La Large, Large, Colin Teaven (Irlande). 21.30 Profils pardus. José Cord, libraliu in éditaur, ami des aurréalistes. 22.40 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au fendemain. 0.50 Musique : Outs.

20.30 Symphony on Hymn Tune, de Thomson;
Capriccio pour piano et orchestre, de Stravinsky; Opéra la Quat'sous, Weill; La Baiser de la file, de Stravinsky, par l'Orde de France, Erich Leinsdorf; Eugen Indjic, piano.

20.45 Téléfilm : Mortelle

0.15 Magazine : Rapline. Miles Davis.

19.00 Documentaire : Tokyo Luna Tours.
Extrait du magazine Transit.

Sous les toits d'Allernagne. D'Elmar Högler.

20.40 Transit. De Leconte.

22.10 Téléfilm : Sous Sous Une jeune ferrere mariée est embauchée par un architecte qui le viole.

23.56 Documentaire : Les Œufs à la maure

FRANCE-CULTURE

21.30 Musique : Black and Blue. Place Louis-Armstrong, Paris 13st.

22.40 Les Nuits magnétiques.

iour = lendemain.

22.30 Série : Mission impossible.

vingt ans après,

ARTE

17.00 Téléfilm : Tak Tak.

19.30 Documentaire :

20.30 8 1/2 Journal.

Vendredi 25 septembre

20.05 Jeu : Hugodélire. 20.15 Divertissement : La Classe.

20.46 Magazine: Thalassa.
Les Pécheurs du clei, Sylvein Pescaud.
21.45 Magazine: Caractères. Invités: Prince Besson (Julius III Issuc); Jean-Paul Dubon (Jine année sous silence); Franz-Olivier Glesbert (l'Affrend); Gérard Miller (Meleise). 22.50 Journal - -

23.05 Sport : Raliye 23.15 Traverses.
Yougoslavie, genèse d'une guerre.

CANAL PLUS

15.25 Documentaire : Les Allumés... Ben Hur à Madura, les courses de tau en Indonésie, de Christian Cascio. 15.55 Cinéma : Jouer c'est tuer.
Film américain de Richard Franklin (1984).

17.35 Le Journal du cinéma. 18.00 Canaille peluche. Bestle Juice.

— En clair juaqu'à 20.35 — 18.30 Le Top. 19.20 Magazine : Nulle part alleurs. Invité : Etienne Deho.

20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Téléfilm : Seule dans la tour de verre. 22.00 Flash d'informations.
22.10 Magazine :
Cascades et cascadeurs nº 18.

17.10 Magazine : Giga.
18.30 Le Jeu I Antiné per Willem Leymergie.
19.15 Jeu : Que le meilleur gagne plus.
19.59 Journal, Rallye Paris-Moscou-Pékhn,
Journal des courses et Météo.
20.50 Série : Le Lyounais.
Cérémonie religieuse, de Bernard Dumont.
22.25 Magazine : Sportissimo. 22.45 Magazine : Jour de foot.
23.15 Cinéma : La Maison Russie #
Film américain de Fred Schapisi (1 23.40 Journal des courses, Journal et Météo.

M 6

16.20 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.55 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.25 Jeu : Questions pour un champion.

Feuilleton Malphégor.
De Claude (3- = 4

F 3

14.45 Feuilleton : Dynastie. 15.30 Série : La croisière s'amuse.

Un livre, un jour.
Dens la maison, de Paul Nizon. 19.00 Le 15 11 de l'amme

13.55 Série : brigade des stups. 14.50 Magazine : Destination musique.

17.15 Jeu : Zygopolis.
17.35 Jeu : Zygopolis.
18.05 Jeu : Campus Show.
18.05 Jeu : Les Routes du peradis.

19.54 Six M 6 M 6 20.00 Série : Madame est servie.

20.35 Magazine : Capital (et | 23.55).

CE SOIR, L'UAP PRÉSENTERA CADENTIEL

médias, M. Christiane Doré a indiqué que les régies 🔤 🚟 🕳 publiques, qu'elle dirige, ont dépassé leurs objectifs 🖮 recettes a illions 📰 🚞 à mi-septembre, ma une mana a 10 In Prance 2 (I 495 millions) et M sur celui - France 3 (608 millions). Vivement mise = cause par === tains députés sur m gestion, Doré a précisé qu'elle avait «harmonisé» 🖦 conditions consenties un huit principaux d'espace,

Ultimes mises au point du projet de budget 1993

Un avantage fiscal supplémentaire sera accordé l'épargne investie dans le logement

Pas de réduction de la redevance TV ni de baisse de la d'habi-tation pour les petits contribuables, mais une mesure fiscale nouvelle en faveur du logement. Telles étaient pour l'essentiel les mesures décidées mercredi 23 septembre qui figureront dans le projet de budget 1993 rendu public mercredi prochain 30 septembre à l'issue du conseil ministres.

la plus attendue est blen qui concerne le loge-ment. Le marche immobilier est tellement déprimé, sans espoir de prochaine, que les demandes des banques et des pro-fessionnels du bâtiment multipliées deraiers temps en direction du convernement. direction du gouvernement les le thème: le les quelque chose pour la tendance ou nous allons le catastrophe.

Les pouvoirs publics ont M minsibles aux risques que fait courir à l'économie la dégradation de l'immobilier. Ils un donc the 1 de renforcer le dispositif fiscal dit Quilès-Méhaignerie, dispositif qui permet aux personnes importa de l'immobiler impôts sur le revenu. La loi de finances pour IVII dans son article 7 la possibilité dans en deuction équivalant i III de l'investissement effectué an l'investissement effectué, en achetant, en faisant construire ou en acquérant des parts de sociétés immobilières d'investissement.

Entre les prix du marché ceux du secteur social

Deja au printemps dernier, inquiet de la conjoncture, le gou-vernement avait tenté de renforcer le dispositif inscrit dans le budget de 1992. Il n'y était pas parvenu du fait de l'opposition du groupe parlementaire same, furieux de voir bloquer par le ministère des finances son projet de réforme de la taxe d'habitation. Le dispositif Quilès-Méhaignerie prévoit actuellement de limiter I 000 francs pour un couple et à les investissements agage, ce qui limite à 60 000 ou 30 000 francs selon les cas la réduction d'impôt.

Le même dispositif prévoit deux réductions possibles, mais pas la même année. La première peut s'appliquer pour un investissement réalisé entre le 1ª janvier 1990 le 31 décembre 1992; la seconde pour un investis-1993 et le 31 décembre 1997. Le projet de loi de finances pour 1993 rend plus favorable encore ce la

La Minima d'impôt de 10 % du montant M l'investissement sera portée à 20 % lorsque le propriétaire l'engagera par convention à louer un niveau «intermédiaire» will be prix du secteur conditions, la réduction d'impôt pourra atteindre jusqu'à 60 000 francs (célibataires) ou 120 000 francs (couples). En d'auprix d'acquisition du logement, ce qui permet I l'épargnant de réduire ses exigences en matière de loyer. La durée de l'engagement de location sera porté de six il neuf ans.

En ce qui concerne in fiscalité des entreprises, le gouvernement a finalement écidé de ne rien faire en matière de TVA, notamment en ce qui concerne le stock des ences (environ 100 milliards de détenues par les entreprises sur l'Etat au titre de la règle du décalage d'un mois. D'autre part, sées depuis les années 70 anr les actions nouvellement émises déduction régulièrement confirmée depuis – va être supprimée.

Le conflit des intermittents du

TGB : inculpation de M. Dominique

LE MONDE DES LIVRES

son Davies • la feuilleton de l'acceptant de l'acce

Bott: «Les colères de Calaferte»

Sociétés, par Georges Balandier

Un tournant nommé Galitée

D'autres mondes par Nicole
Zand: «Plus près du ciel» 25 à

La lutte contre la spéculation sur

Air France fusionne avec UTA et

Le scandale Collor secoue dure-

ment l'économie brésilienne 19

Services

Marchés financiers ... 20 et 21

la Banque mondiale

Abonnements

Annonces clas

Mote croises

Carnet

ALAIN VERNHOLES

Au conseil des ministres

M. Mitterrand voit dans le succès du «oui» un «acte de civisme comme rarement la France en avait connu depuis la guerre»

Les résultats du référendum ont donné lieu, mercredi matin 23 septembre à l'Elysée, un cours de la réunion du conseil les ministres, l'un échange de vues consécutif à la communication rituelle du ministre de l'intégeur et cette discression à de l'intérieur, et cette discussion a de l'intérieur, et cette discussion a de l'opoctuée par une longue analyse du président de la République, qui tenait visiblement l'ombattre thèse selon laquelle le traité de béastricht ne bénélle rait que d'un sontien étriqué la part des

Français.

Evoquant les commentaires mifigue mi-raisin brodés sur ce thème
du «petit oui» exprimé par la
majorité des électeurs, M. Paul
Quilès avait notamment fait remarquer que l'écart du 20 septembre
en favent du «oui» (539 410 voix)
était comparable l'avance du
vainqueur de l'élection présidentielle de 1974, M. Valéry Giscard
d'Estaing, qui avait distancé
M. François Mitterrand
424 599 voix.

Il avait sieuté que le mand du

Il avait ajouté que le con du «non» ne pouvait être réduit . une scule cause, en soulignant qu'il fallait y voir la conjonction de causes politiques, sociales et culturelles. M. Qui muit mis sur le compte de l'influence compte de l'influence
chrétienne, par exemple, l'
positif des départements bretons. Il
avait l'interprété comme un
relatif succès politique du le
fait que, d'après les sondages, la
majeure partie des sympathisants
socialistes aient opté pour le

perche pour ajouter que, en 1974, personne ne s'était hasardé à parier d'un «petit président» à propos de M. Giscard d'Estaing, pas plus qu'aux Etats-Unis, en 1960, on n'avait parlé de «président au rabais» lorsque John Kennedy l'avait emporté de 118 574 voix M. Richard Nixon.

Le ministre délégué au logement au cadre de vie, M. Marie-Noëlle Lienemann, qui ne mis jamais, depuis son strée au gou-vernement, l'occallis de mettre son grain de est dens les délibéra-tions, en « profité, elle après avoir hommage au rôle détermi-nant de M. Mitterrand dans la campagne, regretter le déficit d'explication imputable, selon au PS con concenble.

Le ministre des DOM-TOM,

Le sourceure d'Etat I la mer, M. Charles Josselin, élu des Côtes-d'Armor, I abondé en ce Mi passage, le ministre de la jeunesse des sports, M. Frédérique Bredin, a comparé les résultats en Bredin, a comparé les résultats en Bredin, les disemblés en maille de les disemblés en maille disemblés en m sur les disparités en matière

d'équipements, qui peuvent aussi expliquer certains des votes négaille enregistrés dans les zones rurales normandes. Le ministre délègné aux affaires européennes. M. Elisabeth Guigon, a regretté que, dans les régions et les départements, les étus et les corps intermédiaires négligent trop souvent de mettre en évillence la part des fonds européens aux les réalisations locales.

Après quelques remarques de MM. Georges Kiejman, taire d'Etat aux affaires étrangères, et de M. Jean-Michel Baylet, ministre délégué tourisme, le premier ministre résumé le sentiment général en disant : « oui, c'est qui », et en l'accession sur la néces-al « de rapprocher l'accession de la France de la France de Bruxelles».

désaveu »

Tout cela a conduit le président de la République à se livrer, en conclusion, a une lecture plutôt roborative du scrutin. Non seulement M. Mitterrand a que le score du «oui» ne na que « aucun désaveu « quiconque », mais, s'attendant personnellement un résultat serré, il « en quelque » magnifié » score en souignant que, dans le contexte de é bourrasque monétaire » de ces dernièrs jours « dans le de violence issu, dans les pays de l'Est, « l'effondrement de l'empire soviétique, in victoire du coul a relevait même d'un authentique exploit: "Ce « oui » est un acte de civisme incroyable, comme rare-ment la France en avait connu

depuis guerre, a notamment déclaré le chef de l'Etat. C'est un mouvement qui est ne. Les «oui» savaient pourquoi ils votaient et ils ont approuvé le traité; e « non » ne savaient pas pourquoi et, peur de l'inconnu. Mais c'est un substituer noir et au gris la clarté de la vrale connaissance, Notre effort doit être un effort d'enseignement (...). Il faut faire m sorte que la principe de subsidiarité devienne une réalité vivante.

Et, après avoir, & son tour, regretté que certains élus locaux n'aient pas voulu m « mouiller» pour ne compromettre leurs chances aux élections sénatoriales du 27 septembre, il a fait l'éloge 👪 la emoderne» Bretagne, «installée en plein dans l'Europe, avec laquelle elle dialogue d'égale à égale»; M. Mitterrand a également fait sourire les membres du gouvernement on rappelant qu'en 1974, en effet, battu de pen par M. Gis-card n I al i n'avait pour autau Madital qu'il thail été

Ses seules réflexions critiques ont visé la propension de la Illa-mission européenne la tout régla-menter, « même la tauromachle » et « les jeux de hasards »... la la après une semaine d'absance, tous les membres du gouvernement == retrouvé, comme l'a dit l'un de

ALAIN ROLLAT

inondations dans le Sud-Est

Plusieurs aides financières pour les sinistrés

Pour venir en side aux sinistrés, le ministre du budget, M. Michel Charasse, a débloqué mercredi 23 septembre un crédit exceptionnel de 5

Dunant, 75008 Paris, mention « Vaule de Santa de Sant tembre un crédit exceptionnel de 5 millions de francs à la demande du ministre de l'inférieur, M. Paul Qui-lès, qui a alloué une aide de première urgence de 600 000 francs tandis que le Conseil général et le Conseil régio-nal débloquaient respectivement 300 000 francs et 1 million de francs. La Commission européenne a octroyé le même jour une aide de 100 de deus (2,55 millions de francs). D'autre part, diverses soucriptions ont été lancées par 🖷

Croix-Rouge, I, place Henry-

O Deux jugements à propos de l'achat d'un châtean par le cousell général de Vendée. — La 17 cham-bre correctionnelle du tribunal de

Paris a condamné, mercredi 23 sep

avant ete acheie a des cousins de M. de Villiers pour un prix supé-rieur à l'estimation des Domaines. Ecrire que M. de Villiers, président du conseil général de Vendée, avait acheté le château à ses cousins aux frais du contribuable était diffama-

toine, a jugé le tribunal. Le Canard a été condamné à 15 000 francs d'amende, et a décidé de faire appel

de cette décision. Dans un secon

EN BREF

Secours populaire, 9/11, rue Prois-ant, 75003 Paris Cedex 03, CCP : 23 33 S Paris. Indiquer « Inondations Sud-Est».

Secours catholique, 106, rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07, CCP 737 G-inendations du Midi. Médecins du monde : CCP

Mutualité française : chèques adresses à la Mutualité du Vanciuse, solidarité Vaison-la-Romaine, 6, rue de la Grande-Monnais, 84000 Avi-

Le préfet d'Ile-de-France exclut toute renégociation avec les Maliens

Paris a condamné, mercredi 23 sep-tembre, Roger Fressoz, directeur du Canard enchaîné, pour diffamation envers M. Philippe de Villiera. Dans un article du 26 Évrier consacré à l'achat du châtean de la Chabotterio par le conseil général de Vendée, le journal indiquait que le château avait été acheté à des cousins de M. de Villiers nour un prix suré. de Vincennes En visite mercredi 23 septemim à Viroflay (Yvelines), in sont hébergées provisoirement trois des trente-cinq familles mprioridu camp de Vincennes, M. Christian Sautter, préfet 🌆 d'île-de-France a rappelé la levée totale ili camp constituait un préalable à l'application de l'accord du 8 septembre : « Quand on signe, on signe, a-t-il ajouté. Le ment de la parole ou nord qu'au sud de la Maler-(Mar. 2) que cette decision. L'amb in second jugement prononcé à propos du même article, les journalistes de l'hebdomadaire satisfque, out cepen-dant été relaxés, alors qu'ils étaient; cette fois poursuivis par les anciens; propriétaires du château, la famille. de Goué.

A Vincennes, la cour des Maréchaux il toujours impée par des imper familles qui ont désavoné le Conseil des Maliens de France, principal négociateur l'accord. Celles-ci refusent toujours de partir mm conditions, et s'attendent à une intervention in forces de lordre.



vente en Harris 10 F

leur secteur littéraire M. Jeur-Mannel Bourgois, direc-teur général des éditions Belfond, a procédé a line nouvelle organisation des activités de littérature générale de Belfond. Mª Fabienne Delmote, qui

Les Editions Belfond

réorganisent

dirige les Presses de la Renaissance, qui dirige les Presses de la Renaissance, assurera également les fonctions de directeur général adjoint de Belfond. M. Tony Cartano, directeur littéraire des mêmes Presses de la Renaissance, devient directeur éditorial de Belfond.

Les éditions Belfond, dont les Presses de la Renaissance et le Pré-aux-Clercs sont des filiales, font par-tie du groupe du même nom que dirige M. Jérôme Talamon et qui comprend notamment Armand Colin, Delmas, Méridiens-Klinck-sieck et Mardaga. M. Talamon dirige en outre le groupe Masson, numéro un français de l'édition médicale.

La nomination de Mª Deimote et de M. Cartano II la direction de Bel-fond opère une manière de fusion entre les deux maisons d'édition littéentre les deux maisons d'édition litté-raire du groupe, même si les deux enseignes subsistent. Bélfond man-quait d'éditeur depuis le départ de Pierre Belfond de la maison qu'il avait créée. Fabienne Delmote, qui dirigenit depuis leur création, il y a vingt ans, les Presses de la Reanis-sance, et l'écrivain Tony Cartsno, qui l'avait rejointe en 1977, ont réussi à donner à cette maison une forte image littéraire, notamment dans le domaine des littératures étrangères.

Les travaux de l'autoroute A 14 jugés illégaux

Li tribunel administratif de Ver ialle a annulé l'autorisation des travaix de l'autoroute À 14 (Orge-val-La Défense), proches de la terresse de Seint-Germain-en-Lavi qu'avait délivrée, en juillet dernier, le préfet des Yvelines. Les magis-trats ont estime que le visduc prévu à 500 mètres de l'œuvre de Le Nôtre classée monument historique s'est de nature à en aitérer & l'aspect 🔳 le caractère », 📖 🚃 erave encore, que le parc paysager verture de l'autoroute entre la terrasse et la Seine se caractérise par «son opposé volontaire au principe de Le Nôtre». La préfecture rappelle, de son côté, que le dossier soumis au tribunal ne comportait pas 🖿 améliorations entérinées début juin par ministère de l'équipement (prolongement de la couverture au débouché de la terrasse et nouvelle architecture du viaduc). Les travaux de construction de l'A 14 sont suspendus depuis le 8 août entre la terrasse de Saint-Germain et la Seine, à la suite d'une décision conservatoire du tribunal administratif. Ils pourraient reprendre après une nouvelle autorisation préfectorale fondée sur les améliorations annopoées. Sur le reste du tracé, le chantier se poursuit normalement. - (Corresp.)

David Shiff ve fermer son megasin du 4, rue Marbeuf (8°)

Veste de marque Pantalon valeur 1 500 F

Veste 100 % cachemire valeur 6 000 F

590 F

Manteaux

Un choix important de chemises, pulls, cravates avec d'enormes rabais. Dans son hôtel particulier du 13, rue Royale, David Shiff vient troisième étage afin de mieux accus habituels et ceux du 4, rue Marbeuf.

4. RUE MARBEUF (8), MARDI AU SAMEDI, 10 h à 18 h

SOMMAIRE Romen Polanski

MAKE THE

Après-référendum : « Abrutis, friarchafoues a par Au-W Grjebine ; «La bouderie » per Danie Sibony, Revues par Frederic Gaus-sen : « Rentrée acolaire des politi-

ÉTRANGER

La situation dans l'ex-Yougoslavie . 3 Le premier ministre russe sous hauts Le débat sur les sièges permenents au Conseil de sécurité Grande-Bretagne : le parti travailliste et l'Europe de Maastricht Brésil : la Cour suprême donne son feu vert à un vote du Parlement sui la destitution du président Collor . 4 Proche-Orient : Damas e fait des propositions jugées « intérestes a par Washington ... M. Chuan Leekpai, nouveau pre-mier ministre thallandais 6

Après le référendum du 20 sep-privé de l'investiture du PS aux Par solidanté avec M. Emmanuelli,

le bureau exécutif de son parti demande à être inculpé ______9 M. Chirac obtient la confiance du

SOCIÉTÉ

Le bilan provisoire des inondations dans le Sud-Est

Après avoir rencontré M. Michel Vauzelle, syndicats lants prison consultent leur

CULTURE

La télématique du Monde : 36 15 LEMONDE 36 15 LM comporte m «Le Monde des livres»

25 à 32 🕼 numéro du « Monde » daté jeudi 24 septembre

Demain dans « le Monde » «Le Monde Sans Visa»:

Porto, de l'Atlantique à l'Europe

Quelles que scient les difficultés entre les nations, l'Europe des villes, elle, s'organise, et Porto « l'atlantique » ne saurait se tenir an marge. Dans ce même supplément, un dossier sur le longue attente d'une reprise de la consommation touristique. Voyage à Java, à bord de l'omnibus des rizières : un train qui raconte l'Indonésie à livre ouvert.



Le Monde

John Irving remarque Robertson Davies

Le romancier américain s'enthousiasme pour son aîné canadien, dans lequel il voit « le plus complexe et le plus divertissant des écrivains vivants »

John Irving, l'auteur du Monde seion Garp, Hôtel New Hampshire ou de Liberté pour les ours, son dernier livre traduit 📰 français, est aujourd'hui un romancier consacré, qui m fait, parfola, critique littéraire, il a accepté 📰 commenter pour le Monde l'œuvre de Robertson Davies. C'est 🔳 première qu'il écrit pour un journal français.

UN HOMMI REMARQUABLE

(What's Bred in the Bone) de Robertson Davies. l'anglais par Lisa Rosenbaum 💻 🚐 l'Olivier, 📰 🕏

Le révérend Simon Darcourt, « prêtre uni-versitaire rose et rondelet », a été chargé par la fondation Comish d'écrire la biographie de feu Francis Comish, milliardaire canadien, amateur d'art éclaire et collectionneur. Et il bute sur deux problèmes. D'abord, à l'issue de dix-huit mois de recherches, il commence à nourrir le soupçon que les prétendus des-sins et tablesux des maîtres anciens sont des surs et tanseaux des mantres anciens sont des faux exécutés par Francis Comish lui-même. Or, si la chose était avérée, elle plongerait la famille Cornish dans un embarras considé-rable. C'est Arthur Cornish, le neveu du défunt, qui dirige la fondation, créée par le grand-père de ce dernier. Ensuite, Simon grand-père de ce dernier. Ensuite, Simon Darcourt ne parvient pas à réunir une documentation suffisante sur son sujet. Il est convaincu que la clef du personnage de Francis Cornian se trouve dans son enfance et dans son éducation, mais celles-ci demeurent mystérieuses pour lui; c'est pourquoi il s'écrie après un entretien avec Arthur Cornish; c'es qui à été mis dans la moelle l'Oni, mais qu'est-ce qui à été mis dans la moelle l'oni, mais qu'est-ce qui à été mis dans la moelle, pistement?», faisant ainai référence à un proverbe anglais lui-même adapté du latin en 1290; «Ce qui a été mis dans la moelle ne son plus de la chair.»

122

) III

3

32F 🥞

Un roman qui prend la forme d'une bioome fictive oute a l'ecrivam une nerspec tive délicieuse. Les limites auxquelles se heurte Darcourt ne sont qu'une exagération des lacunes qui entachent la phipart des bio-graphies. Que savons-nous vraiment des morts? Et al nous voulons écrire leur éloge, que faire des soupçons peu glorieux que nous pouvons entretenir à leur égard?

> Humour grinçant

Mais le professeur Davies n'ignore pas qu'un biographe de roman peut tout savoir de son sujet. En outre, un bon romancier n'est pas en peine de rendre sympathique une franche canaille. Dans de nombreux romans, Robertson Davies s'adonne à l'anaromans, Robertson Davies s'adonne à l'analyse jungienne sur le mode Indique et allègre.
Il fait aussi de fréquentes communications
dans des sociétés jungiennes, et édrit régulièrement des articles sur la littérature dans des
revues jungiennes. Les lecteurs français qui
connaissent la trilogie de Deptfort (l'Objet du
scandale, le Manticore, le Monde des merveilles) ont déjà remarqué la malice qui
carsctérise son anteur, ainsi que le vaste
éventail de ses intérêts intellectuels, psycholo-



Robertson Davies : malicieux

cueille volontiers dans ses romans.

Dans Un homme remarquable, deax esprits désincarnés viennent à surprendre les doléances et jérémiades du simple mortel coleances et jeremiades du sample mortel muté de la blographie. C'est ainsi que Zadiet le Mineur, assistant de l'Ange des Registres, et le démon Maimas, ange gardien de Francis Cornish, décident de se repasser l'histoire, pour le plaisir cette fois. Et voici Zadiel narrateur : une biographie omnisciente et omnipotente dont l'auteur n'est même plus seulement un biographie de registre une sus seulement un biographie de registre une sus seulement un biographie de registre une sus les seulements une les seulements une seulement de seulement une seulement de seulement une seulement de seulement un biographe de roman, mais un biographe divin - même s'il ne s'agit que d'une divinité mineure.

Robertson Davies a écrit trois trilogies, et ce qui est admirable, c'est volumes qui les constituent se suffisent à eux-mêmes et peuvent se lire avec délectation, y compris dans le désordre. Ainsi, Un homme remarquable est le second volet de la dernière en date, encadré par les Anges rebelles, déjà paru, et la Lyre d'Orphée, qui devrait paraître en France en 1993, mais on peut tout à fait II line et l'apprécier isolé-

giques et théologiques. L'intervention divine en elle-même ne lui fait pas peur, et il l'ac-çais se voient un jour offrir le régal de la çais se voient un jour offrir le régal de la première trilogie écrite per Davies, la trilogie Salterton. L'humour y est si noir, la saine si incisive qu'à côté les œuvres d'Evelyn Waugh font figure de travail d'amateur. Ce sont trois superbes romans à l'humour grinçant, où l'on peut voir des ancêtres élégants et raffinés de l'excellent IIII Anglais sous les tropiques, de William Boyd.

> Quant à la fameuse biographie de Francis Cornish, petit garçon riche et solitaire d'un trou de l'Ontario... Il a une tante chauve (elle a été attaquée par un grand duc), ainsi qu'un frère contrefait doté d'une cervelle de pois chiche, qu'on cache dans un grenier où les domestiques s'occupent de lui (on le sur-nomne le Fou). Quoiqu'on ait donné des consignes très strictes pour que l'enfant soit élevé en bon protestant, sa tante chauve déploie tous ses efforts pour lui imprimer son catholicisme : dans sa chambre, il a le por-trait d'Une Certaine Personne au-dessus de son lit; à côté du Christ, il peut voir un tableau mièvre qui représente un garçonnet pleurant devant une porte close - l'Amout

exclu, puisque tel est le nom de ce chromo. C'est grâce à sa tante charve, au tableau de sa chambre et au manuel de dessin d'un caricaturiste que Francis Comish va découvrir son amour du dessin et son talent inné. Il se fait la main sur des portraits de son frère demeuré et des croquis de cadavres que lui montre obligeamment Zadok, l'entrepreneur des pompes funèbres du coin.

Mais Robertson Davies n'écrit jamais de romans linéaires. Même ses personnages accondaires sont dotés d'une histoire comse, et c'est ainsi que les aventures de Francis Cornish s'entrecroisent savamment avec ce qui constituera la force motrice de la suite du récit. Depuis Dickens, on n'avait jamais vu un romancier écrire des contes aussi touffus et aussi stratifiés. Sur la trame de l'amour de l'art, viennent donc s'inscrire une intrigne dans les services secrets lors de la seconde guerre mondiale, ainsi que le premier amour malheureux de Francis. Car à Oxford il a l'infortune de tomber amoureux d'Ismay, aventurière rapace et parfaitement odieuse, mais il a aussi la chance de rencontrer le grand Saraceni, célèbre restaurateur de tableaux. Ismay parvient à se faire épouser de Francis alors qu'elle est enceinte d'un autre homme - épisode où l'on verra un recoupement jungien avec le secret bien gardé des origines dir Fou.

géniaux

Après sa séparation d'avec Ismay, Francis sjoint le grand Saraceni pour restaurer les leanx Renaissance, post-Renaissance et baroques d'une comtesse, quelque part en basee Bavière. C'est aussi là qu'il va s'adonner à son violon d'ingres, l'espionnage. Il est censé compter les wagons de marchandises et les wagons à bestiaux qui passent sur une voie ferrée proche; ces wagons, on s'en doute, emportent des hommes vera des compter de concentration. Mois auroche de camps de concentration... Mais auprès de Saraceni, il apprend la restauration de tableaux au sens fort : on ajoute des détails on en arrive à changer l'œuvre du tout su tout. Pour le mettre à l'épreuve, Saraceni hi demande d'exécuter un tableau. Ce tableau, qui est le portrait d'un nain, s'intitule Drollig Hansel. Seconde épreuve, Francis exécute un intitute de la light Hansel. Seconde épreuve, Francis exécute un triptyque, les Noces de Cana, où le reparaît comme signature codée du peintre. Les faux de la géniaux qu'on parvient à les faire passer pour les œuvres d'un des maîtres anciens, et, pour notre plus grand plaisir, les dupes qui en finit l'acquisition ne sont autres que les nazis. De médiocres tableaux allemands ont transcendé leur médiocrité : les faux de Ermeris cet l'étale. médiocrité : les faux de Francis ont ma à la fois «intelligents et allemands».

C'est à cette époque que Francis va connaître une liaison heureuse avec une nanny, elle-même espionne, qui, hélas, va sauter sur une bombe incendiaire. Après la guerre, Francis est nommé à la commission alliée sur l'art, qui a pour tâche de restituer les tableaux à leur pays d'origine. Naturelle-ment, ses propres faux font partie des œuvres examinées.

> John Irving Like it suits page 32

LE FEUILLETON

de Michel Braudeau

Plein la vue

Un séducteur qui a 📓 grâce : c'est Patrick Deville avec son troisième roman, un petit livre bourré comme un péterd et qui nous en met plein la vue. Le Feu d'artifice est un objet éminemment moderne, brillant, rapide, où l'on vit entouré de machines et de techniques dans une atmosphère romantique et nihiliste.

Ce trio assoiffé – deux hommes, une femme, - qui parcourt l'Europe en décapotable et en stéréo. un sentiment d'incertitude, d'extrême fragilité de la vie qu'a su capter et restituer avec virtuosité Patrick Deville.

SOCIÉTÉS La modernité quand même

D'un côté, l'optimisme moderniste qui tient le compte des la science m techniques. 📖 l'eutre, 🖹 désenchantement post moderne qui fait 📥 ce temps celui de la progression de 📗 barbarie. A égale distance III l'un et 📥 l'autre, le dernier d'Alain Touraine. Critique de la liconium. Georges Balandier débat sur un livre qui paraftra = 1" Invitale et a quelques d'être largement discuté. Page 29

PHILOSOPHIE Un tournant nommé Galilée

li aura fallu mare trola cent me pour au'un francophone puisse lire totalité l'ouvrage fondateur du «Grand Galla», comme le nommaît Latina | le Dialogue sur grands systèmes martin paraît, en effet, au Said them une terrain due à René Fréreux III François 🕍 Gandt. C'est l'occasion, pour philosophe Jean-Toussaint notre collaborateur François Azouvi, d'évoquer in profondeur de la mutation scientifique philosophique opérée par l'œuvre du Pisan.

Le devoir de mémoire

Pour Myriam Anissimov, il importe toujours de « me pas oublier ». « Dans la plus stricte intimité » exprime avec force cette exigence

DANS LA PLUS STRICTE INTIMITÉ

Anissimov. Ed, de l'Oliver, 204 pages, 110 F.

Il y a juste trois ans, dans la Soie et les Cendres (1), Myriam Anissimov, narratrice I peine masquée sons le nom de Hannah Kaganovski, se rappelait ment, par une de ces bouffonnetionne, elle s'était retrouvée complice involontaire des bourreaux nazis : en effet, devenue fripière au marché aux puces, à l'hence où 🕍 mode l'and entidécouvrit un jour que les nippes aux broderies minutieuses, les viennent d'habitude qu'à évoquer 5 centre min

lingeries exquises qui lai avaient valu une prospérité inattendue, provensient in centre où l'on avait fait commerce des dépouilles soigneusement pées des victimes des camps. Et dans ces umps, on comptait plu-neurs membres en sa famille.

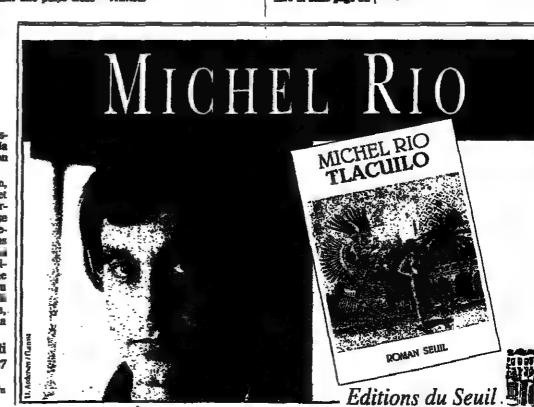
La romancière s'était dit, alors, qu'a oublier » n'était pas un mot juif, = que « ne pas oublier » limeli être la devise des survivants 🖬 de l 🔜 un chacun.

Aussi poursuit-elle, aujourd'hui, se devoir de mémoire, mue par la arul qu'une vaut mieux que le man - mil ture : la de la fiction, - qui, elle, cherche à dire ce que dissimulent le alphabets de chée de vieux chiffons, elle muit, - lorsque se produit l'avene-

un à l'ule regretter, mil nécesniii iniimuum in porter à la lumière la peu la vérité dont on le dépositaire.

Forth d'une pareille conviction, d'où partent toujours ses récits, et à laquelle sans cesse ils retournent, Myriam Anissimov se laisse after à la flânerie, prend des chemins de traverse et, n'étant pas elle-même um survivante 📶 aup d'Allemagne au quelqu'un qui a perçu, dès la prime enfance, les effets indélébiles du génocide sur ses proches, ceux-ci à l'ombre E coulisses, e producti sur le devant de la

> Hector Rianciotti Lire la suite page 27



LE FEU D'ARTIFICE

de Patrick Deville. de Minuit, 157 p., F. (En librairie le III septembre.)

OICI sans doute le . I plus . I plus de la rentrée. Il n'y a per que du bon dans 🖼 éloge 💶 🌃 l'adjectif qui le soutient : un séducteur, c'est quelqu'un qui nous plaît, nous convainc, mais peut-être pour de raisons, par ma arguments peu sincères. 🛦 y regarder 🕼 près, 🎮 trop près, mais honnêtement 🖿 soi-même, il an annual que l'objet de la séduction est parfaitecomplice du séducteur, que plus an mais accomment l'un mi l'autre mi rencontrent main la serrure mi la main la mai entortille et nous circonvient, parce qu'il an que la partie gagnée d'avance. Ainsi fait Patrick Deville avec son Feu d'artifice, troisième roman aux mais éditions, après Cordon bleu 🔳 Longue vue, petit livre bourré 💷 💶 un pétard 🛋 qui nous un met plein in vuit

D'abord il a la grâce. On ma dira jamais mana dira jamais débutants l'importance d'être l l'ai un moment d'écrire première page. « J'avais conduit | III | nuit | j'étais | III | III comptoir d'un mallacer routier MalM une male a café.

Le monte passagère.

Je suçaia des pastilles Fisherman's Friend contre le sommeil, i'oscillais d'un pied sur l'alla alla la non-être et la maria al je -

wous font mai, was godesses?

J'ai laurai un épaules, attrapé un œuf en le présentoir et 🖦 🖷 🗸 Jaguar Sovereign 🚃 🎢 🏜 livrer. 🛚 Un roman qui =mmuma ainsi un un roman qu'on mi un moins jusqu'à la la poche, c'est plus que n'en feront jamais 🔤 attaché(e)s 🕮 presse 🖬 🖺 publicité, même dans un aussi admirable support publicitaire que les prome littéraires il Monde, Le ton de Feu il laisse un limpide en apparence, un limpide venir lecteur III douceur IIII un virage accueillant - puisque, nn le verra, il mu beaucoup question d'automobiles - m cependant plus courbe qu'on m s'y attendait, dangereux.

'INTRIGUE, somme on disait jadis, n'est per toujours d'une de la grave, de la partie du charme décousu qui 📰 celui 🕽 personnages. Le narrateur (on ne dit pas son nom) vit li Nantes, in beaucoup en voyage, son métier plus ou moins avoué consistant 🖡 négocier 📺 conduire de belles voitures il un un l'Europe. Il ne roule qu'en Ferrari Testarossa, Chevrolet Beretta, Pontiac Firebird et, le plus souvent, III Mercedes dont il vénère l'étoile à trois branches. Il a rencontré récemment un a qu'il avait perdu la vue, Louis, qui est géographe et cherche un poste. Comme la manual et die l'amant d'Annette, la présidente de l'Institut de géographie, il trouve un travall pour Louis III en échange lui demande une faveur : lui reconter chaque jour ce qu'il n mit mai la journée, m du Cap-Horn, ou, quand il n'est pas là, sur um répondeur.

maintenant avec Louis, ce qui n'empêche

LE FEUILLETON de Michel Brandeau



sentiments troubles pour le narrateur («Nous nous autreux embrassés par-dessus lus photos qui s'envolaient. C'était un baiser un peu acide, il ceuse 🚯 jus de tomate 💵 🖮 l'amitié trahie. V Juliette Visionia I l'agenca de La grana Carlington, que tient se turne i Nentes. C'est une insolente, toujours in Walkman sur III IIII IIII impertinences II la bouche. Adorable. Le lecteur en pincerait vite pour elle si Deville ne nous révélait un mura aspect in la vie in Juliette, qui fait froid in le dos. Elle num chez elle, un maquille, mm une pumique uni fausse barbe, s'habiile en motard et va se illu aux adolescents qui me una de flippers dans les salles un jeux. Drum de louloute.

Elle dit qu'elle » un ami qui s'appelle « la Guêpe », un redoutable. Un jour, elle casse was chez sa logeuse, un massacre complet du mobilier, et signe «la Guêpe». Louis ilimité faire attention I « la Guépe». Mais Louis prend III l'Ecatasy et n'a pas tout temps les pieds sur terre. 🗐 plus, il picole scrupuleusement : «Louis — concentrait — peine et écartait les de esprit comme 🖿 🐂 de douche sur une tringle qui grince. 🔭 On notera la précision il l'image. Il y en a au immi deux comme with a chaque with c'est délicieux. Les trois with voya-

gent in voiture and une and in road movie à la française, plein il couleurs et d'excitants. Il étaient à hauteur de Bordeaux-Mérignac at regardaient la poésie qui montait des pompes la essence comme une brume vacillante sous le soleil.

«Cap Canaveral, disait Juliette. Détourner une navette spatiale... Pertir sur la Lune. »

Pour un géographe, Louis ne connaît vraiment pas sa place dens l'univers. C'est son vertige contagieux. Les autres personaussi boussole. Im un bistrot, Louis regarde à la un un film de science-fiction et dit au patron que c'est dell'aurament démodé. Le cafetier, paisible, essuie son verre en haussant les épaules : « C'est la réalité, dit-il, qui vieillit mal. > Et l'amour dans mul ==? Eh bien, ça roule Marma toujours : « Près ե urinoirs, un couple la manut les pendules 🛚 l'heure. La partie féminine envoyait des coups de pied dans la moitié manadan qui, à genoux un la carrelage m repentante, répétait . dure, chérie », «Latte-moi la gueule » « Fais-moi la mort. » L'amour, quoi,

PARFOIS, un se demande d'où vient l'argent. Pure que rouler M Shall on the m later at la Côte d'Azur li mile assoiffés, coûte cher. Will more romanciers ont les moyens, contrairement cinéastes à qui il manque toujours Il millions pour faire 1 milliard, a puis, on n'est pas illes Zola. Le Feu plutôt un objet éminemment moderne, brillant, rapide, où l'on vit entouré de mande de la techniques dans une atmosphère romantique di l'amin un peu emphétaminée, uum proche pre moments du climat de Bret Emilia Ellis mine American psycho. Deville a le même goût maniaque pour les marques de vêtements, 🌉 produits 🚻 beauté, de voitures, la même façon 🕍 découper au bistouri 📖 🎮 dans 📖 couleurs hyperréalistes, jaune citron, rose et mauve, unit baryum (jusqu'à la la hallucinée, comme il certains péplums du grand Ricardo Freda). Mais contrairement 🖩 Ellis, Deville IIII plonge pas dans 🕍 🕼 🌃 français, tempérés, divisés. Un um personnages mi Ma d'ailleurs la remarque à Louis, un matin de ciel gris ... Il brume sur la Lotre : des jours comme ça, il faudreit être pris en me par un psychotique pour se sentir vraiment vivant.

En attendant an improbable bienfaiteur, on lit les sus estate I'édition dans tout en bronzant aux UVA. Juliette allume ses temme bancaires au briquet, en un qu'on ne passera le siècle. La narrateur, qui e toujours vu la Mu comme un fil de mise à feu, roule en pensant que ça ne va pas durer. Et Louis se dit que 🛍 n'est pas 🛍 vie, 📰 m vie. «Il avait dû 💷 tromper d'avenir dans 💻 vestiaire du temps où il faisait du aport, 📰 repartir avec celui d'un autre sur l'épaule,

«On s'en souviendre, putain, de mm planète.»

Et la planète souviendra-t-elle de nous, petites mouches qui courons ar son globe un instant, même en décapotable et en stéréo? Derrière la surface miroitante luminause num choses, on sent un puits d'angoisse sans fond, - c'est sentiment d'incertitude, d'extrême fragilité de la la la Deville su capter et restituer avec une virtuosité et une meltrise vrai-

DROIT DE CITÉ Louis Calaferte Ed. Manya, 174 p., M. F.

ST-CE que vous votre époque? Les demoiselles de Carpentras et les jeunes filles in Pont-Audemer prennent l'air limit lorsqu'on leur naux la question. Him semblent suiira le conseil que donnait Samuel : ne pre dénigrer son époque, ne pas in the non plus, m pas m parler... Cependant, les fins de partie, les fins 🗀 🚢 n'ont pas une réputation. C'est peut-être la main de la fatigue des espérances. Les voyageurs im autobus ont un air crevenu de tout», m passants laissent entrevoir maussaderies de crépuscule. Called sans doute pareil 1892, rue du Quatre-Septembre ou rue de Rivoli, milme les autobus s'appelaient alors an omnibus. Le dix-neuvième siècle a 🛅 qualifié 🏝 stupide » pur Jei gens de

Louis Cabina a pensé que c'était l'heure de faire les comptes. li s'y mu employé dans une IIII 🖈 pamphiet, qui s'intitule Droit Ma cité. A in l'affadissement des esprits, la genre était tombé en désuétude. Man Communication ranime, II sa véhémence rappella les colères baudelairiennes Mon cœur mis I nu et de Fusées. D'après Flaubert, 🖿 époques où l'on 📖 embarqué sont faites pour qu'on dénonce et dis-crédite. Aussi, Louis Calabin répudie la sienne. Image avec elle, depuis longtemps, il lui reproche notamment d'avoir fait le vie J. prix de 🖪 vie J. le prix des légumes, bien sûr, mais celui M l'existence humaine... Personne ne IIII U

tif le vingtième?

C ALAFERTE n'est pas com-mode. Il faut reconnaître que la société n'a pas toujours été prévenante avec lui. Il

HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

Les colères de Calaferte

C'était um bonne idée de venir au monde, le jour 🌬 🗏 fête rimina française, www. l'émigration de la famille sur bords du libra Maiheureusement, la France n'a pue rendu la politesse à Louis Calaferte. li a travaillé, Mis l'âge de treize lyonnaise. Call ctrempe mais cela assombrit égalemani in regards que l'on porte w choses. Calaferte s'est promis de devenir écrivain pour échapper la la la grise. Il a l'all des voyages Lyon-Paris et Paris-Lyon. Il a eu Joseph Land comme professeur de littérature. Il m publié son Requiem et des derrière lesquels se dissimulait an autoportrait. Il a mélangé le sum mystique». Il est MM promener à Londres, pour y retrouver quel-ques fantômes : «Paspassent W lunaisons/ forget me not myosotis/ u'alla jamais un la jadis/ m temps de trus verrus minusi

A présent, Louis Calaferte habite la campagne. Ilena un village de Bourgogne, il ii voulu illimii doute illimii i cette recommandation de Fénelon : Lement en paix dans wir solitude, sans prâter l'oreille aux disputes présentes. » En froid 🛶 🖺 siècle, il fait de la peinture et il D'ailleurs, ce pamphlet offre les apparences d'un carnet de Officialisms. Main office on Sort né le 14 juillet 1928, li Turin. ni tempérées ni détachées.



Quoique menant vin « vie parallèle », Calabatti parallèle », emporter. Ce n'est pas très « quiétiste » ni ula cféneloil y a de quoi se mauline in the quoi rejoindre le parti de la dérision générale. Un des symboles 🔝 notre époque, d'après Louis Calaferte, c'est peut-être un soldat de l'armée américaine qui découvrit l'un durant la seconde guerre mondiale. Unime in Colisée,

qu'il croyait avoir its allusti par Jur bombardements aériens, il exprima sincèrement was regrets: «Sorry!» Alors, un siècle e stupide » lui aussi? Non, c'est chomble > qui convient davantage: «Les es juils, la fina morts des guerres coloniales et idéologiques, ainsi que les miliers d'exécutions politiques en différents endroits du globe, voità (selon Calaferte) In tragique dont

époque sere imilia dans l'Histoire. » Il l'on ajoute à ce résumé les africaines et il triomphe de « l'instinct grégaires, cela nous promet une little réputation

L'AUTEUR de ce pamphiet d'abord leu hommes pouvoir et de gouvernement. Il les juge médiocres dans leur lu Certains sont corrompus», II d'autres souf-frent le «mégalomanie». Na le peuvent réunir le le ces tra-THE Et Louis Comment leur unuli u marie li demier mot que prononça Napoléon devant son miroir : « Pauvre moi la Cependant, il s'étonne de la la svec laquelle les peuples tolèrent la aberrations M les Manh & leurs dirigaants, alors que personne devrait se de encore abuser par ce qu'il appelle « la D'après lui, il raison principale de mini complaisance su de equa démission, c'est notre « incurable obscurentisme »... incurable? J'espère que non...

Pourtant, Caleffeli ne rece pas. «En tous domaines, écrit-il, 📓 médiodevrions many Manuel Lors-Shakespeare dénonce le « pourrissement du royaume », institutions, and le croyaume intérieur de chacun ». Pour dépeindre ce qui nous arrive, Louis Calaferte emploie le mot de emassification ». Cela veut am que la société devient une « masse anonyme » et que 🐸

desting malivades v se deteriorent il sous-lemprise de celle-ci. «Remplacés par des produits publicitaires », les héros jadis « se déva-iuent », se que le « mythe i'homme nouveau » le sort des souvenirs douteux et ne figure, même plus dans les conversations du dimanche. Et l'avenir? Selon Calaferte, il sera dominé par des egestionnaires » qui n semblem, sous sa plume, au Brother de George Orwell. Sombre peinture, qui ne fera sourire mi les de Carpentras ni les jeunes filles Pont-Audemer...

MALERY LARBAUD écrivait à Léon Bloy : ell queule trop. Et d'ailleurs, gueuler, c'est toujours trop. taires, c'est d'être virulents, de même que le métier des épistoliers, c'est d'être infatigables. Louis Calaferte se conforme la la loi du genre. Il a ses «têtes de Turc» : «l'imbécile Hugo», «l'imbécile Lamartines, «l'hippopotame Claudel > III IIII IIII IIII d'Etat qu'il compare à de l'action ters ». Curieusement, il fait une exception pour Louis XVI. II prend la unione du monerque en produisant un témoignage qui amáliore son portrait... Cependant, n'allez per croire que Calaferte nourrisse nostalgies d'ancien régime. se déclare « anarchiste chré-Drôle de mariage, mais pis. I vrai dire, il raisonne with des critères théologiques : le Bien et le Mal. Le royaume dont il rêve serait. société 💌 pensant ellemint a au lieu d'être victime d'une sorte ou complot.

Un demier mot sur nos relations avec im autres. Que pense Louis Calaferte di ce problème qui tourmente im philosophes de la planète et des classes terminales? The rapport à autrui, dit-il, nous ne semmes qui des inexactitudes. > C'est une

Spéléologue avec une lampe sur invente la mesure la contrée qu'il

Baptiste-Marrey n'est pas un écrivain savant. Il se présente plutôt comme un artiste modeste et consciencieux de la matière littéraire, ce qui ne vaut guère pour la réputation en ces temps d'esbroufe. Il se pose des problèmes qu'il sait être compliqués – sur la fonction de la littérature, sur les relations du sensible et de l'intelligible, par exemple, – auxquels il s'efforce de répondre par les solutions esthétiplus simples. Cela donne à livres une force immédiate, élémen-

LE MAÎTRE DE STAMMHOLZ

Ed. François Bourin, 310 p., 120 F.

de Baptiste-Marrey.

dans le concert dominant des habi-Le Maltre de Stammholz raconte l'histoire en trois hivers - 1942, 1944, 1945 - d'un village des Alpes, non loin de Sauerbach, au carrefour de l'Antriche, de la Slovénie et du Frioui, Dans cette forteresse naturelle qui paraît à l'abri de toute agression extérieure, les nazis, raconte Baptiste-Marrey, avaient entrepris de faire creuser d'immenses et profondes galeries pour y entasser les œuvres d'ant voiées au

taire, drue, qui étonne et détonne

cour de leurs conquêtes et consti-tuer le grand musée de l'art aryen. A Stammholz vit notamment, sous le nom d'emprunt de Martin Albrecht, un peintre italo-slovène qui, pour avoir la vie sauve II continuer à exercer clandestinement son art, va accepter de tra-vailler pour le commandant SS de la place - esthète et boucher tout

La Trilogie Nikopol

Froid Equateur

ENKI BILAL

From Equateur

Baptiste-Marrey dit les déchirements de la conscience d'un artiste la soldatesque destine au bûcher. Le livre s'organise donc autour des déchirements de la conscience d'un artiste : entre l'absolu de l'art et l'absolu de la barbarie, entre le désir de témoigner et celui de com-battre, entre la puissance de la peur et la honte de soi, entre la beauté et le mai, entre la création et la destruction, entre l'appréhension affamée de la vie sous toutes ses formes et l'omniprésence de l'instinct de mort. Baptiste-Marrey repose une question qui n'est pas nouvelle parce qu'elle est, dans l'abstrait, insoluble : une œuvre d'art vaut-elle une vie? Aussi bien ne cherche-t-il pas à proposer une réponse en organisant un discours régulier. Et là se trouve sans doute

Le peintre de l'Apocalypse

Une œuvre d'art vaut-elle une vie ? Avec ferveur et maîtrise,

Des titres

Le Mattre de Stammhol: est fait

le secret de la réussite du Maître de

de tableaux L'écrivain, à la manière du héros de son livre, procède par tableaux. Il peint des scènes, de tonalités et de factures très diverses, qu'il juotapose en se gardant bien de les réu-nir dans une fresque dont le sens serait clairement établi. Il y a des croquis rapides et des huiles leutement travaillées, des portraits de saints et des facies de bourreaux, des nus sensuels et des chairs écorchées, des caricatures et des offrandes pieuses, de plantureuses scènes villageoises et des visions de sang, de boue et d'horreur, de vio-lenis clairs-obscurs et des transparences d'aquarelle. Ici apparaît le dessin d'une main, là la lumière d'une peau, ailleurs la tache de couleur que font deux corps abattus dans la neige. Au lecteur, s'il le désire, le soin de fondre ces mor-

Baptiste-Marrey, lui, dit un monde qui ne peut plus prétendre à la moindre unité, logique, esthétique. morale ou religieuse, où les tortionnaires plenrent en écontant du Schubert, où les hommes d'Eglise agissent comme les politiciens les plus tortueux, où les lâches peuvent se comporter comme des héros et les pures jeunes filles comme des

nages, certaines très fortes, vive-

هكذامن الإمل

LE MONDE DES LIVRES ROMANS

HERNANDO COLON

de Bruno Bayen.

156 p., 85 F.

e sur um

Seuil, coll. « Fiction et Cie » .

Quelle I part du bio-

graphe? We possédant rien de

www sujet, was peu - quelques

bribes, lambeaux d'écrits **d**e

témoignages, légendes e calom-

nies diverses, - est-il amené l

l'ombre qui l'environne par l'ar-

bitraire de propre imagina-

tion? Ce qui manque I son

modèle n'aura-t-il ma la tenta-

tion de le tirer de

Acceptant l'obscurité, s'v

déplacant même une une

certaine - aisance que la lecteur

almerait pouvoir toujours parta-

ger, - Bruno Bayen n'est pas pour

autant un reveur, la ille perdue

dans les unum On lui prêterait

plutôt le visage infiniment

sérieux 🗗 concentré 达 l'archi-

viste mélancolique qui avance

Sand le Sand M qu'il Man choisi.

s'habituant et apprivoisant la

nuit. La Mara de son sujet ren-

nem d'ailleurs entir idée : Her-

manu Colon, deuxième fils a

batard 🚾 Christophe Colomb, 🖘

par malleme une figure de l'om-

bre, celle, immense - historique

Mitial que surnaturelle -

déployée par la pola el la per-

connaissent 🚮 passé que 📓

remords 🖪 préparent, en donnant

un airie umpie rendu de busi

niversuals, long travail inchin-

rain, un interrogatoire à venir. Il

s'avançait ainsi, demissi son

World, avec provident on him

« Il était 🏰 coux qui 🚥

sonne in glorieux amiral.

ment stylisées. L'écrivain a donné à ses chapitres des titres de tableaux : Les Violettes, le Chevalier et la Mort, Agnès à la toilette, Vénus à la fourrure. Entre eux, des lettres, quelques dialognes, des morceaux de récits, des bribes de chansons. Tout cela pourrait être lourdement statique on confus si Baptiste-Marrey n'avait résolument tourné le dos à l'effet, au grandiose, à la prétention. Le peintre s'est fait d'une totale modestie face à sa peinture, au point presque de disparaître notera toutefois dans le coin d'un tableau l'apparition du visage de Walter Jonas, le personnage de l' «autobiographie imaginaire» de Baptiste-Marrey. Parfois même, cette volonté d'échapper à l'écriture artiste se fait trop forte et tourne à la maladresse naïve. Pourquoi, per exemple, alors que les habitants de Stammbolz parlent naturellement allemand et qu'ils ne s'expriment en français dans le roman que par un code de la fiction, l'auteur leur

fait-il prononcer de mou alle-manda, qu'il traduit ensuite? Mais ces quelques erreurs d'exé-cution p'altèrent que la surface d'une œuvre qui frappe par sa fer-veur, sa gravité, sa fièvre parfaitenent maîtrisée et tenue et sa hauteur d'esprit. L'œuvre d'un maître, inspiré, patient et discret, qui 🗉 réussi à rendre le plus difficile des

stricts: l'Apocalypse. Il Mail batard, ha ombres Plerre Lepape venaient toujours du même côté. Le devoir de mémoire

tres, avec leur drame enfoui, mélancoliques ou exubérants, et, par instant, d'une drôlerie irrésiti-ble, le grand-père Moché, lettré ble, le grand-père Moché, lettré spécialiste de Spinoza, tâchant de concilier la parole de la Torah et le marxisme léminisme ; et l'oncid Franz qui, en juillet 1942, vit les gendarmes français pousser dans un train en partance pour Drancy sa mère, gazée ensuite à Aus-chwitz. Ou bien la mère de la narchwitz. Ou bien la mère de la nar-ratrice, qui ne jure que par Mau-rice Thorez, même pour ses pensées sur l'esthétique, et inflige à sa fille la lecture le Cholokov ou d'André Wurmer (préfacé par Romain Rolland...). Il oublier le cousin Benjamin, voyou brouil-lon, touche à-tout, homme d'af-faires florissant un jour et, le len-demain, psychanalynte III service demain, psychanalyste su service de footballeurs déconsidérés par leur entraîneur; on eucore, ayant réussi à trouver refuge dans une maison ils santé, revêtant la blouse blanche frappée aux ini-tiales bleues de l'Assistance publi-

que ; avant le finir, pieux hassidique, en hassid à cafran noir, finir l'hébreu comme un maître du Talmud, la barbe vénérable et le ventre « faisant ombre 📭 reste de sa personne. » Enfin, la narratrice, qui avance à reculons dans son propre passé, se retrouve, toute petite enfant, dans un camp de réfugiés en (où, en mai 1944, sa mai a note dans son journal : « Les Suisses nous la comprendre les Alliés perdent la guerre,
livreront nazis.»

lit par une pleurésie,
abandonnée par les médecins, un
drain dans le poumon pendant des mois, mais dans les yeux une envie de vivre que, seule, décèle son infirmière, Mª Sterki - l'une de ces femmes vivant en commuappelle diaconesses. Myriam Anissimov en propose un portrait inoubliable, an d'une sainte personni W dit-elle,

non pour suivre l'enseignement la haine au nom de l'amour qui fut cehui du monde chrétien depuis 📭 🎟 serait attendu, à propos

non lim lorsqu'elle réduit Luther. l'un des personnages les plus complexes et les plus pathétiques de la pieces et les plus painetiques de la chrétienté, au rôle de programma-teur du génocide. Veut-on le véri-table théoricien du nazisme? C'est Thomas Carlyle, les les Héros (1840); Carlyle, « qui met peut-être la la race

(2). Quoi qu'il en soit, si l'on pense qu'aucun pe les produit qui pe les de les qui et indispensable, d'un événement futur, on peut, à juste titre, sup-poser me la diaconesse Sterki – la force de amour - la la cause première de ce livre beau de poignant. Dans lequel court, sous la voix vibrante et, malgré Es circonstances, souvent malicieuse de l'écrivain, telle une la continue, une plainte inconsolable : justice, si s'accomplit, c'est toujours trop tard. Et la vie est trop brève pour l'allure trop

Hector Bianciotti (2) Borges, in Livre de préfaces. Galli-mard, 1980.

exprimé par = 1 non », de la discrète manière de répudier la maîtrise, réelle nu supposée, la biographe : « Laissons are biographes anglo-saxons m = L sujet w Jaki m m prêlavabo », écrit Baven, www son humour vif et impassible, pour moquer d'un livre, livre sûr, u relève nullement. Et, dans le même paragraphe, feignant la prudence mieux affronter l'impossible tâche : « Je suppose, je suppom seulement and distance parfaite 🍁 🕼 biographie, point 🛎 Metter II d'ancrage idéal... » III a netteté », évidemment, ml un l'« ancrage » le unique de l'errance, de non-lieu.

L'homme de l'ombre

Bruno Bayen scrute la vie du fils bâtard de Christophe Colomb

En jouant, vez subtilité, d'une inévitable part d'obscurité

le front qui, le la fois, perce

et préserve l'ombre, Bruno Bayen

l'épaisseur existentielle

■ remords ». Dans le dispositif

Payer

son tribut Compagnon, L treize ans, du quatrième, liame et dramatique uyag da unu père, cartographe « remachant la copler le monde », bibliothécaire monomaniaque sombrant « dans la dévorante encyclopédie, qui n'est qu'amère réponse, parte qu'elle n'est qu'un pardon réclamé I l'univers inconnaissable », maleur enfin d'une Me de l'Amiral, des tentative de payer son tri-but la figure tutélaire : le épistalei de la vie l'Hemanies Colon, a sedantara in bank a qui mit plus qu'il ne myur, qui revient sans cesse a Séville. desent le montent du son père. offrent d'ambiguïtés, assez in mélancolie, pour little ce chroniqueur des medere montanties et de la mémoire perdue qu'est Hillian

découvre m dans laquelle, invisiblement, il se déplace. L'hypothèse implicite de l'auteur est la suivante : A la different verte, I l'embrassement mystique du monde par celui qui portait

de l'« interrogatoire », il ne place pas du côté le l'enquêteur mais de l'interrogé lui-même : son nom la gloire la la position risquée mais combien vocation christique, I will vision plus intéressante! Enfin, il obéit intérieure déployée jusqu'aux un principe d'incertitude, confins de la Terre, correspond. chez le fils, un orgueil retourné sur lui-même : celui 📑 résumer le monde, de le réduire dimensions d'un catalogue de bibliothèque. La déception et la mélancolie, le tremblement du destin, pur le prix de ambition. A la grandeur du père correspond ainsi la gloire inversée, ignorée et calomniée elle 🖫 🚃 🖷 🌃 demier – 😘 In illégitime. Mais c'est là mu simplifier I l'excès la démarche oblique 🔳 complexe 📖 Bruno Bayen. Démarche laquelle l'auteur invite son lecteur, le confiant aux incertitudes d'une certaine plus qu'à la silveni ile sa main ile ile ile

Patrick Kéchichian

noment dans l'ombre grandiose du « Révélateur du globe », on pourra lire avec profit son L'ivre des prophé-ties, recueil de citations bibliques et de différents auteurs de la tradition chrétienne, rassemblées au moment le la Ce volume
n'avait jamais été traduit en français.
Christophe Colomb livre en quelque sorte les clefs de sa vocation mystitiques, d'Isel aux Evangiles, d'Ezé-chiel et des psaumes à saint Augustin. Michel Lequesne, qui présente le volume, traduit par lui-même et Soledad Extorah, souligne bien la portée historique et spirituelle de ce livre (Jérôme Millon, 190 p., 98 F).

* Signalons per ailleurs one denx

pièces de Braso Bayen sont présen-

tées actuellement à Paris dans le

cadre du Festival d'Automne : Wel-

mariand, au Théâtre de la Bastille

(jusqu'au 25 octobre) et l'Enfant

ci-dessus, au Petit-Odéon (jusqu'an

bátard, d'après le roman com

PREMIERS ROMANS Excès d'amour et de haine

LA GOUVERNANTE

de Maurice Lambiotte. Calmann-Lévy, III p., 120 F. 🖦 insignifiant. Ainsi 🖮 cas possessives qui transforman l'Irre aimé ou siderit. All in cas Man gui font man l'on supprime l'autre

victime, ne distinguant plus, l'amour 📰 ce 🖺 quol 🖿 🖙 🕶 cet amour im compris. Là atti toute l'Mainhe - très forte et dramatique - de Nanny, gouvernante sur service d'une famille juive à la fin

parce qu'il 💵 autre. Mais, 📥

LIMINE BIL Despotique avec les deliters had word son arrivée dens la maison - une autre 🚟 a - alle va, malgré man de virulent, s'attacher à Nadine, la demière-née, en eson enfante, jusqu'à la disputer la la mère. Amour et haine. Cara la temps de l'Occupation va imagu'à un dénovement auquel Maurice My Mind nous is said in the tary has alless at his morceaux a cu'on pourrait crainand d'un tel mes placé dem un pour l'annuaire simpli-cité, jouant parfaitement sur deux registres, le possession m

🔯 premier roman 🖦 🖷 📖

Pierre-Robert Leclercq

"Siloques, superloques, soliloques et interloques ..."

Qui peut bien être l'auteur de ce jargon?*



TOUTES LES RÉFÉRENCES DE 350 000 LIVRES Classés par auteur, titre et sujet, 350 000 livres disponibles en

langue française, www un résumé. 500 nouveautés par semaine.

Un service du Cercle de la Librairie

d'un tel jugement, que la roman-cière n'oubliât pas l'usage

DERNIÈRES LIVRAISONS

Littérature française

JACQUES BRÉAL : Les l'est le Guerre, — La poésie n'est pas que lyriame éthéré : li première guerre mondiale la fit naître des tranchées, le passe le combattant. Jacques Bréal e réuni cette enthologie les témoignages des grands la la la discourant d'alors (Cocteau, Montherlant, Machan, Claudel...) aussi blen ceux d'alors (Cocteau, Montherlant, Machan, Claudel...) aussi blen pur ceux d'alors moins (Le Cherche Midi Editeur, p., 88 F.)

HENRI COULONGES: hongroise. — commence un peu comme un roman policier, avec disparition, à Hollywood en 1939, d'une comédienne tournant un bout d'essal. Marinigue se transformera apidement qui héros, parti sur les traces de la disparue, à l'histoire hongroise, aux frontières de l'imaginaire (1998). Agusta house hours hours

GEORGES COURTELINE: — Moeurs bourgeoises, compromis et antagonismes conjugaux sont la fauteur du célèbre — ronds-de-cuir. Aux Aréa, collection La Grands Humoristes (153 p., 75 f.)

GATTI: L'Chent d'amour des Alphabe d'Auschwitz – Milliamment d'actualité le resurgir le fantômes du passé, Armand Gatti, refusant de voir l'homme condamné au l'«Innommable», les Alphabets comme uls possibles ce drame». Exploration du la l'avant-Verbe. Introduction de Michel Sécuret (Verdier, 172 p., 89 F.)

PIERRE LOTI: Le Pays basque. — C'est à un tout autre voyage que nous convie l'auteur de Ramuntcho. Dans son « obstination à retenir nous convie : auteur de rammittino. Uaits soit constitution à l'etrett tout ce qui passa, à prolonger mui ce qui finit», Loil recrée un Pays basque quaei fantasmatique, le sien, tel qu'il lui fut révélé (« L'âme du Pays basque pour le première fois m'apperaît»), fait d'instants et de rencontres. Ces Récits et impressions de l'Euskal-Herria sont publiés aux éditions Aubéron, 25, rue Paul-Bert, 33 au Bordeaux (191 p., 85 F.)

GEORGES LUBIN: George Send Berry. — Mělent l'architecture il littérature, cuvrage contracture il littérature, cuvrage contracture il littérature, cuvrage currante des montres de Guy Morice, complexes reproductions de Guy Morice, complexes reproductions de l'illustre chonne, ce complexes reproductions complexes, ainsi que de larges complexe, complexes des collections de Mémqire complexes des collections de George Sand, signalons la publication, aux éditions Aurore, des deux volumes de la Daniella (248 p., 98 F.); la Revue des sciences humaines également publié un recuell d'articles consecrés à l'écrivain (n° 228, d'avril-juin 1992, 228 p., 90 F.) Enfin.

Les second volumes que le collection Omnibus consecre aux romans conques consecrés au d'Artiste, découvre caspects méconnus ce personnage aux multiples les plus litustres du l'époque que le « bonne dame de Nohant» aux ressembler : Liszt, Chopin, Musset, Flaubert, Delacroix... Ouvrage préfacé par Merie-Madeleins Fragonard (1203 p., 135 F.)

Al BERT MEMMI: Bonheurs,-Celui qui fut longtemps l'auteur des GEORGES LUBIN : George Sand an Berry. - Malant District at l'ar-

ALBERT MEMMI : Bonheurs.-Celui qui fut longtemps l'auteur des cibillets » parus dans III Monde, et professeur à l'université Parls-X, compile dans cet ouvrage les textes qui firent son succès. Le bon-heur existe, Albert Mernini se charge de nous en conveincre su cette chronique du quotidien (Editeur Arlée, 188 p., 95 F.)

La quête de la Tour

TERRES PERDUES

de Stephen King. de l'anglais (Etats-Unis) par Jean-Daniel Brègue Poulain, J'ai Na (nº 3243) Science-fiction,

LE PARC JURASSIQUE de Mulius Coulons

par Patrick Laffont, IM F. LE RETOUR DE MARION MARSH Jack Finney.

Treate in l'anglais (Etats-Unis)

man de l'anglais (Etats-Unis) par Monique Denoël, m.l. a Présences ».

IMI p., 28 F.

341 p., 1 F. RINOCEROX Serge -

Plane Noir, coll . Anticipation »,

E cycle de la «Tour sombre» occupe, dans l'œuvre de Stephen King, une place résolument à part. Par l'ampleur de ce projet romanesque qui, de l'aveu de King hu-mêms, comprendra six ou sept volumes. Par les genres des lecurels volumes. Far les genres abordes qui ne sont pas ceux dans lesquels l'auteur s'est taillé une réputation. Commencé Pistolero une «fantasy» aux illirences ouvertement westerniennes - Roland, héros, est un «gunfighter » conduisant la traque exté-nuante d'un mystérieux homme en noir, — le cycle s'est i ité, avec le très calvinien les la science-fiction par l'utilisation vertigineuse du thème des mondes parallèles et alors même que les trois récits enchevêtrés qui le composent se déroulent dans un New-York fort réaliste...

Dans *Terres perdues*, l'aspect science-fictionnel de la quête de la Tour se renforce encore. Les

se terminent par la récupération de commence au moment où une Jake, le jeune garçon sacrifié par Roland dans le Pistolero et qu'avec ses compagnons, le prisonnier et la dame d'ombre, il réussit à arracher Il la mort et à faire passer dans son monde. La quête elle-même prend un tour plus direct, plus évident, puisque une fois leur réunion accomplie, Roland ses amis quittent les terres sauvages serait tenté d'ajouter : de l'Ouest sur lequelles ils étaient jusqu'alors confinés, s'enfoncer en un pays qui fut jadis le siège d'une importante civilisation urbaine et est aujourd'hui en pleine décrépitude à la suite d'une guerre civile qui l'a complètement ravagé. Dans cet univers déglingué, leur voyage prend des allures plus tortueuses, plus frénétiques sans rien perdre de son caractère énigmallique un même ésotérique. On n'en suit pas moins avec un vif intérêt les péripéties savamment agencées qui parsèment leur itinéraire, d'autant que les ténèbres commencent à se dissiper, le dessin à apparaître et que, comme le dit Stephen King,

MICHAEL CRICHTON, auteur best-sellers (la Variété Andromède, Sphère) divéaste (Mondwest, Runaway), a coutume de flirter avec la science-fiction. Son demier roman, le Parc jurassique, n'échappe pas à la règle, qui extrapole de laçon plausible à partir des dernières recherches en insteller afratique et qui impaine ingénierie génétique et qui imagine qu'à partir de l'ADN de cellules sanguines prélevées sur des mous-tiques du secondaire fossilisés dans l'ambre, un généticien de génie parvient à redonner vie à plusieurs espèces de dinosaures. Mais ce savant a effectué ses travaux dans le plus grand secret pour le compte d'une firme industrielle dont le patron conduit un rêve fou : installer, dans une île, un parc d'attractions dont les sauriens géants reconstitués seraient les vedettes.

La solitude

de Claude Simon

Les nations ont pris l'Irrich habitude d'honorer leurs grands

corivains. Le quatre-vingtième anniversaire de Jorge de La prend au Brésil des allures de l'antionale (voir l'article de La Zand dans « le Monde des l'article de l'article de

livres» du 11 septembre); le pré-

sident portugais Mario Soarès fait le voyage de Coimbra pour assister à la remise d'un prix littéraire à Miguel Torga («le Monde des livres» du 18 septembre de la compa de la

bre). A Paris, on préfère peut-être les vedettes du cinéma, de la cou-

ture il let gentils therein =

Pas un seul «officiel» pour saluer Claude Simon qui, fait

exceptionnel, avait accepté M donner, mercredi 16 septembre

donner, mercredi 16 septembre
Pompidou, conférence publique sur le
Littérature et mémoire». Pas us
sous-chef de cabinet, mais pas
davantage de représen de la
«République des pour
Prix littémême, semble-t-il,
son éditeur Jérôme Lindon.
Delay, Denis l'
deux ou trois journalistes
s'étaient mêlés au public —
centaine de personnes — pour

centaine de personnes - pour à l'événement. Alors que

le moindre cocktail pour fêter la sortie du moindre livre attire un essaim de gens de lettres, d'édi-

teurs et d'amateurs distingués. Ils ont tous eu bien tort, si la

ittérature leur importe. Non ma que le grand écrivain bui un grand conférencier : Simon ne cherche pas à se gagner un audi-

toire par des effets oratoires. Il

lit, modestement, timidement, son texte, Mais l'effacement dans

la posture ne fait que mieux met-

un en valeur l'orgueil d'un pro-

ducteur de texte qui sait montrer comment son œuvre s'intègre

dans la tradition le la littérature

française e comment elle la tra-vaille, l'élargit lui ouvre de

Une leçon, dispersée et construite una à la fois; un court

essai soigneusement et superbe-

ment écrit, qu'on pourra doute lire un jour prochain, sans pouvoir alle l'émotion qu'il y

nouvelles perspectives.

avait à l'aniter.

la Tour se rapproche et qu'on en voudrait bien connaître la clé...

commission in which vient celle de ce parc d'un genre nouveau : tout semble prévu pour que ces dangereux reptiles restent pritant... Ce captivant thriller, nours des dernières théories mathématiques u hypothèses paléontologiques, présente en man l'intérêt de tirer une juste sonnette d'alarme rapports qu'il décrit militarecherche biologique et industrie ne sont and plus du de la

L avait suffi d'une nouvelle publiée Mai une anthologie d'Alfred Illiana u d'un film, l'Invasion an profanateurs de sépulture, tiré d'un de ses romans, pour que le nom de Jack Finney reste gravé dans les mémoires. Le Retour de Marion Marsh confirme singulier talent de 🚾 🚾 🗓 s'agit d'une histoire de fantôme mais transfigurée par une passion communicante, celle du cinéma hollywoodien des années 20. Un jeune couple, Nick Jan. emménage San-Francisco dans un appartement qui a abrité, 😘 années auparavant, me jeune comédienne, Maran Maran, décéun accident juste au moment où son étolle commençait

phases préliminaires de cette quête Enfoncé, Disneyland! Le roman à grandir dans les studios. Le pasde l'un de ses films à la télévi-va la tirer de son purgatoire et elle va prendre possession de Jan pour tenter sa seconde chance sous les sunlights... Le roman 🔳 🖿 charme ensorceleur de l'univers mythique qu'il évoque avec intenune nostalgie contagieuse.

A collection «Anticipation» du Fleuve noir fait peau inaugure une nouvelle maquette converture du plus effet. Em nue speciaculaire s'accompagne sein du plus prestigieux auteur de 🚃 catalogue : Brussolo, avec remarqua-Rinocérox. In me planète dévastée par une guerre qui per-dure, la façon mécanique, lancée après avoir éradiqué toute population, la subsistent, errantes, des bandes d'enfants épargnés par les au programmées, L'une d'elles trouve refuge sur un unk gigantesque qui silionne in fin le champ il bataille illimité. Mais cette le aussi un piège... De robinsonnade d'Apocatypse, Serge Brussolo fait preuve um han de plus d'une imagination somptueuse 🔳 baroque qui handa à l'instar d'un indiene

Jacques Baudou

EN POCHE

Pour une approche des civilisations

Trois dictionnaires viennent de paraître, panorama de trois civilisations autour du bassin méditerranéen : égyptienne [J] le première de la méditerranéen : égyptienne [J] le première de la médiode aux Lagides), grecque (de la période archeïque le période hellénistique), romaine (de la République au Bas-Empire). L'originalité de ces tras ouvrages réside dans la diversité des la traités : artistique, littéraire, artisanal, politique, religieux, wode, géographique, urbain... Last utilisation 🔤 🗥 due attrayante par les photographies; cartes et chronologies est étayent la lecture, parfois monotone, des informatique. La principai reproche tient à le forme même des ouvrages, le nombre 📥 réduit (deux cents en moyenne) contraignant à un choix d'a ses parfois arbitraire. Un l'un ser de la poé-ses Sappho du Dictionnaire de la contraignant de la poé-part, une bibliographie; imême auccinote, pour destaine personnages aurait été and la la Pour tous ceux, néammoins, qui s'initier à l'Antiquité.

🔤 🖃 même éditeur, dans la même collection, paraissent également trois volumes sur la seconde guerre mondiale : Cempagnes et betallies et les Acteurs, sous la direction de Philippe Guillaume

Myriam Mazonzi

 Dictionnaire de la tivilisation agyptionne, de Guy Rochet, Dictionnaire de la civilisation grecque, de Guy Rochet, Diction naire de la civilisation ramaine, de Jean-Claude Fredouille. Tous trois en

Références Larousse, coll. «Histoire». Les éditions Presses Pocket se sont attachées à la réimpression des grands textes. Dans le domaine philosophique, on trouvers, dans la collection «Agora, les siques », l'Ethique à Nicomaque, d'Aristote (m 98), œuvre fon-datrice de la segesse occidentele. Edité et annoté par Marc Defrades et Françoise Defrades-Colmez, dans la traduction de Jean Defradas, cet ouvrage se présente comme complet et original puisqu'il comprend une préface et des commentaires de Roger Amoldez, ainsi qu'un dossier de textes de

 Dans la même collection Agora», on trouvera également daux ouvrages de Gershom Scho-lem, qui fut président de l'Académie israélienne des sciences, spé-cialiste de l'histoire et de la philosophie du judalisme. Pour un penorema de l'histoire de l'atte messianique, des origines lusqu'à nos jours, on lira le juif, essai sur la spirimalité du Judesme (nº 115), traduit de l'alle-mand par Bernard Dupuy, égale-ment auteur de la préface, des notes et de la bibliographie. les duestions com se référ à st utopie (n° 118), traduit par Margueritte Delmotte et Bernard Dupuy, avec

une préface, des notes et une bibliographie de Bernard Dupuy. Après le réalisme, la fiction. avec le Châtsau des Carpathes, de Jules Verne, publié dans la même collection (nº 6078), édition pré-semée et commentée par Maurice Mourier. Le dossier constitue une très bonne approche de la littéra-ture à l'ère du modernisme, ainsi que du fentastique en tant que genre, avec des études abordant les thèmes du roman initiatique, du mythe d'Orphée, retraçant la fillation poétique de l'œuvre (Poe, Hugo, Beudelaire, Roussel), explorant la poétique des lieux autour de

la Transylvanie. Iliustrations de

 Dans le domaine étranger, le fantastique est toujours à l'honneur remaisique est roujours à l'horneur chez Presses Pocket, avec la bio-graphie de l'im de mu pèras fonda-teurs, J. R. Tolkien, per Humphrey Carpenter (n° 4614). S'appuyant aur les lettres, le journal et documents laissés par le créateur des fameux hobbits, Carpenter a pris soin, conformément au désir de son sujet, d'éviter « toute éva-luation critique » nuisible au genne.

 Deux ouvreges à signaler dans le domaine de le psychenalyse. Aux éditions Folio-Gellimard, dans la collection « Essais », le Mot. d'esprit et se relation à l'incons-cient, de Sigmund Freud (rr 201), traduit de l'allemend par Denise Messier, préface de Jean-Claude Lavie. Chez Hachette, dans la col-lection « Pluriel», le Lecture et l'En-fant, de Bruno Bettelheim et Karen

parte, figure éminente de la littéra-ture italienne contemporaine, font l'objet 🚍 récentes réimpressions. Aux éditions Presses Pocket, on trouvers deux romans qui nous livrem Malaparte sous ses aspects les moins connus: Une femme comme moi (nº 3968), où l'auteur, à la recherche de son identité, se peint sous les traits d'une femme, ainsi que Sodome et Gomonte (nº 3964), recuel de nouvelles, s'drôle et terrible». Chez Grasset, dans la collection «Les Cahiers rouges», Malaparte se fait essayiste de l'his-toire et de la politique, avac Technique du coup d'Etat (nº 165) salué à sa sortie comme cun traité



PARCE QU'IL AIME DÉCOUVRIR, JULES A DÉCIDÉ D'ÉCRIRE.

"Plume en herbe", c'est le grand commune des petites plumes. Organisé par Nathan, le Monde Waterman, il auto deput à mu ■ rassemble de plus ■ plus d'enfants autour du même plaisir d'écrire. Pour les y aider, 10 illustrations signées Zaü leur permettent d'imaginer et d'écrire leur histoire. Cette année, pour la 1ère fois, le jury sélectionnement d'auréats, deux chez les 9-10 ans et deux chez les 11-13 ans. Ils seront édités chez Nathan dans un même livre. Pour donner aux enfants l'envie de découvrir...

Livrets de participation disponibles dans la Monde du Il Octobre (daté 4 et 5 Octobre), puis gratuitement librairie en papeterie ou chez Nathan, 9 en Méchain Paris 14ème (Minitel 3615 code Nathan). Clâture

Plume en herbe

NATHAN LE Monde WATERMAN DI

commentateurs arabes, pour une Zelan, traduit (nº 8606).

e Envisager la Bible en tant que document historique aussi bien que comma réceptacle de la perole de Dieu, tel est le projet que Jean Bottero mène il bien dans Naissance de Dieu, publié aux éditions Folio Gallimard, dans le collection al-lismina à Ire 430. "Histoire» (nº 49).

· Les écrits de Curzio Malade l'art de défendre la liberté ». Traduit par Juliette Bertrand.

هكذامن الإملى

LE MONDE DES LIVRES

la Tour

(En libratrie le 1º octobre) A modernité, dans ses formes actuelles, désoriente également ceux qui ont à la vivre, incertains quant à leur iden-tité et en déficit de repères, et ceux

qui ont à la penser, alors que son mouvement même la rend difficile à saisir et à définir. Alors que tant de turbulences et de changements cumulés, tant de violences commises contre l'homme et d'effondrements d'illusions s'inscrivent dans l'histoire de ce siècle finissant, le désir d'appartenir à ce monde-ci est soumis à bien des épreuves. La tendance est forte de céder à la tentation du passage aux extrêmes. D'un côté, l'optimisme moderniste qui sauve l'idéologie du progrès en établissant le compte des avancées de la science, de la technique et des activités productives, en annoncant le moment proche où le bon usage de tous les acquis contribuera au bien du plus grand nombre des hommes. D'un autre côté, le désenchantement post-moderne qui fait de ce temps celui des déconstructions laissant la place an vide, aux simulacres, à la progression d'une barbarie mal fardée par les succès de la technoscience.

Alain Touraine, dans son dernier ouvrage, qui est une somme nourrie de ses recherches passées, choisit de se situer à part, de se tenir cloigné du modernisme et du post-modernisme. Sa critique de la modernité se présente, à la fois, comme un jugement sur celle-ci et comme une réponse aux tenants du discours antimoderniste, intellectuellement dominant au cours des dernières décennies. Son objectif est de proposer «une nouvelle défi-nition de la modernité [en fait, une autre description de son cheminement] et une nouvelle interprétation de notre histoire moderne ». Et, audelà, son projet devient plus politi-que; il conduit à montrer que la société actuelle reste capable d'« agir sur elle-même», que la démocratie protectrice de la liberté, la créativité des individus et les mouvements sociaux sont les conditions nécessaires à l'accom-

plissement de ce ktravally. en historien de la philosophie, des

EN ATTENDANT LES BARBARES

Fayard, 374 p., 120 F.

il falleit une certaine audece pour consecrer un même livre à l'immi-

gration et à la drogue. Guy Sorman

s'est engagé dans cette vole pédi-leuse, sans lésiner : non seulement il rapproche les deux questions,

mais propose une solution identi-

que pour les régler. « Immigration et drogue : même sujet, même cause, mêmes effets, même com-

bata, écrit froidement ce chantre

du libéralisme. Et pour nous épou-

vanter tout à fait, il emprunte le

titre de son livre au poète Constantin Cavaly : En attendant

Faut-il hurier au racisme? Non,

bien sûr. L'auteur de la Nouvelle

Pichesse des nations est bien trop fin pour déraper de la sorts. Son propos n'est pet de s'achamer sur les « nouveaux barbares » qui assiégeraient la société bour-geoise, blanche et occidentale. Ses recettes ne sont pas celles du Front national. Dès les pramières naces, il s'arrange pour situer le

pages, il s'arrange pour situer le débat à un autre niveau - et nous

contraindre à le lire jusqu'au bout.

en attendent les berbares n'est pes un essai en chambre, comme il y en a tant. Guy Somian a eu le mérite d'aller sur le terrain : aux Pays-Bas, en Allemagne, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Afrique, et même en Chine et en lance. Son livre pouri d'antre-

au Japon. Son livre, noumi d'entre-

tiens avec des interlocuteurs aussi variés que Daniel Cohn-Bendit et

Enoch Powell, frôle par moments

le reportage. Mais, très vits, le théoricien reprend le dessus, adoptant ou démolissant la thèse de celui qu'il vient d'interviewer.

Le reportage était pessionnent. Le leçon tirés per l'auteur leisse sou-

Le drogué et l'immigré, explique

Guy Sorman, viennent tous daux d'ailleurs : l'un et l'autre incament

vent pantois.

En attendent les barbares n'est

à.

de Guy Sorman.

CRITIQUE DE LA MODERNITÉ d'Alain Touraine

Fayard, 460 p., 150 F.

duit le triomphe de la modernité, puis sa récente décomposition et sa récusation. C'est en quelque sorte le parcours obligatoire, jalonné, d'une rupture à une autre. La première est celle du Siècle des Lumières lorsque est brisée la cage de fer des traditions; les philosophes pensent la modernité comme une « révolution»: l'homme se définit indépen-damment de la transcendance, sa présence au monde se détermine à partir des concepts de nature (droit naturel, loi naturelle opposée à l'absolutisme) et de raison (mise en œuvre par le savoir positif, mani-festée par la sécularisation). C'est la formation d'une pensée opposée à

NSUITE, avec le tournant du dix-neuvième siècle, la loi naturelle s'efface au profit de la volonté collective. L'idée de progrès accom-plit la «politisation de la philosophie des Lumières». La société «se veut créatrice de modernité» et « automotrice». La modernité était une conception, elle devient une volonté, une prise en charge de l'histoire qui se fait. L'historicisme exprime ce passage, il est indisso-ciable de l'idée d'une révolution a modernisatrice, libératrice et nationale». Il surdétermine la capacité du politique, celle du nouvel cipe d'unité du monde naturel et du

l'un et l'autre une exclusion com-

De l'immigration, Guy Sorman

Les victimes

de la prohibition

dée. Et si on veut retenir les immi-

sous forme d'investissements pri-vés. Quant à la politique d'intégra-

moins possible : «Plus une écono-

L'immigré et le drogué rique : les crimes et délits relatifs à d'aventure l'immigré et le drogué se rejoignent dens une même situation sociale, ce n'est pas de la drogue remplissent la moitié des prisons occidentales et la quasi-totalité de ces délinquants sont des leur feit, mais parce qu'ils endurent immigrés clandestins. » Immigrés et drogués tendent à devenir des berberes parce qu'ils sont étrangers à l'ordre bourgeois, mais. aussi parce que nous les excluons

nous brosse un tableau assez dés-espéré. Aux Pays-Bas, la politique fondée sur l'antiracieme et le · Chiffres à l'appul, Guy Sorman emulticulturalisme » conduit à une impesse. En Allemagne, les «tra-vailleurs invités» ne veulent plus tante de démontrer que la guerre contra la drogue coûte des sommes considérables, pour un repartir, tandis que le « droit du sang » attire des millions d'indésirésultat à peu près nul. Elle cause, rables. La Grande-Bretagne res-semble de plus en plus à une association de communautés, tanfinalement, plus de victimes que la droque elle-même et aboutit au contraire de son objectif déclaré : dis qu'aux Etats-Unis le melting-pot n'est plus une fusion des indiloin d'éliminer la drogue, la prohibition encourage sa prolifération vidus mais un alliage d'ethnies. Même le Japon, menacé par... le sauvage; loin de décourager ceux qui en vivent, elle fait monter les péril jaune, s'inquiète pour son identité nationale. prix et incite à produire toujours

Guy Sorman en conclut que seule l'«approche libérale» permettralt de casser ce cercle infernal. La mise sur le marché de la Ce ne sont pas les contrôles policiers aux frontières qui règlent les flux migratoires, affirme Guy Sorman. Si on veut réduire le nombre des clandestins et des faux référées à les auxonnes le controlle des faux référées à le controlle de la faux respectées à la drogue, affirme-t-ll, diviserait aussitôt les prix par cent. Sans aller jusqu'à prôner une libéralisation immédiate de toutes les drogues, il plaide en faveur d'un réfugiés, il faut supprimer la pro-tection sociale qui leur est accore amistice a qui permettrait d'expérimenter des formes de légalisation - comme aux Pays-Bas, en Autriche ou en Suisse - et d'en

grés dans les pays du Sud, il faut remplacer l'aide publique, d'Etat à Etat, par une aide conditionnelle, tirar des enseignements. Les remèdes, purement économiques, du docteur Sorman tion, sile ne peut être qu'une politiparaîtront un peu trop aimpies à que de l'emploi. La aussi, mieux vaut que l'État s'en occupe le ceux qui étudient de près des questions aussi complexes que mie est réglementée, plus elle crée du chômage parmi les faibles. » Si on veut donner des emplois aux immigrés de la deuxième génération, il faut d'abord supprimer le SALC et le RMI

l'immigration et la drogue. A vouloir, à tout prix, repprocher celles-ci, sinon les confondre, il affaiblit son argumentation. Mais, dans une sociáté en plein désarroi. ayant peur de tout, bourrée de mauvaisa conscience, ce genre de recette-miracle peut faire des

SOCIETES par Georges Balandier

La modernité, quand même

la pensée religieuse, l'engagement dans «la difficile aventure de transformer le sujet divin en sujet humain». Touraine en retrouve l'itinéraire; et ses sinuosités, notamment lossqu'il signale ce que l'émergence de l'individu doit aux a conceptions morales et sociales d'origine religieuse», à la Réforme

> gressiste de l'histoire» dont Tocqueville est la figure la plus illustre. Au passage, Touraine crédite Marx du titre de « moderne au plus haut point » dans la mesure où il fait de la société un produit historique et non un sujet. La seconde rupture est celle d'où

naît le courant antimoderniste. Nietzsche et Freud en sont les auteurs. Le premier par son attaque portée contre l'ahomme abstrait », par sa critique radicale d'une modernité « identifiée à l'intégration sociale, à la moralisation et à entraîne des mouvements truction du Moi « défini par l'inté-contraînes, centr du romantisme riorisation des normes au l'inté-allemand à la rechembe de la contraîne des normes au l'intéla civilisation bourgeoise». Le il produit une œuvre qui est Sociologue, mais historien de for-mation, Alain Touraine se convertit de la «modernité sans révolution», menée contre l'idéologie de la des « rebelles à la philosophie pro- modernité », une contribution

constante à une libération plus complète de l'individu.

La brèche est ouverte, d'autres l'élargissent. Horkheimer et l'école de Francfort élaborent une critique totale de la société moderne et de

l'omniprésence du pouvoir dans la société moderne libérale, il révèle les aspects multiples de la normalisation, méconnaît e la présence constante d'un sujet contestataire » et se porte à la pointe extrême de «la fute contre l'idée de sujet»; mais Alain Touraine néglige ici ce qui néève de la considération prosématique, de la tentative de rendre intelligibles les «passages». Viennent ensuite les postmodernistes, qui multiplient les points de rupture avec l'idéologie moderniste, jusqu'au point de proclamer la dis-solution du social et l'incapacité de achoisir entre des expériences qui daivent être tautes acceptées ». L faut accorder à Touraine la liberté du parcours, des choix et des évaluations qui le jalonnent.

monde et le triomphe du techni-

cisme. Michel Foucault affirme

Mais il importe tout autant de préciser ce qui oriente son chemine-ment. C'est, d'une part, la constante mise en évidence des dissociations actuelles : entre la rationalité instrumentale et la rationalité orientée vers les fins, entre le système et l'acteur, entre l'économie et la culture. C'est, d'autre part, la volonté passionnée de contribuer au retour « du sujet humain comme liberté et comme création», si bien que Touraine définit son livre sa culture, dénoncent la dégrada- comme «une histoire de la dispari-

tion et de la réapparition du stifet». En sociologue, cette fois, il montre comment celui-ci se forme dans sa relation aux déterminismes sociaux, dans l'opposition d'aune logique de la liberté, de la libre création de soi », à la « logique de la domination »; et, collectivement, « le sujet n'existe que comme mouvement social» et contestation de l'ordre. L'appel est clair, il vise à redonner de l'espoir à la modernité. Alain Touraine présente peu

cette dernière dans ses manifestations concrètes, son attention se porte surtout sur les représentations, les discours, les logiques et les processus dont elle résulte ou par lesquels elle est combattue, mise en pièces. Critique de la modernité, ouvrage foisonnant, ne se prête pas à une brève présentation. Celle-ci, tout en restant incomplète, ne peut pas ne pas remarquer des moments de moindre attention : à ce qui tient à la mise en communication généralisée des sociétés et des cultures, à ce qui provoque l'apparition de l'inédit, notamment par l'effet des nouvelles technologies - celles de l'intelligence, de l'image bouleversant le régime de l'imaginaire, de l'intervention sur la nature même de l'homme.

Cet ouvrage, qui ne conduit pas sur les chemins trop connus, est aussi un livre de conviction et d'alerte. Il met en garde contre la passivité qui soumet à la domination de l'instrument et de la marchandise, contre la nostalgie de l'unité perdue propice aux tentations totalitaires. Il invite à «combiner rationalisation et subjectivation, efficacité et liberté ». Alain Touraine a la foi qui commande d'« accepter le bonheur ».



roman. "Avec ce récit parfaitement maîtrisé, Besson a probablement écrit son meilleur livre. C'est paradoxal, faussement détaché et d'une subtilité qui pourrait faire croire

aux bienfaits du marxisme." Bertrand de Saint-Vincent/Le Quotidien de Paris

"Julius et Isaac est un beau roman." François Nourissier/Le Figuro Magazine

"Une fresque ambitieuse et même, sous des dehors nonchalants et ironiques, plus grave qu'il n'y paraît."

Bruno de Cessole/Le Figuro Littéraire

Julius et Isaac Albin Michel **BESSON**

Patrick Besson

"D'un morceau de bravoure à l'autre, ce livre vide les entrailles d'un siècle ballançé entre le fric et la grande illusion. Un roman débordant de vie, ivre d'intelligence, qui vibre comme lame en plein cœur de la cible." Jean DavidVSD

"Une fantasmagorie romanesque que l'on vous défie de laisser tomber avant la vingtième ligne de la deux cent quarante et unième page. Julius et Isage relève de l'excellent Besson. Il s'agit peut-être même de son meilleur livre."

Jean-François Josselin/Le Nouvel Observateur

"Un roman ambitieux et patfaitement maîtrisé."

Bernard Le Saux/L'Evénement du Jeudi

MALBIN MICHELM

Livre II : La drogue. «La toudo-manie, explique le doctaur Sor-man, est l'ingestion d'un corps évange ou étranger. Mais le rapl'irruption du désordre dans la société bourgeoise. Des barbares, port entre la drogue et l'immigra-

SMIC at la RMI...

C'est le 9 janvier 1642, à 4 heures du matin, dit-on, que s'éteignit, dans la ville d'Arcetri, toute proche de Florence,

un vieil homme de soixante-dix-huit ans ayant dit que la Terre tourne. Condamné depuis 1633 à la résidence

surveillée à vie, devenu

Galilei aura travaillé

et la profondeur de la

retard sur le

mutation, scientifique et

philosophique, opérée par

son œuvre. Avec quelque

350 anniversaire de sa

mort, une série de cinq

automne, de prendre une

plus exacte mesure de ce

tournant dont dépendent

jusqu'à nos jours savoirs

Jean-Toussaint Desanti et

évoquent les principaux

volumes permet, cet

et techniques. Le

notre collaborateur

François Azouvi en

philosophe

aspects.

dernier souffle.

aveugle en 1638, Galileo

par Jean-Toussaint Desanti

observés dans le ciel. Le problème richesse inépuisable de ce qui peut

n'était pas seulement de confronter y advenir. Les mouvements appa-

des calculs. En ce cas, l'affaire n'eût aussi de l'air, des nuages, de l'eau,

concerné que les mathématiciens, et des pierres, des navires, des mou-

des modèles capables de permettre

Un tournant nommé Galilée

On connaît surtout le Pisan pour avoir établi la vérité physique de l'hypothèse de Copernic Mais prendre Copernic pleinement au sérieux, c'était se résoudre à repenser la texture même du monde

rents des corps célestes, certes, mais

DIALOGUE SUR LES DEUX GRANDS SYSTÈMES DU MONDE

de Galilée Traduit de l'italien par René Fréreux. avec le concours de François de Gandt, Le Seuil, coll. a Sources du savoir », 464 p., 320 F.

malgré tout jusqu'à son En ne retenant que cet aspect de son destin public, en ne voyant que le symbole éclatant de la vérité persécutée par le dogmatisme, on risque fort d'oublier ses textes et de méconnaître l'étendue

Il aura fallu attendre trois cent soixante ans pour qu'un franco-phone puisse lire en totalité l'œuvre fondatrice du «Grand Galilée» (ainsi que le nommait Leibniz), Dialogue sur les deux grands sys-tèmes du monde. La version fran-çaise, duc à la collaboration de René Fréreux et de François de Gandt, lui permettra désormais de prendre par lui-même l'exacte mesure de ce que nous devons au Pisan. Rien moins que la forme inaugurale de notre rationalité moderne.

Demandons à un bon lycéen à la fin de sa terminale scientifique ce qu'il sait des découvertes de Gali-lée. Parions qu'il saurait quoi répondre : la loi de la chute des corps dans le vide et celle du mouvement des projectiles, l'isochro-nisme des petites oscillations du pendule. Il a établi la vérité physique de l'hypothèse de Copernic : la l'erre se meut comme les autres planètes autour du Soleil supposé immobile. Il a vu, en utilisant la nette, des taches sur la surface du Soleil, des bosses et des creux sur la Lune, de petites planètes gravitant autour de Jupiter. Il a été condamné à cause de sa croyance en la vérité du système de Copernic, qu'il dut abjurer pour survivre.

> Une refonte radicale

A ce lycéen on pourra dire qu'il a

manqué l'essentiel, non par sa

faute, mais à cause de la manière

souvent désincarnée dont on

enseigne mathématiques et physi-

que. Prises ensemble et dans leur

connexion, ces découvertes avaient,

en effet, exigé une refonte radicale

des formes de rationalité héritées

du passé, la mise au jour d'un autre

champ de recherche, d'un autre horizon de pensée, qu'il avait fallu travailler à imposer dans un combat

entêté et coatinu, mettant en œuvre

toutes les formes de persuasion dis-

ponibles : démonstrations mathé-matiques, expériences de pensée,

procédures expérimentales, argu-

mentations rhétoriques, proposi-tions de concepts philosophiques, tout cela se tenant et marchant ensemble. Sinon du même pas, du

C'est ce travail de la pensée

qu'expose dans la forme d'une grave dramaturgie le Dialogue sur les deux grands systèmes du monde: celui de Ptolémée, géocen-trique, et celui de Copernic, hélio-

centrique. Le dialogue ne se borne pas, en effet, à opposer deux modes

de représentation mathématique de l'ordonnance des mouvements

moins dans un mutuel soutien.

PICARD LIBRAIRIE INTERNATIONALE 82, rue Bonaparte, PARIS VP Métro : Saint-Bulokse 10h - 13h/14h - 19h HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE

ARCHITECTURE - BEAUX ARTS RÉGIONAL ISME Livres neuts - Livres anciens

Le catalogue 509 vient de paraître Envoi sur simple demande .

OÙ TROUVER UN Livre épuisé ?

Ecrivez ou téléphonez : LIBRAIRIE (service 15) LE MONDE DU LIVRE

75006 PARIS 43.25.77.04

60 RUE ST-ANDRÉ-DES-ARTS Code Minitel: 3615 MDL

probablement l'Eglise ne s'en fût lins, des boulets de canon qui, eux, pas mêlée, la décision appartenant au seul calcul. Le choix dont traite le Dialogue est autrement grave et concerne le monde lui-même, pris dans sa réalité naturelle et dans la

se passent sur la terre, à portée des regards et des mains. Mains armées d'outils et de machines dont il importe de comprendre le fonctionnement et de contrôler les effets.

le mouvement du caillou qui tombe et le déplacement apparent et

Or, prendre ensemble, c'est-à-dire penser le monde comme un tout où ragencent à la fois les étoiles et les cailloux, également réels, voilà qui pose problème. Car, en ce premier iers du dix-septième siècle, il n'est plus possible de « prendre ensem-ble» à la façon des Anciens et selon les concepts hérinés d'eux.

Et, de fait, le système du monde de Ptolémée était une admirable construction mathématique. Mais il faissit corps avec une conception du monde due à Aristote, exposée, pour l'essentiel, dans le traité Du ciel. Pour Aristote, le monde est un être vivant et, ajoutait-il, le meilleur de tous. Il en résulte que le monde est hiérarchiquement organisé en vue de sa propre conservation, et chaque espèce d'êtres y est assignée à une place déterminée. Elle peut l'occuper ou non, mais si clie ne l'occupe pas, elle tendra à s'y ren-dre. De là une conception qualitative de l'ordre des mouvements : le mouvement d'un être naturel est conça comme une réalisation de ses possibilités propres. Par leur mou-vement circulaire, uniforme, et éter-nel, les cieux réalisent la possibilité de la substance qui les constitue. immuable et incorruptible. Il n'en va pas de même de la région sublunaire du monde, où règne la génération et la destruction. Il reste que tout est bouclé selon l'ordre du meilleur des vivants : le monde en sa totalité éternelle et close.

Or voici qu'en cette année 1633, depuis près de deux siècles déjà, les concepts qui autorisaient une telle totalisation étaient l'objet d'une contestation méthodique et têtue. Et cela au lieu même où avait enseigné Galilée : à Padoue. A vrai dire, «Antiquité» avait été mise en l'Aristote du traité Du ciel, Démocrite contre l'un et l'autre. Aristote avait été nommé par Dante ele-maître de ceux qui savent». Or un autre maître surgissait maintenant : Archimède, géomètre et ingénieur. Pas seulement le maître de rigueur des grands traités mathématiques, mais aussi ochi qui avait su abor-

Tout doit ici se prendre ensemble : der en mathématicien des problèmes de physique, celui de l'équilibre des corps pesants, celui des corps flottants. Dès la jeunesse de Galilée, se mettre à l'école d'Archimède devenait une exigence pour quiconque se préoccupait de connaître avec un souci de démonstration les phénomènes naturels.

L'influence posthume de Copernic se produit ainsi dans un champ philosophique fracturé. Ce champ les concepts capables de l'unifier n'étaient plus là. Il importait d'en produire d'autres. C'est pourquoi l'œuvre de Copernic fut perçue comme l'indice de cette fracture et l'exigence d'un recommencement: Recommencer, Giordano Bruno l'avait entrepris avant Galilée et l'avait payé de sa vie, témoignant en cela combien il était dangereux de prendre le parti de Copernic et d'y persévérer. Persévérer, c'était approfondir la fracture, la rendre irremédiable. Mieux encore : passer sur l'autre bord et la laisser derriès

> Une autre cohérence

Si Copernic a dit vrai, il faut en amer les conséquences : la Teire n'est plus le point autour duquel s'organise la hiérarchie des êtres jusqu'au dernier ciel. Toute l'ordonnance des mouvements observables exige d'être pensée à nouveau : les cieux ne sont plus incorruptibles. Il faudra chercher une autre cohéreace. D'où l'idée que les lois de la nature sent de même statut en tout lieu, sur la terre comme au ciel. Prendre Copernic pleinement au sérieux, c'était se résoudre à repenser la texture du monde

Galilée devait shakurar qu'elle est d'essence géométrique Chiait une révolution. L'antre côté de la fracture était abandoané à son sort. Inutile de chercher à réactualiser Aristote ou à le bricoler.

De là, la dramaturgie des dialognes. De tous les personnages qui s'y affrontent, l'un est destiné à disparaître au dernier acte. Il était promis à une mort certaine. Le drame est construit de telle sorte que ce personnage soit un défenseur de l'ancienne cohérence, l'aristotélicienne. Il faudra une génération encore pour que la nouvelle cohé-rence soit établie fermement et sans retour. Elle le sera à la fin du siècle dans l'œuvre de Newton, qui signe le mariage, depuis indissoluble, de la physique et des mathématiques. Cest Galilée qui nous en a ouvert la possibilité et désagé le terrain.

Audace et vanités

LA RÉVOLUTION GALILÉENNE De la lunette au système du monde de William Shea.

Traduit de l'anglais par François de Gandt, Le Seuil, 320 p., 160 F.

Le sous-titre de ce livre en indique précisément le champ : il couvre la période qui va de la publication par Galilée, en 1610, du Messager des étoiles qui contient et éclaire des observations récemment affectuées grâce à une nouvelle lunette et portant sur la face de la Lune, la Voie lactée et les nébuleuses à celle du Dialogue sur les deux grands systèmes du monde, en 1632, où il démontre l'héliocentrisme et donne congé à la conception aristotélicienne du cosmos. Autant dire la période centrele de l'œuvre du savant italien, celle au cours de laquelle il s'impose comme expérimentateur, mais surtout comme « philosophe » décidé à appliquer de façon systématique l'outil mathé-matique aux phénomènes physi-

ques et cosmologiques. William Shee, qui est professeur d'histoire et de philosophie des sciences à l'université McGill de Montréal, souligne, après Koyré, tout au long de son livre, cette dimension de l'œuvre de Galilée, qui, en privilégiant les de la nature, choisissait Platon contre Aristote : «Il prend d'escent la citadelle aristotélicienne en déclarant que l'explication des choses doit concerner des prooriétés mathématiquement analy-

mouvements. > Et il en tire cette conclusion éloquente : « Dès lors, la bataille était gagnée et l'his-toire ultérieure de la science au dix-septième siècle n'est plus qu'un long travail de nettoyage des positions ennemies, d'orga-

nisation et de consolidation. Aux deux principes recteurs de la doctrine aristotélicienne, la confiance dans le témoignage des sens - lequel enseigne per exemple que le Soleil se lève et se couche - et l'idée de finalité, Galilée oppose le mathématisme platonicien, « l'harmonie géométrique de l'univers et la foi dans le pouvoir explicatif des mathéma-

> Contexte religieux

Si c'est là la colonne venébrale de ce livre savent, ce n'est pas son seul mérite. William Shea éclaire avec justesse les polémi-ques autour de Gallée et donne, citations à l'appui, une idée pré-cise du contexte intellectuel. Qui sont ces gens à qui le savant a affaire et qu'il brocarde allégrement? Comment raisonnent-ils? lls n'ont pas toujours tort, ou, plus exactement, Galilée n'a pas toujours raison : sur la nature des comètes et sur l'explication des marées, il se trompe avec assurance, dogmatisme et un soupcon de mauvaise foi. Bref, dans le «placard de la révolution scientifique », il y a au moins un «cadavre». Et il était utile de l'en faire sortir, non pas pour relativiser toute chose et montrer que Galilée n'était pas si grand que cela, mais, au contraire, pour

montrer la vraie nature de la

révolution galiléenne est en quelque sorte le prototype. Elle s'est moins faite par des expériments tions que par un défi théorique

Et il en fallait, de l'audace théorique, pour soutenir, contre les prélets, que le Lune est couverte de cavités et de montagnes et que la Terre n'est pas immobile. Shea rappelle avec bonheur ce que ces thèses consestent : si la Lune ressemble à la Terre, elle peut être peuplée d'hommes, et il faut alors se demender s'ils descendent d'Adam ou s'ils sont sortis de l'arche de Noé; si la Terre n'est plus au centre de l'univers, il est bien difficile de se représenter l'ascension du Christ, montant dans les régions supérieures des Cieux; et que réporidre au fait que l'Enfer doit être au centre de la Terre pour être le fieu le plus éloigné du Ciel où sont les Bienheureux? En restituant le contexte religieux très particulier qui est celui de Rome dens les années 1630, William Shee montre que la condemnation de Galilée fut le résultat d'un mélange de circonstances malheureusés, de vanités blessées et d'ambitions personnelles.

En tout cas, un emplatre sur une jambe de bois. Car les grands esprits du moment ne furent pes dupes, et l'Eglise catholique, qui aurait dù en sortir fortifiée dans la vraie foi, ne peut ni empêcher la diffusion de la nouvelle science ni éviter que ce mauvais procès lui fût imputé à charge, au point de devenir science et de l'autorité religieuse.

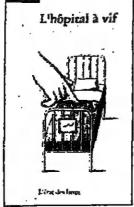
Prancois Azouvi

Autres publications

• En 1610, Galilée publie son premier ouvrage scientifique. Il y décrit les observations sans précédent qu'il vient d'effectuer à l'aide d'une lunette astronomique : découverte du relief lunaire - «Il est magnifique, et très agréable au regard, de pouvoir observer le corps lunaire... », - des satellites de Jupiter, etc. Ce texte bref, intitulé en latin Sidereus Nuncius, fait l'objet de deux éditions savantes en français. L'une, sous le titre le Messager des étoiles, est traduite, présentée et annotée par Fernand Hallyn (Editions du Seuil, cell. « Sources du savoir», 174 p., 150 F). L'autre, sous le titre le Messager céleste, contient le texte latin établi, traduit et annoté par Isabelle Pantin (Les Belles lettres, Coll. «Science et liumanisme»; 276 p., 230 F)

· Les Editions du Seuil éditent au format de poche la version corrisée et augmentée du Galilée publice par le grand philosophe des sciences italien Ludovico Geymonat. La première édition italienne (Einaudi, 1957) avait été traduite en 1968 chez Robert Laffont par Françoise-Marie Rosset: Cette traduction a été revue et les additions de la deuxième édition italienne (Einaudi, 1969), ont été traduites par Sylvie Martin (Coll. « Points sciences », 354 p., 49 F).

En poche!



L'hôpital à vif L'état des lieux

Un des 12 premiers titres de la nouvelle collection

"Mutations-poche"

49 F. En librairie. autrement

de John Banville. Traduit de l'anglais par Michèle Albaret.

Flammarion, 282 p., 125 F.

Quand la vie de Galilée l'ins-pira pour son théâtre, Brecht reprenait, en l'arrangeant d'un message politique, la vieille hantise des philosophes : celle de voir la raison traverser le mur des ombres menteuses pour

éclairer l'esprit des hommes. Quand l'écrivain irlandais John Banville s'attelle à la biographie romancée de l'astronome Kepler, il semble être pris de cette sorte de soupçon dont Brecht finit lui-même par être atteint : la vérité vaut-elle le prix de toutes les souffrances qui mènent à elle, et la maîtrise des théories scientifiques conduit-elle pour autant à simplifier la

Les savants, c'est une obsession chez John Banville. Au milieu de son œuvre de fiction (1), il s'est soudain acharné, il y a une dizaine d'années, sur Copernic, puis sur Kepler et Newton, dans trois romans qui forment sa trilogie « scientifique ». Curieuse parenthèse, curieuse manie des astronomes. « On imagine toujours les savants en train de chercher à découvrir un ordre caché, confie l'écrivain (2). J'ai perçu une sorte de beauté pathétique dans leur aspiration obsédante à se trouver une manière d'être au monde, dans leur quête existentielle de quelque chose qui serait authenti-

C'est donc cela, un savant, pour Banville. Ce personnage éminemment tragique, déchiré entre la pureté de ses aspirations et le bourbier souvent peu héroique de sa vie personnelle, hanté par l'ordre et l'harmonie des sphères célestes et obligé à vivre d'autant plus consciemment, plus douloureusement, plus obsmonde. Le grand Johannes Kepler, disciple de Copernic, contemporain de Galilée et vénéré par Newton, découvreur génial de la loi des ellipses décrites par les planètes, a quelque chose d'un pauvre bougre.

> La vérité en mouvement

Car il y a Kepler et Kepler, l'homme et le savant, où le savant doit échapper à l'homme pour « courir après les lois éternelles qui régissent l'harmonie du monde. A travers des fourrés inextricables, par des nuits d'encre, il traquait sa proie fabu-leuse». Né en 1571 dans un Wurtemberg protestant en proie aux guerres de religion, chétif. mal marié, empêtré à la fois dans le brouillard d'une époque engourdie par l'obscurantisme et

dans les aléas d'une vie privée chaotique et plutôt médiocre, Kepler doit souvent négliger les étoiles pour voir mourir ses enfants, harceler ses protecteurs, uver sa mère accusée de sorcellerie ou s'épuiser contre des esprits engoncés dans le confort de leurs erreura.

Il y a anssi - et la collision n'est pas des moindres - Kepler et Tycho Brahé, l'astronome danois qui règne en maître à la cour de Rodolphe II à Prague. Kepler, obligé de s'y réfugier à la suite d'un édit prononcé contre les protestants, rencontre là le rictus amer de ce génie de l'observation des étoiles, bon vivant et fort en gueule, qui voit d'un mauvais œil la présence d'un nouveau rival. Tycho Brahe résiste à tout, sauf à la tentation

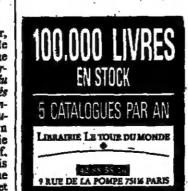
Une chance pour Kepler, plus théoricien qu'observateur, qui obtient ainsi l'accès à toutes ses notes d'astronomie, contre la promesse de livrer sous sept jours l'équation de l'orbite de

Kepler agace – des ellipses pour les planètes, quelle idée, – il fait tordre de rire la cour de Bohême avec une invention loufoque - un balai muni d'une pompe à air pour aspirer la poussière, on se demande un peu, - il étonne avec ses révélations surgies à l'improviste - « Le principe de la vitesse était faux », s'exclame-t-il tandis qu'une prostituée le tripote, - et inlassablement il poursuit sa route vers les théories qui ouvriront la voie, un siècle plus tard,

Dans ce vaste portrait visionnaire, aussi touffu qu'il est ironique, drôle et éclatant, fait de mille anecdotes minuscules et d'intuitions qui tourbillonnent, Banville réussit ce tour de force de saisir la vérité en mouvement. Kepler, vu du dedans, prend forme sous nos yeux, têtu, homme et savant, toujours rebelle à a présenter des excuses pour avoir dit la vérité».

Marion Van Renterghem

(1) Seuls Kepler et le Livre des aveux Flammarion 1990) sont, pour l'instant,



Le meilleur des ventres

Autour d'un couple stakhanoviste de l'accouchement à tout prix Ferdinando Camon dessine un monde entre le pire et le rire

LE SUPERBABY de Ferdinando Camon Troches de l'Italien par Yves Hersant. Gallimard, coll. « Du monde entier »; 204 p., 100 F.

Voltaire. Aldous Huxley. Ferdinando Camon. Dans le meilleur des mondes qui, souvent, frôle le pire et le rire. S'il fallait un logo pour l'Italie qui, depuis son «unité», cherche, du nord au sud, à s'unir, ce serait l'emblème de la guivre dévorant un enfant. Sur les armes des Visconti, sur les armes des Sforza, sur le moteur des Alfa Romeo, un enfant, pivot de la famille, aliment de sa puissance. Depuis l'aube de la Renaissance jusqu'à nos jours, point d'Etat, mais des familles en Italie, jusqu'aux Agnelli, Benetton, Gardini... Et il n'est pas étonnant que Camon, l'écrivain de la compassion et du sarcasme, dénoue jusqu'aux derniers maux ces nœuds de chair et de pouvoir.

Dans le Superbaby, l'homme est anéanti d'admiration devant la femme et il n'a qu'un désir profond: porter, à son tour, l'en-fant dans son ventre. Se faire femme « par amour d'elles », comme écrivait Chateaubriand, qui eut pourtant blémi devant la hardiesse grinçante de l'auteur italien. Sous l'enveloppe qu'ai-mait tant le vicomte, les entrailles, jusqu'au tant attendu fruit bémi. « Je n'ai pas d'uterus mais un permis de conduire»: autodérision de l'homme devant le ventre tout-puissant des

L'œuvre de Camon procède par

«cycles» dont le flux, à l'image d'un organisme féminin, varie selon le poids et l'urgence de la réalité. Le «Cycle des derniers» fonde l'œuvre de celui qu'on appelle le romancier de la crise, ici la mort des sous-hommes du monde paysan dans la basse plaine de Padoue, où notre auteur est né, la glaise aux sabots: on se souvient de Figure humaine, la Vie éternelle, Apo-théose. Avec Occident, c'est le «Cycle de la terreur» qui co mence : après la mort dans les champs d'un peuple de damnés, le massacre dans les villes comme moyen du pouvoir, et l'apparition du surhomme petit-bourgeois. Ces deux premiers cycles, qui témoignent de l'état sauvage de l'homme de terre et de l'état barbare de l'homme de plastique, débouchent nécessairement sur un troisième flux dense et redoublé: le «Cycle de la famille». Si important, quatre livres déjà, que l'auteur le dédouble, artificiellement me semble-t-il, en créant un ment me semble-t-il, en creant in «Cycle du couple». Pour mémoire, la comédie psy que sont la Maladie humaine, la Femme aux liens, le Chant des baleines; aujourd'hui, le Superbaby. De 1970 à 1991, sans compter un recueil d'imprécations poétiques et huit impor-tants essais critiques, que l'on ne connaît guère en France, Camon a écrit une des œuvres les plus fortes de notre vieille Europe



Ferdinando Camon : pince-sans-rire

prise du démon de la jeunesse.

Virginia et Lino (de Natalino, diminutif de Natale : Noël, jour de sa naissance et origine d'un des épisodes les plus cocasses du roman), couple intello, journa-liste et juriste, du nord de l'Italie, du côté de Padoue et de Ferrare, auraient tout pour être heureux s'ils pouvaient faire un enfant. C'est même leur seul problème, comme le dit Lino dès les premiers mots de sa confession anatomique. « Au paroxysme de l'éros, je mords », ajoute-t-il plus loia, comme Cyrano touche à la

> Achamement gynécologique

Rien à faire : pendant six ans, de chambres d'hôtel à travers l'Europe en chambre conjugale dans la maison offerte par le beau-père de Lino près d'un con-vent, où - ironie du sort - une abbesse avait jadis accouché, et malgré force coits et milliards de spermatozoïdes tous bien placés aux bons moments, la stérilité s'installe, contre quoi la faustienne Virginia luttera jusqu'au bout, jusqu'à s'arrondir enfin à force de désir, de farouche volonté de puissance et de névrose. Mais ce n'est là ni la fin de leurs aventures utérines ni la fin du livre qui rebondit jusqu'à la dernière ligne. Miracle à la

Camon: faire sec et Swift dans un univers si rond, si lent, si

Dans le Superbaby, il y a de la Valse aux adieux, mais sans trompettiste. Au-delà de l'éros, ce qui compte, ici, c'est la fécondation. Plus de rêve, plus de nostal-gie : de la science, de la techni-que. Venu d'Amérique, un acharnement gynécologique. Avec son Birth-Educator, dans ses Instituts de superbabies, neuf à dix mois avant sa naissance, on apprend au superbaby la compé-titivité. « Là-bas (en Amérique), on éduque un enfant quand il n'est encore qu'une idée ou un désir : l'enfant vit en esprit avant de vivre dans l'utérus. » Et vous verrez, entre maintes autres affreuses merveilles, perché dans la loggia des Mâles fécondateurs, comment les Femmes enceintes tetent sous l'eau des biberons de

siologiques en pleine action, d'une force irrésistible et redoutable». Par contraste, « au milieu de ses compagnons d'infortune, autrement dit de sexe », Lino, qui voit en ces femmes rondes flottant et prêtes à accoucher autant de « cygnes », décrypte ainsi ce speciacle auquel, pour parachever la naissance du futur « génie

jus de fruits; vous apprendrez qu'il y a trois enfants à naître chaque fois en toute femme. La

Fécondation devient « une

tempête chimique » et les Repro-ductrices « des instruments phy-

dominateur», il doit assister: * La vie de chacun est entre les mains d'autrui : mais la vie du Foetus est dans la Mère, la Mère est dans l'Eau, l'Eau est dans le Monde: alors que le mâle, avec son pénis inutile, se retrouve hors jeu et dépourru de tout » Cioran ne l'a-t-il pas écrit : « L'époque moderne commence avec deux hystériques : Don Quichotte et Luther »? Et de Piero della Francesca aux madones si sensuellement enceintes, on est passé à Robocop et Alien. Que l'artiste tempère de Chaplin, Hulot, Keaton et - oserai-je, vu l'actualité? - de Woody Allen. D'Alien en Allen. Sous le signe de la nais-sance et de la mort ; de la nativité continuité des thèmes dont Camon tisse son œuvre: sur-homme, sous-homme; surdoués, sous-doués; psychanalyste et gynécologue, formant chacun le terzo incomodo, entre la femme désarmante et l'homme au sexe

«Un enfant génial, ça te dirait?», demande Virginia à Lino. Et c'est parti dans la folie froide des compétitions, qui prolongent les examens érotico-hilarants des universités, « Savez-vous qu'Einstein avait peur des poules?»: nous vous ferons faire un Einstein, vous les Cloqueurs, et vous les Cuves closes, vous vous occuperez des poules...

On cherche un génie, un dominateur et on trouve deux yeux noirs comme un café du Brésil, un sourire comme une prière. Une énigme. Un lapsus, au début du roman : est-on dans la « norme » ou la « Norma » ? ... S'agit-il des enfants de pretresse? L'auteur, en parfait romancier et pince-sans-rire supé-rieur, n'explique rien. L'air est fameux : a Deh, non volerli vittime » : que de victimes depuis la guivre mythique, dans ces purifi-cations utopiques...

Le Superbaby, qu'on peut lire dans la traduction impeccable de Yves Hersant, vient d'obtenir le prix Elsa-Morante 1992, Camon dédiera-t-il la deuxième édition de son livre à M= Elisabeth

Jean-Noël Schifano



VOS ESSAIS, MÉMOIRES, RÉCITS. ROMANS, POÈMES en LIBRAIRIES. LANCEMENT PUBLICITAIRE par PRESSE, RADIO, TELÉVISION. LIBRAIRIES. Envoyez des main nant vos manuscrits à

LA PENSEE UNIVERSELLE

75540 PARIS CEDEX 11 Tel. (1143 57 74 74

La rentrée romanesque chez JULLIARD









محدد من رالإمل



d'Ismaïl Kadarè. Traduit de l'albanai par Jusuf Vrioni. Fayard, 230 p., 98 F.

RECHERCHES SUR L'ART DE PARVENER

de Maurice Joly. Ed. Allia, 334 p., 180 F. Relié toile. Distribution : Harmonia Mundi.

'EST à ce qu'on pourrait appeler son « cycle sur le totalitarisme» qu'appartient la Pyra-mide, le dernier roman d'Ismail Kadaré, écrit à la fois en Albanie et en France, entre 1988 et 1992, public dans une version courte à Tirana en 1991 dans le premier journal d'opposition, avant d'être terminé à Paris selon la méthode habituelle de l'auteur albanais qui, toujours, corrige, complète, retravaille ses écrits. Cette Pyramide, c'est un conte moral-immoral conçu autour de la construction de la Grande Pyramide de Gizeh, une fiction borgésienne labyrinthique qui dissèque, avec humour et perspicacité, la signification des symboles lorsque ce qu'ils honoraient n'existe plus.

Monté sur le trône à vingt ans, le jeune pharaon Chéops plonge sa cour dans l'épouvante lorsqu'il fait savoir qu'il veut rompre avec la tradition et ne pas se faire édifier de pyramide. « L'Idée de cette construction n'avait à l'origine aucun rapport avec un tombeau ni avec le trépas», vont lui expliquer le grand prêtre, l'astrologue, l'architecte et les ministres en se fondant sur les raisons historiques : « L'idée de la pyramide a vu le jour en période de crise. » Une crise sans précédent provoquée non par la pénurie, mais par l'abondance! Une abondance qui engendre le bien-être, donc l'indépendance d'esprit et le sens de la liberté; autant de traits nuisibles pour le pouvoir absolu. Le remède? « Entreprendre quelque chose d'épuisant, de destructeur pour le corps et l'esprit et d'absolument inutile... »

Le pharaon va donc accepter cette œuvre grandiose conçue pour faire renoncer la population à son mode de vie antérieur et qui surpassera toutes les autres constructions humaines par sa démesure, confirmant ainsi son pouvoir sur cette terre et, au-delà, dans l'éternité. Sans se douter que, sitôt terminée, la pyramide réclamera sa momie... L'ère des grands travaux commence, mobilisant l'énergie du pays tout entier. L'ère de la terreur. Les usines de fouets de Thèbes, sans attendre la commande de

D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

Plus près du ciel

tion. Des centaines de milliers d'êtres vont passer leur vie entière à construire un tombeau qui ira jusqu'an ciel. Un tombeau qui porte malheur. Le plus haut tas de pierres du monde. Un monument concu pour écraser sous lui le peuple qui l'érige dans un cycle infini de complots et de rumeurs de complots, de sabotages, de disgrâces, d'accidents du travail, mais aussi de langues arrachées, de dignitaires emmurés, émasculés ou coupés en morceaux (en commençant par la langue), de contre-maîtres réduits en bouillie, de maçons promis à la mort une fois l'œuvre achevée pour garder le secret de la pyramide. Et qui meurent en criant : « Vive oharaon!»

Des luttes intestines, des rumeurs de complots, des débats d'intellectuels (qui ne sont pas ceux de la Très Grande Bibliothèque!) circulent au cours des vingt ans que durera la construction...
«D'aucuns imputaient la lenteur des travaux et leurs maigres résultats aux menées des conjurés. D'autres soutenaient que le projet comportait des failles dans sa conception

même, mais insinuaient qu'il faudrait attendre des lustres afin de parvenir à en déceler les imperfections. D'autres encore affirmaient péremptoirement que tout avait été fait de travers : le choix du terrain, les ébauches, l'aménagement des voix d'accès, et jusqu'à l'ouverture des carrières, tant et si bien que la pyramide ne pourrait jamais être terminée.»

SMAÏL KADARÉ, tel l'architecte Imhotep, a construit son roman rre par pierre, ajustant chaque détail de l'édifice monstrueux avec un soin méticuleux, machiavélique et taquin à la fois, ne laissant aucun interstice, si ce n'est pour la chambre mortuaire au centrois arches, il avait conçu une construc-

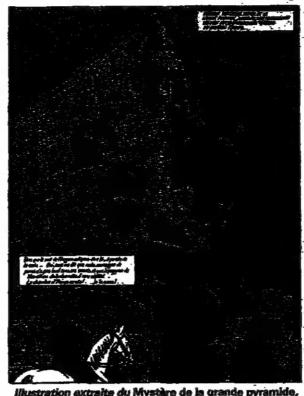


Illustration extraite du Mystère de la grande pyramide, d'Edgar P. Jacobe (Ed. Blake et Mortimer).

camoufler un crime... Dans la Pyramide, ce sont tous ceux qui sont à l'extérieur qui sont écrasés et qui laissent à jamais la trace de leur sang! S'ils restent des abstractions, c'est que l'auteur n'a pas cherché à recréer l'Egypte de la quatrième dynastie, ni à faire exister des personnages. Même s'il s'appuie sur une documentation tout à fait sérieuse... Même s'il désigne les dignitaires de noms albanais égyptianisés (ou égyptiens albanisés?) aux consonances cocasses. tel Suppiliouliouna l'ambassadeur de Sumer, Hysnikkapohtep le vizir, Koutre de la pyramide. Dans le Pont aux resench le magicien, Youyou l'ivrogne; ou encore les noms déformés de membres de la direction du Parti du travail

(communiste) albanais que tout le monde, là-bas, doit reconnaître! Une mécanique farfelue qui sécrète l'angoisse et le rire et qui se perpetue de siècle en siècle, de continent en continent : chez Timour le Boiteux, par exemple, avec des pyramides de crânes dont les cheveux continuent à pousser. Mais que faire des pyramides quand, quarante siècles plus tard, elles continuent de contempler le monde « postpyramidal»?

Pourtant, il ne faudrait pas voir dans ce bon roman une fable exclusivement albanaise. Kadaré, en effet, réussit là à être universel, éternel, tout en étant albanais. Il faudra s'habituer désormais à ne plus déchiffrer ce maître incontestable de la métaphore comme un «écrivain de l'Est» bravant les règles d'une censure d'Etat, d'autant plus que son Est comme son art, ne ressemble à ancun autre. Il fandra le relire comme l'écrivain européen qu'il est, délivré de la terreur. L'énigme passionnante sur laquelle il ne cesse de buter n'est pas le passage secret menant à la Chambre du roi, ou au bunker d'Enver Hodja,

mais une interrogation sur l'Histoire en train de se faire. Sur le pouvoir aujour-

d'hui, après le totalitarisme. COMMENT donc les hommes tien-ment-ils tant à l'égalité? C'est sim-plement parce qu'ils voient dans l'égalité le premier titre de leurs prétentions, et le moyen direct de s'élever au-dessus des autres (...). La société est un état de guerre régi par des lois (...). La loi ne fait que déterminer les conditions du combat et les armes dont il est permis de se ser-vir...» Ces maximes plutôt sacrilèges, tirées des Recherches sur l'art de parvenir, paraissent, par le plus pur des mide, et jettent une lumière tout à fait originale sur le pouvoir, ses excès et ses

modernes. Publié anonymement en 1868 chez l'éditeur Amyot, ce livre inconnu est l'œuvre de Maurice Joly (1829-1878), l'auteur oublié du Dialogue aux Enfers entre Machiavel et Montesquieu (1), qui iui a valu une étrange célébrité. Parce que ce texte, violent pamphlet contre la politique de Napoléon III, fut falsifié, trafiqué, détourné, pour être transformé en «document» d'une prétendue conspiration juive et devenir la matière des Protocoles des sages de Sion (2), le livre le plus vendu au monde après la Bible. Vingt ans après la mort de son auteur!

Avocat se signalant par ses convictions républicaines et qui jouera un rôle important dans la Commune de Paris, Maurice Joly avait donc fait paraltre, en 1865, son Dialogue aux Enfers qui sera immédiatement saisi par la police et lui vaudra deux ans d'emprisonnement à Sainte-Pélagie. C'est en prison qu'il écrivit ces Recherches sur l'art de parvenir, toute une théorie pleine de dérision, de cynisme, d'aigreur et de facétie, dans laquelle il présente comme règles de conduite les procédés employés pour réussir dans la politique, les affaires, la presse, les lettres, en amour, « lout un monde de combinaisons, d'intrigues et d'artifices, tout un art de procèder, d'attaquer et de se défendre, tout une stratégie sociale dont la connaissance approfondie est l'instrument universel». Flatter, trahir, faire son chemin jusqu'aux astres.

Pour Maurice Joly, les formes modernes du despotisme ont considérablement évolué et profitent de ce qu'il appelle « la peur de masse » qui fait monrir les hommes « comme du bétail à l'abattoir» (* Les hommes, ceux-là mêmes qui n'ont pas peur individuellement, ont peur en masse (...). Ce fait a été rendu très sensible pendant la période de la Terreur. On voyalt chaque jour des fournées de Français conduits paisiblement à la guiliotine »). Temps de révolution où les hommes durent peu, où la popularité s'acquiert vite et se perd dans le même temps. Un tableau de la soif de pouvoir d'une ironie rayagense, qu'il serait drôle de « détourner » pour l'adapter à la société d'aujourd'hui. Inépuisable Maurice Joly!

(1) Une résdition du Dislogue aux Eufers entre Machimel et Montesquiet, qui avait déjà para, en 1987, aux éditions Allia, est publiée par le même ur avec une préface de Michel g L'Enst rétors » (330 p., 180 F. Relie to (2) C. Le livre de Pierre-André Tagnieff : les Protocoles des sages de Sion, Paux et usages de faux (Bers International, 1992).

hérite d'une fortune considéra- s'engage à acheter son faux le ble, ainsi que de sa collection d'objets d'art. Lorsqu'il rentre au Canada, un autre membre de fonds nécessaires pour le faire.

A la mort de Saraceni, Francis la National Gallery d'Ottawa plus magistral, les Noces de Cana, alors qu'il n'a pas les

cide, sans que Francis lui ait jamais avoué qu'il est l'auteur de cette supercherie fatale. Ces ironies du sort abondent

chez Robertson Davies. On retrouve dans ses romans le ecret, l'alchimie, le vrai contre le faux, et la juxtaposition de l'animus et de l'anima dans toute personne. Enfant, Francis ne se travestissait qu'assez rarement en femme. Le directeur de la National Gallery d'Ottawa, en revanche, est un homme féminin dont Francis s'éprend sans être physiquement attiré par lui. Cet amour restera largement de l'ordre du non-dit, et peut-être de l'indicible, ce qui nous renverrait an tableau de la chambre d'enfant, l'Amour

Robertson Davies n'a que faire des modes et conrants lit-téraires. Un homme remarquable explore les domaines psycho-logique et théologique en une époque d'égotisme sans Dieu et d'individualisme forcené. Alors que de nos jours trop de roman-ciers et la plupart des cinéastes sont des mégalomanes et des divas, le professeur Davies crée, d'œuvre en œuvre, un univers bien plus grandiose dans son échelle et dans son mystère que n'importe quel individu. Cela dit, les faux inspirés de Francis donnent tont de même à penser que l'ancien ne saurait être remplacé par le nouveau, quand bien même on déplojerait dans l'entreprise une habileté ou un

talent hors du commun. Comme de nombreux personnages de ses romans, le professeur Davies est un connaisseur dans le domaine des arts et des lettres. Sa culture et son expérience du monde le placent très au-dessus de la plupart des comanciers. Acteur quelque temps, son niveau lui a permis de jouer dans la troupe anglaise de l'Old Vic. Il est devenu de Peterborough, dans l'Onta-rio, dont il a fini par être l'éditeur. Pendant des années, il a été recteur de Massey College à l'université de Toronto. Il a une grande culture musicale et en sait long sur les faux en art essentiellement ce qui sépare l'art de la caricature. Il a maintenant près de quatre-vingts ans et une douzzine de romans ainsi que presque autant de pièces publiés à son actif; il a également écrit des essais et de la cri-

Le professeur Davies est beaucoup plus que le doyen des lettres canadiennes; on lui reconnaît de plus en plus une stature internationale. C'est à mon sens le plus complexe et le plus divertissant des écrivains vivants. Si l'Académie suédoise avait quelque respect pour la finesse de l'humour dans la littérature sérieuse, elle lui aurait déjà donné le prix Nobel. Robertson Davies u'a rien à envier à tous ceux qui l'ont eu, et il est même plus doné que la plupart d'entre eux. John Irving

(Traduit par Josée Kamoun.)

Voici comment Tirer Profit de votre goût pour l'écriture ARTICLES DE PRESSE,LIVRES

ARTICLES DE PRESSE,LIVRES
DIVERS, RAPPORTS, DÓSSIERS
PUBLICITÉ, ETC.
Vous savez et aknez écrire. De
par leur métier, de nombreuses
entreprises recherchent en permanence votre talent, vos services et
vos travaux. Tous styles, genres
et aujets appréciée.

Den des connelles et grandes

Dem. doc. complete et greluite sur publication apécialisée à : EDITIONS D'APOLLONIA service PL/A - 52, bd Sébestop

Dompteuse de la mort

LES BEAUX JOURS DE MA JEUNESSE

d'Ana Novac. Tradult du hongrois par l'auteur et Jean Parrulescu, Balland, 238 p., 98 F.

«Mon style laisse à désirer. Ce n'est pas per négligence. Non. Des pages que j'ai reco-piées quatre fois. Cheque ligne empeste la sueur, forcément : ja n'aime pas écrire. Mais il faut. Ce n'est pas pour moi-même : moi-même, qui est-ce su juste?» Imaginona Anna Frank qui survit à Auschwitz par le plus miraculeux des hasards, pulsant la force d'échépper aux pièges de la mort grâce à des pages qu'elle remplit en cachette, plongée au plus pro-fond de l'horreur : c'est l'exploit peu commun d'Ana Novac, auteur du seul Journal, à notre connaissance, rédigé par une lolescente de quatorze ans et sorti d'un camp d'extermination.
Au-delà de la force du témolgnage dépouillé d'emphase, qui :
annonce un écrivain important,
les mêmes questions lancinantes e dégagent de ce texte où l'humour glacé le dispute à la concision ; qu'est-ce que l'écri-ture, que peut-elle confrontés à l'événement: innommable? « Serais-je ma seule lectrice, j'écrirais quand même, répond

mon verbe... 3 Le 19 mars 1944, l'armés allemande envahit la Hongrie. Eichmann organise aussitot la déportation à Auschwitz des julis de la Transylvanie du Nord, détachée, en septembre 1940, de la Roumenie.

Ana Novac ; je me donnerais -

je suppose du moins - autant de

mat pour choisir mon adjectif ou

Parmi les survivants de cettatragédie, deux adolescents de Transylvanie découvriront l'immanae pouvoir de la parole

Ana Novac. « Comment vivre et écrire après le Shoeh?», se demandait, se demande encore e premier...

A cette interrogation, qui develt conduire Paul Celan et Primo Lavi à la mort, Ana Novac e su opposer aussi bien le défi de l'écriture que celui de la vie. Ele assiste aux exécutions sommaires, à la mort des siens, au départ des camions vers les chambres à gaz : « Nous n'étions plus capables de souf-firir, de craindre, ni de nous éton-ner...: l'idée de la mort na nous effrayait plus depuis longtemps, car depuis longtemps dejà nous n'étions plus vivants.... » Pourtant, malgré cet aveu, l'adolescente demeure plus vivante que jamais; pour elle, vie et écriture se soutiennent, se confondent. Elle dresse les portraits des victimes et des tortionnaires, des faibles et des forts. Sans complaisance, elle s'analyse aussi : «J'ai traversé l'enfer. J'y al connu un être humain. Possible que je devienne adulte.»

Ce texts, qui nous fait découvrir la voix unique d'une jeune fille invitée à la danse par la mort, a été publié pour la première fois au printemps de l'année 1968. Sans doute, en raison de la joyeuse pagalile qui régnait en France à l'époque, il ne reçut pas l'accueil mérité. Ana Novac elle-même pensait que son livre cemait, pour mieux le fermer, un des plus lugubres chapitres de l'histoire de l'humanité. Comme en témoignent les Balkans et le Somalie, la résurgence du racisme sur les ruines de l'empire du froid éclaté et les propos de ceux qui nient l'anéantisse-ment du judaïsme européen, il n'en est rien. Ce chapitre reste toujours ouvert, presque un demi-siècle après.

Edgar Reichmann



